Le Brésil et l'Argentine ont conclu d'importants contrats

LIRE PAGE 4

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Alpirie, 1,30 BA; Marce, 2,30 dir.; Tenisie, 220 m.; Allenagna, 1,40 BN; Antricke, 14 sch.; Salgique, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; CSto-C'tvaire, 235 CFA; Basenerik, 4,75 kr; Espagne, 50 pes.; G.-B., 35 p.; Grica, 40 dr.; Fran, 125 ris.; Irlande, 55 p.; Italie, 700 i.; Liban, 300 p.; Luxemhourg, 17 i.; Norvege, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portupal, 36 etc.; Sénégal, 225 CFA; Suède, 3,75 kr.; Eulesse, 1,20 fr.; E-U., 95 etc.; Yongociavie, 38 dis.

Tarif des apponnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4287-23 PARIS Télex Paris n° 650572 Tél. : 246-72-23

Petites

manœuvres

d'un dossier qui met en cause

se politique économique ?

Non. Simplement pour faire

donner la marine contre les pêcheurs en colère. Nos

approvisionnements pétroliers

sont-ils déjà si gravement

menacés ? Ne s'agit-il pas,

plutôt, de faire — une fois encore — preuve d'autorité ? Sur le fond, le gouverne-

ment semble se contenter de

dégager sa responsabilité. « Voyez Bruxelles, dit M. La

Theule, c'est là que l'affaire

est bloquée. » Tant pis si un

sentiment anti-européen se

développe chez tous les pro-

ducteurs trançais de produits

alimentaires. « Tentez d'ar-

ranger les choses avec vos

préfets », ajoute le ministre,

qui promet que, dans ce cas l'Etat pourrait faire un geste

financier. Diviser ses adversaires pour mieux les réduire

n'a rien d'original. La mé

thode est rerement couronnée

Il est aussi dangereux de

laisser s'envenimer un conflit. Même al l'on espère que

l'opinion publique se retour

nera contre des grévistes qui bloquent l'activité des ports

plaisanciers en vacances. On suggère même que leur don-

ner satisfaction entralneralt

une augmentation de l'es-

Pourquoi s'entêter et refu-

ser une approche globale du

problème des pêcheurs ?

Pourquoi avoir tant attendu?

Les agriculteurs ont blen le

droit, eux, à une conférence

annuelle présidée par le premier ministre. Mais ils

pèsent, il est vrai, très exac-

tement cent fois plus dans la

balance électorale.

sence pour tous les autres...

de succès.

M. Raymond Barre est sorti

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le « détonateur » de Jérusalem

-1. Tale -

La résolution adoptée le mercredi 20 août par le Conseil de sécurité, condamnant l'annexion de Jérusalem-Est par Israel, ne contribuera guère à apaiser les esprits au Proche-Orient. La proposition de trente-quaire Etzts islamiques d'infliger des sanctions à l'Etat hébreu ayant été écartée, notamment sons la pression des pays européens, le texte adopté à l'unanimité sans compter l'abstention américaine — invite sculement ← les Etats qui ont établi des missions diplomatiques à Jerrsalem à sainte ». La mesure — si elle devait être appliquée — ne concernerait qu'une poignée de chancelleries.

Les raisons invoquées par le secrétaire d'Etat américain, i.L Edmund Muskie, pour justifier l'abstention des Etats-Unis ne convaincrent sans deute pas le monde arabo-musulman, que la décision unilatérale d'Israël concernant la troisième Ville sainte de l'islam a profondément ému. En témoigne l'appel au « djihad » (guerre sainte) lance la semaine dernière par l'Arabie Saoudite, pourtant fidèle alliée des Etats-Unis. L'Egypte, maigré la bonne volonté de son président, a été contrainte d'interrompre le processus de Camp David et ne veut reprendre les négociations sur l'autonomie palestinienne qu'après l'élec-tion présidentielle aux Etats-Unis. En attendant, plusieurs Etais arabes ou musulmans ent de rompre leurs relations avec les Etats qui, « directement ou indirectement », favoriscralent les projets expansion-nistes de M. Menahem Begin.

Ce dernier en revanche, n'a rien à perdre, du moins en apparence. Il sait que le président Carter ne le «lâchera» pas à quelques semaines de la consu on présidentielle. Il mise sans donte aussi sur sa politique de « fermeté » pour élargir sa propre base électorale qui s'est dange-reusement rétrécie ces derniers mois en raison des difficultés économiques et sociales qu'éprouvent les Israéliens. L'annexion de Jérusalem-Est fait partie d'un tout : la « judal-

on » de la Cisjordanie (la Judée et la Samarie pour M. Begin) où l'on a inauguré cette semaine encore une nourelle colonie de peuplement. L'expulsion des maires élus par les Palestiniens des territoires occupés, l'intensification de la répression de toute forme de contestation et, depuis peu, la reprise des attaques contre les bases de fedayin an Liban tations d'une politique « tous azimuts » dirigée contre ceux qui menacent l'existence d'Israel » «Il n'y aura plus de représailles contre les terroristes, nons les frapperons les premiers! s'exclamait mercredi M. Begin, tandis que des formations de chasseurs-bombardiers israéliens pilonnaient Nabatych et la région de Tyr, dans le Sud-Liban. La veille, des dizaines de parachutistes, appuyés par des fantassins de Tsahal, lançaient contre les faubourgs de Nabatych l'opération la plus importante depuis l'invasion israélienne du Sud-Libau, en mars 1978, faisant plusieurs dizaines de moris parmi les Palestinients. Depuis jendl dervier, il y 2 tout juste une semaine, le pilounage d'agglomérations libanaises n'a pas cessé. La nuit dernière, c'était au tour des fedayin de bombarder à la requette des kibbontzim dans le nord d'Israel. S'achemine-t-on, comme certains le craignent, vers l'occupation pure et simple d'une partie du Liban par l'armée israélienne. appuyée par les forces maro-nites? Le bureau de l'ONU, à Beyronth, faisait état mercredi d'une «importante» présence militaire de Tsahal à l'intérieur de l'enclave chrétienne, tenue par le commandant Saad Haddad. Dans ces conditions, le différend sur le statut de Jérusalem question passionnelle entre toutes — risque fort de servir, à

terme, de détonateur à un conflit plus étendu. (Live nos informations page 5.)

L'aggravation de la crise polonaise Le blocus des ports français

- Une vingtaine de dissidents arrêtés à Varsovie
- Le comité central se réunirait prochainement

où la police a procédé mercredi soir 20 août à l'interpellation d'une vingtaine de dissidents habi-tant Varsovie. A Gdansk, le dialogue de sourds se poursuit entre les grévistes et la commission gou vernementale envoyée sur place, qui refuse de négocier avec le comité de grève inter-entreprises. Le chef des syndicais officiels, M. Jan Szydlak, a déclaré à des grévistes que « les autorités n'avaient pas l'intention de remettre le pouvoir dans d'autres mains ni de le partager avec quiconque ».

Alors que les organes d'information polonais insistent sur les dommages causés à l'économie par la grève, soixante-deux intellectuels ont demandé aux autorités de négocier avec le comité interentreprises de Gdansk.

A Varsovie, d'autre part, on s'attend que le comité central du parti se réunisse avant la fin de la semaine. En U.R.S.S., enfin, les autorités repris le brouillage des émissions de la B.B.C. et de la Voix de l'Amérique (interrompu depuis 1973)

Une situation déchirante pour le parti

polonaises ont pris des mesu-res concrètes mercredi 20 août : elles ont fait emprisonner res concretes mercredi 20 aout :
elles ont fait emprisonner
une vingtaine de militants
de l'opposition, dont les deux
dirigeants du KOR, MM. Jacek Kuron et Adam Michnik (1).
Cet arbitraire satisfera beaucoup
de membres de l'apparell : la
plupart des personnes arrêtées
le mercredi 20 août étalent suivies de si prés depuis quatre jours
que l'une d'entre elles — pas de
formalisme — utilisait «sa» voiture de police lorsqu'elle était
trop en retard à ses rendez-vous.
Et après ? Rien. On les relâchera
sans doute au bout de quarantehuit beures de délai légal de
garde à vue. Ou bien on ne les
relâchera que pour les arrêter de
nouveau, ou men encore on les
inculpera. Il y aura là une bonne
indication de tendance, si elle ne
s'est pas alors déjà dessinée :
une réunion du plénum du comité
central est en effet imminente.
En attendant, le deuxlème
grand port de la Baltique Szczecin,
est progressivement gagné par la
paralviès. Le premier ministre.

grand port de la Baltique Szczecin, est progressivement gagné par la paralysie. Le premier ministre, s'y rendant mardi soir, s'est contenté de participer à une rén-nion de la direction locale, et les ménagères y dévalisent les ma-gasins pour constituer des stocks. Katowice et Nowa-Huta, deux des grands centres industriels. des grands centres industriels, sont gagnés — pour faire la part des rumeurs — par l'agitatiou. En silésie (région de M. Gierek et de beaucoup de membres de son équipe), des comités ouvriers auraient été constitués, et les mineurs auraient menacé dans plusieurs puits de se mettre en grève si la force était utilisée à Gdansk.

(1) Et notamment MM. Bogdan Bonkowski, Henryk Wojec, Piotr Kecik, Dariusz Kuplecki. Une per-quisition a eu lieu aussi au domi-cile de M. Jan Josef Lipski, un économiste animateur du KOR, mais

De notre envoyé spécial venus ou portés de toute la Po-logne, tapissent littéralement la grille du chantier Lénine. Gdansk en ébulition quelques heures seu-lement lorsqu'un mystérieux ra-dio-amateur, relayé par les radios étrangères, a annoncé mercredi le début d'une intervention sovié-tique Gdenet, où le grèpe éact

tique. Gdansk, où la grève s'est encore étendue. On dénombre deux cent quatrevingts entreprises occupées dans la région, et la tentative des au-torités de « phagocyter » le mou-vement fait long feu. A en croire la radio, le vice-président, M. Pyka, n'avait réussi à en-tant des discussions, mercradi tamer des discussions, mercredi

tamer des discussions, mercredi soir, qu'avec dix-sept usines. Gdansk tient, fidèle à son comité de grève inter-entreprise (M.K.S.), fidèle à ses vingt et une revendications (connues de tout le pays) et pose la question dont tout dépend : les autorités fini-rent-elles ou non par accepter le dialogue avec les treize membres du présidium du comité inter-entreprises élu par les grévistes ? Si oui, un pas immense aura été franchi. Terrible déchirement pour le parti communiste : une

organisation de la classe ouvrière aura été officiellement reconnue dans un pays de l'Est. La décision serait dure à prendre et bouleverserait en profondeur le climat social et politique. Mais, dans le même temps, elle permettrait presque à elle seule de dénouer la crise. Car c'est là — s'assurer un contre-pouvoir permanent — le plus important pour les grévistes. Elle normaliserait aussi les relations entre le pouvoir et les Eile normaliserait aussi les rela-tions entre le pouvoir et les ouvriers, faites depuis dix ans à la fois de craintes exagérées (blo-cage pernicieux et permanent des prix) et de soudaines bévues stu-péliantes (hausses assénées du jour au lendemain). Elle facilite-rait enfin le rétablissement de l'économie, impossible à réaliser sans l'établissement d'un contrat social.

social.

Rêve? Après tout, toute communiste et alliée de Moscou qu'elle soit, la Pologne populaire a su apprendre à laisser quartier presque libre à l'Eglise; à s'accommoder du maintien de la paysannerie privée; et même depuis trois ans à tolèrer, bon an mai an, 'me opposition.

BERNARD GUETTA, (Lire la suite page 3.)

La situation et l'avenir du tiers-monde

• Sécheresse et invendations réduisent de près de 10 % la production

(Lire, page 19, l'article de notre correspondant Alain Jacob.)

• La session de l'ONU sur la stratégie du développement va denner lieu à de multiples affrontements politiques.

(Lire, page 19, l'article de Gérard Viratelle.)

L'intervention de M. Barre entraîne

la mobilisation des syndicats

Après l'échec de la ren-contre entre M. Joël Le Theule, ministre des trans-ports, et les responsables des marins-pêcheurs, le mercredi 20 août à Paris, le blocus des ports français s'est étendu à

Le blocage de Rouen mis en place le mercredi 20 dans l'après-midi a été levé par les pecheurs le 21 en fin de mati-

La décision de M. Raymond Barre d'assurer la libre circulation des pétroliers si nécessaire « avec le concours actif de la marine nationale »,

provoque de vives réactions politiques et syndicales.

Si les Neuf..

pris une telle dimension que le mi-nistre des transports, tuteur de la à la barre. Seuvegarde de l'emploi maintien d'une activité traditionnelle, conséquence de la hausse du fuel, politique européenne... Sont réunis tous les éléments d'un vaste débat au banc des accusés. Les leaders politiques et syndicaux ne s'y sont pas trompés. A neul mois de l'élection présidentielle, chacun utilise ce conflit pour justifier ses démonstrations..

contenter de taper du poing aur la table, comme vient de le faire M. Barre en annonçant l'intervention de la marine nationale, ni de renvover le dossier à Bruxelles. comme le tente M. Le Theule en rendant publique sa lettre à la Commission européanne.

Certes, il v a un problème européen de la pêche. Chez nous comme chez nos partenaires, les pêcheurs doivent à la fois lutter contre la hausse du coût du fuel et contre l'appauvrissement de leurs lieux traditionnel de capture.

THIERRY BREHIER.

(Lire la suite page 18)

à l'effondrement des cours

Pour faire face

LES ÉLEVEURS DE PORCS DEMANDENT DES APDES FWANGIÈRES

MMÉDIATES (Lire page 22.)

AU JOUR LE JOUR

«Said et moi»

roman-reportage de Poirot-Delpech

IV. - Le ch'maître de maison

Le prix de la viande

Grosse émotion un peu par

tout, mercredi, à l'annonce que les troupes soviétiques étaient entrées en Pologne. Vérification jaite, on s'est aperçu qu'elles s'y trouvaient dėja depuis trente-cinq ans... Cette anecdote, qui n'est qu'à moitié arôle, montre à quel point les ouvriers polonais ne sont pas seulement des géneurs pour le Kremlin ou pour M. Gierek, mais pour tout le monde, et notamment pour les Occidentaux, qui

à condition qu'elle ne menace pas leur confort, en parti-culier. Décidément, le jour où tous ces gens se sont mis en grève pour protester contre le prix de la viande, ils auraient mieux fait de devenir végé-

veulent bien parler de la

liberté des autres, en général,

BERNARD CHAPUIS.

AUJOURD'HUI

Point de vue

La gauche plurielle

par HUGUETTE

BOUCHARDEAU (*)

d'hui, il s'emploie à montrer à

toute occasion que, malgré la réprobation sur sa position af-

ghanne, malgré la contestation

dans ses rangs, il est là et bien

là, qu'il « tient » les gros bastions

de la classe ouvrière, qu'il se

donnera les movens d'organiser

des démonstrations de force -

et pourquoi pas de nouveautés — dans un certain nombre d'occa-

sions choisies par lui, où son

hégémonie ne risque pas d'être

deux possibilités de gagner pour la gauche. Ou bien, faisant fi de ses divergences, oubliant pour un temps la vieille opposition des familles qui la composent, elle décide de faire bloc. Ce fut 1936, ce fut aussi l'espoir du programme commun. Ou bien, constatant les divergences, elle trouve cependant le moyen d'imposer une majorité relative autour de quelques propositions.

L'incantation à l'unité P.C.-P.S. ne sert à rien aujourd'hui. Tout nous montre, à l'évidence, que cette unité-là ne se fera pas avant 1981... Peut-on penser alors que, à ce dynamisme de l'espoir, la gauche peut substituer une volonté raisonnée ?

Il ne s'agit pas d'oublier ce qui divise, il ne s'agit pas d'ignorer les concurrences... il s'agit au minimum de reconnaître les différences et de les respecter.

Jusqu'ici, les partenaires de la auche ont joué l'écrasement de l'adversaire. Le parti communiste compte bien faire la démonstration de sa force. Dès aujour-

Le parti socialiste n'a pas ces allures d'artillerie lourde. Mais son premier secrétaire a déclaré superbement qu'il faudrait se «rallier» à lui sans condition. Qu'il n'y aurait pas à discuter. Et l'on voit déjà se mettre en place le type d'argumentation qui avait si bien servi le jeu à deux de la gauche en 1978 : attention,

remise en cause.

socialiste pourrait permettre au parti communiste de se placer en tête de la gauche avec les conséquences que l'on devine. Quand allons-nous sortir de ce goût de la simplification mécanique ? A la multiplication des moyens d'information, à la progression du temps de formation dans la vie des citoyens, on a

toute voix non ralliée au parti

l'impression que ne peuvent correspondre — paradoxalement — que la banalisation, le goût de la réduction. Le jeu institutionnel des présidentielles suppose, men

(*) Secrétaire nationale du P.S.U. Le récent remodelage des uni-

tour. Est-ce une raison pour oublier ce que peut apporter le premier ? La gauche est divisée. (Lire la suite page 7.)

CRITIQUES ET CRÉATEURS La recherche

en littérature

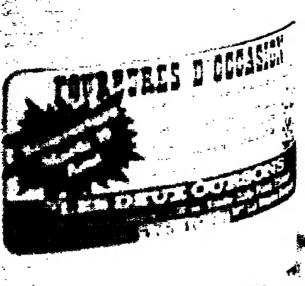
Le retour en nombre — et en versités, mené tambour battant par qualité — du roman traditionnel Mme Alice Saunier-Séité, semble où personnages et histoire donnent l'illusion du réel, l'essor de l'autobiographie avec sa charge de « vécu », l'estompage des débats sur la forme en littérature que le Nouveau Roman avait portés au premier plan, les effets du décret Monory sur la liberté du prix des livres qui favorisent les ouvrages de grande audience et de fort tirage, semblent menacer les recherches auxquelles la littérature doit prétendre si elle est un des

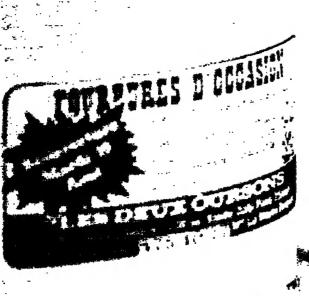
La critique universitaire accompagne la littérature dans cette exigence. Elle initie, sinon le pu-blic, du moins les étudiants, à recevoir différemment des textes conçus pour s'opposer à des normes périmées. Ces textes, on les sûr, le face-à-face du second que trop marqué, « d'avant- tremblement » de la langue.

beaux arts.

correspondre au refus de renouvellement de la forme écrite. Certes. tout n'est pas valable en ce domaine mais témoigne du désir de prendre en compte la modernité. Ce sont ces tentatives de renouveilement que présente en pages 12 et 13 « le Monde des Livres ».

Henri Meschonnic, un de nos meilleurs spécialistes en « analyse du texte littéraire », qui vient de voir supprimée sa préparation au D.E.A. à l'université de Vincennes, s'interroge sur les effets de cette disparition. Jean Ricardou, exégète du Nouveau Roman (Nouveau Roman, hier, aujourd'hui UGE. 10/18) suit la postérité de cette école littéraire où le roman s'est pénétré de poésie. Philippe Soilers, à travers l'œuvre de Valère rassemble d'ordinaire sous le voca- Novarina infléchit la littérature ble commode, mais douteux parce vers un autre pôle : la « mise en





L'irruption du

« khomeinisme » sur la

bien des interrogations.

Pour Nikki R. Keddie.

scène internationale suscite

l'imam Khomeiny n'est pas

traditions de l'Eglise chiite,

il leur donne une inflexion

politique qu'elles n'avaient

patriarche de Qom trahit

Quant à Jérôme Grynpas,

rend un fier service aux

remplaçant une tyrannie

poursuivant la politique

multinationales en

par une autre et en

du chah : étrangler

la démocratie.

il considère que la Mosquée

un « intégriste » mais un

< fondamentaliste > : au

lieu de préserver les

jamais eue. Denise

Masson estime que le

le Coran en se prenant

pour Allah lui-même.

L'ayatollah est-il un intégriste?

par NIKKI R. KEDDIE (*)

UAND on parle de l'ayatoliah Khomeiny, les mots « inté-griste » et « fondamentainterchangeables. Pourtant, leur sens n'est pas le même, et aucun deux ne rend fidèlement compte des idées et de la pratique de Khomeiny.

Le « fondamentalisme », dans l'usage angio-saxon, dénote une croyance, au sens littérel de l'Ecriture et des prophètes. Dans le sens français. l' « intégrisme » met plus d'insistance sur la pré-servation des pratiques traditionnelles de l'Eglise. Khomeiny peut être considéré partiellement comme un c'iondamentaliste», en ce qu'il insiste sur beaucoup des formulations, des prescrip-tions et des châtiments consignés dans le Coran et les traditions du Prophète, auxquels, pourtant, il ajoute beaucoup de nouveau. Mais il n'est nullement un intégriste, si l'on entend par-là quelqu'un qui veut préserver les traditions de l'« Eglise » chiite. Bien plutôt, il a siteré (peut-être inconsciemment) ces traditions, surtout dans le sens d'un accroissement important du pouvoir des olémas (clergé), et surtout du sien propre, Il a aussi mis l'accent, sous des formes nouvelles, et plus que cela n'avait été fait depuis des siècles, sur les aspects poli-

Naturellement 'Khomeiny, comme la plupart des guides religieux, regarde ses doctrines comme les seules vraies. Pourtant, en fait, aucun penseur chiite de premier plan avant lui n'a dit que les olémas devaient disposer du pouvoir d'Etat et que leur chef devait gouverner. Le chiisme ancien croyait au règne héréditaire des imams, descendants d'Ali, le gendre du prophète. Dans la branche duodécimaine du chiisme religion d'Etat de l'Iran depuis 1501, le douzième imam est censé avoir disparu sur terre et devoir revenir pour la période paradisiaque qui inaugurera les

derniers temps. En son absence. les duodécimains ont observé des attitudes très variées envers les gouvernements sunnites et chittes, iepuls l'acceptation au départ jusqu'à une hostilité croissante pendant la plus grande partie du siècle passé. Mais les olémas ont revendiqué tout au plus le droit de contrôler le pouvoir des chabs, jamais celui de régner eux-mêmes. La forme de contrôle choisie en dernier lieu a une base islamique fort mince. Ce fut une constitu-

tion imposée aux chahs en 1906-1907, copiée pour une large part sur la Constitution belge. Sa dis-

quante ne fut jamais mise en pratique : il s'agissait de l'institu-tion d'un comité d'olémas, qui devait contrôler la compatibilité des lois votées par le Parlement avec l'islam. Le mouvement constitutionnel, englobant des participants « cléricaux » et laïques, peut être considéré comme un exemple des tendances de beaucoup d'olemas chittes à innover. Certains, comme l'ayatollah Na'ini, trouvaient des justifications islamiques convaincantes a posteriori pour ces innovations, alors que des clémas conservateurs anticonstitutionnalistes comme l'ayatollah Fazlollah Nouri (dont les idées sont maintenant en vogue à nouveau) les rejetaient

Un vaste courant

pects fondamentalistes de la pensée de Khomeiny, il faut les considérer comme s'insérant dans le vaste courant de réaction contre la politique des Pahlavi et contre la soumission croissante de l'Iran à la domination occidentale et spécialement américaine. La modernisation du droit, de l'éducation, des institutions de protection sociale par Reza Chah sa nouvelle politique économique réduisirent le prestige et les revenus des olémas. De même, les mesures similaires prises par Mohammed Reza Chah. Cette politique crés une classe d'Iraniens occidentalisés dont les mœurs et l'opulence irritèrent les olémas, les bazaris et les classes populaires. La présence et le pouvoir des Occidentaux en Iran, l'aide iranienne à Israel, la tyrannie royale, le mépris vite affiché pour les contumes islamiques, en même temps que la suppres des éléments laïques d'opposition, donnément une force renouvelée aux olémas contestataires comme Khomeiny, plus difficiles à faire

Dévoilement des mystères (1944), Khomelny a critiqué violemment les monarques. Mais ce n'est que dans les années 60, spécialement dans son recueil de conférences. ment dirigé par un juriste musulman du premier rang (Faguih) et des olémas. Il ajoutatt qu'il n'était pas besoin de législation puisque tout se trouvait dans le Prophète.

> On peut certes trouver quelques textes musulmans qui vont dans un sens antimonarchique à l'époque des débuts de l'Islam. Mais, à travers presque toute l'histoire sunnite et chiite, les oiémas ont accepté le gouvernement de monarques séculiers. Pour les chites duodécimains, les seuls gouvernants vraiment légitimes furent les douze imams. Par la suite, de nombreuses solutions politiques furent proposées, mais aucune ne fut unanimement acceptée. Aucun dirigeant chiite

avant Khomeiny n'a proclemé que les monarques étaient sans légitimité, devalent être déposés et que les olémas devaient exerces directement le pouvoir d'Etat.

est un innovateur qui pousse à la limite des tendances plus mo-dérées qu'on peut déceler chez certains de ses prédécesseurs Lui et son cercle innovent également en mettant l'accent à ce point sur la politique, l'antiimpérialisme et les relations internationales, se faisant ainsi l'écho sur de nombreux points des thèses « tiers-mondistes telles qu'on les trouve dans la résistance palestinienne ou dans les milieux étudiants français, mais guère dans le passé du chiisme. Bien entendu, ce « tiersmondisme » n'est pas de la

Si l'on veut trouver un « traditionaliste » parmi les dirigeants iraniens récents, ce n'est pas vers Khomeiny qu'il faut tourner les yeux, mais plutôt vers quelqu'un comme l'ayatollah Kazem Chariatmadari, très savant connaistradition chiites, partisan de la théorie de la Constitution de 1906-1907, selon laquelle les olémas doivent opposer leur veto à des mesures non islamiques, mais non pression de la monarchie comme non islamique et à un gouvernement dirigé nar un invest.

Assurément, cette tradition-là n'est vieille que de soixantement dirigé nar un invest. concerne sa composante consti-tutionnaliste. Mais elle est encore plus vieille que la « tradition » instaurée par Khomeiny tout récemment, et elle reflète une Coran et dans les traditions du opinion quelque peu plus ancienne sur le degré de contrôle que devralent exercer les olèmas

sur les gonvernants. Un autre partisan de longue date de la restauration de la Constitution de 1906-1907, avec les limitations strictes qu'elle imposait au pouvoir du chah, fut défunt ayatollah Mahmoud Taleghani (mort en 1979). Ce n'était pourtent pas un traditionaliste. Il était ouvert, grâce à ses enfants et aux contacts qu'il eut en prison à une interpréta tion partielle de l'islam dans un

Une grande variété de conceptions

Des interprétations plus radicales de l'islam, venant en général Toutes reflètent les difficultés de gens dépourvus d'instruction politiques et sociales auxquelles théologique poussée, ont trouvé beaucoup d'écho en Iran depuis les années 60. Il s'agit notamment de celles qu'a proposées le conférencier populaire d'éduca-tion française, All Charieti (mort en 1977), et de celles des mojāhedin-ė Khala, Certaines des idées de ces derniers viennent de Charlati, d'autres révelent une influence du tiers-mondisme de gauche ou du marxisme, A l'autre extrémité du spectre, des olémas, comme l'ayatollah Beheshti, se sont montrés bieu peu dotés de cet ascétisme et de cette compassion pour les pauvres et les opprimés qui ont tant aidé à la popularité de Khomeiny. ainsi que son courage et son optique manichéenne et utopique. Le chlisme iranien englobe

donc une grande variété de conceptions, dont ancune n'est purement traditionaliste, cinté-

(*) Nikki R. Keddie est professeur d'histoire à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA). Elle a écrit de nombreur livres et articles sur l'Iran et le Proche-Orient, et en tout dernier lieu Iran : Beligion, Polities, and Society (London, Prank Care, 1980).

les Iraniens essayent de trouve ur e issue, avec moins de succè que beaucoup ne l'avaient espéré L'expérience d'un « gouverne ment islamique » peut enseigne à la fois les dangers qu'il y a à fouler aux pieds les croyances et pratiques religiouses d'un peuple, comme ceux qui sont inhérents aux réactions que déclenche ce mépris. La marche dans la voie d'une utopie islamique, sous la direction de gens économique, munis de théories simplistes, a échoué à créer une politique ou une économie fonctionnelle. En même temps, l'application rigide de la loi ereligieuse » crée des problèmes d'une gravité croissante. Malgré sa sincérité et sa sympathie pour les pauvres, qui sont indéniables. l'ayatollah Khomeiny n'a trouvé de solution aux problèmes fon damentanz de l'Iran ni dans son retour « fondamentaliste » nux prescriptions coraniques ni dans ses nombreuses innovations par rapport au passé chitte.

(Traduit par

LE TYRAN EST MORT **VIVE LA TYRANNIE!**

par JÉROME GRYNPAS (*)

N sol, la mort du chah n'est pas un évènement important. Mais elle incite à quelques réflexions salutaires. Reza Palhavi avait tout pour réussir. Il a tout raté. L'histoire jugera, dit-on. C'est chose faite. Toutefois, ce scandaleux échec, il serait abusif de le faire endosser par le seul « roi des rois ». d'accabler les seuls Etata-Unis d'avoir tout manigancé en pure perte. li seralt imbéclie de penser que la succession était fatale entre la dictature corrompue de l'ex-empereur et le chaos sangiant de Khomeiny. Une troisième voie était possible. Un moment même, elle a été esquissée. Puis elle a été volontairement

barrée. Ce fut la tentative du docteur Mossadegh. Son échec, curieusement, n'a laissé que peu de trace dans la mythologie de la gauche « anti-impérialista » d'Occident. Preuve d'une incapacité intellectuelle de comprendre son époque. Pourquol ? C'est une autre histoire. Rafraichissons nos mémoires en-

gourdies. Après la demière guerre, l'iran connaît un début de démocratisation, Le Front national accède au pouvoir. Mossadegh nationaliee le pétrole et accélère le processus suita : intervention des Etats-Unis, remise en selle du chah, instauration d'une dictature féroce et corrompus. Pendant des décennies, elle allait se donner libre cours... avec le résultat que l'on salt. Par contre, droite - c'est le contenu politique de la répression : briser les reins au progrès démocratique, rationnel, à l'occidentale (en exista-t-!! jamais d'autre ?). De ce silence, par ignonous nous sommes tous rendus coupables. La droite jubilait. Le degh était écrasé. Ses noirs desseins inspirés de Moscou étalent déjoués par Superman-C.J.A. Une bonne dictature pour les « bougnoules > et pour nous l'atmosphère feutrée propice aux affaires.

griende

De son côté, la gauche se lamentait selon un rituel blen au point qui faisait sien le manichéisme de les épithètes morales. Le comploi impérialiste avait triomphé, provisolrement, comme II as doit; mais, sera valnou », demain l'én et le socialisme gagneront néces

Extirper la démocratie

régime impérial poursuivait méthodiquement sa politique de consolidation, bantisée à la satisfaction de contre le communisme ». Certes, le parti communista local (le parti Toudeh) n'en mensit pas large, mais, quoi qu'on en ait dit en Occident pendant des années tent chez les amis que chez les adversaires du régime, ce n'était pas lui la cible véritable : c'était l'activité démocratique. Que voulait détruire la police du chah ? L'amour de l'Union soviédes moyens de production, l'idée que le matérialisme dialectique explique le matérialisme historique (ou inversement) ? C'est peu procrètement, c'est la liberté d'opinion et d'association, l'activité avndicale. l'indépendance du judiciaire, le droit de chacun d'être un citoyen à part antière. Bref, la démocratie. La nôtre. Il n'y en a pas d'autre. Cet unique point de convergence des haines de toutes les dictatures.

A cet égard, vingt à vingt-cinq ans de dictature impérials ont été efficaces. Le potentiel humain qui aurait permis l'épanoulesement d'une vie démocratique a été broyé. La grosse bourgeoisie s'est ralliée au trône. Le reste a'est engouffré dans les mosquées. Dans celles-ci, pendant des années, on a tonné contre la corruption, on a parlé de liberté (en terme généreux), on a dit aux déshérités » : l'amélioration de votre sort est la priorité des priorités. Les millions d'individus ont manifesté, puis renversé le chah. ont agl pour ces motifs. Pas pour fonder la République Islamique ou porter le tchador.

On s'étonne maintenant de la mansuétude de l'ancien pouvoir à l'égard de la mosquée. On a tort. Son appréciation de base était correcte. L'ennemi qu'il feut écraser, pensaient le chah et ses conseillers étrangers, c'est l'esprit démocra-tique, la rationalité, la volonté de progrès. La mosquée est totalement étrangère à tout cela. Ils ne pouvalent pas prévoir qu'ayant bloqué toutes les autres issues — l'imprévisible charisme de Khomeiny aidant - l'immense colère, l'immense désespoir des foules iraniennes allaient donner le pouvoir à la fraction intégriste du clergé chiite.

Grâce à la révolution Islamique, la droite a sauvé l'essentiel selon ses normes pragmatiques : une structure si pas aujourd'hui, demain — à s'aifairer aux affaires. L'Iren a du pétrole et 35 millions d'habitants. Il peut banle, au prix d'une dictature féroce. Pourquoi pas ? L'austérité ne déplait pas à Khomeiny. Quant aux citoyens de ce pays, leur avis ne sera pas véritablement sollicité. Cela durera co que cela durera. Le monde des affaires prendra son mel en patience. ll en a vu d'autres.

Dans les autres cas de figure, imam - ou ses successeurs devront vendre du pétrole pour acheter les produits qu'ils n'ont pas. lis passaront nécessairement par les multinationales pour répartir la pauvraté. Si, pour tourner l'obstacle, lis font de l'U.R.S.S. le pourvoyeur MAXIME RODINSON.) étranger, c'est l'extrême pauvreté

de cette République Islamique une prospérité « sobre » qui frait en se développant ? Parca qu'un tel dévecadre d'une vie démocratique, comme toute l'histoire de J'après-guerre le auquel ne réalsteraît pas l'Etat théocratique. Comme dans tous les pays où règne une oligarchie, le choix faveur de la démocratie.

dans le désordre actuel, les privilèges du monde des affaires seront fondamentalement préservés. Sovons de bon compte. La Révolution n'étant pas sur le point d'éclater, les régimes de Pinochet, de Mobutu, de Brejnev, de Khaled d'Arable, de Sekou Touré n'empêchent pas les muitinationales de faire dans ces pays, st grace à leurs dirigeants, d'excel-

Jusqu'à nouvel ordre, ce qui menace concrètement la rentabilité des capitaux ce sont les coûts salariaux toujours « excessifs » provoqués par les exigences des travailleurs s'ac-Parell « danger » ne peut se produire que dans et grâce aux strucdroit Etat que la République islamique n'est pas près d'accepter.

s chars du pacte de Varsovie entr

Quant à la gauche, elle se contentera de etigmatiser les atteintes aux droits de l'homme dont se rendra (dont se rend déjà) coupable le nouveau régime. Elle oubliera d'y ajouter les droits bafoués du citoyen. Alnsi, elle ne devra pas s'interroger eur son propre néant idéologique qui, depuis des décennies, la pousse à qui n'annonce que d'inévitables dé-

(*) Journaliste, directeur de l'heb-domadaire Notre temps (Bruzelles).

Le Monde Servico des Abonnements S, tue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS
Smois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 12 F 331 F 461 F 590 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 367 F 661 F 356 F 1256 F

ETRANGER (par messageries) L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 2M F 356 F 358 F 729 F

IL — SUISSE - TUNISIY 283 P 566 F 723 F 940 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) von-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changamants d'adresse défi-nitais ou provisoires (de a x semaines ou plus) : nos abonnés sout invités à formuler laur demands une semaine au moins seant laur départ. Joindre 12 dernière bands d'envoi à touts correspondance. Veullez avoir l'obligames de

USAGE DE FAUX

par DENISE MASSON (*)

prendre la délense du Coran, livre sacré de l'islam. Cependant, il ce qu'ils font, » (Ct. VIII, 38-39.) sa croit autorisă à poser dea quesmiques. Nous voulons parler du cas

Chacun sait que l'attribut divin sur lequel le Coran revient, pour ainsi dire, à chaque page, est la miséricesse par Allah au pécheur repentant : à celul qui « revient vers lui».

D'après le Coran, Allah se réserve, devant l'ordre de Dieu ». (XLIX, 9.) le plus souvent, le soin de punir luimême, dès cette vie. et, plus tard. dans la géhenne, les incrédules, les polythéistes, les renégats, les hypo-crites... Cependant, Muhammad et les croyants dolvent combattre et tuer les infidèles qui attaquent la commu-nauté musulmane et la mettent en

- Ceux qui font la guerre contre Dieu et contre son prophète... seront tués ou crucifiés, ou bien leur main droite et leur pled gauche seront tranchés, ou bien ils seront expuisés du pays... - à moins qu'ils se repentent. Le texte ajoute : « Sachez que Dieu est miséricordieux. » (Cf. Cor. V.

La lutte contre les ennemie de est écrit : - Combattez les polythéistes totalement, comme ils vous adultères. (Deut. XVII, 3, 5.)

L n'appartient pas à un non- combattent totalement » (IX. 36): musulman, tût-li monothéiste, de mais s'ils cessent le combat, « Dieu

Au contraire : . Il n'appartient pas crovant...: celul qui tue voiontairement un croyant aura la géhenne pour rétribution. » (IV, 92-93.)

En cas de conflit entre deux groupes de croyants, on devra s'elforcer de rétabils la paix entre eux : se rebelle, jusqu'à ce qu'il s'incline

Le Coran prévoit des châtiments corporels : pour les temmes adultères, la séquestration lusqu'à la mort - à moins que Dieu ne leur offre un moyen de salut ». (Cf. IX,15.) . Le débauché et la débauchée racevront chacun cent coups de fouet... (Ct. XXIV, 2); mais ceux qui portent des accusations mensongères contre quatre-vingts coups de fouet ». (Ct. XXIV, 4.)

L'expression : - le lapidé - est appliqué dans le Coran au démon, comme un terme de souveral mépris ; mais il n'est pas question de lapidation comme moven de châtiment. C'est la loi juive qui prélisiam est donc un devoir absolu. Il voyalt la lapidation publique, = jusdr, g ce dre wort s, susnins = qes

Un nouveau Coran ?

Le Coran dit encore : - Les mains du voieur et de la voieuse seront d'Allah -, male pour Allah lui-même

que le Coran ne condamne à mort que les inflidèles en guerre contre Allah, son prophète et les croyants. Il semble donc que Khomeiny se l'Occident...

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranta : acques fauvet, directeur de la publication.



oduction interdite de ions arti-

Commission paritaire nº 57 437.

prend non seulement pour un « signe lorsqu'il ordonne le meurtre au nom On voit, d'après les textes cités, du Coran. Il est permis de penser qu'il a inventé un nouveau Coran, à sa mesure, ignoré, jusqu'à ce jour, de la communauté musulmane et de

il spearait normal, sur le plan politique qu'un gouvernement se défende comme Il peut, en usant de moyens plus ou moins sordides; mals l'atteinte à la foi mysulmane dont se rend coupable ce dictateur, qui se sert de l'islam à des tins personnelles, au lieu de le servir, nous semble particulièrement odieuse.

Respectueux de l'islam, tout en lui restant étranger, qu'il nous soit permis de déplorer ces graves attentats aux valeurs essentielles de la

(*) Auteur de la traduction du Coran éditée par la Plélade.

حكة امن الأصل

EUROPE

E TYRAN EST MON

MVE LA TYRANNE

State of the second

an additionally in

maria

Committee of the commit

de en son

· #- .

.

tayan Asalan

and the second

Company of the control of the contro

447

L'aggravation de la crise polonaise

Les événements de Pologne provoquent de très nombreuses réactions dans le monde.

En U.R.S.S., après sept ans d'interruption, les Soviétiques ont repris le mardi 19 août le brouillage des radios occidentales pour empê-cher l'écoute des émissions en russe de la « Voix de l'Amérique » et de la B.B.C. Le brouillage a continué durant la journée de mercredi. Cette mesure met fin à la période de tolérance ouverte peu avant le début des négociations sur la C.S.C.E. (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), à l'époque de la détente entre Moscou et Washington.

● AU VATICAN, le pape Jean-Paul II a fait allusion pour la première fois, mercredi soir, aux événements devant une vingtaine de milliers de fidèles rassemblés place Saint-Pierre, dont quelque neuf cents Polonais. Il a chanté avec eux un hymne qui avait notam-ment été utilisé par les résistants polonais à l'époque de l'occupation allemande, et dont un passage dit: « Dieu qui, pendant tant de siè-cles, a protégé la Pologne, bénis notre patrie libre. ». Puis, il a récité des prières invoquant

« la liberté pour l'Eglise et la Paix pour la patrie », et « la protection du peuple contre tout danger .. Aavant de quitter la place Saint-Pierre, Jean-Paul II a demandé en italien à tous les fidèles de prier « pour ma patrie, la

O DANS LES PAYS DE L'EST, la presse, qui a commencé il y a plusieurs jours à mentionner l'existence de troubles en Pologne, publie ses premiers commentaires. A Moscou, la . Pravda » souligne que M. Gierek « s'est refusé à toute concession sur les questions de prin-cipe - En Yougoslavie, le journal - Politika Express » note que les grévistes polonais veu-lent « la liberté de la presse et la formation libre d'organisations syndicales ». A Prague, la presse souligne le danger que représentent, selon elle, « les forces antisociales en Pologne.

En Chine, le « Renmin Ribao » et « Chine nouvelle commentent avec bienveillance les revendications des grévistes.

• AUX ETATS-UNIS, le chef du groupe républicain au Sénat, M. Baker, a estimé que

l'envoi éventuel de troupes soviétiques en Pologne serait - une très grave menace pour la paix du monde », qui pourrait conduire les dirigeants américains à serrer les rangs autour du president. De son côté, Alexandre Soljenitsyne a rendu hommage aux grévistes polonais dans un message qu'il leur a adressé de sa résidence de Cavendish (Vermont).

● EN AUTRICHE, le chancelier Kreisky a jugé les événements de Pologne accablants pour les communistes européens, et « aussi importants que ceux de 1956 en Hongrie et de 1968 en Tchécoslovaquie ».

● EN ESPAGNE, M. Carrillo, secrétaire général du P.C., a déclaré que les grèves résul-taient de l'absence de démocratie dans le système politique polonais.

● EN R.F.A., où l'on s'interroge sur le maintien de la rencontre de MM. Schmidt et Honecker, prévue pour les 28 et 29 août, le candidat chrétien-démocrate à la chancellelerie. M. Strauss, estime, dans une interview

publice ce jeudi par la Bild Zeitung », qu'une invasion soviétique en Pologne « mettrait fin à la détente une fois pour toutes ».

Les milieux syndicaux, dans différents pays. continuent, d'autre part, à exprimer leur soil-darité avec les travailleurs polonals. Aux Etats-Unis, l'A.F.L.-C.LO. a publié une déclaration dans laquelle elle « soutient de toutes ses forces les travailleurs polonais dans leur juste et brave combat. La confédération, qui compte près de quatorze millions de membres, ainsi que le syndicat des dockers, ont invité les Américains à boycotter les produits polonais. Les commissions ouvrières espagnoles, la confédération syndicale danoise L.O., ainsi que la Fédération internationale des ouvriers de la métallurgie, ont également exprimé leur soli-darité aux grévistes polonais. A Paris, la Confédération des syndicats libres « dénonce les fausses distinctions opérées par les autorités polonaises pour séparer l'inséparable, l'exercice du droit de greve étant bien entendu incompatible avec l'existence de la censure et l'absence

de liberté syndicale ».

LE COUT DES GRÈVES SELON L'AGENCE PAP

Soixante-trois bateaux sont bloqués dans les ports de Gdansk et Gdynia depuis le lundi 18 août, a indiqué l'agence officielle polonaise PAP dans un commentaire sur les retombées économiques de la grève sur le littoral de la Baltique, Quelque 130 006 tonnes de pétrole brut attendent d'être déchargées, attendent d'être déchargées, 75 000 tonnes de citrons (fruit rare sur le marché polonais) menacent de pourrir et des cargos entiers de fourrage sont-dans l'impossibilité de livrer.

Le maintien à qual, précise l'agence, coûte de 50 000 à 400 000 zlotys (1 600 à 13 300 dolseu um ziosys (1 see z 15 300 dol-lars) par jour pour un bateau polonais et de 1500 à 5 000 dollars pour un bateau étranger et 7 500 dollars dans le cas d'un affacilles

Pour l'experiation, tout départ Pour l'exportanon, tout depart est bloqué pour 149 000 tonnes de charbon, 20 000 tonnes de soufre, 8 000 tonnes de bois de construction, 37 000 tonnes de ciment, 12 000 tonnes d'engrais et 9 800 tonnes de produits sidérurgiques. Les pertes à la production des

chantiers navals de Secrecia sont évaluées à 24,1 millions de riotys (800 900 dollars) par jour, celles des chantiers de Gdansk seraient plus élevées. Cette situation, conclut l'agence, dont la dépêche est

reproduite dans la presse poloque reculer le moment où une amélioration des conditions de vie sera possible. — (A.F.P.)

(Suite de la première page.) La reconnaissance des libertés syndicales ne constituerait pes dans ses conditions un séisme alors qu'aucune des forces influentes du pays — consciente de ce qu'est l'équilibre européen — ne songe à remettre cet équi-libre en cause Si c'est non, si le refus eujour-

d'hui catégorique est maintenu, deux scénarios sont possibles. Première hypothèse : le mouve-ment de grève ne continue pas à s'étendre géographiquement. Les autorités jouent le pourrissement, tablent sur le découragement de Gdansk accentuant en même temps la pression politière en empéchant par exemple les délé-gués des usines de se rendre aux réunions du comité de grève interentreprises et organisent en plus du blocus téléphonique, la disetbe. Parallèlement, pour répondre à l'énorme mécontente-ment général et faire un geste de bonne voionté, elles accordent une certaine autonomie aux syn-dicats officiels, démocratisent dicats officiels, démocratisent leur fonctionnement et mettent en train quelques réformes sus-ceptibles de leur assurer un soutien, une neutralité tout au moins, des cadres intermédiaires. La grève s'efflicche à la longue; c'est le retour à la normale. La Pologne n'a pas pris le tournant indispensable à la solution de ses difficultés, mais le parti peut souffier. C'est là l'hypothèse rose, pour le pouvoir s'entend, et celle

libre en cause.

Une situation déchirante pour le parti

au travail, sous forme de courtes « tables rondes » avec des repré-sentants des différentes couches

Extraits de ces débats, au demeurant presque alertes et parfois à la limite des critiques admises : « La vie est vraiment dure en ce moment mais ü n'y a qu'un seul moyen de nois en sortir : travailler »; « Nous faisons tout notre possible mais û nous manque des pièces bloquées par les grèves »; « La planification est mal faite, il faudrait décentraliser la gestion de l'industrie, définir des perspectives à plus long terme et cesser de croirs que les réformes sont impossibles tant que les déséquilibres persistent »; « Les syndicats sont très actifs dans toutes les activités d'assistance sociale mais ne remplissent pas leur rôle. »

Venait ensuite une interview Petit chef-d'œuvre de propa- des membres de la direction des

gande bien faite, le journal télévisé de mercredi soir était ce que l'on pouvait faire de mieux dans cette optique : vues de Gdansk et de Sazzecin; les deux grèves y durent (tout le monde le sait, pourquoi le cacher?), le vice-président essaye de négocier. C'est difficile et surtout difficile pour les écollers qui n'ont pas pu se rendre à l'école le jour de la rentrée des classes; les employés qui doivent se lever deux heures plus tôt pour aller à leur bureau; les retraités; les mères de famille; pour tous, en fait, à cause des pertes importantes apportées à l'économie nationale par l'inactivité des usines. Sulvait un tour des principales villes industrielles au travail, sous forme de courtes des respontantes apportées au travail, sous forme de courtes des la nécessité de « bien travailler responde des principales villes industrielles au travail, sous forme de courtes des respontantes avec de la nécessité de « bien travailler responde des principales villes industrielles au l'école de la nécessité de « bien travailler responde des principales villes deux par de vont pas dans notre fonce qui ne vont pas dans notre fonce que ne deux dans leurs action sudas cation sous silence. Et enfin, une interview des responsables d'un groupe catholique officiel qui a cité une déclaration du cardinal - primat prononcée dimanche au cours d'un pèle-nuille par l'école d'un groupe catholique officiel qui a cité une semaine. Une chose est sûre :
pour l'heure, M. Gierek n'envisage
nullement de passer la main, ni
de lui-même ni sous d'éventuelles
critiques. M. Stefan Olszowski,
évincé du bureau politique en
février dernier durant le congrès
et tombé né apueche i compres et tombé « à gauche » (comme libéral). est revenu depuis dimanche de son ambassade de la nécessité de « bien travailler en pleine conscience et responsa-bilité » sans « dilapider les dons de la nation ». Mgr Wyszynski doit recevoir ce jeudi l'évêque de Gdansk. La position de l'Eglise pourrait être précisée à cette occasion.

L'infelligentsia un peu dépassée

devient vite inevitable : la cyna-

Varsovie politique, comme un songe pour celui qui sort de quatre jours à Gdansk, frémit, elle, de rumeurs sur le prochain

plenum du parti qui devrait se

M. ROCARD NE CROIT PAS

A UNE INTERVENTION

M Michel Rocard, membre du bureau exécutif du P.S., a été interroge, mercredi soir 20 août, au micro de R.M.C. sur l'hypo-thèse d'une intervention sovié-

tique en Pologne. M. Rocard a notamment indiqué : « Les

notamment indiqué : « Les chances de succès d'une éventuelle

intervention soviétique en Po-logne seraient faibles, et comme les dirigeants soviétiques sont des

gens responsables, je n'y crois

Le député des Yvelines a

Le député des Yvelines a cependant ajouté que, si l'URS. intervenait, le gouvernement français devrait témoigner au peuple polonais la solidarité de la France et devrait réagir ainsi : « Ne pas attendre douze heures avant que la position de la France soit connue, et elle ne peut être qu'une énergique désapprobation ; recepoir dans les locaux de l'ambassade (de France à Varsovie)

10GS. >

Berlin-Est et se montre fort actif ; plusieurs sources sûres tiennent un remaniement de la direction pour certain. Quelques signes très remarqués et amplifiés dans ce petit monde placent après M. Kamia, le responsable de l'armée et de la police fle Monde du 21 août), un autre membre du purseu politique M. Kerkoseka le bureau politique, M. Karkoszka, le premier secrétaire de la capitale, parmi les partisans de l'ouverture et de l'audace. Les femmes de ménage briquent l'immeuble du comité central — celui dont les fenètres donnent sur la rue Nowy Swiat, Autrement dit, le nouveau monde, en polonais. BERNARD GUETTA. ches des amis. Deuxième hypothèse: les grèves s'étendent en deçà du littoral baltique. Cela pourrait être le cas à Varsovie même, où des délé-Le voyage du chancelier Schmidt en R.D.A.

ARRESTATION DU MARI DE LA CORRESPONDANTE A VARSOVIE

DU « DAILY TELEGRAPH » Londres (AFP.). - La police

Londres (AFP.). — La police polonaise est intervenue, mercredi 20 soût, au domicile de la correspondante à Varsovie du Dally Telegraph. Mme Helena Lucaywo dont le mari a été arrêté, rapporte le quotidien conservateur britannique.

Mme Lucaywo raconte qu'elle était en train de dicter un article lorsque les policiers ont presque enfoncé la porte de son appartement. Son mari ayant ouvert aux forces de l'ordre, quatre policiers en civil et un en uniforme ont pénétré dans l'appartement, ajoute-t-elle. La fouille a duré cinq heures. A l'issue de la perquisition, Helena Lucaywo a été laissée en liberté, mais son mari a été arrêté.

La journaliste indique qu'elle a été suivie par une volture quand elle est sortie de chez elle, mais qu'elle a réussi à la « semer » avant d'aller dicter son article chez des amis.

IL Y A DOUZE ANS

Les chars du pacte de Varsovie entraient à Prague

nante stratégie officielle.

cinq pays du pacte de Varsovie met- des personnes injustement poursuitalent fin au « printemps de Prague » vies). et à la tentative d'instauration d'un « socialisme à visage humain » en envahissant la Tchécoslovaquie dans la nuit du 21 août 1968. Les Soviétiques avaient prétendu alors que leur - aide treternelle - avaient été demandée par des « communistes honnêtes » qui n'ont pas été iden-

tifiés à ce lour.

Les Soviétiques espéralent aussi pouvoir rapidement constituer une équipe de rechange pour remplacer M. Dubcek et ses collaborateurs, ils n'avaient pas pris, comme pour l'Afghanistan, la précaution de mettre sur pied au préalable un gouvernement à leur solde. La Tchécoslovaquie entière, incrédule, se souleva et résista passivement. Il failut encore hult mois aux Soviétiques pour mettre au pas leur allié et confier à M. Gustav Husak ie soln de « normaliser » la situation.

Depuis, tant bien que mal, les autorités tchécoslovaques ont tenté de regagner l'audience du monde extérieur. Les relations d'Etat à Etat ont bien été rétablies, mais la situation interne est telle que l'estime n'est pas encore au rendez-vous. Bien au contraire, la communauté internationale surveille de près tous les actes de représailles à l'encontre des partisans du = printemps de Pra-- que », chassés de partout et exclus de la vie normale, comme des défenseurs des droits civiques réunis sous la bannière de la Charte 77 ou

● Le chargé d'affaires de Rou-manse en Autriche a démenti, mercredi 20 août, que des mou-vements de grêve aient en lieu récemment dans divers centres récemment dans divers centres industriels roumains. Il a quali-flé de « fantaisistes » et « dénués de tout fondement » les informa-tions publiées à ce sujet par cer-tring consume de presse accidentains organes de presse occiden-

Aussi, par exemple, les autorités tchécoslovaques ont annulé un col-loque international sur la logique Prague du 24 au 30 août à l'Institut de mathématique de l'Académie des sciences de Tchécoslovaquie. Le motif official: « Des circonstances techniques Imprévisibles. » En fait. la Société française de logique, de méthodologie et philosophie des sciences avait, l'hiver dernier, estimé « inacceptable » la condamnation du togicien Vaciav Benda et de sas amis du V.O.N.S. Et dans une lettre à l'ambassadeur de Tchécoslovaquie à Paris, elle attirait l'attention « sur le problème de conscience que na manquerail pas de poser à de nombreux logiciens leur participation au colloque international de logique organisé è Prague durant l'été chain, au moment où l'un des leurs a'y trouverait emprisonné dans de

Une médaille d'or pour l'atelier Grapus

telles conditions ».

D'autre part, Grapus, un atelier de création collective (affiches, graphisme et édition), dont les membres appartiennent au P.C. français, e reçu cette année une médallie d'or à la Biennale internationale des arts graphiques de Brno pour les journaux du Théâtre de la Salamandre. Cet ateller avait obtenu en 1978, è Brno, le grand prix de la Biennale pour l'affiche « Marx auto-stoppeur » des jeunasses communistes. Las membres de l'atelier se sont rendus, en juin 1980, à Brno, pour recevoir les deux médailles. Celle de 1978 était assortie d'une bourse de 20 000 cou-

Il y a douze ans, les armées de du V.O.N.S. (Comité pour la défense représentants de la Charle 77. Leur action en vue du strict respect de la légalité et de la défense des libertés en Tchécoslovaquie, de l'arrêt des procès politiques, de l'arrêt des représailles et des discriminations politiques, de la mise en liberté des prisonniers politiques. notamment de Vaclav Havel et de Jaroslav Sabata, et de l'amnistie politique, leur paraissant entièrement fondée, ils ont remis aux responsables de la Charte 77 le montant de leur bourse de la Biennaie de Bmg 1978.

L'Humanité, enlin, tient à rappeler

que sa « désapprobation » de l'invasion persiste : « Douze ans, délà. Douze ans qui n'ont pas entamé notre désepprobation, écrit l'organe central du P.C.F. Le socielisme était en pérli, a-t-on dit pour expliquer l'Intervention militaire. Or tel n'était et n'est toujours pas l'avis des communistes français. Le P.C. de Tchécoslovaquie était engagé à l'époque dans un processus de déveilste. Avec ses imperiections. Avec aussi son originalité. Et ses espoirs. au socialisme ont tenté de s'ettaquer au système social qui, malgré oppositions et treinages, engendre tinale-ment les libertés, toutes les libertés. Et les manipulations venues de R.F.A. et d'ailleurs n'ont pu se transformer en une intervention directe de l'impérialisme. Dès lors, le peuple tchécoslovaque et aon parti n'avaient-lis pas les torces sutilsantes pour combattre les adversaires du socialisme ? Et n'était-ce pas à eux, à eux seuls, d'agir atin de préserver et rentorcer les conquêtes du socialisme ? Nous persistons à croire que out. .

Mais pourquol les communistes français ont-ils jugé utile de changer la «réprobation» exprimée onnes. sitôt après l'événement pour un De passage à Prague, les membres vocable moins critique. celul de de l'ateller Grapus ont rencontré des « désapprobation » ? - Amb.

gations ouvrières se sont rendues chez le maire, porteuses de revendications et assez mena-cantes. Ce peut être le cas à chaque instant, n'importe où Le n'est pas remis en question à Bonn De notre correspondant Bonn. — Les dramatiques fédérale accorde une aide concrète développements de la situation aux ouvriers de Gdanak. pouvoir se crispe alors dans son refus de négocier. L'affrontement

son rendez-vous de la semaine prochaine avec le président du Conseil "d'Etat est-allemand, M. Honecker?

mique de la violence imprévisible s'encienche et, même limitée, c'est la tragédie pour toute la Pologne, qui, déjà bien malede, mettrait très longtemps à se remettre d'une effusion de sang. Anxieuse, un peu dépassée par Du côté gouvernemental, certes, on s'efforce de démentir que le voyage du chanceller dans l'autre Allemagne puisse être remis en cause. Le sceptiles événements, l'intelligentata libérale tente depuis mardi de faire entendre sa voix en appe-lant le parti à des réformes réelles et les grévistes au réalisme. Le DIP, groupe oppositionnel modère, qui aurait préféré ne pas etre remis en cause. Le scepti-cisme n'est pas dissipé pour autant. L'évolution de la crise polonaise restant imprévisible, des raisons sérieuses d'annuler la rencontre pourraient surgir à n'importe quel moment, et les dirigeants ovest-allemands voir se réaliser si vite tout ce qu'il prédit depuis deux ans, estime que « la responsabilité de ce qui se passe actuellement in-combe totalement au pouvoir ». observent la marche des évêne-ments, avec ce que le quotidien de Bonn General Anzeiger appelle coupable de n'avoir pas laissé se créer un jeu politique démo-cratique. Dans le même esprit, « une respiration suspendue ». Ils s'emploient cependant à maintecratique. Dans le meme esprit, soixante-deux intellectuels de renom, dont six membres de l'Académie des sciences, appellent la direction à négocier sans tarder avec le M.S.K. de Gdansk. nir que rien n'est changé sur le plan des rapports avec Berlin-Est et avec Varsovie, notamment en

ce qui concerne le prêt d'un mil-liard deux cents millions de deutschemarks qu'un consortium bancaire vient, en principe, d'ac-corder au gouvernement polonais. L'opposition chrétienne-démo-L'opposition chrétienne-démo-crate n'a pas perdu de temps pour demander que l'assistance financière promise au régime pokonats soit suspendue (le Monde du 21 août). Les milieux finan-ciers de la République fédérale, qui avaient déjà beaucoup hésité à accroître leurs avances à la Pologne, se demandent plus que à accroître leurs avances à la Pologne, se demandent plus que jamais s'îl est sage de voler au secours d'une économie en déroute. En fait, les spécialistes font observer que bien des semaines de négociations sont encore indispensables avant que l'argent promis aux Polonais soit transféré.

L'embarras des autorités est évident. Après avoir déjà pro-clamé à plusieurs reprises ces der-niers jours que la République fédérale mise sur la « stabilité » em Pologne, le porte-parole ad-joint du gouvernement a fait savoir mercredi à l'issue du conseil de cabinet que le gouver-nement de Bonn s'abstiendrait de faire la moindre déclaration pouvant être interprétée comme une ingérence dans les affaires inté-rieures de la Pologne.

Les dirigeants des syndicats et soit connue, et eue ne peut etre qu'une énergique desapprobation; trecepoir dans les locaux de l'ambassade (de France à Varsovie) quiconque éprouperait une crainte pour sa vie, récéaminer toutes les pour les grévistes polonais de la cert de 11,5 milliards de 1 grant dicat I.G. Metall, M. Loderer, a devrait pour l'en devrait pour l'en devrait pour l'en de 11,5 milliards de 1 grante dicat I.G. Metall, M. Loderer, a devrait pour l'en de 11,5 milliards de 1 grante dicat I.G. Metall, M. Loderer, a devrait pour l'en de 11,5 milliards de 1 grante dicat I.G. Metall, M. Loderer, a devrait pour l'en devrait pour l'en de 11,5 milliards de 1 grante dicat I.G. Metall, M. Loderer, a devrait pour l'en devrait pour l'en de 11,5 milliards de 1 grante dicat I.G. Metall, M. Loderer, a devrait pour l'en devrait pour

en Pologne pourraient-ils con-traindre M. Schmidt à ajourner son rendez-vous de la semaine

De son côté, le président du S.P.D., M. Brandt, a estimé que la tâche des pays occidentaux

la tâche des pays occidentaux était de voir comment une assistance économique efficace pourrait être fournie à la Pologne ct a exprimé le vosu — pieux — que la crise polonaise ne devienne pas un thème électoral en République fédérale.

Le président du Consell d'Etat est-allemand, M. Honecker, ne va-t-il pas juger le moment peu favorable à une rencontre avec le chanceller ouest-allemand? Même si la situation économique de la R.D.A. est beaucoup moins de la R.D.A. est beaucoup moins précaire que celle de la Pologne prècaire que celle de la Fologne, le danger d'une contagion ne peut pas être exclu. Aussi brèves que soient les occasions offertes à M. Schmidt d'entrer en contact avec la population est-allemande à Güstrow et à Rostock, il est donc possible que les autorités de Berlin-Est ne souhaitent pas voir le train spécial du chanceller le train spécial du chanceller ouest-allemand traverser leur pays. Enfin, M. Schmidt pourrait- il décider de rencontrer M. Honecker si, au même moment, la répression s'abattait sur les outres polonais.

vriers polonais? A un mois et demi des élections au Bundestag, le chancelier comptait sur ses rencontres avec M. Gierek et avec M. Honecker pour apparaître plus encore comme le champion de la décomme le champion de la détente. Mais l'image du dirigeant
polonais, qui avait toujours été
présenté ici comme un interlocuteur privilégié, est désormais très
dévaluée. Quant à M. Honecker,
il passe pour être, dans le camp
oriental, l'un des partisans les
plus décidés de la manière forte.
Jusqu'à présent, M. Strauss
n'avait pas vraiment réussi à se
démarquer de M. Schmidt en ce
qui concerne la politique de la
R.F.A. vis-à-vis de l'Est. Un
affrontement sérieux en Pologne
lui permettrait d'illustrer ses
thèses selon lesquelles la politique de détente de M. Schmidt
est s'illusoire »

JEAN WETZ.

JEAN WETZ.

entre la R.D.A. et l'Allemagne fédérale out augmenté de 37 % durant les six premiers mois de 1980 par rapport à la même période de 1979 pour atteindre 5,7 milliards de marks. Selon le ministère fédéral de l'économie, le montant total des échances le montant total des échanges devrait pour l'ensemble de 1980 être de 11,5 milliards de marks, contre 9,9 milliards en 1979, à la suite d'un ralentissement de leur croissance lors du second semes-

Suède

Le relèvement de la T.V.A. tient en partie compte des critiques de l'opposition

De notre correspondant

Stockholm. - Le gouvernement suédois soumettra au Pariement, réuni en session extraordinaire, du 25 août au 5 septembre. une série de mesures destinées à limiter le déficit des comptes extérieurs et à freiner la consommation. Après les entretiens de la semaine dernière avec les dirigeants de l'opposition socialedémocrate (-le Monde - daté 17-18 août), le premier ministre M. Thorbjörn Fälldin, a annonce, le 19 août, un relevement du taux de la taxe à la valeur ajoutée (1) à compter du 8 septembre, une sensible augmentation des taxes sur l'essence, le tabac et l'alcool, et un léger relèvement des allocations familiales.

Le gouvernement bourgeois a donc partiellement tenu compte des propositions des socialistes, puisqu'il avait envisagé initialement une majoration plus forte de la T.V.A., et qu'il a chargé de la T.V.A., et qu'il a chargé suggèrent entre autres l'introduction d'une nouvelle taxe : les importateurs verseraient pendant en montre de les possibilités de l'imiter les antotations remementale, et personne ne croit qu'elle permettra de rééqui-librer notablement la balance des palements. Dans leur « alternative », les sociaux-démocrates une partielle permettra de rééqui-librer notablement la balance des palements. Dans leur « alternative », les sociaux-démocrates une partielle permettra de rééqui-librer notablement la balance des palements palements. Dans leur « alternative » les importateurs versementale, et personne ne des propositions des socialistes, puisqu'il avait envisagé initialement une majoration plus forte de l'examiner les antotations la forte de rééqui-librer notablement la balance des palements. Dans leur « alternative » les sociaux-démocrates suggèrent entre autres l'introduc-libre de la T.V.A., et qu'il a chargé suggèrent entre autres l'introduc-libre de la motte de l'examiner les antotations l'examiner librer notablement la balance des palements. Dans leur « alternative » les sociaux-démocrates suggèrent entre autres l'introduc-libre de l'examiner les antotations de rectue de partieur de l'examiner les antotations de rééqui-librer notablement la balance des palements. Dans leur « alternative » les sociaux-démocrates suggèrent entre autres l'introduc-libre de l'examiner les antotations de rééqui-librer notablement la balance des palements de l'examiner les autres l'introduc-libre de l'examiner les autres l'examiner les autres l'examiner l'examiner les autres l'examiner les autres l'examiner les autres l'examiner les autres l'examiner l'examiner les autres l'examiner les autres l'examiner les autres l'examiner les autres les autre les possibilités de l'imiter les achats par cartes de crédit. Mais, à gauche, ce geste est jugé tota-lement insuffisant, et la prochaine réunion extraordinaire du Riksdag sera sans aucun doute ani-mée. Les trois partis hourgeois ne disposent que d'une voix de majorité (175 sièges contre 174), et la défection de deux de leurs députés pourrait avoir de graves conséquences pour l'avenir de la coalition.

Les syndicats, le patronat et les organisations du commerce de détail critiquent, quant à eux, sévèrement la décision gou-

Bulgarie

LES AUTORITÉS SE PRÉOCCUPENT

DES DIFFICULTÉS

D'APPROVISIONNEMENT

Sofia (A.F.P.). — La presse de Sofia, qui n'a pas fait état des

événements de Pologne, évoque depuis plusieurs semaines les dif-ficultés d'approvisionnement dans les magasins et autres établisse-

ments de commerce de pays. Le directeur de la société d'Etat Bulgarplod, chargée de la com-mercialisation des fruits et légu-mes, a été convoqué au comité de

contrôle d'Etat pour fournir des explications sur la mauvaise dis-

tribution de ces produits dans la capitale ; il lui a été demande de

prendre des mesures pour y re-médier et de sanctionner ceux qui ont « enfreint la discipline

Ces problèmes d'approvisionne-ment et de qualité des services

d'une réunion organisée par

M. Jivkov, premier secrétaire du comité central. Un système de contrôle de la qualité des services a été récemment adopté, confé-rant aux instances locales de l'or-

vernementale, et personne ne croit qu'elle permettres de résquilibrer notablement la balance des palements. Dans leur « alternative », les sociaux-démocrates suggèrent entre autres l'introduction d'une nouvelle taxe : les invortaires sursersiant pendant

des marchandises importées Le relèvement de 19% de la T.V.A. va se traduire par une augmentation de 2,5 % de l'indice des priz, et l'indiation en 1960 sera largement supérieure à 10 %. Les travailleurs bénéficieront d'une majoration des salaires sup-plémentaire de 1 % en décembre. ALAIN DEBOVE.

Portugal

LE GOUVERNEMENT

EXPULSE QUATRE DIPLOMATES

SOVIÉTIQUES

Lisbonne (A.F.P.). — Le décision prise mercredi 20 août par Lisbonne d'expulser dans un délai

de cinq jours quatre diplomates soviétiques pour «ingérence dans les afjaires intérieures » portugaises marque une nouvelle étape dans la dégradation des relations entre les deux pays, depuis l'arrivée au pouvoir de

Afghanistan

Dans un message à M. Karmal

M. Ceausescu évoque le « droit de tous les habitants Les accusés rejettent l'accusation de complot à décider de leur ayenir sans ingérence extérieure »

Dans un message adressé à M. Babrak Karmal, chef de l'Etat afghan, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance du pays, et transmis, le mardi 19 août, par son émissaire à Kaboul. M. Vasile Pungan, M. Ceausescu, chef de l'Etat roumain, a exprime le souhait de voir les relations entre les deux navs se renforcer

le souhait de voir les relations entre les deux pays se renforcer sur la base « de l'indépendance nationale, de la souveraineté et du droit de tous les habitants à décider de leur avenir sans ingérence extérieure».

De son côté, dans une déclaration rendue publique, lors d'une conférence de presse réunie à Kaboul mercredi, le gouvernement afghan a affirmé que « l'intervention étrangère dans les affaires de l'Afghanistan s'élargit ». Il s'est déclaré prêt à « procéder en coopération avec des représentants compétents de la communauté internationale à l'expertise d'armes chimiques fal'expertise d'armes chimiques fa-briquées aux Stats-Unis et à contre-révolutionnaires ».

enquêter sur les circonstances de leur utilisation par les bandes Le gouvernement évoque « les appels lancés ouvertement maintenant par les dirigeants de cer-tains pays occidentaux en javeur de l'aide aux contre-révolution-

à camoufler cette aide, qui se faisait illégalement ».

Pour la première fois, de sé-

reux accrochages auraient eu lieu en plein jour, le lundi 18 août, à proximité de l'aéroport de Kaboul, a-t-ou appris de source diplomatique occidentale à Islamabad Trente-deux soldats soviétiques et vinet récisents soviétiques et vingt résistants auraient trouvé la mort au cours de ces combats. Ces mêmes sources comats. Ces memes sour-ces font état d'autres affronte-ments dans de nombreuses régions de l'Afghanistan, notam-ment près de la ville de Pagh-man, à 15 kilomètres à l'ouest de Kaboul.

de Kaboul.

Aux Etats-Unis, M. Bob Bergland, secrétaire à l'agriculture a indiqué, mercredi. devant la commission des finances du Sénat que l'embargo américain sur les exportations de céréales vers l'Union soviétique était « efficace » et que Washington n'envisageait pas de le lever sans avoir obtenu de Moscou « une réponse adéquate ». Cet embargo avait edéquate s. Cet embargo avait été décidé par M. Carter en janvier à titre de représailles contre l'intervention soviétique en Afghanistan. — (AFP., Reuter.)

AU LARGE DU JAPON

Incendie à bord d'un sous-marin nucléaire soviétique

s'est déclaré ce jeudi 21 août à bord d'un sous-marin à propulsion nucléaire soviétique dans le Pacifique, à 140 kilomètres à l'est d'Okinawa, selon l'agence japo-naise de sécurité maritime. Neuf hommes d'équipage au moins au-raient été tués et trois autres blessés.

Le 5 janvier 1980, deux jours après son entrée en fonctions, son gouvernement de centre-droit rappelait l'ambassadeur du Por-Quelques heures après l'incident, le bureau local de l'agence a lancé un a avertissement de précaution » aux bateaux et aux tugal à Moscou pour protester contre l'entrée des troupes soviéprecations aux bateaux et aux avions pour leur demander de se tenir à l'écart de la zone, en rai-son d'un danger éventuel de contamination. tiques en Afghanistan, puis, le 24 janvier, Lisbonne décidait de c geler » ses relations avec l'U.R.S.S., s'interdisant tout échange de visites à caractère

Des hélicoptères de la force aérienne de défense japonaise, équipés d'instruments de mesure, ont été envoyés sur les lleux. Un navire hydrographique soviétique, le Meridyan, selon les Japonais, se porterait sur les lleux afin, semble-t-ll, de venir en aide au sous-marin. Un patrouilleur japonais est arrivé sur place, mais le commandant du sous-marin a refusé son assistance. diplomatique, culturel et scientifique. comité central. Un système de contrôle de la qualité des services a été récemment adopté, conférant aux instances locales de l'organisation de masse du Front de la patrie le pouvoir d'imposer aux employés des magasins et atellers des pénalités pouvant aller jusqu'à 20 % de leur salaire en cas de mauvaise qualité des services.

Inque.

Parmi les diplomates expulsés figurent le ministre conseiller de l'ambassade, M. Matveev, le plus proche collaborateur de l'ambassadeur, M. Kalinin, et l'attaché militaire adjoint. Selon des sources officieuses, un des diplomates ne serait autre que le chef de l'antenne du K.G.B. dans la capitale portugaise. Des photos prises d'avion mon-trent le bâtiment pratiquement

Tokyo (A.P., Reuter). - Le feu immobile sur une mer calme. Près du sous-marin se trouve aussi un méthanier britannique, le Gary, qui croisait dans la région et qui a répondu aux premiers signaux de détresse émis par l'équipage soviétique. Trois matelots du sous-marin soviétique sont alors montés à bord du bâtiment britannique pour demander l'envoi en russe d'un message S.O.S., mais les marins ont refusé toute autre offre d'assistance, se bornant à

> Gary a continué sa route. [Le sous-marin soviétique serait chantiers de Gorki entre 1960 et 1968. Jaugeant 5 600 tonnes en plon-gée, emportant 75 membres d'équigée, amportant 75 membres d'équipage, et à propulaton nucléaire, ils
> ont été équipés de six missiles aérodynamiques lancés en surface contre
> des bâtiments adverses, ils ont très
> vita été supplantés par la série
> « Echo-2 », équipés de huit missiles. Les sous-marina « Echo-1 »
> ont alors été transformés progressivement en bâtiments d'attaque
> lance-torpilles.]
>
> Cambodge
>
> Cambodge
>
> In y a plus de possibilité de révolution socialiste
> pour notre génération »

accepter de l'eau. Par la suite, le

Corée du Sud

LE PROCÈS DE M. KIM DAE-JUNG

Les coaccusés de M. Kim Dae-jung ont rejeté mercredi 20 août devant la cour martiale de Séoul, l'accusation de complot pour renverser le régime. M. Lee Mun-yong, professeur d'université, a assuré que bon nombre d'accusations portées contre lui avaient été forgés par la KCIA (services spéciaux sud-coréens); une partie de sa déposition a été censurée par les autorités militaires. M. Ye Choon-ho, ancien député, a nié avoir incité les étudiants à sa répulter contre le souvernement.

à se révolter contre le gouvernement. La presse sud-coréenne a rendu compte uniquement des actes que les accusés ont reconnu avoir commis et complètement sous silence le fait qu'ils aient fermement rejeté les accusations de tentative de coup d'Etat. Elle n'a pas davantage publié le témoi-gnage de M. Kim qui, mardi, avait affirmé avoir été victime de graves sévices (« le Monde » du 21 août). — (A.F.P.)

Un homme libre

par ROBERT GUILLAIN

l'al bien conqu M. Kim Das-jung. su Japon, dans l'année qui précéda Tokyo par un commando eud-coréen. Correspondant du Monde, la suivais les événements de Corée du Sud, où te président Park Chung-hee avait établi sa dictature. M. Kim Dae-jung était pour celui-ci l'adversaire le plus redoutable : chef de l'opposition libérale, il était très populaire et avait démontre pendant la campagne électorale, où il n'avalt pas été loin de battre Park, un charisme extraordinalre qui attirait à lui les foules

J'ai donc rencontré souvent M. Kim Dae-jung à Tokyo, en compagnie d'un ou deux autres journalistes amis. Nous parlions de tout à bâtons rompus : Corée, Asie, situation dans le Pacifique, politique, arts, tourisme, etc., et M. Kim Dze-jung se montrait tel qu'il était : ouvert et sans secret, eincère, plein de foi dans sa mission. uniste ? L'accusation est

absurda. Je crois pouvoir l'affirmer avec une conviction profonde. Même le régime précédent n'avait famais osé s'aventurer sur ce terrain. Cet homme n'est même pas eocialista. C'est tout simplement un démocrate et un homme libre, passionnément anxieux de rendre à son pays la démocratie et la liberté. Il disait luimême que ca sont là les meilleures armes possibles du Sud en face de la Corée du Nord dont il détestait et dénonceit le régime.

Il revensit des Etats-Unis. Il parlait des amis qu'il y avait dans les milieux politiques, y compris les y avait rencontré. Lors de son enlèvement, il ne fut sauvé de la mort prédécesseur.

que par l'intervention vigoureuse des

Je l'ai revu plus tard à Sécui. J'al rencontré son épouse, une ardentechrétienne. J'ai revu M. Kim Dae-Jung la dernière fois à la cathédrale catholique de Séoul, à la sortie d'une réunion de prières. Il marchalt en en réponse à mes qu'estions, que, longtemps emprisonné et maltraité.

J'ai l'ardent désir d'apporter mon témolgnage en sa faveur, un témoignage sans aucune coloration polltique. M. Kim Dae-jung est en danger de mort, parce qu'il était reconnu par tous les - sans voix - de son pays comme leur chef et leur espoir. Je ne pense pas que des meetings ou des pétitions indignées aient beaucoup d'effet sur les hommes durs qui menent son pays. Ce qu'il faut, je crois, c'est dire à la nouvei équipe militaire sud-coréenne que le monde extérieur a les yeux tournés vers le procès de Sécul. Il faut que la presse internationale s'y Intéd'information le suivent et en parlent, et que les juges là-bas le sachent. C'est eux aussi qui seront jugés ce procès.

Il faut que les généraux de Corés du Sud qui viennent de s'installer au pouvoir prennent conscience de leurs responsabilités devant l'opinion l'Europe, comme l'Amérique, fondera ses relations futures avec Sécul sur retomber dans les abus de

OCEANIE

Burney S

The second of th

suitable to the same

And the second s

.

- 77

Australia

mentation importante

AMÉRIQUES

Après la visite du général Videla au Brésil

Brasilia et Buenos-Aires vont accroître leur coopération politique et nucléaire

Brasilla (A.F.P.) — « Les morts et les disparus en Argentine sont le prix qu'il a fallu payer pour que les Argentins puissent vivre en paix, dans la diquité et la livertés, a déclaré mercredi 30 août, à l'issue de la deuxième journée de son voyage au Brésil, le général Videla. « Nous sommes fiers d'avoir détruit les forces du mals, a poursuivi le chef de l'Etat argentin, interrogé, au cours d'une conférence de presse, sur les millers de morts et de disparus dans les rangs des opposants an régime militaire argentin.

Le général Videla « démenting les milleux de gauche, la maigra les encargements rétérés.

tin. Le général Videla a démenti que son gouvernement ait apporté un soutien aux militaires boti-viens qui ont renversé, le mois dernier, Mme Gueller et affirmé que le retour à une démocratie réelle était a l'objectif des forces armées graentines ».

armées argentines ».

Cependant, l'opposition brésilienne a boycotté, mercredi, la réception faite par le Parlement au général pour protester contre l'absence de démocratie dans son

Les représentants du parti gouvernemental (parti démocrate-social P.D.S.) se sont en revan-che félicités du climat nouveau des relations entre les deux pays, passées de la méfiance séculaire passées de la méliance séculaire à une coopération prometteuse après la conclusion des accords sur l'utilisation des resocurces hydro - électriques d': fle uve Parana et la visite à Buenos-

Dans les milieux de gauche, maigré les engagements réitérés du président Figueiredo de « faire du Brésil une démocratie », on s'inquiète du rapprochement de Brasilia avec Buenos - Aires. S'ajoutant à la prompte reconnaissance du gouvernement bolivien issu du coup d'Etat du génévien issu du coup d'Etat du géné-ral Garcia Meza, ce rapproche-ment donne à penser que le Brésil joue un rôle central en vue de la stabilisation des régimes mil-taires du « cône sud » du conti-nent. Des députés de l'opposition ont d'ailleurs ouvert une enquête sur des cas récents de coopéra-tion entre les polices argentine et brésilienne dans la poursuite d'élèments considérés comme subversifs par Buenos-Aires.

● Le gouvernement brésilien a refusé les demandes d'accrédita-tion de douse journalistes locaux hydro - électriques d': fle u v e
Parala et la visité à BuenosAires, si y a trois mois, du président Pigueiredo. La seconde
journée du voyage du général
Videla a été marquée par la
signature de plusieurs accords de
coopération dans plusieurs domaines : nucléaire, transports maritimes, sécurité sociale et tourisme. Les accords nucléaires
prévolent notamment l'échange
d'informations technologiques et

tion de douse journalistes locaux
et de quatre étrangers pour la
visite officielle au Brésil du
général Videla, La Fédération
nationale des journalistes locaux
et de quatre étrangers pour la
visite officielle au Brésil du
général Videla, La Fédération
nationale des journalistes locaux
et de quatre étrangers pour la
visite officielle au Brésil du
général Videla, La Fédération
ciated Press et l'Agence Francepresse, ont annoncé que le accrétariat d'Etat aux communications
occlales avait refusé de délivrer
des accréditations à leurs journalistes, Deux correspondants de la
télévision ouest-allemande sont
d'informations technologiques et

Bolivie

L'assemblée épiscopale définit sa position face à la junte

L'assemblée des évêques boliviens s'est réunle le mercredi
20 août à La Paz pour étudier
la queation des droits de l'homme
dans le pays depuis le coup d'Etat

du 17 juillet qui a renversé le
gouvernement de Mme Cueiler.
Cette réunion qualifiée d' « exceptionnelle » doit décider la
position que l'Eglise adoptera
face aux militaires qui ont mui-

Chili

L'ANCIEN PRÉSIDENT DÉMO-CRATE-CHRÉTIEN FREI RÉCLAME LA FORMATION IMMÉDIATE D'UN GOUVERNEMENT DE TRANSITION.

Santiago-du-Chili (A.F.P.). —
Le chef de la démocratie-chrétienne chilienne, M. Frei, s'est prononce, meruredi 20 août, à Santiago pour la formation immédiate d'un gouvernement de transition et d'une assemblée corrétiente.

■ Nous voulons une démocra-

Nous voulons une démocra-tie, nous voulons une assemblée constituante, nous voulons un gouvernement immédiat de trun-sition », a déclaré M. Frei en prenant position contre le réfé-rendum constitutionnel prèva le 11 septembre, septième anniver-saire du renversement d'Allende.

Ten militaires a sonligné Les militaires, a souligné M. Pret, président du Chill de 1964 à 1970, ne présentent aucune alternative en cas de rejet de leur projet de constitution par les Chillena. « Ils devraient nous donner le droit de présenter nous-mêmes l'alternative de ceux qui ne partagent pas la position du gouvernement », a-t-il ajouté. « Au cours de cet tept années, tout ce qui a été fait n'a servi à rien, a insisté M. Frei, estimant même « qu'elles pouvaient être rayées d'un seul trait.»

ceptionnelle » doit décider la position que l'Eglise adoptera face aux militaires qui ont multiplé les mises en garde aux prêtres. Le gouvernement du général Garcia Meza a même menacé de prendre des mesures contre Mgr Manrique, archevêque de La Paz. Celui-ci a accusé le régime de violer les droits de l'homme et il a affirmé que plus de deux mille personnes avalent été arrêtées depuis le coup d'Etat.

A Mexico, l'ambassadeur de Bolivie, M. Javier Turres Gottia a donné sa démission pour protester contre l'intervention de l'Argentine dans les affaires de son pays. e Il y a, a-t-il déclaré, une évidente intrusion des cutorités cryentines en Bolivie. » Il a dénoncé avec vigueur la fermeture de toutes les universités et la mise au pas des syndicais.

A Paris, le Comité bolivien de délense da la démocratie (CONADE) (1) a publié mercredi 20 coût un communique pour attirer l'attention sur le sort de M. Simon Beyes, arcète tout de suite après le coup d'Etat du 17 juillet, a été brutalement torturé et souffre, selon le communiqué, « de trète graves lésions ». « Il 2 perdu un cell et est à demi paralysé. » Malgré cela « il est au secret absolu dans une cellule du DOP (Département d'ordre politique de la junte militaire). dans des conditions précaires et insalubres ». Le CONADE demande « à tous les élus, à toutes les organisations politiques, syndicales et religieuse, d'intervenir pour sauver la vie et la liberté du drigeaut des mineurs boliviens ».

(1) c/o Pinot, 2, rus Lincoln, 92228 Bagneur.

affirme M. Khieu Samphan, premier ministre Khmer rouge

Recevant plusieurs journalistes étrangers dans sa base des monts Dangkek, au nord du Cambodge, non loin de la frontière thaflandaise, M. Khieu Samphan, predictaré que son gouvernement avait renoncé à son objectif d'instaurer un régime communiste. «Nous savons qu'il n'y a plus aucune possibilité de révolution socialiste pour notre génération, los des pouvons espérer atteindre que nous représentons une pouvons espérer atteindre que nous représentons une jorce vitale n, a ajouté M. leng Sary. étrangers dans sa basé des monts Dangkek, au nord du Cambodge, non loin de la frontière thallan-daise, M. Khieu Samphan, pre-

non loin de la frontière thallandaise, M. Khieu Samphan, premier ministre khmer rouge, a déclaré que son gouvernement avait renoncé à son objectif d'instaurer un régime communiste. « Nous savons qu'il n'y a plus aucune possibilité de révolution socialiste pour notre génération, a-t-îl affirmé. Le seul but que nous pouvons espérer atteindre au cours de notre existence, c'est la survie du Cambodge. Nous aurons besoin de toute l'aide possible (...) et nous sommes prêts à accepter les conditions qui seront mises à cette aide. »

Il a recommu qu'une des tâches principales de son mouvement était de persuader la population — qui, selon lui, le soutient à 50 % — que le nouveau visage que se sont donnés les Khmers rouges ne changerait pas avec la victoire : îl a promis qu'il respectrait les « libertés fondamentales » et a reconnu que ses partisans s'étaient rendus coupables lorsqu'ils étaient au pouvoir, « de fautes, d'erreurs et d'excès ». M. leng Sary, vice-premier ministre des affaires étrangères, a déclaré pour sa part : « Nous étions responsables ; ce sont nos cadres (qui ont commis ces excès). Les gens sont

ce sont nos cadres (qui ont com-mis ces excès). Les gens sont encore un peu effrayés par nous, mais nous leur disons que nous, sommes des nationalistes avant

Ac Monde dossiers et documents

LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Le numéro : 1,50 F

[La plupart des journalistes en cause out disparu en 1978. M. Ieng Sary, qui a toujours rejeté toute responsabilité à ce propos, est sans doute moins sensible, qualqu'il en dise, à la « grande détresse des familles », qu'au souci de conserver pour le régime khmer reuge le siège en Cambodge aux Nations unles.] • M. Chea Chuth a été choisi M. Chea Chuth a été choisi le mercredi 30 soût comme diri-geant du Moulinaka, mouvement de résistance khmère sinanou-kiste, à la suite du décès de son chef Kong Sileah (le Monde du 19 soût). M. Chuth est un ancien officier de l'armée du maréchal Lon Noi; il est âgé de quarante-sept ans. — (A.F.P.)

jorce vitale 2, a ajouté M. Ieng Sary.

D'autre part, M. Ieng Sary a assuré être prét à coopérer avec les États-Unis pour la recherche d'informations sur les personnes disparues au Cambodge pendant la guerre, de 1970 à 1975; il a accepté de recevoir une liste de vingt journalistes étrangers disparus et promis qu'une enquête serait menée. — (A.P., U.P.I.)

(La plupart des journalistes en



3 depenses militaires

مكذا من الأصل

PROCHE-ORIENT

AFRIQUE

Israël

L'expulsion de trois personnalités cisjordaniennes

Le verdict de la Haute Cour n'exclut pas un neuveau recours

De notre correspondant

Jérusalem. — Le recours pré-senté par les trois personnalités de la région d'Hébron (Cisjorde la région d'Hébron (Cisjordanie) expulsées en mai, a été rejeté (le Monde du 20 août). Toutefois, la décision rendue le 19 août par la Cour suprême d'Israél n'est pas aussi tranchée qu'il y paraît au premier abord. Elle a laissé perplexes beaucoup de ceux qui, tant en Israél qu'en Cisjordanie, l'attendaient avec inquiétude depuis plus d'un mois. Cette confusion n'aurait-elle pas été voulue par des magistrats soucieux d'éviter des réactions violentes dans les territoires occupés?

violentes dans les territoires occupés?

A la lecture de l'arrêt, on découvre qu'une porte étroite a été laissée entr'ouverte pour un nouveau recours des maires d'Hébron et de Khalkhoul: MM. Fahed Kawasmeh et Mohamed Mühem.

Conduites à la frontière libanalse quelques heures après l'attentat commis, le 2 mai, contre des colons israéliens à Hébron des colons israéliens à Hébron (six personnes avaient été tuées), les trois personnalités avaient été empêchées de comparaitre devant une commission militaire d'appel une commission militaire d'appel contrairement à ce que prévoit la procédure en parest cas et n'avaient donc pas eu la possibilité de se défendre. L'un des membres de la Cour a estimé que cela suffisait pour justifier l'annulation de l'expulsion mais les deux autres juges, eux, considèrent qu'il y a un moyen différent de répager l'erreur commise: dèrent qu'il y a un moyen diffé-rent de réparer l'erreur commise : il s'agit de recommencer la pro-cédure en autorisant cette fois les maires d'Hébron et de Khal-khoul à se présenter devant la commission. Mais les magistrais n'indiquent pas dans quel délai cette commission pourrait se rémnir.

réunir.

D'autre part, ils posent une condition préalable : les deux maires devralent maintenant transmettre une déclaration écrite démentant ou expliquant les propos qui leur ont été reprochés. Ils devralent en outre affirmer qu'ils acceptent l'autorité du gouvernement militaire israélien en Cisjordanie. L'avis des juges sur ce point semble prendre un tour politique car, avec une telle condition, la Cour laisse entendre

sionnisme militaire sovietique en Asie. C'est ce qui ressort, nous câble notre correspondant à Sydney, du nouveau budget qui a été présenté au Parlement mardi 19 août. Plus de 3,5 miliards de doilars australiers ont défense : îl

liards de dollars australiens ont été affectés à la défense; il s'agit, semble-t-il, d'un premier pas vers un accroissement des crédits de défense.

Cet accroissement des dépenses militaires montre que le gouvernement compte utiliser le thème de l'expansionnisme soviétique dans la campagne électorale pour les élections législatives qui doivent se dérouler avant la fin de l'année, peut-être en octobre. Le budget est typiquement un budget électoral : on y trouve aucme hausse des taxes ou du prix du tabac et de l'alcool, et, pour la première fois depuis sept ans, il sera équilibré.

D'autre part, M. Ian Sinclair,

au Bangladesh. M. Wran est une des personnalités les plus popu-

La plus complète et la plus illustrée des renues existàntes. 432 pages en 1979 i En vente par abonnement: 70 f (M. Bourquin, 13 B. gr. de Chanzy, 93340 Le Raine;

CCP 11.144-22 J., Parts, Bourquin) ou à la Librairie des Sports, 10, rue du Fg Montmartre, Paris 9e.

Toutefois, selon le Guardian

Spiridon

laires du Labour.

que le bénéfice de la justice israélienne ne peut être accordé qu'à ceux qui ne contestent pas le régime militaire en Cisjordanie. Pour rétablir ce principe, le président de la Cour se réfère à un arrêt rendu en 1965 qui inter-disait à une liste socialiste arabe disait à une liste socialiste arabe de se présenter aux élections législatives israéliennes parce que les partisans de cette liste défendaient des opinions remettant en cause l'existence d'un Etat juif. C'est aussi en vertu de ce principe que le cas du cheikh Rajab Tamini, président du tribunal islamique d'Hébron a été dissocié de celui des deux maires; il ne pourra pas profiter de la propo-

pourra pas profiter de la propo-sition faite par la Cour car les propos qu'il a tenus ont été jugés trop violement hostles à l'Etat

d'Israël.

C'est avec une amère résignation que les Palestiniens de Cisjordanie out accueilli la nouvelle du refus opposé par la Cour.

« Comment pourrait-on encore avoir des élections? » Tel était le ton de la plupart des commentaires. Il y a eu toutefois quelques hésitations à propos de la nature de l'offre faite aux maires d'Hébron et de Khalkhoul Mais, dans les milieux politiques de Cisjordanie, on a vite conclu que cetet offre n'était qu'un faux-semblant destiné à tromper l'opinion, et qu'il était douteux que MM. Kawasmeh et Milhem saisissent cette occasion. Cette observation rejoint en partie celle de trustes irredières qu'il estiment. vation rejoint en partie celle de juristes israéliens qu' estiment que la Cour a surtout voulu atténuer l'effet de son refus pour ne pas provoquer d'explosions de colère dans les territoires occupés. D'importantes forces de police avaient été mises en place, le 19 août, en Cisjordanie. Les personnalités et les membres des conseils municipaux d'Hébron et de Khalkhoul ont été empêchés de venir à l'audience de la Cour suprême.

FRANCIS CORNU.

● Des chasseurs israéliens ont bombardé, le mercredi 20 août, en début d'après-midi, la ville et la règion de Nabatyeh, dans le sud du Liban, a indiqué un porte-parole palestinien. — (A.F.P.)

OCÉANIE

Australie

Augmentation importante

des dépenses militaires

Le blocage de la négociation sur l'autonomie

Le Caire n'aurait plus confiance Le mouvement de l'unité populaire repousse dans le délégué américain

De notre correspondant

Le Caire. - Le gouvernement égyptien est actuellement l'objet de pressions diplomatiques américaines pour reprendre les négo-ciations avec Israel sur l'autonomie palestinienne. Celles-ci ont noime patestimenne. Cenes-in ont-été suspendues size dis le 2 août par le rais pour protester contre la consécration de Jérusalem rén-nifiée comme « capitale éternelle » de l'Etat juif.

de l'Etat juil.

Une rencontre ministérielle israélo-égyptienne sous l'égide américaine et consacrée aux territoires arabes occupés est ardemment souhaitée à l'automne par Washington, même si, comme c'est probable, elle devait être purement formelle. Les responsables égyptiens, d'habitude si pleins de bonne volonté à l'égard de desiderata américains refusent cette fois de satisfaire leur demande. fois de satisfaire leur demande. Il y a à ce refus au moins trois Il y a à ce refus au moins trois raisons. D'abord Le Caire estime, sans doute à juste titre, que M. Carter serait moins que jamais, en fin de campagne électorale, en mesure d'obtenir un assouplissement des positions israéliennes en faveur des Palestiniens. Ensuite, l'Egypte ne voudrait pas, en reprenant langue

israéliennes en faveur des Palestiniens. Ensuite, l'Egypte ne voudrait pas, en reprenant langue trop rapidement avec Israēl, donner le sentiment à l'opinion arabe et internationale qu'elle accepte le fait accompli à Jérusalem.

Mais la raison qui, dans l'immédiat, explique le mieux le raidissement du Caire réside, selon les milieux dirigeants égyptiens, dans la disparition au sein d'une bonne partie de ceux-ci de la comfiance qu'ils avaient en M. Sollinovitz, représentant américain aux discussions sur l'autonomie. Tout en reconnaissant les qualités de négociateur de M. Linovitz, l'un des artisans du traité américano-panaméen, les sphères politiques égyptiennes se plaignent in petto de « son attitude non impartiale penchant de plus en plus délibérément en javeur d'Israél ». Il rechercherait « un succès rapide, au prix de nouvelles concessions uniquement égyptiennes». Il voudrait parvenir, « au détriment de l'Egypte, à un accord même partiel, même éphémère, uniquement dans un but électoral et nour suitsfaire ses

à un accord même partiel, même éphémère, uniquement dans un but électoral et pour satisfaire ses ambitions personnelles », souligne-t-on au Caire.

Est-ce à dire que le gouvernement égyptien ne verrait plus d'un bon œil la réélection de M. Carter? « Bien au contraire, répond-on dans les mêmes cercles cairotes, car elle nous permettrait d'économiser les douze mois nécessaires à faire connaissance avec toute nouvelle administration américaine, » On ajoute au Caire: « Un accord obtenu artificielle-

nuirait finalement au président sortant. A tout égard, M. Linovitz

fait fausse route. > Ce dernier est, comme MM. Kis-Ce dernier est, comme MM. Kis-singer et Strauss (aunquels l'Egypte eut affaire lorsqu'ils étaient respectivement secrétaire d'Etat et ambassadeur américain itinérant au Proche-Orient, de confession israélite, mais à aucun moment Le Caire ne mit en doute l'impartialité de ces deux per-sonnalités. Le « profil » de M. Li-novitz, diplomate surtout spécianovitz. diplomate surtout spécianovitz, diplomate surfout specia-lisé dans les affaires sud-améri-caines, n'est en rien celui d'un sioniste a. Sa seule activité connue, en liaison avec son ap-partenance culturelle, est d'avoir présidé le conseil de surveillance du séminaire théologique juif américain.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

A Paris CONFÉRENCE DE SOLIDARITÉ AVEC LES JOURNALISTES EGYPTIENS

Organisée sous l'égide de la Pédération générale des journa-listes arabes (F.G.J.A.), la Con-férence de solidarité avec les journalistes égyptiens a ouvert ses travaux le mercredí 20 août à Paris. a Paris.

Dans son allocution d'ouverture

de cette réunion de deux jours, le président de la F.G.J.A., M. Saad Hammoudi a attaqué les accords de Camp David, qui selon lui, « portent atteinte à l'auentr, voire à l'existence même des Arabes a fait l'àlora de des Arabes» et fait l'éloge des journalistes égyptiens « qui ont refusé de se soumettre ». M. Hammoudi a rappelé « la lutte de ces journalistes et des journalistes arabes en général, dont certains ont donné leur vie pour déjendre la liberté et le bonheur de leurs

concitoyens ».

Le président de la F.G.J.A. a indiqué que l'Irak se proposait d'accorder un passeport irakien à tout journaliste égyptien à qui Le Caire retire le paseport et de lui garantir, s'il le désire, le travail dans un organe de presse trables.

tant du Syndicat national des journalistes français (S.N.J.), se sont déclarés solidaires avec les journalistes égyptiens persécutés dans leur pays.

Tunisie

les avances du gouvernement

De notre correspondant

l'inité populaire (MUP), qui se réclame de la politique socialiste qu'animait, avant 1970, M. Ahmed Ben Salah, n'a pas l'intention de répondre favorablement, pour le moment, aux avances que le gouvernement a fait ces derniers mois en direction de l'opposition (le Monde du 5 soût).

Dans un communique diffusé le mardi 19 août à la suite d'une le mardi 19 soût à la suite d'une « conjerence nationale » qu'il a tenue à Tunis en juillet, le MUP considère que « malgré les changements apparus dans les personnes et dans le style (...), u n'y a pas lieu de participer à des tentatives de solutions politiques ponctuelles ou partielles tant que ne seront pas apparues les prèmices d'un changement fondamental et rèel, tel: que l'amnistie générale et le respect des libertés publiques ». Il rejette les propositions des autorités tendant à associer tous les courants d'opinion à des consultations sur certains grands problèmes, tel celui de la préparation du prochain plan de développement.

Lors de cette « conférence na-

chain plan de développement.

Lors de cette « conférence nationale », indique le communique, il a été recommandé d'introduire une demande en vue d'obtenir un visa pour la constitution d'un parti politique et, à cette fin, un « conseil national » et un « bureau politique » ont été élus. L'identité des membres de ces deux instances n'a pas été rendue publique mais, par contre, il est précisé que M. Ben Salah, toujours réfugié à l'étranger, a été confirmé dans ses fonctions de secrétaire général du mouvement. Enfin, le MUP a décidé de poursuivre ses démarches en vue d'observers de la confirmé de la con suivre ses démarches en vue d'obtenir l'autorisation demandée depuis plus de deux ans de publier

un journal.

Cette prise de position, la première exprimée nettement et officiellement par l'un des mouvements se situant en marge du régime, intervient alors que le pouvoir s'efforce de démontrer —

Tunis. — Le mouvement de l'unité populaire (MUP), qui se téclame de la politique socialiste qu'animait, avant 1970, M. Ahmed Ben Salah, n'a pas l'intention de répondre favorablement, pour le moment, aux avances que le gouvernement à fait ces derniers mois en direction de l'opposition (Le Monde du 5 août).

Dans un communique diffusé le mardi 19 août à la suite d'une « conjérence nationale» qu'il a tenue à Tunis en juillet, le MUP justice, quand ils ne sont pas purement et simplement condamnés, comme ce président d'une cellule de la banlieue sud de Tunis, auquel viennent d'âtre infiligés quatorze mois de prison pour coups et blessures, atteinte à la propriété d'autrul et vol. « Qu'un Tunisien veuille dominer ou prendre la tête d'uns bande et s'essayer à des manceuvres d'intimidation, cela ne passera pas, a déclaré rècemment le premier ministre. M. Mohamed Mzali. Je reux assainir en commençant par le haut, cur nous devons donner l'exemple. » Et il y a tout lieu de penser que cette devons donner l'exemple. Et il y a tout lieu de penser que cette a campagne de moralisation. — le mot de purge est rejeté par les officiels — va se poursuivre dans les semaines à venir, parallèlement aux tractations en cours en vue d'un déblocage de la crise syndicale. Celle-ci a d'ailleurs connu de nouveaux développements ces derniers jours avec la prise de position de plusieurs membres de l'actuelle direction de la centrale ouvrière — désormais divisée — en faveur des anciens dirigeants condamnés après les émeutes du 26 janvier 1978. Quatre des douze membres du bureau exécutif et les reprédu bureau exécutif et les repré-sentants d'une quinzaine de fédé-rations professionnelles ont en effet demandé à M. Bourguiba de les amnistier, afin qu'ils soient de nouveau en mesure d'exercer leurs activités syndicales et de partici-per à la préparation du prochain congrès prévu pour le premier trimestre 1981.

MICHEL DEURÉ.

Maroc

ANNONÇANT D'IMPORTANTES RÉFORMES

M. Gérard Gatinot, membre de l'Organisation internationale des journalistes et de la C.G.T., ainsi que M. Michel Lemerle, représendu logement et de l'éducation

De notre correspondant

Rabat. — Le roi Hassan II a partie ou en totalité. Mais, finale-prononcé, mercredi soir 20 août, à l'occasion de l'anniversaire du logement (Istiqlai) fit voter de partie son père, Mohammed V. en exil — date commémorée au Maror sons le nom de s répulution du roi et du peuple » um discours qui ne manquera pas d'avoir ici un grand retentisse-ment. Il a ordonné son propos autour de trois problèmes : loge-ment, construction et éducation, à propos desquels il a indirecte-ment critiqué, voire désavoué, l'action de son gouvernement et même des partis gouverne-mentaux.

Le premier problème concerne les loyers. L'Assemblée des repré-sentants marocaine en avait detroupes étrangères, notamment américaines.

[Le Pakistan a déjà fonmi une assistance militaire à plusieurs pays du Proche-Orient. Des pilotes et de techniciens pakistanais ent déjà été envoyés dans des pays du Golfe et en Jordanie, tandia, que de nombreux travailleurs venus du sous-continent indien paliient le manque de main-d'œuvre de la régiou. Par allieurs, le Pakistan, qui connaît une situation économique difficile et qui a rejeté récemment une oftre d'aide américaine, a grand besoin de l'assistance étran-

Ces demiers visaient à limiter autoritairement les hausses des loyers ou même à les bloquer en

mercredi 20 août, devant ses elèves, par un commando d'extrême droite, dans le dé-

partement de San-Marcos, à l'ouest du pays. M. Ruben Merida Escobar était représen-

tant du parti démocrate chré-

tant du parti democrate chre-tien dans son département et avait été candidat aux élec-tions législatives en 1978. En juin, le parti démocrate chré-tien avait fermé tous ses locaux et retiré ses députés du Deviennent accidents

la paix ». D'autre part, les corps de onze jeunes gens, pré-sentant des traces de stran-gulation et de tortures, ont été découverts, mercredi, dans les

environs de la capitale. Les cadavres dont deux seulement

ont pu être identifiés, ont été

trouvés sur les lieux de l'attentat dont avait été victime, mardi 19, le vice-ministre de l'intérieur, M. Juan de Dios Reyes (le Monde du 21 août).

anhes nouvelles au

taires.

Mais étant donnée l'exiguité du marché dans un pays où règne une démographie galopante, et où le nombre de foyers modestes, où le nombre de foyers modestes, dont les revenus n'atteignent même pas le SMIC (600 dirhams) (1) est écrasant, les lois du marché aboutissent à une aggravation constante de la crise du logement et à une augmentation effrénée des loyers (2). Elle frappe d'autant plus durement les foyers modestes qu'un nombre de plus en plus grand de logements neufs sont destinés aux classes aisées ou moyennes.

Dans ce domaine crucial, le rol Hassan II a visiblement décidé

Dans ce domaine crucial, le roi Hassan II a visiblement décidé de frapper un grand coup. Après avoir déclaré qu'il voulait « rendre la vie plus facile» aux familles les plus défavorisées, il a annoncé que les loyers seralent réduts d'un tiers pour tous ceux qui gagnent moins de 1500 dirhams par rols. En orige une seradent des la confirmation.

gnent moins de 1 500 dirhams par mois. En outre, une exonération fiscale totale pour quinze ans serait accordée aux constructeurs de logements à usage d'habitation, de façon à favoriser l'activité du hâtiment et à créer des emplois nouveaux.

A propos de l'éducation — dont le ministre, M. Azzedine Laraki (Istiqial) a soulevé récemment (le Monde du 7 août) un concert de protestations en limitant le nombre des admissions dans les universités — le roi a annoncé qu'il allait réunir, avant la fin du mois, les représentants des organisations politiques, syndicales, estudiantines, de parents d'élèves nisations politiques, syndicales, estudiantines, de parents d'élèves et des autres secteurs concernés pour discuter du problème. « Que cela dure dix jours ou un mois, s'est-il écrié, ces journées de l'éducation deoront aboutir à une plate-forme. Si nous élaborons un programme, celui-ci trunquillisera nos enjants sur leur avenir et les délivera du doute et de l'inquiétude. »

et les délivrera du doute et de l'inquiétude. » Ce langage tranche avec l'assu-rance et l'optimisme du ministre de l'éducation. Il s'agit dans ce domaine, comme dans ceux du logement et de la construction, d'une véritable reprise en main par le souverain de politiques qu'il juge sans doute susceptibles de provoquer de redoutables crises

ROLAND DELCOUR. (1) 1 dirham = 1,10 P.

(2) La BIRD évaluait, dans un rapport publié en avril, à deux milions le nombre des cliadins qui ne disposalent même pas de 1274 dirhams par an et se trouvalent au-dessous du seuil de la pauvreté absolus.

En échange d'une aide économique de Ryad

UNE DIVISION PAKISTAMAISE POURRAIT ÊTRE MISE A LA DISPOSITION DE L'ARABIE SAOUDITE

Washington dans les milieux proches du gouvernement cités par
le New York Times et l'AFP.
Plusieurs militaires pakistanais
de haut rang se sont récemment
rendus à Ryad pour discuter de
ce projet. Selon ces informations,
une division pakistanaise, forte
d'environ dix mille hommes,
pourrait être envoyée en Arabie
Saoudite, dont les dirigeants s'inquiètent de l'instabilité dans la
région, en particulier avec la

Des conversations sont en cours entre le Pakistan et l'Arabie Saoudite sur le stationnement de troupes pakistanaises en territoire saoudien, a-t-on appris à Washington dans les milieux proches du gouvernement cités par le New York Times et l'AFP. Plusieurs militaires pakistanais de haut rang se sont récemment rendus à Ryad pour discuter de méricaines.

connaît une situation économique difficile et qui a rejeté récemment une oftre d'aide américaine, a grand besoin de l'assistance étran-gère, et, en particulier, de celle des pays islamiques.]

Le gouvernement australien a de Londres, le parti travailliste dés Nouvelles-Galles du Sud est dépenses militaires, en raison des inquiétudes causées par l'expansionnisme militaire soviétique en Asie. C'est ce qui ressort, nous bres arrêtés, tandis qu'un parlecable notre correspondant à mentaire était accusé d'avoir eu des velations avec des trafiquents. des relations avec des trafiquants des relations avec des tratiquants de drogue. Un autre membre de l'Assemblée de l'Etat, M. Peter Baldwin, a été victime d'une agression; il consacrait son

agression : il consacrait son temps, depuis plusieurs années, à tenter de découvrir les irrégularités et les contacts avec des milieux criminels dans certaines branches du Labour.

Enfin, dans l'Etat volsin du Queensland, les relations se sont tendues entre le parti libéral et le parti national, au pouvoir dans l'Etat comme à Canberra. La section du Queensland du parti libéral envisage de présenter des candidats contre lo parti national aux élections qui auront lieu dans l'Etat, au lieu de faire liste commune comme le veut la tradition.

Autriche

ans, il sera équilibré.

D'autre part, M. Isn Sinclair, qui avait dû abandomner son poste de ministre des industries primaires, après avoir été accusé de frande fiscale, a été déclaré innocent par le tribunal de Sydney. Il a réintégré le gouvernement comme représentant spécial pour le commerce chargé des relations avec la C.E.E.

Quant au premier ministre des Nouvelles-Galles du Sud, M. Neville Wran, il a été êtc au début d'août à la présidence du partitravailliste, en remplacement de M. Neil Batt, qui avait quitté son poste en juillet pour prendre la tête de la mission de l'UNICEF au Bangladesh. M. Wran est une • LE CHANCELJER KREISKY LE CHANCELJER KREISKY a annoncé, mercredi 20 soût, que l'Autriche n'honorerait pas le contrat passé par la firme Steyr-Demier-Puch avec le Chill, portant sur la livraison à ce pays d'une centaine de chars légers Kuirassier. Ce contrat, jugé dans certains milleux contraire à la neutralité de l'Autriche, avait soulevé de nombreuses protestations (le Monde du 13 août). — (A.F.P.) Revue internationale de course à pied créée en 1 au 1

Argentine

• Le fils de noemi esther GIANOTTI DE MOLFINO, l'une des « folles de la place de Mai », à Buenos-Aires, disparue à Lima le 12 juin et retrouvée a Lima le 12 juille 21 juillet, affirme que les crivasseurs 3 de 6a mère sont c des agents du régime terroriste de Videla secondés par des membres des services secrets péruviens 3. Selon Gustavo Carlos Mol-fino, sa mère n'est pas morte de mort naturelle et ne souf-frait d'aucune maladie car-diaque, comme certaines in-formations le laissalent croire. Le jeune hemme a entrepris une tournée en Europe pour soutenir les « folles de la place de Mai », mères de disparus qui manifestent régulièrement dans le centre de Buenos-Aires pour réclamer des nou-velles de leurs enfants et le jugement de ceux qui sont dé-tenus sans procès en Argen-tine. — (AFP.)

Colombie

UN SOUS-OFFICIER ET ONZE SOLDATS de l'armée colombienne ont été pris en otage le lundi 18 août par des guérilleros des FARC (Forces armées révolutionnaires) qui leur avaient tendu une embuscade, a annoncé le mercredi 20 août le ministère de la défense colombien. Au cours de l'affrontement, trois soldats ont été tués et trois autres

blessés. L'armée a lancé une opération de recherches, à laquelle participent cinq cents soldats et trois avions. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

El Salvador

 DIX - SEPT GUERILLEROS ont été tués mercredi 20 août dans l'est du pays au cours d'un des affrontements les plus durs des jours der-niers, a annoncé le porte-parole du ministère de la défense salvadorien. Plusieurs unités de l'armée a-t-il précisé, ont lancé une opération contre les figues populaires 28 février (L.P. 28). D'autre part, cinq cadavres de jeunes gens, criblés de balles, ont été déconverts à l'est de la capitale. — (A.P.P.)

Guatemala

• UN DIRIGEANT DEMO-CRATE CHRETIEN GUATE-MALTEQUE a été assassiné,

A BETTER

Apple 40 Com

CHM BBBBBB

Emire du fud

Un homme libre

Une femme, garde du corps

peut être dangereux. Ken Potel le sait. Qu'importe ! !! y a deux sant une formation d' - agent de endre par là garde du corps - lui donne l'occasion inespérée de faire le métier dont elle rêve depuis longtemps. Elle abandonne sens coun férit, son emploi d'agent publicitaire, s'inscrit pour un stage de huit mois et ouvre sans tarder son cabinet Neullly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Il ne s'agit, pour Ken Potel, ni d'un coup de tête. encore moins d'un projet fantalsiste, mais d'une authentique vocation pour la sécurité et la protection des individus.

C'est peu dire que Ken Pote! lement le physique de l'emplol : mince, de taille moyenne, rien ne s'apparente chez elle au profil de ceux que l'on nomme communément les - gorilles -. Ce mot, dit-eile, la fait frémir : « Je veux combattre les réticences des femmes. Etre garde du corps requiert avent tout des qualités de discrétion et de rigueur que les temmes ont tout autant que les hommes. même de passer inaperçues. -Deux critères président au choix de ses clients : une enquête qu'elle fait à teur insu et dont elle ne veut pas dévoiler les modalités et l'argent : la sécurité n'est pas bon marché; heure des services de Ken Potel. Il faut bien faire une sélection. rétorque-t-elle, l'argent en est une, peut-être pas la plus mauvaise. De toute façon, je suis prête à écouter quiconque m'appelle. Mala je suis la seule femme garde du corps pour

toute la population de Paris. » Les missions qu'elle exécute sont peu diversifiées. Plus que des individus, ce sont des fonds qu'elle protège. Elle accompagne ses clients à leur banque, puis les reconduit à leur domicile.

suspect - qui pourreit regrésenter un danger. -Je suls prête à peux, s'll le faut, îmmobiliseu l'agresseur quelle que soit sa

de tel ne s'est produit. Ce travall. connaître, mais elle souhaite liculièrement les femmes et les enfants, parce que, dit-elle, - ce doxalement. les moins protégés. » Ken Potel ne veut pas rester

un cas unique. Pour convaincre les femmes qu'il s'agit d'un créer la première école en France de garde du corps témi-1er octobre dans le dix-septième arrondissement de Paris. L'apprentissage se fera en six mois. et morale, avoir un casier judicialre vierge, mesurer plus de 50 kilos et 6 000 F : ca sont les conditions requises pour les postulantes. Une psychologue doit juger, au préalable, des aptitudes des candidates à l'exercice futur de la profession. Dix leunes femmes, dont l'âge varie de dixneuf à quarante ans, inaugureront la première session. Elles ont toutes franchi cet obstacle

D'un ton calme, réfléchi, Ken Potei parie de son projet avec une grande détermination mais de la femme d'affaires qu'elle fut autrefois, efficace et tonctionnelle. Elle souhaite, en ouvrant son école, que son cas

sans encombre.

J.-F. SAUMONT.

POLICE

Une campagne de protestation de deux syndicats

< Ces C.R.S. que l'on appelle S.S.>

et vacanciers subissent la moin-dre nisations syndicales autonomes ale la police nationale et le ministère de l'intérieur», avaient annoncé au début du mois de juillet les représentants de la F.A.S.P. (Pédération autonome des syndicats de police) à l'issue d'une entrevue avec M. Christian Bonnet à propos des sanctions Gune entrevie avec M. Christian Bonnet à propos des sanctions frappant dix gardiens de la C.R.S. n° 60 basée à Avignon (Vaucluse) pour « participation à un acte d'indiscipline collec-tive » (le Monde des 28 juin et 4 juillet).

Cent seize policiers de la C.R.S.

n° 60 avaient refusé d'occuper
un cantonnement lors du dernier
Festival du film, à Cannes, estimant que les normes minimales
d'hygiène i m posées par une
instruction ministérielle n'étaient
pas respectées. Après ce refus
quasi unanime, onze policiers ont
été traduits en conseil de discipline et dix ont été effectivement
sanctionnés: six rèvocations, sanctionnés: six révocations, deux rétrogradations et deux mutations d'office.

Une campagne d'information publique

I.e. F.A.S.P., à laquelle s'est joint le S.N.A.P.C. (Syndicat national autonome des policiers en civil), considère que ces hommes sont des « otages » et que cette affaire constitue « une atteinte grave au droit d'expression dans la roite ». sion dans la police ».

C'est pour dénoncer ces

Le tract souligne que « trop souvent les C.R.S. sont détournées souvent les C.R.S. sont détournées de leurs missions traditionnelles et utilisées pour la protection d'intérêts particuliers du capital et pour réprimer les conflits sociaux, bien que l'ordre public ne soit pas troublé ».

(1) La FASP est majoritaire (70 %) parmi les syndiqués de la police nationale; le S.N.A.P.C. regroupe 80 % des policiers syndi-qués en civil.

CIRCULATION .

SOIXANTE-DOUZE MILLE **AUTOMOBILISTES** TUÉS EN EUROPE EN 1978

Soixante-douze mille personnes ont été tuées en 1978 dans dixhuit pays européens à la suite d'accidents de la route, selon les dernières statistiques de la Conférence européenne des mi-nistres des transports.

En 1978, au total, on a dénombré dans les pays européens 71623 tués et 2104455 blessés pour un parc automobile de cent millons de véhicules. Par rapport C'est pour dénoncer ces atteintes au droit syndical dans la police que ces deux syndicats (1) organisent, vendredi 22 et samedi 23 août, une campagne d'information publique au cours de laquelle seront distribués des tracts dans les aéroports, aux postes-frontières, dans les stations bainéaires et aux abords du ministère de l'intérieur, intitulés « Ces C.R.S. que Pon appelle S.S., sans que touristes 11623 tués et 2 104 455 blessés pour un parc automobile de cent millions de véhicules. Par rapport aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux aux années précédentes on note une diminution sensible des tués aux aventes de l'interior aux alors de l'experiment aux alors d

VINGT-NEUF SALARIÉS SONT MENACÉS DE LICENCIEMENT

Un P.-D.G. de Draguignan a dispara

Les vingt-neuf employés de la société Promotion immobilière dracenoise, à Draguignan (Var), ont occupé du 1= au 12 août le siège de cette société, attendant le retour du P.-D. G., M. Romulus Fieschi, disparu depuis le 28 juillet. Ce retour se faisant attendre, le tribunal de commerce de la ville a décidé de mettre l'entreprise en règlement

De notre correspondant

Toulon. — M. Fieschi, homme affable agé de cinquante ans, tra-vaille dans l'immobilier depuis une quinzaine d'années. Il a mené him de conductante and a menée. une quinzaine d'années. Il a mené à bien de grands programmes et livré plus de trois cents logements sur la seule ville de Draguignan. Au moment de sa disparition, il travaillait à deux réalisations importantes : la première pour l'ASSEDIC, à Fréjus, ainsi qu'à un groupe de deux immeubles à Draguignan, « les Hélènes ». Dans les deux cas, le promoteur en était à la phase finale des travaux, et aucun problème n'avait surgi. Pourtant, vendrell à août, date de l'échéance de la paie, il ne s'est pas présenté au siège de la société.

On devait apprendre ce même jour que M. Fieschi avait déposé chez un notaire un certificat mé-dical faisant mention d'une dé-pression nerveuse. Ce qui ne jus-tifie pas que lui-même, sa femme

et son fils se solent réfuglés, comme divers indices le laissent penser, en Uruguay.

penser, en Uruguay.

Pourquoi, sous le coup d'une simple dépression. M. Fleschi a-t-il disparu? On estime que la situation financière de son entre-prise était précaire. Certes, il avait eu des difficultés à payer l'URSSAF voilà un an, mais il les avait surmontées. En revanche, il semble que la chute du chah lui ait fait perdre le bénéfice d'une importante opération en Iran. Son découvert bancaire, qui serait proche de 10 millions de francs, correspondrait en grande partie aux prêts obtenus pour mener à bien ce programme. On murmure qu'un groupe étranger devait racheter la société, mais cette affaire n'était pas conclue. Disparu, le PDG. laisse derrière lui vingt-neuf salariés qui risquent d'être licenciés.

(Intérim.)

BIBLIOGRAPHIE

«Une informatique pour les administrés?»

de Françoise Gallouedec-Genuys

L'ordinateur tout-puissant, « le robot inhumain qui ne sourit pas » a mauvaise presse auprès des administrés. On lui reproche des erreurs de facturation, des poursuites injustifiées au point de regretter parfois le temps des préposés revêches, plus commodes à tout prendre que les monstres froids auxquels ils ont céde la

Partant de cette constatation.

des chercheurs ont tenté de cerner l'influence de l'informatique sur la qualité des services que rend l'administration et sur les relations administration-administration et sur les relations administration-administration de la presente 1976 et 1978 en Algérie, en Belgique, au Canada, en France, en Italie et en Tunisia, dont Mme Françoise Gallouedec-Genuys, maître de recherches au Centre national de la recherche scientifique, tire dans ce livre les conclusions.

répond pas partout aux mêmes nécessités. Dans les pays en voie de développement, où le person-nel compétent est rare, l'utilisa-tion de l'ordinateur permet d'affecter les fonctionnaires en surnombre à des tâches plus utiles à la collectivité. Dans les pays développés, l'informatique per-met de limiter l'accroissement naturel des effectifs de l'adminis-

Gain de personnel et de pro-ductivité sont les deux avantages recherchés. Sans l'informatique, la ville de London, au Canada, aurait été dans l'incapacité de faire face à l'augmentation des opérations de recouvrement de l'impôt foncier. Partout, l'infor-matique fait gagner du temps, de l'argent et réduit les marges d'erreurs.

Il ne faut pas croire, néan-moins, qu'elle a bouleversé en profondeur l'administration. Il en profondeur l'administration. Il en faudrait davantage. Les nombreuses études auxquelles a donné lieu cette en quête montrent qu'eon automatise pius qu'on ne réjorme», autrement dit que la gestion s'est améliorée mais que les structures sont restées intactes : « L'autorité des chejs dresse les frontières : le cloisonnament administratif ne tombe pas devant l'informatique. La crainte de quelque glüssement de pouvoir lui donneruit plutôt une viqueur accrue! » Les centres de décisions sont rarement touchés. Monde

Les administrés, enclins à ne voir dans l'informatique qu'une source d'erreur et de tracas, ont tort. Le service des litiges du centre des chèques postaux d'Alger n'est satsi en moyenne que de 50 réclamations pour 100 000 abonnés. Ailleurs, l'information permet de débusquer infailliblement les fraudeurs, même si ce résultat n'est pas du goût de tous les contribuables.

Bien sûr, elle accroît les pou-voirs de l'administration sur l'ad-ministré, renforce le poids des fonctionnaires face aux élus, mais elle est un facteur d'égalité fis-cale et réduit le contact direct entre l'administration et l'admi-nistré, « généralement appréhen-dés négativement par les deux parties ».

Sans prendre position sur les méfaits et bienfaits de l'informatique. Mme Gallouedec - Genuys semble croire à la possibilité d'une « bureaucratie intelligente » que le recours à l'ordinateur débarrassé des préjugés et des dangers qu'il draine dans son sillage, mettrait au service des administrés. A supposer que les deux termes ne solent pas antinomiques, il en faudrait beaucoup pour que l'informatique améliore les relations administration - administré, dont ce livre montre qu'elle n'est nulle part le souci majeur de ceux qui y ont recours. — B. L. G. y ont recours - B. L. G.

* Une in formatique pour les administrés ? de Françoise Gal-louedec-Genuya. Editlots Oules, 143 pages, environ 47 P.

FAITS ET JUGEMENTS

Des vigiles mal surveillés.

Lyon. — Roger Poggiolini dit Contraindre son amie à se prostituer: il a été arrêté le mercredi 13 sout. La veille, les gendarmes d'Annecy arrètent deux hommes : Jacques Marty et Pierre Lormeau, Jacques Marty et Pierre Lormeau, alors qu'is tentalent de revendre des briquets Dupont, préalable-ment soustraits à l'entreprise qu'ils avalent pour mission de surveiller (le Monde du 15 août). Les trols hommes ont un point commun : tous étaient employés par l'Agence lyonnaise de sécu-rité (A.L.S.) dont le directeur est M. Charles Javilliey. Anclen chef de la brigade criminelle de la police judiclaire de Lyon, M. Ja-villiey avait été mis en cause dans plusieurs affaires de proxené-tisme, avant d'être relaxé en appel en 1974.

« Il n'y a pas de quoi fouetter un chat, nous a-t-ll déclare. Pog-giolini était en période d'essai, Lormeau et Marty ont rolé dixsept briquets : ce n'est pas l'affaire du train postal. D'all-leurs, Lormeau a eté remis en liberté. » Manifestement, M. Ja-villiey ne veut pas que ces « bavures » ternissent l'image de a bavures » ternissent l'image de la société de gardiennage qu'il dirige. a Trois cas sur une centaine d'employés dans toute la région Rhône-Alpes, ce n'est pas un pourrentage déshonorant. Imaginez que l'on fasse de même chez Bertiel, aux P.T.T., à la S.N.C.F. ou affleurs. On ne parle pas de l'employeur à chaque délit. »

Nous n'embauchons pas des polytechniciens, assure-t-il, mais des gens du niveau gardien de la paix. » Comparaison n'est pas raison : avant d'être recrutés, les futurs policiers doivent démon-trer qu'ils ont un passé sans tache. — (Corresp. reg.)

Importantes saisies de drogue en Colombie, à Milan et aux Etats-Unis.

350 kilos de cocaîne très pure, d'une valeur d'environ 120 milllons de francs, ont été salsis mercredi 20 août par la police dans le sud-ouest de la Colombie, six trafiquants ont été arrêtés et un laboratoire découvert. Un res-sortissant libanais a été appré-hendé à Milan le même jour alors nende 3 milian le meme jour alors qu'il transportait 1,2 kilo d'hé-roîne, estimé à 5 millions de francs, dissimulé dans le double fond d'une valise. Enfin, la police de l'Etat de New-York a annoncé evoir saisi plus d'une tonne et demie de haschisch, estimée à 200 millions de dollars, soit une des plus importantes prises de « hasch « sur le territoire nord-américain. — (AFP, AP.)

de Richard Anthony. Des œuvres d'art que le chan-Des ceuvres d'art que le chan-teur Richard Anthony avait confiées à ses beaux-parents, les époux Renaux, lorsqu'il est parti s'installer aux Etats-Unis et qui avalent été dérobées au domicile de ceux-ci, 56, rue de Torcy, à Paris (18°), dans la nuit du 5 au 6 août, ont été retrouvées en partie chez le demi-frère de la femme de l'ar-tiste. M. Stéphane Bocquet, vingt-sept ans, et le reste chez un ami de ce dernier, M. Richard Christmann, trente-trois ans. Il s'agissait de trois toiles de maitres, d'une tapisserie d'Aubusson et d'un vase chinols de l'époque Ming.

Ming.

M. Bocquet, qui sétait évadé de la prison de Nice où il purgeait une peine de six ans de réclusion infligée en 1977 pour voi qualifié, a déclaré avoir réalisé ce voi en compagnie de son camarade, M. Yves Meyrieux, vingt-sept ans, également repris de justice. Tous deux ont été inculpés, le 20 août, de voi qualifié, et M. Christmann de recel, par M. Alain Vernier, premier juge d'instruction. Les trois hommes ont, en outre, été inculpés de proxènétisme: ils sont soupçonnés de profiter des revenus de prostituées algériennes. Tous ont été placés sous mandat de dépôt.

Deux auditeurs de justice prennent la détense

de MM. Bidalou et Michel.

Deux auditeurs de justice en stage au tribunal de grande ins-tance de Carcassonne ont pris l'initiative d'adresser à leurs collègues un texte regrettant les mesures disciplinaires prises à l'encontre de MM. Jacques Bidalou, jusge d'instance à Hayange et Jean-Pierre Michal, magistrat à la chancellerie (le Monde du 18 juillet). Ce texte, précisent-ils, est achellement procés à la au garde des sceaux, qui aura connaissance de la liste des signatures dès qu'elle aura été établie.

A propos des sanctions contre les deux magistrats, les auditeurs de justice écrivent : « De même que les textes réformant notre justice pénale sont préparés dans le secret, l'habitude est désormais prise de poursuivre à la sauvette, voire en leur absence, les magis-trats juges indésirables par la hiérarchie judiciaire. (...) Par ces mesures, le garde des sceaux confirme sa volonté de façonner une « justice aux ordres » gérée par une magistrature soumise. »

Au sommaire du prochain numéro :

LES DÉVOREURS DES COTES BRETONNES

Enquête d'André Meury

UN GRAND TROU DANS LA FORÊT

Par Jean Rolin

Un milliardaire américain se taille un royaume

sont grignotées par les résidences secondaires.

dans la forêt amazonienne.

Malgré les efforts entrepris, les côtes bretonnes

diteurs de justice dans les juridictions qui sont des centres de stage. Il a aussi été communiqué

Mme Curiel est protégée par la police.

Après l'attentat commis le 13 août (le Monde des 15 c. 16 août) contre le domicile de Mme Rosette Curiel, soixante-six ans, veuve de Henri Curiel « militant pour la libération des peuples du tiers-monde, pour le socialisme et pour la paix », assassiné le 4 mai 1978 à Paris, la préfecture de police a décidé d'assurer la protection de celle-cl. Un gardien de la paix est posté sur le palier de son appartement le jour et deux autres la nuit. Mme Curiel s'étonne qu'on puisse lui en vouloir alors qu'elle n'a aucune activité politique. Elle explique que c'est peut-être en raison du fait que le bulletin de l'association que le bulletin de l'association Henri-Curiel a son siège à son

D'autre part, le ministre des affaires étrangères, M. Jean François-Poncet, a répondu à la question écrite de M. Jean-Yves Le Drian, député socialiste du Morbihan, qui attirait l'attention du ministra qui attirait l'attention du ministra qui attirait l'attention Morbihan, qui attirait l'attention du ministre sur un article paru le 3 lévrier dernier dans le Sunday Times, journal de Cape-Town (Afrique du sud), dans lequel îl est indiqué que « les services de police française sont, à deux reprises. désignés comme ayant abattu Henri Curiel ». Dans sa réponse, M. Jean François-Poncet déclare qu' « îl appartient au juge d'instruction, s'il l'estime utile, de faire procéder à des vérifications auprès du journal sud-africain qui a publié cette information. Quant au ministre de l'intérieur, ajoute M. François-Poncet, il n'estime pas utile de répondre à de telles insinuations, aussi odieuses que ridicules ».

■ La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a ren-voyé à huitaine, mercredi 20 août, la notification des pièces trala notification des pièces tra-duites de l'italien aux sept terro-ristes présumés du groupe Prima Lines, dont les autorités de la péninsule demandent l'extradi-tion (le Monde du 10 juillet). Les magistrais de la chambre d'accu-sation et la défense ne disposent pas encore, en effet, de la tra-duction complète des pièces trans-mises par la justice italienne mises par la justice italienne.

· L'accident d'avion de Ryad. Le bilan définitif de l'incendie d'un Tristar de la compagnie Saudia, sur l'aéroport de Ryad en Arabie Saoudite, dans la nuit du mardi 19 au mercredi 20 acût, s'établit à trois cent un morts. Les enquêteurs orientent leurs recherches vers la découverte, dans le compartiment réservé aux passagers, de deux réchands à gaz généralement utilisés par les pèlerins se rendant à La Mecque.

Le ministère de l'intérieur ne conserve « aucune trace : du fichier des juifs

établi sous l'occupation.

a Les services du ministère de l'intérieur n'ont aucune trace de ce fichier », vient de répondre dans le Journal officiel du 20 soût, M. Christian Bonnet à M. Michel Maurice-Bokanowski, sénateur (R.P.R.) des Hauts-de-Seine qui lui demandait si « le fichier des juifs français constitué pendant l'occupation allemande (...) a été détruit, à quelle date, ou, dans le cas contraire, ce qu'il en est adpenu ». La brieveté de la réponse du ministre s'explique par le souci de ne pas interférer avec l'enquête que mene actuellement un membre de la Les services du ministère actuellement un membre de la commission nationale de l'infor-matique et des libertés, M. Henri Calilavet, sénateur (Gauche dém.) du Lot-et-Garonne.

Les conclusions de cette enquête. Ouverte après que le Canard enchaîné eut affirmé dans son numéro du 5 mars que ce fichier était détenu dans une casemate du fort de Rosny-sous-Bols (Seine-Saint-Denis), seront Bols (Seine-Saint-Denis), seront connues à l'automne. La gendarmerie, visée par les acousations de l'hebdomadaire, avait aussitôt démenti. Contrairement aux affirmations de M. Maurice-Bokanowski, l' n'y a pas un fichier des juifs établi sous l'occupation mais plusieurs, dont il est impossible d'affirmer qu'ils ont été détruits, même si leur trace a été perdue (le Monde du 22 mai).

• Le trésorier du comité d'en-treprise de l'usine Rhône-Poulenc Textile de Gauchy, près de Saint-Quentin (Aisne), recherché de-puis le 17 juin pour avoir détourné 550 000 P, s'est constitué prison-nier, mercredi 20 août. Il s'agit de M. Serge Dufour, cinquante-trois ans, trésorier C.G.T. du comité d'entreprise, qui a anssitôt été inculpé d'abus de confiance et écroué. Une plainte avait été déposée en juin par le directeur de l'usine agissant en sa qualité de président du comité d'entre-prise. La C.G.T. avait, pour sa part, precisé que M. Dufour avait prise. Le C.G.T. avau, pour sa part, précisé que M. Dufour avait, agi à « titre personnel » précisant : « C'est à la justice de déterminer les responsabilités dans cette affaire de droit commun.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses isoteurs des rubriques d'Annencés immebilières Your y trouverez peut-etre LES BUREAUX que vous recharchez

المكذاب الأمل

La gauche

gamante chirelience Belliania rent s

RELIGION

RÉUNIE A AUXERRE

La communauté chrétienne Béthania veut se donner une charte

Les quelque soixante-dix membres de la communauté chrétienne Béthania, qui se trouvent actuellement en France, se réuniront à Auxerre vendredi 22 août en chapitre pendant une dizame de jours. Outre la réflexion qu'ils meneront sur les activités de l'année passée, pour la première fois depuis les onze

ans que cette communauté chrétienne existe ils voteront un texte, sous forme de charte dans lequel ils tenteront de définir, avec l'aide de Mgr Eugène Ernoult, archevêque de Sens et d'Auxerre, chargé par l'épiscopat français de suivre Béthania, la spécificité de cette expé-rience originale.

« Vivre l'Évangile sans transiger »

Chalencon. — C'est un village oublié par le temps, perché sur une proéminence au fond d'une vallée de la Haute-Loire. Les rues vallée de la Haute-Loire. Les rues pavées étroites serpenient vers le château en ruine, flanqué d'une pelite église romane, qui domine un paysage rendu naguère prospère par les moulins à papier. Mais, comme beaucoup des villages de la région, Chalencon fut abandonné après la première guerre mondiale, et s'il commence à revivre, c'est davantage grâce aux propriétaires de résidences secondaires qu'aux quatre ou cinq habitants permanents.

Jane States करिकेट हैं के जिल्ह

ie Laure

for the $\omega = -1$, $\gamma > \infty$

gridage day in a serie

Sanda S Sanda Sa

en, comentation

Reference to the second second

g gwennigewon legation in leg

டி நார் பிரும் இரும் இரும் இரும். இதி மன்றில் நார் செய்ய இத்திரில் ந

The same of the sa

网络玻璃温度 化二苯

And the second

14.

Part of the second seco

....

The Property of the Section 2015 of the Sectin

Mark of the second

17.3

secondaires qu'aux quatre ou cinq habitants permanents.

Mais il existe, aujourd'hui, à Chalencon, une troisième « race » d'habitants dont se méfient aussi bien les natifs que les estivants, qui les appellent, avec une pointe de mèpris, « les hippies » ou encore « les curés ».

Il s'agit des membres de la communauté de Béthania, auxquels plusieuns maisons du village, achetées autrefois par une association fondée par un prêtre appelée Chantiers - Fraternité-Vacances, ont été prêtées. Restaurées, ces maisons servent d'accueil, de retraite spirituelle et de théâtre pour des sessions d'été. Béthania — la maison de Marthe et de Marie, selon l'Evangile, où Jésus almait se reposer et recevoir les pauvres, — c'est le nom adopté par une communauté de la destitiers. nom adopté par une communauté de chrétiens qui ne sont ni des moines, ni des charismatiques, ni un mouvement d'action catholi-que, ni une communauté de base, ni un tiers ordre... C'est une famille de chrétiens, la pimpart laïcs, ma-riés ou célibataires, avec quelques prêtres (1), ou encore, comme le dit Thlerry : «Ce n'est pas d'abord une forme de vie, mais

Mai 68

Tout a commencé en 1969, quand Bernard, fortement mar-qué par mai 68, décide, avec un ami, Jean-Claude, de vivre l'Evangile à la lettre, en mettant tout en commun et en essayant de res-pecter le grand commandement de Jésus : l'amour de Dieu et du rejeté, ni exploité. « J'ai appris à

De notre envoyé spécial

prochain. Peu à peu, d'autres jeunes, garçons et filles, attirés par cet idéal se joignent à eux. Aujourd'hui, les quelque quatrevingts membres de Béthanis sont répartis dans des petites fraternités à Malakoff (2), à Paris, à Nice, à Vézelay, à Lyon, à Chalencon, mais aussi en Belgique, au Brésil et en Centrafrique.

Il n'est pas facile de définir l'esprit de Béthania. Ses membres ne font pas de prosélytisme, ne se donnent pas en exemple et ne parient même pas de «témolgner». Ils ne se proposent pas ne parient même pas de « témolgner ». Ils ne se proposent pas
d'aider les « paumés », ni d'offrir
un refuge aux fragiles. Ils ont
choisi tout simplement de « vivre
l'Evangile s ans transiger »
(Thierry), de « s'accepter, ainsi
que les autres, tel que l'on est :
d'avoir des rapports de vérité avec
les gens » (Bernard), de « vivre
en toute franchise, en toute transparence » (Thérèse).

Cela peut paraître banal, mais,
prise au sérieux, une telle attitude mêne loin. Quelques exemples : un prêtre, qui avait un poste
de responsabilité dans son diocèse, accepte de rentrer à Béthania pendant un an, d'abandonner

nia pendant un an d'abandonner nia pendant un an d'adamonner son « personnage », de vivre à égalité avec les jeunes, partageant tout avec eux, jusqu'à ses pensées les plus intimes. « Nous autres prêtres, avoue-t-il, nous ne savons

pas viore en frères, en laissant tomber les masques. » Une jeune fille-mère rentre à Béthania avec son petit garçon. Rejetée par son milleu bien-pen-sant, elle trouve amour et comsant, elle trouve amour et com-préhension. Personne ne la juge, puisque tous ont conscience de leur propre pauvreté. « J'ai l'im-pression d'avoir trouvé une jamille authentique, dit-elle. Evi-demment, je ressens le manque d'un père pour mon fils, lui aussi sans doute, mais je me sens entou-rée, soutenue. » Un jeune garçon du milieu artistique a du mal à assumer son homosexualité. A Béthania, il peut parler sans honte et sans crainte de ses dif-ficultés, car il ne se sent ni

m'accepter, dit-il, et à vivre dans la miséricorde de Dieu et de mes frères. Je ne suis plus « en recherche » mais « en attente ».

Pas d'Eglise parallèle

Pas d'Eglise parallèle

Se méfiant des structures et des servitudes, Béthania a grandi sans trop se soucier de se doter d'un règlement. Chaque fraternité (une dizaine de personnes) a un responsable appelé le « garant d'unité», qui sert d'autorité morale. Les membres s'engagent pour un an renouvelable; jusqu'à présent, seuls les six plus anciens se sont engagés définitivement. Chaque fraternité entretient des liens de fidélité et d'amitié avec l'évêque local, et les responsables ont toujours dit qu'ils acceptent de se soumetire à la volonté de la hiérarchie. C'est pourquoi les fraternités s'insèrent dans les structures paroissiales existantes et refusent de créer une Eglise « parallèle ».

La spiritualité de Béthania, qui

de créer une Eglise « parallèle ».

La spiritualité de Béthania, qui s'inspire en partie de celle des Focolari de Chiara Lubich (3), se ramène à l'essentiel : messe quotidienne, prières matin et soir, retraites dans des monastères. « Nous sommes proches de la spiritualité de sainte Thérèse de Lisieux, dit Bernard : simplicité, confiance, et tout miser sur Dieu dans les moments durs. » Cependant, la communauté se trouve aujourd'hul à un tournant de son histoire : saura-t-elle capter, histoire : saura-t-elle capter, dans un texte écrit, sa «charte», l'essentiel de sa vie, sans étouffer l'Esprit, qui souffle où il vent?

ALAIN WOODROW.

(1) Béthania compte sept couples, une quarantaine d'hommes, une vingtains de femmes et quatre prêtres. vingtains de l'émines et quarre prêtres.

(2) Renseignements : Béthania, 8, rue de Lorraine, 92248 Malakoff. Tél. : (1) 638-99-07.

(3) Le mouvement des Pocoiari, appelé aussi l'Œuvre de Marie, fut fondé en Italie par Chiara Lubich après la deuxième guerre mondiale. Ce mouvement de spiritualité laïque, qui consiste à découvrir l'Evangile dans la vie, est maintenant répandu dans le monde, et surtout en Italie.

EDUCATION

Malgré l'absence d'informations officielles,

La formation de la nouvelle carte universitaire

SCIENCES APPLIQUÉES

Nantes, Tours, Paris-XI.

mont-Ferrand-11, Limoges, Metz,

● Maîtrises préparées à la ren-trée 1980: Aix-Marseille-I, Bor-deaux-I, Clermont - Ferrand - II, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Limo-ges, Lyon-I, Metz, Montpellier-II, Nantes, Rennes-I, Rouen, Stras-boure-i, Toulosse - III, Tours

bourg-I. Toulouse - III, Tou Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI.

Nous continuous ci-dessous la publication de la liste des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux. Elle comprend les habilitations qui viennent d'être décidées et celles qui, n'étant pas soumises à renouvellement cette année, se trouvent encore en sursis (ces universités apparaissent en italique).

nous publions, an risques de lacunes et d'erreurs, la liste des formations supprimées et de celles qui sont créées sauf pour les doctorats de troisième cycle.

Les listes précédentes ont été publiées dans nos éditions des 30, 31 juillet, 1er, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12 13, 14, 19 et 21 août.

dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1930 : Paris-VI et Ecole su-périeure de physique chimie industrielle (E.S.P.C.L.), Paris-VII.

● Doctorals de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Pa-ris-VI. Paris-VII, Paris-XI, Pa-

Diplômes d'études approjon-

dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Montpellier-II, Tou-louse-III et Institut national des

sciences appliquées, Paris - VI, Paris-VII, Paris-XI.

PHYSIQUE DES SOLIDES

Physique Deuxième cycle

PHYSIQUE

Licences préparées à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-II, Aix-

Ticences preparees a la rentrée 1980: Aiz-Marseille-II, AixMarseille-III, Amiens, Besancon,
Bordeaux-I, Brèst, Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Limoges, Lyon-I, Le
Mans, Montpellier-II, Nancy-I,
Nantés, Nice, Orléans, Pau, Poitièrs, Reims, Rennes-I, Rouen,
Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI.

■ Est supprimée: Angers.

■ Maîtrises préparées à la rentrée 1980: Aiz-Marseille-II, AixMarseille-III, Amiens, Besancon,
Bordeaux-I, Brest, Caen, Clermont-Ferrand-II, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Limoges, Lyon-I,
Le Mans, Montpellier-II, Nancy-I,
Nantes, Nice, Orléans, Pau, Poitiers, Rennes-I, Rouen, Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VI,
Paris-VII, Paris-XI.

■ Sont supprimées: Angers,

● Diplômes d'études approjon-des (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Bordeaux-I, Clermont-Ferrand-II, Lyon-I, Nice, Stras-

Doctorats de troisième cycle

préparés à la rentrée 1980 : Bordeaux-I, Clermont - Ferrand-II, Lyon-I, Nice, Reims, Strasbourg-I.

● Diplômes d'études approfon-

dies (D.B.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Grenoble-I, Paris-VII,

PHYSIQUE NUCLÉAIRE

● Sont supprimées : Angers, Reims. ● Est créée : Le Mans.

PHYSIQUE

PHYSIQUE APPLIQUÉE MESURES ET CONTROLES

Physique

Troisième cycle

 Licence et maîtrise prépa-rées à la rentrée 1980 : Metz. OPTIQUE PHYSIOLOGIQUE

ET OPTOMÉTRIE

Licence préparée à la τen-trée 1980 : Paris-XI.

préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Aix-Marseille-II, Nice, Montpellier-II, Paris-VI, Pa-ris-VII, Paris-XI.

Diplómes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Paris-VI., Paris-XI. Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 :

Lyon-I. Paris-VI, Paris-XI, Paris-XIII.

PHYSIQUE ATOMIQUE

ET MOLÉCULAIRE

● Doctorats de troisième cycle prèparès à la rentrée 1980 : Mont-pellier-II, Strasbourg-I, Toulouse-III, Paris-VII, Paris-VII, Paris-XII, Paris-XIII. SCIENCES

DES MATÉRIAUX

 Diplômes d'études approfon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-très 1980 : Aix-Marseille-III, Bor-deaux-I, Caen, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Limoges, Lyon-I et Ins-titut national des sciences appli-quées et Ecole centrale de Lyon, Montpelliter-II, Institut national polytechnique de Lyon, Nantes. polytechnique de Lyon, Nantes, Poitiers, Rennes-I et Institut na-tional des sciences appliquées, Institut national polytechnique de Toulouse. Paris-VI et Ecole supérieure de physique chimie industrielle, Paris-VII.

trielle, Paris-VII.

Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-I, Aix-Marseille-II, Aix-Marseille-III, Amiens, Bordeaux-I, Caen, Dijon, Grenoble-I, Lille-I, Limoges, Lyon-I, Metz, Montpellier-II, Nancy-I, Institut national polytechnique de Lyon, Nantes, Poitiers, Rennes-I, Rouen, Saint-Etienna, Institut national polytechnique de Toulouse, Paris-VI, Paris-VII, Paris-XII, Paris-XIII.

PHYSIQUE

DE LA MATIÈRE

ET DU RAYONNEMENT

 Diplômes d'études approjondies (D.E.A.) et doctorals de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Caen, Grenoble-I, Lille-I. PHYSIQUE RADIOLOGIQUE Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) et doctorat de troi-

● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Cler-mont - Ferrand - II, Grenobie - I, Lyon-I, Sirasbourg-I, Paris-VI, Paris-VII, Paris-XI. PHYSIQUE THÉORIQUE Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Aix-Marseille-II, Pa-ris-VI, Paris-XI.

Doctorats de troisième cucle

PHYSIQUE DES GAZ ET DES PLASMAS

 Diplômes d'études approjon-dies (D.E.A.) préparés à la ren-trée 1980 : Grenoble-I, Nancy-I, Orléans, Toulouse-III, Paris-XI. ● Doctorats de 3º cycle prépa-rés à la rentrée 1980 : Grenoble-I Nancy-I, Orléans, Toulouse-III, Paris-VI, Paris-XI,

PHYSIQUE DES LIQUIDES

PHYSIQUE DES LIQUIDES sième cycle préparés à la rentrée Diplômes d'études approfon- 1980 : Toulouse-III.

Le Monde

politique

La gauche plurielle

(Suite de la première page)

Elle ne peut triompher qu'en reconnaissant cette diversité. On ne rassemble pas le « peuple de gauche » en niant les débats qui le traversent. On n'aura de « rassemblement populaire » autour du candidat du second tour contre Giscard que si l'on discerne, ches ce candidat, la volonté de ne pas imposer, en jouant de la régle majoritaire, l'écrasement des

Car la gauche ne peut espérer être majoritaire qu'à deux condi-

La pramière est que le chanternance au pouvoir. Elle doit, en cela, balayer ses illusions. S'il ne s'agit que de changer d'équipe, sans que l'on voie clairement quels changements immédiats et profonds propose cette équipe, elle n'entraînera aucune adhésion. Les siogans du type «10, 20 ou 30 ans... ca suffit » n'ont jamais entraîne que l'accord de ceux qui aspiraient à remplacer rapports économiques et politieux-mêmes le pouvoir en place. Pourquoi ne pas préférer la sta-bilité quand on ne voit pas la nature du changement proposé? Je pense en particulier aux femmes. Va-t-on enfin prendre su sérieux ce que suppose de remi-mises en cause profonde leur double volonté du droit au travail et de la réduction du tamps de ce travail. Saura-t-on voir ce que

supposent de transformations sortiront la société autogestionleurs revendications aux salaires naire, le projet écologiste, la fin d'être lourdement fautive si, en égaux, à la diversité des qualifications, au partage des taches ménagères?

Va-t-on continuer, sur la hièrarchie des revenus, sur les inégalités sur le temps de travail à tenir les discours vagues que Giscard manie aussi blen que les autres? Ou saura-t-on proposer, pour marquer le début d'un septennat de gauche, des mesures liant un abassement important de la durée du travail et la priorité donnée à la création d'emplois ? Est-on prêt à remettre en cause la politique d'investissegement qu'elle propose ne soit ment actuelle dans le nucléaire, pas seulement une question d'al-et à mettre à la disposition des sources d'énergie non dange-reuses — les énergies renouvelahies en particulier — les fonds ainsi dégagés. La gauche va-t-elle se contenter de débattre sur l'atlantisme ou sera-t-elle capable de chercher une autre voie que la politique des armes nucléaires. par des alliances privilégiées à partir d'une autre logique des ques - avec les peuples du tiers monde? Continuerons-nous à nous satisfaire d'équilibrer notre balance commerciale par les ventes d'armes? Dans le domaine de l'informa-

tion, veut-on ou non remettre en cause le double monopole de l'Etat et de l'argent. Valnqueur, sera-t-on encore partisan des

La seconde condition du chan-

du sexisme et de la division des se lançant dans l'arène politique, rôles entre hommes et femmes. elle fait semblant d'en ignorer les A partir de là, on peut faire de réalités. Comme risque d'être la littérature. Quelques attaques coupable aussi — et coupable de son enfoncement dans l'échec bien placées contre la trchnocratie, un couplet sur la mort des une gauche qui refuserait de voir partis, quelques envolées sur la qu'elle n'a plus qu'un moyen de convivialité et le bonheur ne tiendront jamais lieu de raisonleurs » c'est admettre que la vie politique ne devrait pas se résu-mer à l'affrontement gauchedroite à travers les seuls partis

nement politique. Se dire « d'ail- tions profondément de gauche, traditionnels. Mais ce ne peut le débat, sur des propositions être l'occasion de fermer les yeux réalistes, avec les composantes de sur cet affrontement et refuser

côté d'elle, les nouvelles aspiraqui se sont fait jour depuis dix ans. Et savoir aussi qu'elle ne pourra convaincre de sa voionté réelle de changer qu'en ouvrant la « gauche différente ».

M. Rocard plaide pour un P.S. <rassemblé> L'écologie politicienne risque

M. Michel Rocard, qui était mercredi 20 août l'invité de l'émission de R.M.C. « Concret », a une nouvelle fois dénoncé l'action de MM. Giscard d'Estaing et Barre, avant d'indiquer qu'il entend que son éventuelle candidature à l'élection présidentielle intervienne - dans les conditions les plus favorables pour battre M. Giscard d'Estaing ».

M. Michel Rocard a tout d'abord affirmé que la France vit a sous le gouvernement de l'émprévoyance... et du court terme, » « Nous payons actuellement d'un prix cffroyable leur refus de prévoyance... a l'abord actuellement d'un prix cffroyable leur refus de prévoyance, a joutant que c'est « sur le plan de l'emploi que l'action du gouvernement est la plus critiquable. »

Evenuent divers coeffits sociations portant sur l'augmenta-Evoquant divers conflits sociaux

(Manufrance, Dufour, les marins-pêcheurs), M. Rocard a déclaré :

ciations portant sur l'augmenta-tion du SMIC et la reprise des discussions sur la réduction de la durée du travail.

En ce qui concerne la vie interne du P.S., M. Rocard a souligné que M. François Mitterrand a « bien servi » les intérêts du socialisme. « Le doublement du potentiel électoral, le doublement des effectifs militants, la conduite d'une union politique de la gauche et. grâce à elle. l'écrasante victoire que les forces de gauche ont remporté dans les élections locales de notre pays, tout cela s'est fait sous l'autorité de François Mitterrand », 2-t-11 ajouté. a jouté.

Interrogé sur la participation éventuelle des communistes au gouvernement. M. Rocard a fait valoir que cette présence « se mérite s. « La politique choise par les communistes français ne va pas dans ce sens, 2-t-il souligné, c'est à eux de changer avant que la question ne se pose. »

Evoquant enfin sa possible candidature à l'élection présidentielle, le député des Yvelines a déclaré : « J'entends que ma candidature intervienne dans les conditions les plus favorables pour vaincre M. Giscard d'Estaing, que le P.S. soit rassemblé et que le choix se fasse au sein du parti en respec-tant les procédures.

POUR LA PREMIÈRE FOIS

rarmes de terre a prevu de cons-tituer, au total, quinze divisions d'active et d'appelés pour le temps de paix, auxquelles s'ajou-teraient quatorze divisions à la mobilisation. Ces divisions de ré-serve sont obtenues par le prin-cipe dit de la « dérivation » : cha-que réciment de la visition d'ac-■ RECTIFICATIF. — M. Augustin Chanvet (R.P.R.), dont le gement est aussi entre les mains de ceux et celles qui ne se regement des aussi entre les mains de ceux et celles qui ne se regement de la visition s'endidats aux prochaines decentions sénatoriales, est étu du Cantions sénatoriales, est étu du Cantial et non de l'Aisne comme 1 était indiqué par erreur typographique dans le Monde du 21 août.

La seconde conquition du change mobilisation. Ces divisions de réserve sont obtenues par le principe dit de la « dérivation » : chaque régiment de la visition » cipe dit de la « dérivation » : chaque régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition s'endiven principe dit de la « dérivation » : chaque régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition s'entre les mains de ceux et celles qui ne se reconnaissent aujourd'hui, ni dans le P.C., ni dans le P.S. Parmi nous, la défiance à mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison, un régiment de la visition serve sont obtenues par le principe dit de la « dérivation » : chaque régiment de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison et de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison et de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison de la visition d'active prépare, instruit, équipe et mobilise, dans sa propre garnison de la visition

un important exercice de mobilisation

La Il' division parachutiste organise

rante-cinq mille hommes du rang de reserve.

C'est en 1978 qu'a eu lien la première convocation complète, en France, d'une division d'infanterie de réserve suivie l'an dernier de celle de deux autres unités. En 1980, l'armée de terre a mobilisé, en juin, en Lorraine, une division d'infanterie de réserve à partir d'une division blindée (ce qui a constitué une e première ») et elle a convoqué pour la mi-septembre la 111° division d'infanterie de réserve, formée par la 11° division parachutiste.

A l'occasion d'un important exercice de mobilisation qui aura lieu à la mi-septembre au camp de Caylus (Tarn-et-Garonne), la 11° division parachutiste va convoquer sa division de réservistes. baptisée 111° division d'infanterie. C'est la première fois que cette unité séroportée, forte de quinze mille hommes, dont la motité d'appelés volontaires, procédera à une telle manosuve.

La réorganisation, en cours, de l'armée de terre a prévu de constituer, au total, quinze divisions d'active et d'appelés pour le convocation complète, d'active et d'appelés pour le convocation complète, d'active et d'appelés pour le convocation complète, d'active et d'appelés pour le corps « dérivé » sont cholsis — selon leur qualification et leur récentes au Liban, an Zaîre, au trecentes au Liban, an Zaîre, au l'odivision parachutiste, stationnée dans le Sud-Ouest et en Corse, n'a pas pour seule mission l'a ct i o n extérieure, principalement de vingt-six ment en outre-mer, où elle maintiel e l'ordre de deux mille hommes. Depuis 1962, où elle a été installée en France, la 11° division parachutiste, stationnée dans le Sud-Ouest et en Corse, n'a pas pour seule mission l'a ct i o n extérieure, principalement de remplir leurs obligations militaires dans l'unité de dens le Sud-Ouest et en Corse, n'a pas pour seule mission l'a ct i o n extérieure, principalement de vingt-six ment en outre-mer, où elle maintie en permanence un effectif de l'ordre de deux mille hommes. Depuis 1962, où elle a été installe en l'ordre de deux mille gagements opérationnels sur le théâtre européen, aux côtés des corps d'armée ou dans le cadre de la défense du territoire.

Selon le général Lemaire, qui commande la 11° division para-chutiste, la mise sur pied, en septembre, au camp de Caylus, de la 111° division d'infanterte de réserve « viendra concrétiser la réalité de la vocation territo-riale » de cette ...nité.



CINÉMA

«LA PETITE SIRÈNE», de Roger Andrieux

Simple et complexe, déroutant et attachant, la Petite Sirène, de Roger Andrieux, est l'adaptation d'un roman de Yvee Dangerfield, les Petites Sirènes. Coproduction U.G.C. et Europe 1, li marque l'avensment d'un main de maître sinon de fil blanc par un cinéaste formé à l'UCLA niversité de Californie,à Los Angeles), qui a appris l'importance de l'écriture du scénario et de la direction d'acteur. La naiveté, maigré la référence explicite au conte de Hans Christian Andersen, n'est pas son fort. Et pourtant la fascination joue souvent chez le spectateur.

Une fillette de quatorze ans, enfant de la bonne bourgeoisie, isabelle (Laure Alexis), s'entiche d'un ouvrier mécanicien, Georges (Philippe Léc-tard), qui l'a hélée un-jour, alors qu'elle passait dans la rue. Elle croit avoir découvert le prince charmant de son conte favori. Avec une candeur perverse, elle va tout mettre en œuvre pour déblayer le terrain autour de l'élu, la prendre aux rets de sa logique onirique. Isabelle a pourtant une vie familiale, une maman très bien (Marie Dubols) et des sœurs, mals elle n'en fait déjà qu'à sa tête. Georges vit au jour le jour ; divorce, il a une petite amie qu'isabelle efface très vite de son chemin. Ses copains vivent pareillement au ras du sol, dans un quotidien poputaire, familier, chaleureux.

Georges refuse d'abord l'abeurdité d'une situation dont il a parfaltement conscience, puls se laisse petit à petit circonvenir, cependant qu'isabelle coupe les ponts avec l'école, la famille, se fabrique un monde à plus qu'un jouet, le jouet de son

Imaginaire. Un jour, la corde casse Georges revient violemment à la réa-Mais Isabelle n'en continuera pas moins à fabuler, à tout recoudre de

Si Roger Andrieux sauve son film effets de rupture narrative et à sa direction des deux principaux acteurs Georges derrière elle. l'oblige à sortir de ses gonds, le raille et le provoque parfois avec une cruauté tout droit échappée de l'enfance. La scène du restaurant au bord de la belle y déploie une violence însensée, elle met son partenaire sur les genoux. Le récit progresse ainsi en

Deux acteurs remarquables sou Laure Alexia, une Jeune Américaine du petit singe savant, n'est pas davantage une teen-ager disco libéelle mène Philippe Léotard par le bout du nez, comme on dit un Philippe Léotard inspiré, qui exsude une nante disponibilité jusqu'au jour où les limites rationnelles de sor

Nouveau filon de la « qualité françalse » retrouvée, dont il est beau coup question ces temps-ci ? Remise à l'honneur d'un plaisir du récit don on croyait avoir perdu le secret ? nouvelle salson cinématographique

PHOTO

LES YEUX DU MUR

La première trace humaine, dit Brassal, avant même l'empreinte négative de mains posées sur une parol, comme un cri immémo-rial, n'était pas un rond avec quatre pattes, un tétard comme on l'affirme parfois, mais deux yeux, deux trous parallèles creu-sés dans la pierre les yeux du mur. Il les a photographiés, cha-que fois on'il en a rencontré. comme ses célèbres graffiti, et ces orbites aveugles, percées dans me spirale de craie ou d'argile, ces têtes enfantines couronnées de soleil ponctuent le dernier communication, approches de la photographie. Une récidive : le précédent numéro comportait déjà une interview de Brassai, des photos d'Edouard Boubat et de Gilles Ehrmann. Ce numéro - là, lui, n'est plein que de photos, d'interviews, de photographies, de textes et de citations sur la

Quand on le tient dans ses mains pour la première fois, il donne une belle impression de densité, on se dit «enfin!», le papier est beau, les photos sont bien reproduites, même les caractères de typographie varient d'une page à l'autre, ca bouge, c'est vivant, et puis, quand on le referme, une fois l'intimidation de l'objet nouveau disparue, on se dit : « Oh, soyons sincère, ce n'est pas grand-chose, mais c'est bien quand même... »

Ce numéro, son rédacteur en chef, Michel Delaborde l'a voulu, un peu modestement, comme son titre l'indique, « une simple approche ». « Excluant les défi-

HISTOIRE

CORRESPONDANCE

M. Paul Serant, écrivain et Critiquant votre éditorial du 14 juillet, M. Daniel Mayer a écrit notamment (le Monde daté 10-11 août). «Ce n'est pas à la France mais à l'univers que Hitler a déclaré la guerre.» En fait, Hitler s'efforçait au

contraire de séduire, et malheuusement il y réussissait souvent Il obtint le ralliement des Sarrois des Autrichiens, des Sudètes. Les Etats italien, hongrois, slovaque, croate, roumain, finlandais furent ses alliès. Dès que les armées du viétique, des centaines de milliers de Baltes, d'Ukrainiens, de Russes anticommunistes rejoignirent

leurs rangs. Hitler trouvait aussi des sympathies dans les deux Amériques dans le monde arabe et aux Indes sans parier du Japon... En Europe occidentale, enfin, nombre gens pensaient qu'une entente avec le Reich était préférable à une seconde guerre mondiale. Et dans l'immédiat sa popularité en rencontrant Hitler à Montoire les Prunçais espéraient le prompt retour des prisonniers. Pourquol opposer de « pleux

mensonges » ce que qu'enseigne

dents de scie, ignorant la sentimentalité, mais non la tendresse. tiennent, portant à bout de bras une histoire sans eux Indéfendable

personnage éclatent.

LOUIS MARCORELLES.

Henri Cartler-Bresson, Jacques-Henri Lartigue, Gisèle Freund, Martine Franck, Sarah Moon,

donne une voix plurielle et diver-sifiée, et surtout une voix fer-vente, qui balaye loin le mythe

selon lequel le photographe est un imbécile, un mutllé, qui n'a

vitent autour des photographes, les historiens, les conservateurs, les collectionneurs, les simples amoureux, les interviews de

amoureux, les interviews de Michel Tournier, Agathe Gailliard et André Jammes, des textes très fins de Jean-Claude Lemagny, Yvan Christ et Paul Jey, des citations du dernier livre de Barthes sur la photographie, la Chambre claire et un bel hem

evec un texte de Colette vraiment

conservation des photos dans les musées, sur l'enseignement de la photographie dans les écoles et

les universités, et sur les diverses institutions ou manifestations qui

la promulguent les Rencontres

d'Aries, la Fondation de Lyon, bientôt la Fondation Lartigue et

le Musée du XIX siècle à Orsay.

On y trouve des adresses, des numéros de téléphone. Ponctuel-

lement, il est une sorte de prise de température de l'état de la photographie en France en 1980, et plus qu'un catalogue, ou une simple revue, on le garders pré-cieusement dans sa bibliothèque.

★ Culture et Communication, nº 28-29. En vente à la Documen-tation française, 29-31, quai Voltaire, Paris-7°. 20 P.

Jean Lurçat est présentée au châ-teau de Vassivière (Raute-Vienne)

jusqu'au 15 septembre. Une salie est

consacrée à son œuvre et à ses divers moyens d'expression : outre

la tapisserie, la peinture, le dessin et aussi la décoration de la porce-

laine. Les visiteurs peuvent s'initier

aux grandes phases de la réalisation d'une tapisserie, — (Corresp.)

M. Chérif Khagnadar, directeu

de la Maison de la culture de Reunes depuis 1974, dirigera égale-ment, jusqu'à la fin 1983, le Théâtre

de l ville de Rennes. Il assurait depuis un an la direction provi-

soire de cet établissement, dont les

Maison de la culture.

spéctacles, en raison de travaux de réfection, étaient accuellis à la

Cette nomination est présentée

par le conseil municipal comme l'expression a d'une politique cultu-

relie groupée et cohérente que la

ville entend mener par une pré-

éminence de la création, sans

exclusive d'aucan milieu social,

dans un esprit d'harmonisation des moyens d'action culturelle de la

d'Age ou de répartition urbaine, et

H. G.

que ses yeux pour voir.

EXPOSITIONS

AU MUSÉE BOURDELLE

La tête près du bonnet

Et si l'on commençait per tirer son chapeau au musée Bourdelle. Début tacile, direz-vous, pulsqu'il y est question de chapeau. Soit, mais c'est tout de même mieux qu'un simple salut dit en passant, qu'un petit signe étriqué de la main. Plus cordial, plus distingué, plus généraux. Cette expo-sition mérite un peu de largesse dans le geste, voire, carrément un grand mouvement du bras et du coros, une plus, faute de chapeau et de plumes, pour la décrire.

delle — l'ancien ateller du sculpteur, — petit musée égaré à l'ombre de Montparnasse n'est plus toyer de création ; et fauché, comme beaucoup de musées, sinon comment expliquer que cet étonnant endroit soit un rien vétuste ; où il en faut beaucoup pour faire oublier les mécharites tentures grisâtres, les parquets sans cire, les taches d'humidité et l'odeur de moisi qui plane ici et là. Ce qui est fait. Avec cette exposition surprenante et drôle, qui, de couvre-chel en couvre-chel, fait enjamber allégrament les siècles et les continents pour, au fond, proposer une astucieuse approche du portrait. Comme on l'avait fait il y a

deux ans avec la barbe et les barbus.

Evidenment, l'exposition n'est pas exhaustive — où serions-nous allé ? — ni systématique, elle n'a rien de l'inventaire ou alors ce sera de celui de Prévert, ni d'historique --- quel ennul ç'auralt été. Non, on a fait avec ce que l'on avait, c'est-à-dire du Bourdelle en bonne quantité ll almait les chapeaux, en portalt, en laisait porter à ses modèles et des prêts parisiens — Louvre Cemuschi, Rodin, Petit Palais, Orsay, Carnavaiet, Musée d'art moderne de la Ville, centre Pompidou, etc. Au total, ce n'est pas rien, plus de deux cent cinquante ceuvres nitions et les classifications, écrit-il, f'ai voulu seulement provoquer une rencontre autour des
images de quelques-uns qui m'ont
paru, en France, être allés le plus
loin dans l'exploration du mystère
de l'existence. > Ces fouilleurs de
mystère et d'existence s'appellent
Hant Carles-Bresson l'acques ntures, sculptures et dessins, qui ne sont pas toutes des chefsd'œuvre. Mais le propos n'est pas vraiment là. On a procédé par rapprochements et contrastes, un peu pour susciter un regard autre, temilier, de sympathie, amusé, et non d'esthète blindé, un peu comme on l'avait fait au Musée des arts déco-Marc Riboud, Jean Lattes, Edouard Boubat, Jeannine Niepce. Its parient. On les a fait parier, d'une façon un peu rapide et pas très fouillés, mais cela

Et c'est ainsi que telle inconnu Mme de Bideran vue par Bourdelle le bonnet de nuit de J.-J. Henne avec Onésime Reclus, Fragonard avec Van Dongen et Hélion, Mme Darras, de Renoir avec un Picador torgé par Gargallo, le Melon, le vrai, sur un coussin d'argent, de Bugatti, avec un bonnet phrygier romantiques avec les casques mi litaires, les parisiennes avec les

Non, on ne s'ennule pas. Chaque chapeau retient un cas qui mérite attention. Même le plus innocen d'entre aux n'est lamais tout à fait temme, son dieu, dans le temps, les modes, l'aspace, dans sa tono tion sociale, ses mœurs, sa psycho logie... Le voici, le chapes tour à tour esplègle, triste, égaré ouvert, mystérieux, aitier, divir éthéré, véhément, guerrier, ampha-tique, cocardier... Il vaut bien un nez dans la perspective d'un visage. Son format, sa forme, sa situation aa simplicité, ses incroyables déve loppements... tout cela signifie. Dismoi qual chapeau tu mets, je te diral qui tu es, devrait dire le proverbe, ou encore dis-moi comment tu le mets, etc.

Le chapeau résume, souligne Dans le langage journalistique on le sait, en principe, où le terme chapeau désigna « un texte court, qui (Petit Robert). Quant aux artistes, ils connaissent la question sur le bout des doigts... Il y aurait beaucoup à dire sur le rôle du chapeau dans une composition, comme relais de la figure avec le fond, comm d'une loue, de donner du nert là où il n'y en a pas toujours, ce que le cheveu ne parmet pas torcément; ou d'expliquer un peu d'ombre aul donne plus de protondeur à un regard ; ou de finir une allhouette, de lui donner aa juste mesure dans la page, dans l'espace. De paille, de feutre, de fer ou d'or, mou, dur, à bords, sens bords, à pattes, à piumes, à polls, à lieurs tier, galette, haut-de-forme, gibus maich et panama, tube, cloche toque, chariotte, capeline, bavolet cabriolet, bibi, galure, bitos, kalathos, kekryphalos, eboshi, kammuri pano... Des formes que tout cela des formes utiles, qui vous terminent un personnage, vous l'enveloppen dans ses pensées ou son absence

nu, de donner l'apparence de plus de hauteur en ce bas monde, de plus d'élévation spirituelle, ca qu'il faut pour représenter les dieux et ou de la Bourse (le capital haut-de-forme), — ou de vous ramener les pieda sur terre, par exemple en vous situant la tête près du bonnet ou du béret.

bien saist l'enteu du chapeau : l'aurécie des saints n'est-alle pas qui désincame la ligure mais pes tout à fait, beaucoup plus en tout cas que le kalathos de la grande déesse de Chypre. Quant à le mitre, elle n'a de voyante rivale, en hauteur et en opulance, que le couvre-che d'Osicis.

Indispensable chapeau : s'il n'existalt pas, il faudrait l'inventer. GENEVIEVE BREERETTE.

* Musée Bourdelle, jusqu'au septembre.

La grave des gardiens de musée C. G. T. des monuments historiques, qui avait entraîné la fermeture de la plupart des monuments parisiens lors du « pont » du 15 moût (a le blonde » du 16 moût), ne devrait pas être reconduite le week-end pro-chain, sauf à l'Arc de triomphe. Reçus à la direction du patrimoine, les représentants C. G. T. ont obtenu l'assurance que les négociations entamées avant les vacances sur les congés, les effectifs, le statut, conti-nucralent début septembre, mais avec l'ensemble des syndicats concer-nés (C. G. T., F. O., PÉN).

le seul mode de vie acceptable

aujourd'hul », avait-il dit un jour. Il na s'était pas forgé un personnage,

il était ce qu'il montrait, un grand

type aux cheveux longs, au visage

ce qu'elles montraient : un peu de

vie cueille quotidiennement, de l'air

respiré, un rayon de lumière qui fait

fraiche pour un été pourri » (titre

d'une de ses expositions en 1972) :

des couleurs douces, délicates,

ramenées du Morvan a nour les mon-

trer dans ce Paris qui devient terri-

flant -, ou un jet de paillettes jetées à la voiée sur la toile. « de la pous-

Son œuvre était itinérante, qui

s'est égrainée depuis le début des

années 60, imprévisible comme l'être humain, faite de la vie, avec

la via, en marge des courants consti-

tués, des écoles, bien que ce Niçois

(né en 1937) alt été de toutes les

expositions consacrées à la préten-

il avait commencé par se faire

spectaculaires regroupés sous le

connaître par des eculptures-objets

générique « l'Aliment blanc » :

des maubles, des tautaulls, des

horloges, des canapés sécrétant une matière blanchâtre (papier mâché) envahissante, à la lonesco. « Une

métaphore traduisant l'encombrement de la vie quotidienne, disalt-il. Tous

les jours, dans ce monde de sur-

production, de nouveaux impadi-

nentas matérials ou intellectuels

viennent s'accrocher à nos basques.

Depuis, à sa manière, il n'a jamais

cessé de parier de cela, de la

société de consommation, sans nos-

talgie d'on ne sait quel paradis perdu, eans drame, sans considéra-

tion théorique. A sa manière, c'est-

à-dire en poète du quotidien, qui

fait de l'art sans y mettre un

crait surtout à des « environne-

ments », des créations d'espaces

faits pour - désenvironner » : des

ealles aménagées avec des transats (pour s'y asseoir), des écrans tra-

versés de lumières et d'images

douces de rivages ou de campagne,

des heut-parieurs diffusent des rou-

lements de vagues, ou le gazoullis

des oiseaux. L'une de ses demières

« ambiances » quì « devraient être

dispersées dans les lleux publics,

parce qu'elles allègealent le climat

environnent, parce qu'elles déten-

daient les nerts tatiqués », avait été

Installée au forum des Halles, lors

de son inauguration. Désinvolture.

Plaisir de ceindre. Dilettantisme...

< Aujourd'hul, à 3 heures du ma-

tin, qu'est-ce que je tous dans ce

grand A.

A la fin, on paut être détruit, »

sière d'étoiles ».

clignoter l'œil, de la « Pein

osseux, et ses œuvres aussi étalent

ITHÉATRE

En compagnie de Guillaume Apollinaire

Mardi 26 août, Guillaume Appo-

Mardi 26 soût, Guillaume Appo-linaire aurait cent ans. Cent années qui se fondent et se dis-sipent comme « cent fourrures ne font qu'un manteau, comme ces millers de blessures ne font qu'un article de journal » et comme toutes les paroles pronon-cées dans ce montage poétique fusionnent pour n'offrir qu'un long et douloureux poème. Trois voix, de femmes hiéra-tiques venues d'une toile de Del-vaux, se partagent poèmes et vers, vaux, se partagent poèmes et vers, partagent aussi dans une commupartagent aussi dans une commu-nion presque mystique le cuite et l'amour du « guetteur mélanco-lique » ressuscité une heure, ou enterré par ces silhouettes sta-tiques, de blanc et de noir, pres-que immobiles, tels « les acteurs inhumains » qu'évoque le poète. Trois femmes se métamorpho-sent insensiblement, tour à tour femmes aimées et prénoms chan-

sent insensiblement, tour à tour femmes aimées et prénoms chantants de femmes ou de fleurs, corps vibrant sous la caresse des mois, ou « cortège de femmes long comme un jour sans pain », Guillaume la mal-aimé ou tout simplement actrices pénétrées de mois et de sonorités, qui jonglent avec les murmures et les cris, variant les intonations et les gammes jusqu'à la chanson.

La froideur des corps reniés, des mains et des pleds nus qui jamais ne s'effleurent, contraste à dessein avec l'extrême émotion qui transperce les voix et les regards

sein avec l'extrême émotion qui transperce les voix et les regards vides, embués jusqu'aux larmes. Henri Saigre a pris le parti de-pratiquer des coupures et des jux-tapositions dans l'œuvre du poète afin d'en faire ressortir les diverses facettes. On est parfois un peu déconcerté dans un chassé-

filtre) ou ça va tout ça? Et les

ded ans ? Pariols je sens notre vieux

monde couler comme un vénérable

crois que le suis mort, alors pour-

en marche? Et le ne vis que pour

qu'il me plait (...) », écrivait-il en 1974 (catalogue de l'exposition gale-

Le chanteur

Joe Dassin

était agé de quarante-deux

Ne à New-York le 5 novem-

ain et de la violoniste Béatrice Launer. Après des études à l'uni-

versité de Michigan où il avait obtenu un diplôme d'ethnologie, Joe Dassin avait fait un bre!

sureté apparente dans les moyens.

la suite du succès commercial d'une chanson plus facile, il se

réingle dans une série de ren-gaines fabriquées toutes sur le même modèle — le Petit pain au

Bordelais, l'Eté indien — avec des astuces musicales et un texte réduit à la plus extrême

simplicité. Il devient alors le

chanteur en vogue, le champion des « hit-parades », celui qui

Ces dermères années, la mode semblait s'éloigner de lui et il

cherchait apparemment à revenir vers des chansons plus élaborées

Il avait notamment enregistre un album de musique country aux Etate-Unis.

chante les bluettes du jour.

ça. Quand je peins c'est que j'en ai

quoi de temps à autre un visage, un

DEUX DISPARITIONS

Robert Malaval, peintre et sculpteur

Nous apprenons la mort, à Paris, du peintre et sculpteur Rotart Malaval, qui s'est tué, il y a une dizaine de jours, dans son atelier, d'un coup de carabine. Il avait quarante-trois ans.

Ainsi vient de mourir Robert Mala- réo installée sur des tables de cam-

val, cet errant qui ne se fixait nulle ping, pourquoi je tume encore une part longtamps. «Le camping est cigarette (Benson and Hedge sans

* Jeunesse, adieu, voici le temps où l'on connaîtra l'avenir sans mourir de sa connaîssance... * Cent marci de sa connaîssance... * Cent marci de sa connaîssance... * Cent marci de sa condent et se dispent comme « cent fourrures ne nt qu'un manteau, comme ces lillilers de blessures ne font l'un article de journal » et marci de de journal » et de la guerre (« l'alssons tout aux morts et cachons nos sanglots ») : de la guerre (* laissons tout aux morts et cachons nos sanglots »): l'écran s'inonde de rouge cru. Seul, le Gulliaume Apollinaire du quotidien vulgaire, aux éclats parfois rabelaisiens, s'estompe derrière un personnage tissé de regrets et de nostalgie. Un fort beau spectacle, solen-nel, à goûter dans l'intimité d'une selle tron vide.

SANDRA JOXE. * Lucernaire Forum, 18 h. 30.

au Théâtre du Rond-Point, où elle Fune est un spectacle à la gloire de Paris, évocation historique et poétique ; l'autre, dont le texte a été mis au point avec la collabora-tion de Max-Pol Fouchet, aura pour thème l'histoire de Psyché et pour titre « l'Amour de l'amour ou l'apo-logie du plaisir ». Les deux spectacles seront donnés en alternance avec « le Soulier de satin », de

Variétés

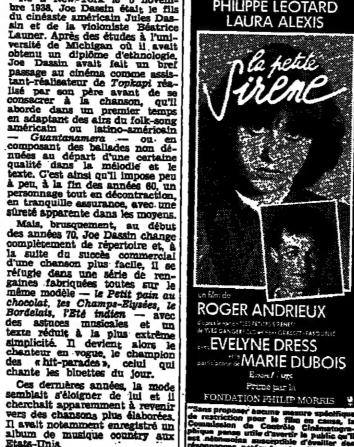
MAGIE and Co à l'Olympia

En préface à la rentrée de sep-tembre, l'Olympia renoue une fo is de plus avec la tradition de l'illusion, de la manipulation, de la prestidi-gitation. Conçu et réalisé par Jean-Claude Hasile, «Magie and Co» offre un spectacle bien dosé, équilibré et rythmé obt la variété des numéros s'intègre dans la logique de construc-tion d'un divertissement où l'humour, le rive le rève ou les à ciré nime la stylisation dans le geste;
Arturo Bracherti, qui renouvelle avec
doctierie le vieux specnacle de la transformation; Vino Lupo,, pierrot plein
de dextérié et de punch; Johnny
Loun, qui donne la noce burlesque
avec le range systémanique de sa manipulation; Michel Presti à la fo is
sobre et fellouiser. sobre et éblouissant, et d'une écon-nante agilité digitale dans le vieux truc des bougies allumées; les Band-jas qui apportent la couleur exotique avec la prazique singulière du yoga. Enfin, il y s John Calvert, physique à la Clark Gable, qui présente, entouré d'une petite armée d'assistants et d'une petite amée d'essistants et d'une petite amée d'essistants et d'assistantes, un vérimble show digne de Las Veges où quelques-uns des classiques de la presudigitation (déca-pination, numéros de lévination, tir à la cambine les yeux bandes) s on t exécutés avec brio, humour et rapidité.

CLAUDE FLÉOUTER.

USC BLARRITZ - TIGE MARBEUF - DISC CAMED Le chanteur et compositeur DEC OPERA - DCC OBEON - BRETAGNE MISTRAL - PARAMOUNT GALAXIE Joe Dassin est mort à Papeete (Tahiti) jeudi 21 août, victime d'une crise cardiaque. Il

PHILIPPE LEOTARD LAURA ALEXIS



Joe Dassin avalt été victime d'une première crise cardiaque le 18 juillet dernier. — C. F. C21 YERSAILLES - ARTEL CRETEL

Cinemas

* Olympia, 20 h. 45.

3 MORAT • 14 JUILLET BASTILLE -14 JUILLET BEAUGRENHIE SÉLECTION OFFICIELLE

حكذا من الأصل

Les théâtres de Paris

الإنجاز والإنجازي

estimate production

More --

e de la companya de l 🗯 or 🐰

and the second . . و موسيطه

ر، پرسترين

-

Sec. 25.

R. 21.11 .

#1fy: No

S de la constant

1984 - - · ·

Land to the same of

makeus ...

the contract for the state of t

Na and a contract

Aire libre (323-70-78), 30 h. 30 :
Délire à deux : 22 h. : Prospectus.
Astelle-Théâtre du XIX* (202-34-31),
30 h. 30 : les Bonnes.
Carrean du Temple (624-53-25),
21 h. : le Cirque de Mollère.
Comédie-Italianne (321-22-32), 21 h. :
la Locardiara. Comédie-Italienne (321-22-32), 21 h. : la Locandiera. Essalon (278-48-42), 26 h. 30 : Histoires visites.
Fontaine (874-74-40), 20 h. 45 :
Tupac - Tosco, la Raison de la mémoire

memotre, Gaité - Montparnass (322 - 16 - 18), 20 h. 15 : Eufus; 22 h. : Le Père Nosi est un ordure. La Bruyère (874-78-99), 21 h. : Un Le Bruyere (574-76-39), Al n.: un roi qu'a des malheurs.
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir, 18 h. 30: En compagnie d'Apollinaire; 20 h. 30: Haute survelliance; 22 h. 15: le Journal de lance; 22 h. 15: le Journal de Nijinsky. — Théâtre rouge, 18 h. 15: Idée fixe; 20 h. 30: la Double Inconstance; 22 h. 30: la Molly Bloom. — III, 18 b. 15: Farlons français; 23 h. 30: Notre-Dame de l'Informatique. Marigny (225-20-74), 21 h.; Kean. — Salle Gabriel, 21 h.; Bagatelle; 22 h. 30: Nuit de noces de Cen-drillon.

Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30:
la Cage aus folles.
(Euvre (874-42-52), 20 h. 45: Un habit pour l'hiver.
Palais des glaces (607-49-83), 20 h. 30:
Le Farré siffica trois fois.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45:
En plein dans le mille.
Théâtre en - Bond (387 - 88 - 14).
20 h. 30: Huls clos.
Théâtre de Poche (548-42-97),
20 h. 30: le Premier,
20 h. 30: le Premier,
Théâtre de l'Union (770 - 90 - 94),
21 h. : l'Avare.
Variétés (232-09-93), 26 h. 30: Je
Veux voir Mioussov.

Les concerts
Lucernaire, 19 h. 30: M. Dalavie,
Stirbarge (Bacthary), Motort Montparasse (320-89-90), 20 h. 30 :

Les cafés-théâtres

Bistrot Bernbourg (271-33-17), 20. h. 30 : E. Sarda Generation Hollywood; 21 h. 45 : J. B. on the ruck.

Blancs-Manteaux (887-18-70),
20 h. 15: Areuh = MC 2: 21 h. 30:
G. Cuvier; 23 h. 30: les Belges.
Café d'Edgar (320-85-11), I, 20 h. 30:
Sœurs slamolses cherchent frères slamols; 21 h. 30: Couple-mol le souffle; 22 h. 30: les Deux Suisses: — II, 22 h. : Popeux; 23 h. 30:
R. Mason.
Café de la Gare (278-52-51), 22 h.: Charlelle Couture; 22 h. 30: le Bastringue.

Charlalle Couture; 22 h. 30 : 1e
Bastringue.
Cafessaion (278-46-42), 22 h. :
Jacques Charby.
Le Clown (555-00-46), 22 h. 30 :
Caf Conc.
Le Counétable (277-41-40), 21 h. 30 :
Coupe-Chou (277-201-73), 20 h. 30 : le
Petit Prince; 23 h. : Bagdad
Connection.
Cour des Miraeles (548-85-60),
Cour des Miraeles (548-85-60),
Ensemble Perceval, dir. G. Connection.
Cour des Miracles (548-85-60),
21 h. 30 : la Maticuette ; 22 h. ;
Essayez donc nos pédalos.

L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. 30 :
M. Bouhin, G. Verchère.
Le Fanai (233-91-17), 19 h. 45 : L'une
mange, l'autre boit; 21 h. 15 : le
Président.
Petit Casino (278-38-50), I. 21 h. :
Bacontes - moi votre enfance :

Petit Casino (278-36-50), I. 21 h.:
Racontes - moi votre enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd. — II. 20 h. 45: 51 la
conoiserge savat; 21 h. 45:
Suranne, ouvre-moi.
Le Point-Virgule (278-57-03), 20 h. 30:
Tranches de vin; 21 h. 30: Cherche homme pour faucher tarrain
en pente; 22 h. 45: Raymond.
Théâtre de Dix-Heures (606-67-48),
20 h. 30: Ch. Joilbois; 22 h. 30:
Otto Wessely.
Théâtre du Marais (378-50-27), 21 h.; Théatre du Marais (378-50-27), 21 h.: Phèdre à repasser. Théâtre des Quatre - Cents - Coups (329-39-69), 26 h. 30 : Parle à mes oreliles, mes pieds sont en vacan-ces; 21 h. 30 : J. Blot; 22 h. 30 : J.-O. Montells.

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: Sans le mot c con », monsieur, le dialogue n'est plus possible.

Lucernaire, 19 h. 30 ; M. Delavie, J. Skippen (Beethoven, Motart, Stravinski, Chopin, Donizetti). Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 :

Jazz, tob. rock. folk

Chapelle des Lombards (236-65-11),
20 h. 30 : M. Portal, J.-L. Chaitemps, L. Sclavis et J. di Donato;
22 h. 45 : Los Balsaros,
Cour des Milracles (548-85-80),
30 h. 15 : Street Boys.
Demois (584-57-34), 21 h. : J. Lindberg. berg.
Lucernaire (544-57-34), 22 h. 30 :
Quiproquo.
Elverbop (325-93-71), 22 h. 30 : Dis-

(323-37-57)
Conciergerie, 18 h. 30 et 20 h. 30 :
Ensamble Percaval, dir. G. Robert,
(théâtre et musique du Moyen
Age).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (*) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Challiot (704-24-24), 15 h.: les Fils de l'eau, de J. Rouch et R. Ros-felder; 19 h. Le patrimoins ciné-matographique français: les Deux Timides, de R. Clair; 21 h.: Persona, d'I. Bargman. Beaubourg (278-35-57), 15 h., Le patrimoine cinématographique français : Maldone, de J. Gré-millon ; 17 h. : Loulou, de J. Less-ner et R. Oswald ; 19 h. : Stage Struck, d'A. Dwan.

Les exclusivités.

ALTEN (A., v.o.) : Broadway. 180

19-23); Gaumont - Convention,
15° (828-42-27); Convention
Saint-Charles, 15° (579-33-00);
Clichy-Pathé, 18° (822-37-41).
CONTES PERV RS (F.) (**)
Haussmann, 8° (770-47-55).
DEUX AFFREUX SUR LE SABLE
(A. vi.); Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).
DON GIOVANNI (Pr.-it., v. it.);
Vandôme, 2° (742-97-52).
ENQUETE SUR UNE PASSION (Ang., v.o.); Palass Croiz-Niver, 15°
(774-95-64).
EYYASE (Teb. vol. Clemple Saint-

(374-95-04).

EXTASE (Tch., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6* (227-87-23).

LES FAISEURS DE SUISSES ((Suisse): Maraia, 4e (278-47-86).

LA FEMME INTEGRALE (Fr.) (**):

U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08)

GIMWE SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.): Vidéoctone, 8* (325-60-34).

LES HERITIERES (Hong., v.o.): Epés de bois, 5* (337-57-47).

JE VAIS CHÂQUER (Fr.): Biarrix, 8* (722-68-23).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés)

Jeudi 21 août

LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.); Cluny - Beoles, \$0 (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 80 (225-47-18). L'ULTIME ATTAQUE (Ang., v.o.); Paramount-City. \$0 (562-45-76); y.L.: Paramount-Opéra, 90 (742-56-31). 14° (328-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 15° (851-99-75); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (208-71-33), Plle OU FACE (Fr.): Rex, 2° (228-83-83); U.G.C. Opérs, 2° (251-59-7); U.G.C. Danton, 6° (329-42-82); U.G.C. Danton, 6° (329-42-82); Blarritz, 8° (722-88-23); Caméo, 8° (248-68-44); U.G.C. Gara de Lyon, 12° (338-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Murat, 16° (651-98-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montumartra, 18° (608-34-25); Secrétan, 19° (306-71-33). Les grandes reprises ACCATONE (It., v.o.): Clymple, 14° (542-67-42) H. sp. A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.): Action Christine, 8° (325-

LES FILMS NOUVEAUX

ROSY LA BOURRASQUE, film BOSY LA BOURRASQUE, film Italien de Mario Monicelli. — V.O.: U.G.C. Odéon, 6 (325-71-05), Biarritz, 8 (358-42-33). — V.I.: Caméo, 9 (246-68-44), U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-39), Bienvenue - Montparnasse, 19 (561-25-02), Magio-Convention, 15 (828-38-54). L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, film américain d'Irvin Kersh-film américain d'Irvin L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, film américain d'Irvin Kershner. — V.O.: U.G.C. Odéon. 6: (325-71-68), Marignan. 3: (359-41-18). — V.I.: Berlitz. 3: (742-50-33), Ren. 2: (238-83-83), U.G.C. Gobelina, 13: (336-23-44), Montparnasse - Pathé. 14: (327-84-50), Blenvenne-Montparnasse, 15: (544-25-02), Convention, 13: (524-42-7), Wepler, 13: (367-30-70), Gaumont - Gambetta, 20: (636-10-96).

LA PETITE SIEENE, film francals de Boger Andrieux:

LA PETITE SIRENE, film francais de Roger Andrieux:
U.G.C. Opéra, 2 (26-58-22)
U.G.C. Odéon, 6 (325-71-05),
Bretagna, 8 (225-77-97), U.G.C.
Marbeuf, 8 (225-47-19), Blarrite, 8 (369-42-33), Caméo, 8 (246-86-44), 4 Juillet-Bestille,
11 (357-98-81), ParamountGalaria, 12 (580-18-03), Mistral, 14 (539-52-43), 14 JuilletBeaugrenelle, 15 (373-79-79),
Murat, 16 (51-99-75),
FRENCH POSTCARDS, film
américain de William Huyek.
V.O.: Elysées Point Show, 8 (225-57-29), Gaumont Les Halles, 12 (297-49-70), Berlite, 2 (742-80-33), Quintette, 5 (35435-40); v.f.: Nation, 12 (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23), GaumontConvantion, 15 (326-32-37).
LES MONSTRES DE LA MER,

Convention, 15 (828-43-37).

LES MONSTRES DE LA MER, film américain de Barbara Petern (*). — V.O.: U.G.C. Danton, *(*). — V.O.: U.G.C. Danton, *(*). — V.O.: U.G.C. Danton, *(*). — V.I.: Rez, 2° (238-83-83), U.G.C. Coérs, 2° (238-83-83), U.G.C. Gare da Lyon, 12° (343-01-89), U.G.C. Gobelins, 12° (343-01-89), U.G.C. Gobelins, 12° (320-89-52), Mistral, 14° (529-83-52), Mistral, 14° (539-82-13), Secrétau, 19° (206-71-33).

BABY CART, L'ENFANT MASSACRE, film japonsis de Kenji Misumi (*). — V.O.: Luxembourg, 8° (633-97-77), Blysées-Point Show, 8° (225-67-29).

bourg, 8° (833-97-77), Elysées-Point Show, 8° (225-97-29), ODO TOUM, (lim suisse de Cos-ta Earalambis: La Clef, 9° (327-90-90), Lucernaire, 6° (544-57-34). LA NUIT DES TRAQUEES, film français de Jean Bollin (**): Baisso, 8° (561-10-60), Maxé-vílle, 9° (770-72-26), Eldorado, 9° (208-18-76).

ALTEN (A. v.O.) : Broadway, 159

ALTEN (A. v.O.) : Broadway, 159

SET-41-150. GHGOLO (A. v.O.) : FREETHERES (Edd., v.O.) : Edde do bots, 59 (337-57-47).

AMERICAN GHGOLO (A. v.O.) : Freethere (Columbia) : Freezh (Columbia) : F

Pagode, 7* (705-12-18), France-Elysèrs, 8* (723-71-11), — V.f.; ABC, 2* (236-55-54), Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-35-43), Athéna, 12* (343-07-48), Nation, 12* (343-07-67), Montparmasse - Pathé, 14* (322-19-23).

19-23).

LES DIN COMMANDEMENTS (A., (y.o.): U.G.C.-Danton, & (329-42-62); Marignan, 8° (359-92-62).

V.f.: Gaumont-Richelieu, 2° (233-56-74); Fauvotte, 13° (331-60-74); Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-22); Gaumont-Sud, 14° (327-34-50); Cambrune, 15° (734-42-95); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (636-10-96).

10-86).

DOUZE SALOPARDS (A. vf.):
Mistral, 14° (339-52-43).

LES ENFANTS DU CAPITAINE
GRANT (A., vf.): GaumontLes Halles, 1° (287-49-70): Richelieu, 3° (233-50-70); Marignan, 8°
(359-62-23); Royale, 3° (245-82-66):
Montparnasse - Pathé, 14° (32219-23); Gaumont-Sud, 14° (32784-50); Cambronne, 15° (73442-96); Clichy-Pathé, 18° (52237-41).

LE FOUINEUR (It. vo.): Stratic

43-95); Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

LE FOUINEUR (It., v.o.) : Studio Bartrand, 7e (783-64-86).

LES GARÇONS (It., v.o.) : Olympic, 14e (342-67-42). H. sp.

GATSEY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.) : Olympic, 14e (342-67-42). H. sp.

GOLDFINGER (A., v.o.) : Paramount-Odeon, 8e (323-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23). — v.f. : Paramount-Opera, 9e (742-76-23); Paramount-Gobelins, 13e (707-12-23); Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10); Paramount-Mailiot, 17e (738-24-24).

LE GUEPARD (It., v.o.) : Quartier Latin, 5e (326-84-65); Marignan, 8e (358-82-82). — v.f. : Gaumont-Lea Halles, 1e (297-49-70); Cambronne, 15e (773-42-95); Victor-Hugo, 16e (773-42-95); Victor-Hugo, 16e (773-42-95); Studio Culas, 5e (351-88-22). H. sp.; Mercury, 8e (562-75-90). — v.f. : Paramount-Mariyaux, 2e (286-80-40): Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10); Convention-Baint-Charles, 15e (579-33-00).

HAIR (A. v.o.) : Palais des Arts, 3e (277-87-98).

HAIR (A., v.o.) : Palais des Arts, 3-(272-63-98). (272-82-98).

HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Actua-Champo, 5* (254-51-60); Maxéville, 9* (770-72-86).

BIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Actus-Champo, 5° (334-51-60).
HUIT ET DEWI (It. v.o.): Contrescarpe, 5° (225-78-37).
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A. v.o.): Action Christine, 8° (325-85-78).

APPRBUX, SALES ET MECHANTS (It., v.f.): Cinoche Saint-Germin, 8° (633-10-82).

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.): Bonaparte, 6° (335-12-12).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Studio Logos, 5° (334-25-42).

BARRY L'YNDON (Ang., v.o.): Hauterulle, 6° (633-79-38), Paris, 8° (359-52-99). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Athéna, 12° (343-07-48), Parnassiens, 14° (329-83-11), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Mayfair, 16° (828-27-06).

BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.): Publicis-Matignon, 8° (359-31-97). — V.f.: Tourelies, 20° (354-51-98), Paramount-Opéra, 8° (742-55-31).

LES BERETS VERTS (A., v.o.): Paramount-City Triomphe, 8° (582-43-76). — V.f.: Max Linder, 9° (749-40-04), Paramount-Opéra, 9° (742-55-31). — Paramount-Opéra, 9° (742-55-31). — Paramount-Calaxie, 12° (343-79-17). Paramount-Calaxie, 12° (356-14-37), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17). Paramount-Bastille, 12° (343-79-17). Paramount-Moutmarter, 18° (606-34-25). Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00). Paramount-Moutmarter, 18° (606-34-25). CRETAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Ecoles, 8° (325-72-77).

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.): Forum-Ci-(IL, v.o.): Parnassiens, 14 (329-83-11). — V.f.: Richelleu, 2 (233-56-70). 56-70).

INSPECTEUE HARRY (A. 7.1.):

Paramount - Marivaux, 2º (296-80-40):

Paramount - Bastille, 12º (343-79-17):

Paramount - Montpernasse, 14º (329-90-10). TS-GY.

LE CHARME DISCRET DE LA
BOURGEOISIE (Fr.): Forum-Cinéma 1" (297-53-74), Elysées-Lincoin, 8" (354-53-41).
CHINATOWN (A. v.o.): Quintette,
5" (354-35-40), Elysées Point Show,
8" (225-67-29). JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : La Clef. 5. (337-90-90). Le Clef. 5° (337-90-90).
LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Fr.): Forum-Cinéma, 1° (297-53-74); Impérial, 2° (742-73-52); Saint-Germain-Village, 5° (633-79-38); Elyaées - Lincoln, 3° (359-38-14); Nation, 13° (342-64-67); Parmassiens, 14° (329-83-11).

B (225-67-29). LE CONFORMISTE (It., v.o.): Studio Bertrand, 7º (782-84-86). LA DERNIERS FEMME (It., v.o.): Palaco Croix-Nivert., 18º (374-

Palace Croix-Nivert, 18* (374-95-04). LISS DAMNES (2t., v.o.) : Saint-Germain-Euchstie, 5* (633-79-38),

LE LAUREAT (A., v.o.): ChinyPalace, 5° (354-07-76).

LAWRENCE D'ARARIE (A. v.o.):
Georgo-V, 8° (562-41-46). — V.i.:
Berlitz, 2° (742-60-33); Fauvette,
13° (331-56-86).

LITTLE BIG MAN (A., v.o., : Noctambules, 5° (354-42-34).

LULU (All., v.o.): Smint-André-desArts, 6° (326-66-18).
TE MESSAGER (Angl., v.o.): Palace

LULU (All., vo.): Smint-André-desArts, & (325-48-18).

LE MESSAGER (Angl., vo.): Palace
Croix-Niver, 150 (374-95-04).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (**):
Capri, 2* (508-11-59).

LES MISFITS (A., vo.): Action
Ecoles, 5* (323-73-07).

MIONTY-PYTHON, 5ACRE GRAAL
(Ang., vo.): Clumy-Ecoles, 3* (35420-12).

MORT SUR LE NIL (A., vo.): Studio Médicis, 5* (533-25-97).

LA NUIT DU CHASSEUE (A., vo.):
Olympic, 14* (542-67-42).

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
(A., vo.) (**): Studio Cuisa, 5*
(34-38-22): Athèna, 12* (34207-48).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., vo.): Hautefeuille, 5* (63379-38).

L'GEUF DU SERPENT (8uéd., vo.):
Palais des Arts, 3* (272-62-98).
PAPA DUN JOUR (A., vo.): Marais,
PAPA DUN JOUR (A., vo.): Marais,

19-38).

L'GUF DU SERPENT (Suéd., v.o.):
Polais des Arts, 3° (272-62-68).
PAPA D'UN JOUR (A., v.o.): Marais,
4° (278-47-86): Studio Git le Cœur,
6° (325-80-25): Espace Gafté, 14°
(CC0-89-34).
LE FARRAIN 1 et II (A., v.o.):
Tompilers, 3° (272-84-56).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40):
Balzac, 8° (561-10-60).
LES PRODUCTEURS (A., v.o.):
Lucernaire, 6° (544-57-34).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
ESPACE Gafté, 14° (323-93-24).
ROCKY BORROR PICTURE SHOW
(A.), v.f.: Mortes-Les Holles, 10°
(236-71-72).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-

LE SHERIFF EST EN PRISON (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Parnassiens, 14° (328-83-11). SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-82-93).

TARZOON, LA HONTE DE LA JUNGLE (A., v.o.): La Clef., 5° (337-80-90). TARZOON. LA RONTE DE LA
JUNGLE (A., v.o.): La Cief. 5°
(337-80-90).

TAXI DRIVER (A., v.o.): Publicis
Saint-Germain. 6° (222-72-80);
Paramount-Elysèes, 8° (339-49-34).

— V.f.: Paramount-Marivaux. 2°
(295-80-40): Paramount-Bastille,
12° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-63); ParamountMontparansse, 14° (329-90-10);
Paramount-Orlèans, 14° (329-90-10);
Paramount-Orlèans, 14° (329-90-10);
Paramount-Montmare,
15° (575-33-00); Passy, 18° (28862 - 24); Paramount-Montmare,
15° (575-33-00); Passy, 18° (28862 - 24); Paramount-Montmare,
15° (363-34-25).

LE TIGRE DU BENGALE, LE TOMBEAU HINDOU (A., v.o.): Marais,
4° (275-47-86); Saint-André-dezArts, 6° (328-48-18).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVORE SUR LE
SEXE... (A., v.o.): Cinoche-SaintGermain, 6° (633-10-82).

TESS (A., v.o.): Templiers, 3° (27294-56). H. 5P.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.o.): Palais des
Arts, 3° (272-82-86). — V.L.: U.G.C.Opéra, 2° (261-50-32).

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE (Can.): A.-Bazin, 13°
(337-74-29).

L'Irlande

Pour une semaine en automne, des prix et des paysages à ne manquer sous aucun prétexte.

	Prix par p	Prix par personne*			
	Avion et voiture	Bateau et voiture			
7 jours en liberté	1515F Freedrive	Pour 4 passagers : A-R gratuit voiture Départ : Le Havre ou Cherbourg			
7 jours dans les hôtels de votre choix (petit déjeuner compris)	1580F Prix spécial Départs 29 août ou 5 septembre	1470F			
(beut delennes combra)	2075F (antres dates)	1270F (octobre)			
7 jours à la ferme (petit déjeuner compris)	1955F	1260F			
7 jours dans une channière irlandaise	1565F 1440F (octobre)	1145F 640F (octobre)			
7 jours en bateau sur le Shannon	1735F (sans voiture de location)				

Tous ces programmes sont à votre disposition chez votre agent de voyages.

Pour de plus amples informations, saisissez-vous de vos ciseaux, découpez ce bon, et ne tardez sous aucun prétexte à nous l'envoyer très vite.

Envoyez ce coupon au Tourisme Irlandais 9 boulevard de la Madeleine, 75001 Paris (4° étage), on téléphonez-nous an 261.84.26.





- MERCREDI 27 AOUT

RADIO-TÉLÉVISION

AU «CINÉMA DE MINUIT» DE FR3

Alexandre Dovjenko et le héros socialiste

Alexandre Petrovitch Dovjenko sut l'un de ces très grands créateurs qui, du muet au parlant, donnèrent au cinéma soviétique un prestige lié à la fois aux recherches novatrices du style et à la ferveur révolutionnaire. Il a pris une renommée, une valeur universelles. C'est dire l'événement que constitue la présentation au Cinéma de minuit de FR 3 d'un cycle Dovjenko comprenant la Terre (1930), Ioan (1932) et Aerograd (1935), sorte de trilogie qui se situe à la charnière du muet et du parlant, venu plus tardivement en U.R.S. qu'allieurs.

Né en 1894 à Sostini, en Ukraine, Dovjenko débuta en 1926 au studio d'Odessa, mais il considérait que son œuvre avait vraiment commencé en 1928 avec Zvenigora, l'histoire de l'Ukraine du neuvième au vingtième siècle. Dans l'agitation et la fièvre avant-gardiste des années 20, Dovjenko se garda de toutes théories, de tous manifestes. Son inspiration, essentiellement lyrique, s'exerça sur l'exaltation d'un idéalisme de la Alexandre Petrovitch Dovjenko

lement lyrique, s'exerça sur l'exaltation d'un idéalisme de la révolution qui s'efforça de garder la fol et la pureté des origines. Ce ne fut pas toujours une position commode, face aux exigences officielles. El une fidélité absolue, riscofre à l'altraine et à ser officieres et a ses racines culturelles, le fit accuser de « nationalisme », c'est-à-dire

Une narration poétique

Son attachement à l'Ukraine, son attachement à l'okraine, sa vision d'un humanisme des temps nouveaux ne se sont jamais mieux manifestès que dans la Terre, qui, tourné en 1930, après l'Arsenal (1929), est encore un film muet, où domine, portè à la perfection le langue des à la perfection, le langage des gros plans et du montage. Pro-duction des studios de Klev, la Terre chante sensuellement la nature, les saisons, le processus de la vie et de la mort sans cesse recommencé pour assurer la plérecommencé pour assurer la plé-nitude de l'homme et du monde. Dans un village ukrainien, à l'heure de la collectivisation des terres et de la mécanisation, un jeune komsomol qui conduit le premier tracteur du kolkhoze est tué par le fils d'un koulak dé-possédé. Ses funérailles célébrées par la foule marquent la marche en avant de la société nouvelle. La grande espérance n'est pas La grande espérance n'est pas tarie. Champs de blé ondulant sous le vent, fleurs de tournesoi, pluie fécondatrice, mise au monde d'un nouvel enfant par la mère du jeune homme mort, héros socialiste à la simple dimension humaine qu'on a vu danser de joie sous la lune, juste avant que claque le coup de fusil qui le tue, ce film suit, constam-ment, une narration poétique. Le grand-père de Vassili s'éteint, avec sèrénité, dans son verger, au milleu des fruits, les koulaks geignent, le tracteur ar-

koulaks geignent, le tracteur arrive et devient, dans une magnifique anticipation, toutes les machines du progrès apporté par la révolution, qui a, déjà, fait commencer le futur. Dovjenko va jusqu'au surréalisme lorsqu'il jusqu'au surréalisme lorsqu'il montre, dans une scène d'une intensité prodigieuse, la flancée de Vassili manifestant sa dou-leur en arrachant ses vêtements et en se cognant aux murs et aux meubles de sa chambre. Il n'y a pas de personnages «posi-tifs » ou « negatifs » mais un grand mouvement vital de la loi nouvelle, un materialisme exprime par la beauté. Pour Dovjenko, la révolution est naturelle comme la terre et

c'est dans le cœur et la raison des villageols portant le mort, dont une branche de pommier caresse le visage découvert, que s'effectue l'adhésion à la collectivisation. Après sa sortie à Moscou, ce film souleva pas mal d'objections. On parla de « panthéisme ». Mais présenté deux ans plus tard au premier Festival de Venise, *la Terre* remporta un triomphe et une audience que ne connurent pas si vite les films sulvants. C'est une des œuvres majeures du cinéma muet mon-

A partir de 1931, la lente nais-sance du cinéma parlant en U.R.S.S. allait s'accompagner de difficultés dues aux tracasseries bureaucratiques, aux exigences d'un art officiel. Les sujets des d'un art officiel. Les stjets des films, soigneusement contrôlés, devaient répondre à des mots d'ordre. Avec Ivan, film sonore et parlant. Dovjenko s'aligna, bon gré mal gré, sur le schéma du moment : l'industrialisation, en racontant l'histoire d'un paysen racontant l'histoire d'un paysan d'Ukraine qui, travaillant à la construction d'un barrage sur le Dniepr, et réfractaire à l'activité

Eric NEUHOFF

Romy Schneider resters toujours, dans le cœur de besucoup,
la fraiche et ravissante « Sissi ».
Si ce personnage l'a fait connaitre, c'eat grâce à sa volonté de
s'en extraire, de prouver que sa
panoplie de comédienne pouvait
être infiniment plus riche, qu'elle
est sujourd'hui la grands Romy
Schneider, vedette de « la Piscine », des « Choses de la vie »
ou de « la Mort en direct ».
Eric Neuhoff brosse dans ce livre
le portrait d'une femme attachante en même temps que d'une
metvellieuse actrice. mervellleuse actrico. Collection SOLARSTAR - Ed. Solar

collective, va, peu à peu, en comprendre le sens et sy railier.

Alors que dans la Terre, Vassili était, naturellement, instinctivement, un héros socialiste, Ivan en acquiert le statut en devenant exemplaire. C'est l'homme nouveau, le personnage positif de l'émulation à la mode stallnienne. Ayant accepté cela, Dovjenko s'en tira pourtant en appliquant aux consignes politiques la recherche d'un langage de transition entre la poésie purement visuelle du muet et une nouvelle technique apportant des représentations plus prosaiques. Il y a de beaux moments lyriques dans Ivan, mais Aérograd est d'une tout autre force, d'un tout autre intérêt.

Pourtant, en 1935, le c réalisme

intérêt.

Pourtant, en 1935, le « réalisme socialiste » venait d'être défini strictement. On était en pleine époque de purges stallnieunes, de suspicion, il fallait fétrir les ennemis intérieurs et extérieurs de l'URSS, et célébrer les entre-prises du résine Le scénario.

suspicion, il fallait fiétrir les ennemis intérieurs et extérieurs de l'U.R.S.S. et célèbrer les entreprises du régime. Le scénario d'Aérograd reçu l'approbation de Statine. Dans la taiga sibérienne, on doit construire une ville moderne. Mais les paysans de la région choisie sont hostiles au projet. Deux samourais japonais viennent les pousser à des actes de sabotage. Un fanatique prêche la révolte aux « vieux croyants », soutenu par un pope qui incarne l'obscurantisme religieux.

L'é t o n n a nt, l'extraordinaire, c'est qu'un pareil sujet ait été traduit dans un style qui le distancie de la pure et simple propagande. Les images de Dovjenko exaltent la nature et la vie paysanne, les rapports de forces échappent au manichéisme par une exagération lyrique des gestes, des mouvements des corps, des dialogues qui donnent—avec l'apport de la musique et des chours chantés — une allure d'opèra fabuleux à ce récit où se manifestent toutes les préoccupations contemporaines (la lutte contre l'impérialisme japonais menaçant du côté de la Mandchourie, l'élimination du pouvoir religieux, la colonisation des terres lointaines, la fusion des nationalités et des particularismes dans le creuset soviétique. Les personnages prennent une stature épique, mais leur enracinement dans la terre et la forèt explique leur comportement. La morts des ennemis est un châtiment moral, la justice d'un idéal que Dovjenko fut bien de maintenir, par son expression cinématographique. l'idée qu'il avait du monde socialiste, en dehors des mots d'ordre et de l'Idéologie officiele. nonde socialiste, en dehors des monts d'ordre et de l'idéologie officiele.

Cinéaste consacré après le triomphe de Chichors (1939), le

triomphe de Chichors (1939), le

Tchapaiev ukrainien > commandé par Staline, il n'en eut pas
moins, après les années de guerre,
des ennuis lors du durcissement
féroce de la ligne jdanovienne.
Sa biographie de Mitchourine
(1948) dut sacrifier aux chromos
du pire réalisme socialiste. Il
mourut le 23 novembre 1956,
d'une crise cardiaque. Sa femme,
Youlia Solntseva, réalisa pieusement quelques films qu'il avait
écrits et préparés de son vivant.

JACQUES SICLIER.

18 h:

* La Terre, dimanche 24 août; Ivan, dimanche 31 août; Aérograd, 7 septembre; FR 2, 22 h 30.

PREMIÈRE CHAINE : TF .1

16 h 5 Série documentaire : Des paysens. (Le temps), par J.-C. Bringuler et H. Knapp. Caméra au poing : Dans la jungle

19 h 45 Série : • Frédéric »,

20 h 30 Comédiens de notre te va si blen I =

22 h 45 Des 'courts métrages racontés : La naissance de la nouvelle vague. 4 Le Coup du berger », de Jacquez Rivette (1958).

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

h Récré A 2. Le fantôme de l'espace ; Satanas et Diabolo ; Le neveu d'Amérique.

18 h 50 Jau : Der chiffres et des lettres

Jeudi 21 août 19 h 45 Variétés : Trente-Six bouts de char

26 h. Journal.

20 h 35 Chiena: - L'apprenti salaur's.

Plim trauçale de M. Deville (1976), avec
R. Lamoureux. C. Dejoux. C. Piepla, G. Wilson, J. Donioi-Valorose, J.-P. Esiton, C. Marcault, J.-P. Derce, A. Sianohetau.

Un vieux garçon, employé de quinoeillerie
modèle, se lance, après la mort de se mère,
dans de l'olles escroqueries, avec une l'ûle
de vinyi ens. sortie d'une étude de notaire.
Une comédie-jurce, semés d'imprévue, portée
par la notion de jeu et interprétée, avec
des grâces de l'unambules, par Bobert
Lamoureux et une jeune actrice étonnante,
Christine Dejoux.

22 h 16 Fenètre sur_le mur de Moretil.

22 h 40 Jazz : La grande parade.
De J.-C. Averty. Avec Lionel Sampton.
23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal.

19 h 40 Pour les jeunes.

19 h 40 Pour les jeunes.

Pliagas : le masque ; See and tell : le journal d'un petit japonais.

20 h Les Jeux.

20 h 30 Clriéma (cycle C. Bronson) : « le Bison Film américain de J. Les Thompson (1977), avec C. Bronson, J. Warden, D. Fowley, C. Pellow, W. Sampson, J. Carradina, C. Wil-liams, S. Whitman. Un Indien sione poursuit un énorme bison blane qui a écrusé et fills. Et le chancur Wad Bill Hickok, dont es bison honts les cauchemars, cherake, lui aussi, à tuer la

As Monde

gobert André: un

Andre Gillois

44 ...

the state of

Mon stade est ma pa

FRANCE-CULTURE

18 h 25, Sons: Bestlaire d'exotisme (les paona). 19 h. 39, Algues, plerres et ancres : L'ile da

19 h. 39, Algues, Pierres et Rustes : his de Bréhat.
20 h., La comédie musicale : Busby Berkeley.
21 h., Le Châtean d'Otrante, d'après H. Walpole, adapt. : M Sarfati.
22 h. 3. Des pas sous les premières étoites, par D. Csur.
22 h. 30, Les chemins de la connaissance : La symbolique des nombres. (Redif.)
23 h. 70s hommes à la recherche d'une comète, de L. Kobrynski. (Redif.)
23 h. 30, New-nuits.

FRANCE - MUSIQUE

19 h. 36, Concert: Festival de Saixbourg 1986 (en direct de l'O.R.F.), e Symphonie nº 9 em ut majeur s (Schubert), e Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ré mineur s (Brahms), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. J. Levine, avec A. Brendel, playo.

plano. h. 15, Les nuits d'été : G. Fauré ; 23 h., Roma, œuvres de Pasquani, Stradella, Pe-trassi et Respighi ; Autres visages de Rome : « Le Rugantino », farce municale de P. Festa Campanile, musique de Trovajoli.

Vendredi 22 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Jeune pratique. La mode. 12 h 25 Jeu : Avis de recherche
- 13 h Journal.
- 13 h 35 Série : « Shaft » (la Machine à tuer).
- 17 h 25 Croque vacances.

 Dessin animé; Bricolage (et à 17 h. 46);
 Un détecteur de courrier électronique;
 Infos magazine; Variétés; Joële; Les
 comètes: la cité de Plata.
- fleur et ses amours.
- 19 h 45 : Série : « Frédéric »,
- 20 h 30 Téléfilm : C'est pas Dieu possible.
 D'après C. Erhrayaz, Réal. : E Tyborowald.
 Avec : P. Préjean, N. Pescheux, G. Grosso,
 E. Buyle, M. Modo, J.-C. Arpsud, etc.
 Quand l'élection d'un nouveeu maire dans
 un petit village celui de Brignolette se
 termine par un crime mystérieux.
- 22 h Les idées et les housses : Montaigne. Bérie de D. Huisman et M.-A. Maifrey. Réal. : P. Paviot. A Poccasion du quatrième centenaire de la publication des « Estais », des professeurs et des écrisains expliquent qui fut et qui est pour eus le philosophe girondin. 22 h 50 Journal.

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 45 Journal.

- 13 h 35 Série : Kim et Cie.
- Le formule de Munich. h Aujourd'hul, medame. Musiques des mills et une nuits. 15 h 5 Série : L'aventure est au
- 15 h 55 Sports : Tennis.
- Le point avent Plushing Mesdows. h Magazine : Quatre saisons.

- 19 h 45 Variétés : Trente-Six bouts de chan-

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

Récré A 2.

- Le fantôme de l'espace : Satanas et Diabolo ; Le neveu d'Amérique. 18 h 30 C'est la vie
- 19 h 20 Emissions régionales.

- D'après E. Perez-Galdoz, réal. M. Camus. Avec A. Belen, M. Martin, F.-E. Gendron, M. Alexandre...
- M. Alexandre...

 21 h 45 Magazine: Ah I vous écrivez.

 De B. Pivot.

 Avec MM. M. Grevisse (le Bon Usage),

 T. Cartano (Black bird) et Mme D. de Margeris (Alleurs et autrement).
- 22 h 50 Journal.
- 22 h 55 Ciné-Club : « Arsenic et vieilles dentelies ».
- telles s.

 Pilm américain de F. Capra (1941), avec C. Grant, Priscilia Lane, J. Huil, J. Adair, J. Alexander, R. Massey, P. Lotre, E. Everett Horton. (V.O. sous-titrée, N.) Un critique dramatique, neveu de deux charmantes vieilles dames habitant Brocklyn, découvre qu'elles assassiment, par bonté d'âme, les vieux messieurs solitaires qu'elles prennent pour locataires. C'est le début d'un joi imbroglio.

 Adaptation d'une pièce à succès, longtemps jouée à Broadway et à Paris. Prank Capra n'est pas toujours à l'aise dans l'humour noir, mais les acteurs sont savoureux.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Pour les jeunes.

 19 h 40 Pour les jeunes.

 Les aventures de Lolek et Bolek; Titres en pochs : jeux de mains.

 20 b Les Jeux.
- 20 h 30 V 3 Le nouveau vendredi : La télé
- vision d'alliques.

 Un village de la Maria.

 L'enquête menés à Alcamo, petite ville de la côte ouest de la Sielle, permettra peutêtre de lever un coin du volte derrière lequel se retranche la Maria. Un sujet délicat mais passionnant.

 h 30 Documentaire : Verlaine, le Lorrain ;
 Paul Fort en Changeme : Pimband
- Paul Fort, en Champegne : Rimbaud.
- Paul Fort, en Champegne; Rimbeud, des Ardennes.
 Par Jean Desvilles.
 Paul Verleine, né à Metz en 1844; Arthur Rimbeud, à Charleville, en 1854; Paul Fort, à Reims, en 1872; la géographie littéraire a des hasards qui pourraient rendre chaucine les habitants de cette région de l'Est. lei uns évocation de la vie de ces trois poètes et des relations qui furent les leurs.

 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Colportage : En Alsace, 8 h., Le jardin des sciences naturelles : Le polyre. 8 h. 32, Actualité : Comment protéger la

- 18 h., Un mois en Auvergne : A Issoire.
 11 h. 2, Autour de Pablo Casals.
 12 h. 5, Guvres et chefs-d'œuvre en France, à travers les musées de nœ provinces.
 12 h. 45, Panorama.
 12 h. 30, Entretiens avec... Paul Sacher.
 14 h., Au concert... avec P. Sacher : els Symphonie des peaumes > (Stravinski).
 14 h. 38, Vézelay, Autun, La Chaise-Dieu, Le Mont-Saint-Michel : De tous les temps.
 16 h., Festivals d'été.
 18 h., L'épopée des matières premières : Le sucre.

- 18 h., l'epopee des minieres prenières ; Le sucre.

 19 h. 25, Sons : Bestiaire d'exotisme.

 19 h. 34, Algues, pierres et ancres : L'Ils de Bréhat.

 28 h., La comédie municale : Pred Astaire.

 21 h., Médicale : La latence de l'anfant (en liaison avec TF I).

 22 h. 36, Les chemins de la connaissance : La symbolique des nombres. (Bedil.)

 25 h. Trois hommes à la recherche d'une comète, de L. Kobrynakl. (Bedil.)

 23 h. 30, New-nuits.

FRANCE - MUSIQUE

- 7 h. 3. Révell-Mathn : Chuvres de Chopin,
 Strauss, Zeller, Lehar, Hsuberger et Wolf,
 swec l'interpréte du jour : Ellaabeth
 Schwarzkopf, soprano ; 8 h. 35. ElosqueMatin ; 9 h. 30, e Liedenkraiss » (Schumann),
 avec E. Schwarzkopf.

 10 h., Festival de Salzbourg 1989 (en direct
 da l'O.R.F.) : Récital Aifred Brandel,
 piano, cuvres de Haydin, Beethoven, Bartok et Liest ; 12 h. Lied romantique :
 E. Schwarzkopf (Mosart, Schubert, Chopin,
 Loewe, Grisg, Brahma, Mahler) ; 13 h. 5,
 Jars : Rova Baxophons Quartet de San
 Francisco (Ocha, Rova, Raskin), la 8 juin
 1878, à l'Espace Cardin à Paris.

 14 h., Collection particulière : e Elisabeth
- h., Collection particulière : c Elisabeth Schwarzhopf, aspects pen commus de son talent : 18 h., Gaves de R. Strauss et Schumann; 18 h. 30, E Schwarzhopf chante Paccini, Verdi et Tchalkovaki.
 h. 30, Comeert : Renaissance des orgues du Languedoc, récital Bernard Foccroulle, orgue, ceuvres de Schlick, Froberger, Darasse, Schoenberg, Arauxo, Boehm et Bruhns (concert du 10 juillet 1979 en la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse); 19 h. 5, Kiosque-Soir; 20 h., Prologue au concert.
- oncert.

 20 h. 22. Concert : « Symphonie n° 36 en ut majeur K 425 », « Concerto pour piano et orchestre n° 17 en sol majeur » (Mozart), « Symphonie n° 3 en la mineur » (Mozart), « Symphonie n° 3 en la mineur » (Mozart), « Symphonie n° 3 en la mineur » (Mendelssohn), par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. H. Zender, avec L. Haebler, piano.

 22 h. 15, Les nuits d'été : La musique se livre ; 23 h. 5, Vieilles cires : Œuvres de Durante, Vivaldi, Mozart et Verdi : 0 h. 5 Grandes œuvres, grands interprètes : Œuvres de Brahms, Mozart, Stravinaki, Berlioz et Portal, avec Monel Portal et Guy Deplus, clarinettistes.

- paurimoine cinématographique. 3 h. 7, Universités de l'universel : La philo-logie à Salamanque.

Commémorations

Les associations d'ancers combattants, résistants, déportés et victimes de guarre de la RATP. organisent le 22 août, à 18 h. 15, dans les fossès du Fort-Neuf de Vincennes, une cérémonie à la mémoire du commandant Louis Bouchet et de ses six compagnons fusillés par les Allémands, le 22 soût 1944, pour faits de Résistance. Elles convient les habitants de la région parisienne à s'associer à cette manifestation du souvenir.

- Christian Rossner,
Anns et Isabelle,
Les familles Rossner, Pavot,
Munier, Koessler, Girardot, Paquet
et Albert, Dans chaque amateur d'« Indian Tonie » ont la douleur de faire part du décès de il y en a un de SCHWEPPES Lemon

Mme Françoise ROSSNER, nés Pavot,

survenu le 20 août 1980. La cérémonie religieuse sura lieu le vendredi 22 août, à 10 h. 30, en l'églis è Notre-Dame-du-Rosaire 194, rus Raymond-Losserand, Pa-ris-14°, suivie de l'inhumation au oimetière du Cateau (Nord), à 15 heures.

104, rue Lauriston, 75116 Paris,

Remerciements

- M. et Mme Charly Jacob leurs enfants,
Le docteur Claude Alexandre,
Mile Liss Alexandre, enfanta. M. et Mms François Ditisheim et M. et Mms François Ditisheim et-leurs enfants, remarcient toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès de leur regretté

M. Roger WEILL. Mma Colette Saulnier et sa filie s'associent à ces remerciements.

a sessoner.

Le rassemblement des délégations et des drapeaux se fera à 17 h. 30, derrière le Fort-Neuf de Vincennes, à l'extremité au d du cours des Maréchaux.

qui sommellie.

MOQUETTE 100% pure laine 50% de sa valeur

A partir de 60 F.

Devis gretuit. Pose par specialistes

La Moquetterie Métro Convention TH. 842.42.52 on 250.41.86

CARNET

- On nous prie d'annoncer la Mme Wilfrid BAUMGARTNER, née Christiane Mercier, survenue à Fleurier, le dimanche 17 août 1980.
- enfants,
 Eric et Annick Beumgartner et
 leurs enfants,
 Florence et Pierre Chapgier,
 L'inhumation, au cimetière des
 Batignolles, a eu lieu en présence de
 ses enfants et petits-enfants.
 Un service religieux sera célébré
 ultérieurement à Paris.
 Le Pasquier, C.H. 2114 Pieurier,
 5, cité Vanezu, 75007 Paris.
 1350 av. America,
 New-York 10019 (U.S.A.).
- Mme Eluther Marcelle, M. et Mine Eluther Jean-Paul et eurs enfants, M. et Mine Eluther Richard et eurs enfants,
- leurs enfants,
 M. et Mme Eluther Alain,
 M. Eluther Joël,
 ont la profonde douleur de faire
 part du décès de
 M. Joseph KLUTHER,
- M. Joseph KLUTHER,
 greffise en chef
 du tribunal de grande instance
 de Pointe-à-Pitre,
 chevalier national de l'ordre
 du Mérite.
 survenu à Pointe-à-Pitre, le 5 soût
 1980, à l'âge de cinquante-huit ans.
 Les obsèques ont en lieu à l'église
 Saint-Pierre Saint-Paul de Pointeà-Pitre, le 9 soût 1980.
- Mme Marcel Frapier, née Anne après vingt-cinq années de route ensemble. Prancis, Chantal et Marie-Odlie
- Prapier,

 Bt toute la famille,
 ont la très grande tristesse de faire
 part que leur mari bien-aimé, très
 cher père et parent,
 M. Marcel FRAPIER,
 docteur en droit, docteur en droit, consellier honoraire à la cour d'appel de Paris,

- chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,
- les a quittés pour une autre maison où ils espèrent le retrouver un jour en pleine lumière. Les obsèques, sans fleurs ni cou-ronnes, mais avec des dons éventuels au Secours catholique, 106, rus du Bac, 75007 Paris, auront lieu le jeudi 21 août 1980, à 16 heures précises, en l'égitse Notre-Dame-des-Champs,
- sa paroisse. L'inhumation au cimetière du Montparnasse, en toute intimité.
- Manosque, Paris. René et Madeleine de Premont et leurs enfants,
 Le docteur et Mms Hanri de
 Fremont et leurs enfants,
 ont le grand chagrin de faire part
 du décès de
 Jean de FREMONT, à l'age de solvante-dix ans, le 16 août 1980, à Manosqua. Les obsèques ont su lieu en l'église Les obsèques ont su lieu en l'église Saint-Sauveur de Manosque, le mardi
- Ni fleurs ni couronnes, α La Tuilerie », 04100 Manosque. M. et Mme Maurice Henriques-Raba et leurs enfants,
 M. et Mme Jean-Claude Landry et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Marcel HENRIQUES-RABA,
- survenu dans sa quatre-vingtunième année. Les obséques ont su lieu dans la plus stricte intimité, le 20 août 1980. Le présent avis tient lieu de fairepart.
 13 bis, rue Alfred-Laurant,
 92100 Boulogue-sur-Seine.
 16, rue Wilhem,
- 16, rue Will 75016 Paris. - Dominique Blot et Christiane, Bernadette Pallat.

Jean-Claude Pellet et Maryse, Jacques Pellet et Yveline, ses enfants, ses enfants,
Jacques Biot et Isabelle,
Marc Tomasi et Catherine,
Laurent, Olivier et Valérie Bernard

Brunel, Florian, Kim et Marie Pellet, Florian, Kim es mane cana, see petits-enfants, Aurélia Tomasi, son arrière-petits-fille, ont la grande douleur de faire part du retour à Dieu, dans sa soixants-seirems année, de Marie Louise PELLET, née Michel,

née Michel.

Le 18 noût 1980.
Les funérailles ont été célébrées dans la plus stricte intimité, en l'église de Saint-Maurice de Gourdans, le 21 noût 1980, et ells repose en pair au cimetière de Feyzin auprès de son époux,
Marius PELLET.

- Koléa (Algéris), Nice.
Sa famille,
Ses amis,
font part du décès du
Docteur Georges PENX,
survenu à Nice, à l'hôpital de Cimlez,
entouré du dévouement de toute
l'équipe du service de médecine
interne, le 15 août 1980.

— Mine Juliette Perez,
M. et Mine Leo Perez et enfants,
M. et Mine Else Perez et enfants,
M. et Mine Else Perez et enfants,
M. et Mine André Parez et enfants,
Les famille se Perez,
Les obeques ont en lieu dans la
plus stricte intimité.
La famille ne recolt pas.
52 avenue des Tilleuls,
Villa Montmorency,

 On nous prie d'annoncer le écés de Mme Maurice SMAJA, née Paulette Cattan. L'inhumation aura lieu au cime-tière de Saint-Cloud, le vendredi 22 août 1980, à 15 heures. Cet avis tient lieu de faire-part,

- Mme Charles Rechtman, docteur et Mme Léon echtman, Catherine et Françoise, ses enfants et petites-filles, ont la tristesse de faire part du M. Charles RECHTMAN,

survenu le 12 soût, dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 18 soût 1980.

Grand choix de coloris Petite et grande largeur

OUVERT EN AOUT 334 rue de Vaugirard-Paris 150

الأعل الأعل

Monde DES VRES

Robert André: un espion exemplaire

 Un homme dénonce son passé pour le forcer à rendre l'âme

peuz pas / » Dès qu'il entreprend d'écrire, Rond barrer la route. Sur la page encore blanche, surgit le souvenir du père qui brû-lait dans la salamandre les livres achetés par la mère. S'il vivait vres de son fils ? Peut-être. Il en aurait en tout cas le désir. Elles déri, eiles s'en nourrissent, sti-mulées par l'impunité sans jamsis pour autsut se délivrer

A chaque détour de ses confessions-réquisitoires, le narrateur s'interroge sur ses mobiles. Pourquot cet acharnement à « tout dire » ? Est-ce possible ? Est-ce chir du passé en le livrant su lecteur ? Non, il n'aspire qu'à regarder cet héritage en face et, si possible, avec nos yeux, qu'à dresser l'inventaire des « données primitives » qui l'ont rendu tel qu'il est, afin sans doute de parvenir à s'accepter, à se subir en connaissance de cause.

« Une passion ingénue » pour-suit l'inezorable et minutieux réquisitoire qu'entamait « l'En-fant-Mirotr ». Le témoin sourfant-Mirotra. Le temma sour-nois qui, de son lit-cage, obser-vait les mœurs des adultes aborde à présent l'âge ingrat. A-t-il changé ? A peine. Esclave du joug maternel, allergique au modèle paternel, il flotte en quête d'identité. Désignez-ini un rôle, il Pessayera, comme il essaye, ca cachette, les sous-vêtements de ses cousines. Par vice? Plutôt dans l'espoir de devenir un autre, n'importe qui mais quelqu'un « Chez toi, le plus grave, c'est une carence d'existence a, lui lancera pius tard un siève de Sartre. Il l'admet, il se sent malléable, pureux, infini-ment disponible. Il s'incline lorsque des camarades de jeu le traitent de sale type » et s'applique à justifier l'insulte en volant dans les sacs des dames. devant un prêtre pour qui le crime n'est qu'une peccadille. Il lui arrive parfois de rencontrer plus faible que lui. Aussitôt,

des griffes lui poussent, une vocation de bourreau s'éveille. Hier, il tuatt un lapin apprivoisé, aujourd'hui il réduit un cousin en esclavage pour assouvir sa curiosité sexuelle. Criera-t-on au sadisme? Le mot paraît dêmesuré. Il ne tire nulle jouissance de la douleur qu'il inflige. S'il pince autrul, c'est comme on se pince sol-même « pour y croire ... et il n'y croit pas. Lentement, à contre-cour. Il

émerge de l'enfance. Ses deux grands-mères meurent, le privant de son unique refuge, cet univers prénatsi dont les souvenirs, les légendes, bercèrent ses pre-mières années. Le voici seul dépositaire d'un passé où il est absent et qui pour cette raison le hante. Penché sur les tombes ouvertes, il tente d'apercevoir cet autre monde qui précède et suit la réalité, qui la dédouble peut-



être, menant, sous terre, une existence parallèle à la nôtre... Laquelle est la vraie vie ? Celle qui semble l'avoir mis au coin, qui lui refuse une raison d'être, on celle qui s'infiltre dans ses rêves et l'entraîne vers l'infini? A la maison, la guérilla conjugale sevit tonjours entre les parents, qui ne s'unissent que pour espionner leur étrange fils. Ne le voilà-t-il acoquiné avec tion ? Vous plaisantes l Les hasards de l'école buissonm

intrigués par le manque de consistance de leur recrue, s'efforcent de le déniaiser en la confiant aux bons soins d'une demoiselle. Mais, comme d'habitude. l'intéressé se dérobe « J'aimais le plaisir sans en aimer le but » soupire-t-il. Aux créatures de chair et d'os, il préférera longtemps les ouvrages porno-graphiques qu'il abandonne sur les bancs dans l'espoir de troubier, de séduire à distance, quelque vierge égarée. Il finira pourtant par acquerir une maître mariée, mère de famille. Triste liaison dont il lira la honte dans les yeux des enfants

Devant le calvaire de cet antihéros, on pourrait dire, paraphrasant Bernanos : « L'enjer c'est de ne plus s'aimer. » Mais a-t-il jamais ressenti la moin-dre aznitié, la plus légère compassion pour lui-même ! Ce regard qu'il jette sur ses appren-tissages, ce détachement, cette tronic, ne les avaient-ils pas dès l'origine ? Jamais le « sot projet de se peindre » ne fut entrepris avec moins de complaisance... et le résultat nous transit d'admi-ration. Si enfer il y a, on y gèle, on y rit! L'autes ses ridicules en épingle, en tresse une couronne d'épines et s'en coiffe, martyr de sa « passion ingénue » pour la vérité. GABRIELLE ROLIN.

* UNE PASSION INGENUE, de

André Gillois, contemporain du siècle

 Le cinéma, la radio, le monde et de Gaulle

🕆 E siècle avait deux ans 🥆 mais c'est le nôtre.
André Gillois est également de peu le cadet de son siècle, sans qu'il entende auggérer par là que, lui aussi, fut mis au centre de tout comme un écho sonore. Et pourtant, des lieux que lui assignèrent le hasard ou volonte, que de sona, de paroles, d'images il nous renvoie avec éclat ! S'il ne s'applique certes pas à lui-même l'épi-graphe du fameux poème, empruntée à l'Enéide, ne l'aurat-elle pas fait songer à l'homme qu'un jour il rejoignit à Londres : « J'ai suivi les destins qui m'étaient accordés? »

On s'attarde avec lui sux charmes d'une enfance proustienne — milien, familie, père médecin, style de vie — et à ses avantages sur Proust : lui jouissait du premier ascenseur de Paris. Plus tard, envoyant promener la rue d'Ulm, rompant avec les carrières régulières, il se fera, tour à tour ou en même temps, cinéaste pionnier de la radio, éditeur, financier, jour-naliste, auteur à succès, j'en passe, et poète toujours, Enfant d'une guerre où les cranes furent bourres à éclater, il gardera « la hantise de la mystification » et verra désormais dans le monde, au pire une imposiure, au mieux une illusion.

Ce qui ne l'empêche pas de le conquerir, et dans ce qu'il a de plus nouveau : le cinéma, la aux rares émissions dont on se souvienne encore, qu'il poursuit et multiplie après la Intervalle : il est à la B.B.C. le porte-parole militaire du général de Gaulle. Le siècle avait quarante-deux ans quand advint cette seconde naissance : Diamant-Berger devient Gillots. II

Fidèle à la mémoire en ce

qu'elle surgit et court à son gré. il télescope la chronologie et se souvient à souvenirs rompus. Mais sans jamais rompre le fil. Que de choses, de lieux, d'événements - et d'hommes ! Tout enfant, il en a connu d'illustres, retrouvés plus tard. Chaque page étincelle, à nous étourdir, de noms célèbres ou notoires dans tous les genres. D'où une abondancs de traits et de portraits. Bornons-nous au théâtre qu'André Gillois, je crois bien, préfère à tout. Pace à l'image de Courteline, si tendre, celle de Bernstein l'est moins. Le « grand » dramaturge avait une parenté inattendue avec Hitler : il proclamait que son œuvre durerait mille ans. « Vous passerez à la postérité », lui dit Oberlé, qui ajouta : « Parce que Manet a fait votre portrait. > Lequel sera étiqueté : portrait

Tant et tant de «mots»! N'en retenons qu'un, cet aveu

suis communiste parce que cela me dispense de réfléchir. > Et un seul mot d'auteur - qui est orfèvre : « Radio et télévision vivent de réponses vaques à des questions vaines. » Un autre, encore, parce qu'il est terrible: « Aujourd'hui, il y a une (nutre) armée d'occupation: c'est la jeunesse qui, elle aussi, veut détruire tout ce que nous aimons, à commencer par noire pays. » Il n'en espère pas la mort.

Comme Proust. André Gillois a done connu tous les Bergotte, les Elstir, les Vinteuil du siècle; beaucoup plus de politi-ques, moins de duchesses mais, en compensation, la reine d'Angleterne; bref, tout le monde, sauf Proust. Mieux: 2 nous apporte sur lui quelque chose d'inestimable. Ami lui-même de Mme Schelkévitch, celle-ci hui montra son exemplaire de Suonn et la dédicace : dix pages, qu'il recopia. Pleine de traits de génie, elle trace d'avance toute la perspective du Temps perdu, en particulier l'histoire d'Albertine. Et elle contient une leçon. Nos critiques tancent les lecteurs naifs qui refusent de distinguer le cjes du narrateur de celui de l'écrivain. Eh bien, Proust est de ces innocents. Car, dans la confidence qu'est sa dédicace, il prend à son compte, spontané-ment, cette identification : « Albertine avec qui je passe de si bonnes heures... Puis quand

je la soupçonne...» politique qu'apporte ce livre : inédit (sur la fin de Mussolini), abrupt, parfols explosif. Celui-ci,

A une certaine question du té moin, à propos de la plus grande colère de de Gaulle, Anthony Eden, se dérobant, s'en était remis à ses héritlers de laisser passer, on non, pour l'histoire la réponse qu'il avait consignée. Un de ses collaborateurs, vieil ami du mémorialiste, se laissa aller, documents à l'appui : Roosevelt aurait envisagé de détacher de la France les départements du Nord, l'Alsace et la Lorraine, pour les incorporer à un Etat de son cru baptisé Wallonie. Idée qui rejoint étrangement, à vingt-sept ans de distance, un projet de « paix » élaboré à Munich par le nonce Pacelli, autre « ami de la

France ». Oui, Ce siècle avait deux ans apprendra beaucoup de choses, s'ils s'en soucient, aux enfants de la fin du siècle.

YYES FLORENNE. ★ CE SIBCLE AVAIT DEUX ANS, d'André Gillois, Belfond, 384 pages. Environ 50 F.

< JE EST UN AUTRE», de Philippe Lejeune

L'autobiographie dévorante

L est rare qu'un ouvrage de critique universitaire nous pionge aussi complètement dans les œuvres et les prolèmes littéraires du présent. Rare également que, tout en se pliant aux interrogations modernes, il solt d'une lecture aussi peu rébarbative. Philippe Lejeune est maître assistant à l'université de Paris-Nord, où il enseigne la littérature franà l'université de Paris-Nord, où il enseigne le interaure tran-caise. J'ignore si le récent remodelage des universités l' touché, comme il a touché Gérard Genette et Tzvetan Todorov, les deux directeurs de la collection « Poétique », où il publie ses travaiot. Mais ce qu'on peut affirmer après les avoir lues, c'est le dommage qu'on encourrait si de telles études devalent être entravées d'une manière ou d'une autre.

P HILIPPE LEJEUNE s'est taillé une spécialité des plus opportunes : voilà cinq livres qu'il consecution de la consecution della consecutio

PHLIPPE LEJEUNE s'est taillé une spécialité des plus opportunes : voità cinq livres qu'il consacre à l'autobiographie. Quand on mesure l'extension prise par ce genre littéraire « en voie de canonisation », on ne peut que se féliciter des clés qu'il nous met entre les mains.

Sous un titre emprunté à l'une des phrases les plus troublantes de Rimbaud, Je est un autre fait suite au Pacte autobiographique (Le Seuil, 1975) dans leque! Philippe Lejeune avait passé au crible les Confessions de Jean-Jacques Rousseau, l'« espace autobiographique » de Gide, les Mots de Sartre et les écrits de Michel Leiris. On savait donc qu'il ne se prive pas de recourir aux écrtvains les plus contemne se prive pas de recourir aux écrivains les plus contem-porains ni de les faire jouer sans scrupule sur les plus classiques. C'est qu'il cherche moins à saisir un genre dans son déploiement historique que dans sa définition, ses fac-teurs constitutifs, ses normes et ses modalités vivantes.

Ainsi le verrons-nous passer, dans ce second volume, du Testament d'un bisqueur et de l'Entant de Jules Vallès, qui lui fournissent l'occasion d'analyser le récit d'enfance ironique, au Roland Barthes par Roland Barthes, à l'Autobiographie d'Alice Tokias de Gertrude Stein et au Rousseau graphie d'Alice Toklas de Gertrude Stein et au Rousseau juge de Jean-Jacques qui présentent tous les trois des exemples piquants de l'emploi de la troisième personne dans des écrits où la première personne est de règle. Puis il sautera du Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie — ceuvre d'Adèle Hugo en porte à faux sur la biographie, le témoignage et l'autobiographie, — qu'il rapprochera en passant des Mémoires de Simone de Beauvoir, aux grandes latentique desprése par Santone de Beauvoir, aux grandes latentiques despréses des santones de la contra par les la contra par les la contra par la latentique de la contra par la contra pa interviews données par Sartre et à son film Sartre par lui-

par Jacqueline Piatier

même, pour aborder enfin le foisonnement actuel des livresentretiens, des documents « vécus » et des « autobiographies de ceux qui n'écrivent pas », dont Grenadou, paysan français, Mêmé Santerre, Louis Legrand, mineur du Nord, Gaston Lucas, serrurier, d'Adélaïde Blasquez, entre beaucoup d'autres, lui

OUT cela constitue une promenade à travers la litté-rature et l'édition contemporaine à laquelle peu de professeurs se risquent. Elle retient par se nouveauté, son actualité, son pittoresque, ses zigzags, qui permettent des comparaisons inattendues. En fait, les œuvres analysées, avec beaucoup d'esprit et de finesse, sont moins hétéroclites qu'il n'y paraît. Le titre donne au livre son unité. « J'ai tenté, dans ces sept - variations - aur un thème de Rimbaud, nous ces sept = variatione = aur un thème de Rimbaud, nous explique Philippe Lejeune, de défaire la cohérence et l'unité apparente des = je = autobiographiques (...), de montrer les coulisses de la première personne, quel que soit le théâtre aur lequel elle se donne en spectacle : écriture littéraire, radio, cinéme, littérature au magnétophone. (...) Dans le récit d'entance de Jules Vallès, UN joue du fait qu'il est DEUX (l'entant et l'aduite) ; dans l'autobiographie de ceux qui n'écrivent pas DEUX font comme s'ils n'étalent qu'UN. = C'est dire la subtilité toute valéryenne de cette enquête, qui s'appule d'allieurs, à l'une de ses étapes, sur la phrase de Valéry : « Le moi se dit MOI, ou TOI, ou IL. Il y a les trois personnes en moi. La Trinité. Celle qui tutoie le MOI, celle qui le treite de LUI. »

Une autre unité qui n'échappe pas à l'auteur rassemble ces « variations » disparates. C'est la place qu'y occup Sartre. Non seulement dans les questions posées aux différents textes, qui situent Philippe Lejeune dans la mouvance de la critique sartrienne : mais parce que Sartre. « floure médiane du livre » (c'est à prendre au sens propre). « l'habite souterrainement d'un bout à l'autre : auteur d'un récit d'entance Ironique comme Jules Vallès; tenté un moment par l'autobiographie Indirecte; obsédé à travers son grand-père par la ligure de Victor Hugo... Quant à la suite de ce ilvre, elle ne lui échappe qu'en apparance. Jusqu'à présent, il n'a été question que de l'autobiographie (ironique, indirecte ou « médiatisée ») des écrivains. Maintenant, il va s'agir de tous les autres : « Touf un homme fait de tous les ho qui les vaut tous et que vaut n'importe qui », disait Sartre..., mais peut-on être « n'importe qui » dès qu'on parie de vous ? A moins qu'être « n'importe qui » soit tout simplement

TITE étude critique, si aguichante qu'elle soit dans ses déambulations, ne se lit pas come un roman. Elle est plus difficile dans la première partie, où elle s'empoigne avec des textes littéraires, que dans la seconde, où elle aborde un continent non défriché : faisant pour la première fois l'histoire de l'interview, des entretiens radiopho-niques où Robert Mallet interrogeant Leautaud et Paulhan s'est illustré, du film biographique, du document vécu, du récit de vie ethnographique.

(Lire la suite page 12.)

Mon stade est ma patrie

• Le base-ball comme révélateur de l'Amérique selon Philip Roth

A guerre, 1943. Une équipe de base-ball, ou plutôt quatre ou cinq, rivalisent pour conquérir la première place dans la Ligne patriotique, l'une des principales associations na-tionales. Parmi les vedettes, Frenchy Astrata, 5 pieds, 10 pou-ces, 172 Hyres, Canadien francais. Commence sa carrière en 1920 en Géorgie, puis est « vendu » par ses propriétaires amé-ricains à la Ligue cubaine, puis à divers clubs, avant d'être acheté par la Ligue patriotique.

Il y a aussi Nickname Damur, dont le passe-temps est la recherche d'un nom, d'un surnom, digne d'un héros. Hot (head) Ptah, unijambiste, Bud Parosha, manchot - mais pas n'importe quel manchet - il est né avec un seul bras et se taille portent contre un club amateur un anocès parmi ses fans, des d'un asile de psychiatrie. Désin-

handicapés, parqués dans un coin du stade. Un jour, il rattrape une balle et un paralytique se lève pour l'ovationner : « Double miracle », titre le journel du soir, « Un infirme est guéri pendant que les Rupperts

Le gouvernement réquisitionne le stade des héros. Quelle aubaine pour les soldats qui partent en Europe : leur dernier contact avec le sol américain est um stade de base-ball, l'institu-tion n° 1 de l'Amérique, le symbole de l'unité nationale ! Mais quelle tragédie pour les joueurs de Ruppert — les célèbres Rupet-tes ! Pour eux aussi, c'est le début d'un voyage, mais ce n est pas la traversée de l'Océan pour libérer l'Occident, ni la traversée de l'Ocest américain pour trouver la véritable vie. C'est l'exil, la déportation, la traversée du désert. Ils vont de ville en ville et d'échec en échec: leur seule victoire, ils la remtégration du mythe régénérateur de l'Amérique : le voyage, la route, la cavale...

An cours de cette odyssée gro-tesque, c'est l'imaginaire américain qui part en lambeaux. Les grandes. valeurs — celles-là même que revendique aujour-d'hui Ronald Reagan dans sa course à la Maison Blanche — sont montrées dans des miroirs déformants, comme dans une foire. L'individualisme, c'est le jeu de sportifs, mi-sourds, miavengles, incapables de s'enten-dre sur une stratégie commune. L'exceptionnalisme, c'est un nabot recruté comme premier pitcher. Le nationalisme, c'est l'hymne américain soudain beugié pour réduire au silence un public déchainé par l'arbitraire de l'arbitre. Le rêve américain, le rêve de Roland, c'est de réussir son suicide, ou plutôt de l'ima-giner : s'il se laissait glisser du hant de cette estrade, toute la presse parierait de lui, demain. PIERRE DOMMERGUES.

(Lire la suite page 14.).

aux Editions Buchet/Chastel

la crucifixion en rose : Sexus, Plexus, Nexus.

Big Sur Le sourire au pied de l'échelle Le Monde du sexe Aller retour New York Un Diable au paradis J'suis pas plus con qu'un autre Correspondance privée avec Lawrence Durrell Correspondance privée avec Wallace Fowlie

> Jay Martin: la vie d'Henry Miller Henry Miller par Norman Mailer

N FER LE रू अध्याद

nggati sa

Service Control

L'autobiographie dévorante

(Suite de la page 11.)

Car c'est bien à l'ethnologie selon Philippe Lejeune qu'il faut raccrocher toutes « ces autobiographies de ceux qui ne parient pas », dont Oscar Lewis dans les Enfants de Sanchez a fourni le modèle insurpassé. « Il y a toujoure un intermédiaire (journaliste, romancière, etc.), appartenant à la classe qui produit et consomme les livres, qui a interrogé un individu qui appartent à un autre milieu et, en général aussi, à la génération précédente. On est dans une situation ethnologique rune civilisation en questionne une autre. »

Et d'étudier les différents modes de transcription de cette littérature orale où l'on opte tantôt pour « le plus près de la parole » (réservé le plus souvent, non sans condescendance, à ces illettrés que sont les immigrés), tantôt pour la « tollette d'alte au discours », afin de l'adapter à la communication écrite si différente de la communication orale (la Vie d'une famille ouvrière, de Jacques Destray), tantôt pour l'élaboration littéraire (Mémé Santerre, de Serge Grafteaux).

I'autobiographie, venant de ceux qui écrivent (« l'écriture reste le fondement de la gloire ») comme de ceux qui n'écrivent pas, Philippe Lejeune aborde un problème crucial de notre civilisation : l'influence des nouveaux médines sur la littérature. Il y détecte l'importance primordiale prise par le « vécu », quitte à la ruiner par l'analyse des techniques propres à l'écrit qui le transmet. Mais il en rend responsables la radio, la télévision. La faim d'informations que ces médias appellent et satisfont occuite l'essence même de la littérature, qui est invention d'une forme. « L'enzyme blographique, dit Philippe Lejeune, digère la littérature. » Et c'est d'abord contre cet enzyme qu'il se bat.

a La voix vieilit plus vite que la parole », constate-t-il après avoir réentendu les célèbres entretiens de Jean Amrouche avec Claudel, de Parinaud avec Colette, de Robert Mallet avec Paulhan, sur lesquels il nous livre des notes d'écoute fort drôles. Car ce théoricien d'un genre ne se prive pas de juger ses pièces ni même d'épingler les monstres sacrés qui défilent devant lul : Sartre dans son film, pris au piège par les nouveaux médias, contribuant le plus sérieusement du monde à ce qu'il avait parodié jadis dans les Mots, la lécente du grand homme.

Tout conformisme, tout respect mis à l'écart donc. C'est pourquoi cet ouvrage savant, nourri d'abondantes lectures et qui ne refuse pas la théorie, ne distille aucun ennui. C'est souvent en jouant, pariois en se jouant de lui-même, ironiquement, qu'il nous arme pour inventorier la production contemporaine. Il y a aussi de l'écrivain chez ce critique. Dans ce domaine, Je est un autre me paraît être un exemple à suivre.

JACQUELINE PLATIER

vicille Sorbonne, qui oppose le

Moyen Age à l'époqu moderne.

théoricien. Il est, chose beau-

coup plus rare et originale en

notre époque pressée et superficielle, un merveilleux érudit,

capable de plonger, sans perdre le souffle, dans les conflits

sociaux, intellectuels, religioux et

artistiques d'époques invraisemblablement lointaines. Surtout, il

fait sentir à ses lecteurs, spécia-

listes et amateurs, l'esprit et les

mentalités de ces temps reculés.

Les confidences de Philippe

Ariès, « accouché » par Michel

Winock dans Un historien du

dimanche, sont plus stimulantes.

Cet historien de l'enfance, de

la famille et de la mort est

doublement marginal. D'abord parce qu'il n'est pas un univer-

sitaire et n'a été reconnu que

tardivement par ses collègues de la fonction publique. Ensuite et

surtout parce que les origines

intellectuelles de cet authentique représentant de la nouvelle histoire sont celles d'un

Né dans un milieu royaliste.

catholique et d'Action française, Philippe Ariès a accepté son

héritage. Sa trajectoire politique,

des années 30 à la guerre d'Algérie, est absolument typique de ce monde d'émigrés de l'inté-

rieur, messianiques et aigres jusqu'au triomphe du maréchal

Pétain. Cette droite revendique

bruyamment le mot France.

mais n'a aucune idée de ce

qu'est la nation, concept dont les origines et le légendaire sont,

Politiquement, cette famille

d'esprit est infécupérable. Mais les intellectuels de culture majo-

ritaire — républicaine et de gauche — s'aperçoivent aujour-

d'hui qu'elle a produit beaucoup, sur le plan intellectuel : d'Au-

gustin Cochin, dont François

Puret vient de démontrer l'im-

portance pour l'analyse des phé-

nomènes révolutionnaires et

idéologiques (1), à Philippe Ariès,

dont l'œuvre concerne la famille

Sur ces deux points - famille

et mort — les préoccupations des

idéologues réactionnaires sont

curieusement proches de celles

de la psychanalyse. C'est sans

doute la raison pour laquelle Philippe Aries apparaît moderne

à notre époque, qui révère Freud

plus que tout autre prophète.

ou la mort.

en France, de gauche.

homme de droite.

★ JE EST UN AUTRE, de Philippe Lejeune. Le Scull, coll. c Poétique », 353 pages. Environ 25 F.

entretien

Portraits d'historiens

Georges Duby et
 Philippe Ariès au magnétophone

A vogue du livre-entretien — qui êtes-vous, que faites-vous, monsieur X...? — en deux cents pages atteint aujour-d'hui, avec un temps de retard, le domaine de l'histoire. Tentative rendue inévitable par la popularité extrême de cette discipline, tentative désespérée si l'on considère la personnalité caractéristique des bons historiens, hommes sensibles et imaginatifs, mais gens de papier, de plume et de poussière, vivant par procuration, du fond de leurs bibliothèques, les vies exotiques et dangereuses des paysans du treizième siècle et des bourgeois du dix-huitlème.

Georges Duby a prudemment choisi l'envolée théorique dans le livre qu'il vient de réaliser avec Guy Lardreau, philosophe. Ces Dialogues produisent malgré tout l'effet d'un ping-pong lent, étrange, dans lequel l'inexpérience théorique de l'historien (saupoudrant le champ de l'historien de concepts empruntés aux sciences humaines) répond à l'innocence historique du philosophe (qui ignore jusqu'à la signification du coupie seigneurie-féodalité). Ils ne mettent pas en valeur le grand historien qu'est Georges Duby.

Médiéviste au sens sirict, isolationniste, campe sur les septlème-treizième siècles, celui-ci n'a pas développé l'intuition fondamentale de Marc Bloch sur la continuité de la civilisation agraire européenne du dixième au dix-huitième siècle, continuité majestueusement indi l'érente au découpage de notre

(1) Dans son Penser la Récolution française, Gaillmard.

pensez à lire.
TONY CARTANO
Blackbird

FORMAN
L'écriture ouverte et
claire de Tony Cartano
vous entraine
et vous emporte.
GEORGES ANEX / JOURNAL DE GENEVE

Buchet/chastel

EMMANUEL TODD.

* DIALOGUES, de Georges Duby
et Guy Lardreau. Flammerion,
196 pages. Environ 'SS F.

* UN HISTORIEN DU DIMANCHE, de Philippe Ariès. Souil,
218 pages. Environ 58 F.

dossier

<u>Critique</u>

Le très singulier théâtre de Valère Novarina

 Mettre la langue dans un état de tremblement

UPPOSONS qu'il soit arrivé S quelque chose à la langue française : une catastrophe intime, une convulsion, une attaque, une hémorragie. Il s'ensuit quoi ? La panique ? Plutôt la censure. On d'a vu avec Rabelais, Jarry, Céline ou Artaud. Célèbrés, certes, commentés, mais avec gène, de façon forcée. Le vrai français légitime et officiel de France n'alme pas qu'on lui rappelle la marge grouidlante où son identité disparaît. Le langue française oscille bizarrement entre une absence exsangue de corps et un trop d'organes, un excès physique. Aucun autre pays, sans doute, n'est obligé de se partager aussi visiblement entre deux cultures, en presque te contradiction. C'est une vieille histoire, l'actualité même.

L' « hôm »

Valère Novarina, comme aes amis de la courageuse revue TXT, est un possédé des profondeurs viscérales de la langue. Sa singularité à lui est d'en faire immédiatement un théâtre, de vouloir la lancer dans l'air à travers la voix des acteurs. La Lutte des morts, après le Babil des classes dangereuses, se pré-sente d'emblée comme des dislogues d'éructations. Voici des personnages, dont les noms paraissent préhistoriques, en train de s'assener des phrases, des slogans, des impératifs, des descriptions de manipulations fort bizarres dont on saisit pen à peu qu'elles représentent quelsexuelle elle-même surgie du fond des âges. Pas la moindre trace de sentiments, de 'psychologie : l'obscénité nette et joyeuse de la marionnette hunaine, son côté chimpanzá bavard, est ici réduite à time gesticulation dans les mots.

Novarina veut a mettre la lanque dans un état de tremblement a. El dit qu'il veut écrire a pour les oreilles a. a pour les acteurs pneumatiques a. Un e telle obstination physiologique ne peut que choquer la croyance fort commune à l'existence des personnalités et des caractères, des secrets du cœur et de l'âme, bref l'humanisme persistant qui, comme chacun sait, est une réalité de syntame. D'autant plus que l'homme, icl, devient l'a hôm a, c'est-à-dire un être verbal nouveau, un animal nouveau en train de se déhatire dans la maladie du langage.

L'homme, il faut le dire, ne nous inspire plus aucune conflance. Mais l' « hôm », avec son accent circonflexe réflexe, nous plonge aussitôt dans une hilarité pathétique et confiante, comme Ubu, le père Ubu, s'imposait et s'impose toujours à nous. Vous avez écouté les discours du pape Jean-Paul II. Eh bien, vous avez entendu cette merveille : la proclamation des droits de l'hôm (c'est ainsi que Sa Sainteté polonaise prononce), et l'affaire n'est pas seulement touchante et drôle, elle est anssi terrible si l'on pense que cet hôm, depuis des millénaires, est celui qu'on embarque régulièrement dans des aventures où il doît se faire massacrer. Qui sait al le fait de considérer l'hôm avec un peu plus de comique, donc de compassion, n'est pas la meilleure façon de le sauver, de l'alléger, de le respecter, de lui rendre hommage?

a Pour bien travailler, écrit Noverina, il faut avoir l'esprit bien vide et les articulations bien déliées, tout le corps souple et invectif. » Drôle d'ascèse. Je ne crois pas qu'on ait jameis rien exprimé d'aussi précis, d'aussi violent et lucide, sur la technique d'écriture, sur cette folie qui veut qu'un individu parle et trace des signes tout seul avec comme se u le garantie une discipline horaire qu'a s'i gymnastique? L'image convenue de l'écrivain vole en

éclais. On le voit comme un travailleur de force sur soimême i adieu romantisme, symbolisme, éthérisme, automatisme, surréalisme, naturalisme,

« La longue catastrophe rythmique »

Encore une fois, l'auteur nous prévient : la langue n'a rien de naturel, elle peut devenir d'un moment à l'autre une maladie révélatrice, le « languisme » — c'est cet état où les mots sont des choses explosives, où l'on touche leurs nervures enflammees, où l'on voudrait presque redevenir animal muet pour être délivré du délire. Après tout, les lettres de Flaubert sont pleines de visions de ce genre. a On n'écrit pas, dit Novarina. on donne le lieu et l'heure où la langue se reproduit. » Vieux rève de l'expérience littéraire: arriver à ce que ca se fasse tout seul, entrer dans une sorte de non-temps, de « sacrifice scientifique», dans la clongue catastrophe rythmique ».

Au lecteur, je conseilleral d'aborder Novarina par le jouret qui s'appelle le Drame de la langue française. Qu'il lise aussi le numéto 12 de la revue TXT où l'auteur finit par s'expliquer très simplement, par communiquer son expérience, sa souffrance, son vertige, mais sussi, il n'hesite pes à le dire, son extese. « Pai voulu inventer une langue plus rapide. Parce que les choses se précipitent, vont se précipiter. » « L'avenir est à couz qui n'ont pas peur du vide. » « Le français est une langue à cédille. » « Il pensait avoir été conçu par la langue. » Il y a la fièvre, l'enthousiasme de ce rituel magique qu'on appelle la création littéraire, et en même temps le regard clinique sur soi, l'ironie sur soi.

A quoi bon attendre pour entendre les vraies voir de ce qui nous ronge? L'expérience littéraire en est là. Que le décor académique et le march é s'en défendent, rien de plus normal. Mais l'art nouveau, l'esprit nouveau, n'en continuent pas moins leur marche harassante, discrète. Ars nova, ars novarina.

PHILIPPE SOLLERS.

★ LA LUTTE DES MOETS, de Valère Novarina (Editions Christian Bourgois), c TXT > n° 12 (Id). 130 pages. Environ. 64 F.

Les effets d'une disparition

E ministre des universités vient de supprimer la formation de DEA (diplôme d'études approfondies) et de troisième cycle « Analyses du taxte littéraire » dont je suis responsable, à Paris-VIII (Vincennes). Cette formation, fondée par Jean-Pierre Richard, fonctionne depuis 1974. Elle comporte vingt-neuf enseignants, cent onze thèses en cours. Elle avait eu un rapport très favorable à la Direction des enseignements supérieurs et au CNESER. Il faut comprendre ce que signifie cette disparition.

La littérature est le point le

plus faible des sciences humaines : celui où l'opinion met
le moins de scientificité. Dans
« sciences humaines», il y a
science. Il est obscurantiste de
s'y attaquer. C'est la science
qu'on défend. Il ne me semble
pas qu'on ait jusqu'ici défendu
les recherches sur la littérature.
En littérature, l'attitude la plus
traditionnelle, l'histoire littéraire,
l'homme et l'œuvre, l'œture et
son temps, l'attitude psychologique et l'attitude sociologique,
c'est cette manière extérieure et
ancienne d'aborder la littérature
qui a été privilégiée par le
ministère lors des distributions
de DEA-troisième cycle.

de DEA-troisième cycle.
Une chose a été oubliée.
ConC'est que la littérature aussi
son fait l'objet d'un travail de pointe,
non plus seulement sur les cir-

constances de l'œuvre, mals sur sa apécificité et l'historicité de son langage — le travall aur le texte. C'est ce travall qui a été visé, dans les universités parisiennes : plusieurs formations de troisième cycle qui comptent en France, aur ce plan, celles de Julia Kristava, de Gérard Genette, de Tzvetan Todorov, is sèmiologie à Nanterre, et la poétique à Paris-VIII. Si la formation de D.E.A. troisième cycle « Analyses du texte littéraire » disparaît, c'est toute la spécificité de la littérature comme telle qui disparaît, à ce niveau, à Paris-VIII. Dont le démantèle-

Le révélateur le plus sensible

Une entreprise qui atteint la recherche littéraire, en France, aujourd'hut, ne isisserait en piece, dans les univarsités parisiennes, que la philologie et l'histoire littéraire. Nouvel aspect de la querelle des anciens et des modernes, de Picard contre Berthes. Mais en restant seules en piace, ces disciplines qui se présentent comme les défenseurs de la tradition ee stérilisent

elles-mêmes. C'est le conflit qui était producteur. Le suppression de l'un des termes n'avantage pas l'autre, elle éteint la relation qui les faisait vivre.

Cette suppression atteint la recherche du sens de la littéquoi ella touche sur problèmes du sens même de cette société. La littérature est toujours le révélateur le plus sensible de ce qu'on fait à une société, parce qu'elle est l'enjeu et la stratégie eux et via à vis du pouvair. Cet enieu se reporte sur l'étude de sont touchés si on supprime cet aspect de la recherche. On veut étouffer la critique, qui est la pluralité des sujets. C'est pourquoi la littérature et la recherche en littérature sont l'affaire de tous. (! est urgent, et capital, de les défendre.

HENRI MESCHONNIC.

M.D.L.R. — On dott à Henri Meschonnic ciuq volumes de critique littéraire Pour la poétique, dont le quatrieme est consacré à Victor Rugo; Eorire Hugo; un ouvrage de théorie du langage; le Signe et le poème (1975); trois livres de poèmes; Dédioaces properbes (Prix Metro Jacob 1972); Dens nos recommencements (1978); Légendaire chaque jour (1979); enfin des traductions de la Bible; Les Cinq roulesux (1970). Tous on ouvrages ont été publiés ches Gallimard.

s contradictions de Jean P

.:- -.

I'ne nouvelle

la vie littéraire

Celle par qui Gide fat père

Elisabeth Van Rysselberghe, qui vient de mourir à Neully à quatre-vingt-dix ans (le Monde du 20 août), mérite une place singulière dans l'histoire littéraire. C'est elle, la fille de la « petite dams » intime de Gide, qui donna à ce demier son unique enfant, Catherine, en 1923.

L'année précédente, dans un train, l'écri-

vain, qui était âgé de cinquante-trois ans, svait glissé à Elisabeth, de vingt ans plus joune et à qui il vousit une tendre amitié, un billet bien dans ea manière : « Je n'aimeral qu'une seule femme (il pensait à son épouse Madeleine) et je ne puie avoir de vrai désir que pour lee jounes garçons. Mais je me résigne mai à te voir sans enfant et à n'an pas avoir moi-même. »

Longtamps II avait été envisagé qu'Elisabeth aurait cet enfant avec le cinéaste Marc Allégret, à qui le Bait des rapports plus amoureux. Mais Gide mit son projet à exécution e un dimenche de juillet, dans la solitude matinale d'un beau jour... » C'est la petite dame, la tuture belle-mère et grandmère, qui nots ce détail dans ses Cahiers

(1918-1929, pages 145 à 152).
Elle soulignera par la suite la passion de pédagogue, d'entomologiste et de père affectionné que Gide portera à sa fille. Mais, à l'en croire, l'annonce de la grossesse le vit plutôt « ivre et décontenancé ».

Il est remarquable que le Journal aux dates

correspondantes ne souffle mot de la nouvelle.

B. P.-D.

Harry Whittington

chez les Amis du crime.

Les Amis du crime publient un hommage
à Harry Whittington, conçu et réellsé par

Jean-Jacques Schleret. Un entretien, une bibliographie et une filmographie permettent d'évaluer l'œuvre d'un écrivain prolifique (plus de cent quarante romans) et pourtant méconnu. Il a pourtant tenu honorablement es place dans la génération intermédiaire du roman noir américain, aux côtés de David Goodis, Don Tracy et William Campbell Gault.

Les amateure se couviennent de certaine de see romans parus dans la Série noire: Tas des visons, le Boîte à moustiques ou le Chant de l'alligator. Un petit récit comme Veuve de Satan, sorti en 1953-chez Ferenczi, dans la collection « Le Fantôme », si on le relit aujourd'hui, ne manque pas de charme, sans parter de Meurtre…, ma maîtresse ou de la Pente dangereuse.

Whittington, qui reconnaît avoir été influence par James Cain, Frederic C. Davis et Day Keene, est un des écrivains les plus violents du genre. La mort tombe dans ses livres eous les formes les plus diverses : culainières piégées, alligators, moustique porteur d'un virus mortel. Mais la pire emmenle, c'est la femme. Elle tue pour l'argent et dévore ceux qui succombent à ses charmes.

Whittington oppose à toute la laideur d'un monde en proie au fric et au eaxe un eolitaire qui lui ressemble. Plutôt tacturne, intelligent, il accomplit ses exploits et puis cherche à se faire oublier. — R. S.

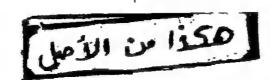
★ « Les Amis du orime », en vente à la librairie « Au troisfèrne œil », 37; rue Montholon, 75009 Paris, et dans les librairies spécialisées. Charles-Maurice

et Valençay

"Il n'est pas possible que Dieu fasse, per génération, deux acélérais pareils. "Le mot est de Mirabeau, qui s'y connaissait, il concerne Charles-Maurice Talleyrand-Périgord dont, après Léon Noéi, Lacour-Gayet, Louis Madelin (et combien d'autres?), André Castelot raconte la vie. Talleyrand ou le cyniame (Librairie académique Perrin): l'accent, par le titre, est mis sur la position de l'auteur qui, visiblement, a moins d'induigence que son prédécesseur Jean Orieux pour les roueries, volte-face, bassasse, maiversations et autres trahisons dont le personnage porte le poide d'opprobre.

A Valençay, on oublie tout cala. On voit le faste, on pense à la réussite qui, si souvent, a coïncidé avec une réussite pour la France. Le château, au milieu d'un parc gigantesque — un de nos plus beaux édifices Renaissance et superbement maublé, - a aubi bien des dégradations depuis le temps où les infants d'Espagne arrosalent au jet (1) les plantes de leur pays qu'île essayalent valnement de faire pousser dans la chambre aux boiseries délicates qui y vit la demière nuit de Talleyrand, Le département de l'Indre, aldé par le Crédit agricole, vient d'acheter l'ensemble acquis en 1808 par Talleyrand sur ordre du Premier Consul, auquel il trouva le moyen de faire payer une partie de la note. Un musée y sera développé à partir des collections préexistantes. On y pourra venir obtempérer l l'orgueilleu Injonction du prince de Bénévent : « Je veux que, pendant des elècies, on continue à dis-cuter sur ce que l'ai été, ce que l'ai pensé et ce que l'ai voulu. » — G. G.-A.





et recherches en littérature

Une nouvelle génération

Renaud Camus et Benoît Peeters dans la lignée du Nouveau roman

Out, il y a une nouvelle génération. Ca qu'il faut entendre, évidemment, de deux manières : d'une part, romanciers, il y a des écrivains de plus jeune âge ; d'autre part, dans la ligne du Nouveau roman, il y a une nouvelle façon d'en-gendrer les ouvrages. Citons en conséquence des noms presque nouveaux: Renaud

Camus, dont l'attachant Tropers, son troisième roman, a été publié voilè quelques mois; Benoît voilè quelques mois; Benoît Pecters, dont le passionnant la Bibliothèque de Villers, son deuxième livre, est sorti au priotemps. Dégageons d'abord ce qui sem-

ble être une nouvelle communauté de principes : face aux textes des Nouveaux romanciers, en effet, leur posture est celle, non pas d'un refus (le Nouveau roman, à présent c'est une vieille lune), non point d'une continuation (le Nouveau roman existe, nous l'allons continuer), mais celle d'une reprise (le Nou-veau roman insiste, nous allons l'utiliser).

Grossissement

et raffinement

Cet usage, pour s'en tenir au p'us simple, disons qu'il prend une double forme. L'une pourrait s'appeler la reprise basse : son mécanisme est de l'ordre du grossissement. Il s'agit de reprendre tel fonc-

tionnement déjà présenté mais avec la systématicité la plus Renaud Camus opère plutôt dans la voie de cette mise en cause que l'on a pu nommer « le récit enlisé »: il renoue ainsi, à sa facon, dans Travers, avec un écrivain que le Nouveau

méthodique dispositif de paren-thèses, faisant songer à celui des Nouvelles Impressions d'Afrique (1) et adoptant l'alture d'un vertigineux emboltement de notes er bas de page, y agresse, selon de savoureuses digressions, un récit lui-même soumis à soutes autres sortes d'aventures:

Benoît Pesters travaille plu-

tôt cette mise en cause que l'on a pu appeler « le récit excessif »: il rejoint ainsi, à sa manière, dans la Bibliothèque de Villers, un autre écrivain dont le Nouveau roman a fait ressortir certains aspects, Jorge Luis Borges. L'on s'en souvient peut-être: dans la Mort et la Boussole (2), les lieux de divers meurires, spatialement calculés, désignent l'endroit d'un crime ultime L'analyste Lonnrot, qui l'a compris, s'y rend et y trouve bien l'assassin qui, pour l'exé-cuter, lui avait ainsi donné rendez-vous; dans la Bibliothèque de Villers, de même, une moins géométriquement déterminés, signalent les endroits de meurtres inédits. Dans la nouvelle de Borges, il est possible de noter l'insistance de cer-taines couleurs (le jaune, le rouge, le vert) et de deux nom-bres (trois et quatre); dens le roman de Peeters, de même, il est facile d'observer le tra-vail analogue de deux « couleurs » (le noir et le blanc) et

d'un nombre (cinq). La seconde forme de cet usage pourrait se nommer le reprise haute: son mécanisme est de l'espèce du raffinement. Il s'agit de conduire tel fonctionnement déjà présenté jus-qu'à de très minutieuses délicatesses dont les effets, pour l'amateur, peuvent offrir des caractères inattendus.

Ainsi, dans Travers (p. 136), en note, une amusante énumération, sous le signe du Je n'aime pas, se termine par ceci : tla sutte dans Barthes. s. Ce qui s'accomplit le la sorte, évi-demment, c'est une aggravation du système digressif : ce qui était un détour à l'intérieur du texte (une parenthèse intratextuelle) se métamorphose en quelque sorte en un méandre

à l'intérieur du texte (une parenthèse extratextuelle). Ce qui se donne à lire, aussi, fûtil minuscule, c'est le paradoxe d'un hommage ambigu : écrire que la suite est dans Barthes, c'est, à n'en point douter, rendre hommage à telle page iden-tiquement énumératrice (la page 120) du Roland Barthes par Roland Barthes (3), mais c'est non moins, en faisant communiquer deux énumérations jusque-là distinctes, battre en brêche, par un effet d'inter-texte, l'idee barthésienne de la singularité dite « mon cor ps n'est pas le même que le vôtre », afférente, précisément, à la spé-cificité du contenu de l'énu-

Alnsi, dans la Bibliothèque de Villers, la géométrie meurtrière dernier crime. Seulement, par une entière inversion de la Mort et la Bouesole, c'est non point l'enquêteur qui reçoit le trépas mais bien, et nullement par suicide. l'assassin que l'on pré-sumait. En conséquence, s'il veut parvenir au coupable, le lecteur se trouve invité à relire le livre afin d' « y découvrir ce que, dans sa fièvre première. n'avait pas su lire » (4). Dévollée par Borges à la fin de la nouvelle, la solution st différée par Peeters dans les détails clandestinement calculés par son texte.

Il semble nécessaire, en ce point, de répondre à deux

L'une concerne l'intérêt d'un rapprochement de ces deux écrivains avec le Nouveau roman. La réponse présente au moins trois faces. D'une part, ainsi qu'on l'a vu, il est possible de souligner une précise communauté de stratégle : la mise en cause de la

(1) Raymond Roussel, Nouvelles imprassions d'Afrique, réédition Jean-Jacques Pauvert.
12) Jorge Luis Borges, Fictions, éditions Gallimard, collection € La

éditions Gallimard, collection « La Croix du Sud ». (3) Editions du Seull, collection « Eccivains de toujours ». (4) Il s'agit des dernières lignes du « Tombau d'Agatha Christie », l'essal qui forme dans ce livre le pendant de la Bibliothèque de Villers. (5) Editions de Minuit.

naturalité du récit. D'autre par mystère de ce rapport : 501 qu'ils en multiplient les citation. (surtout Renaud Camus), soit qu'ils ne répugnent point à un désophant pastiche (surtout Peeters, dans Omnibus (5), son livre precedent), soit que se trouvent repris, cà et là, diverses situations, certains noms de per-sonnages. Enfin, ce rapprochement des textes suscite, labyrinthiques, d'inénarrables réseaux de relations par lesquels le lecteur est en mesure de toujours

mieux lire ce qu'il croyait avoir

déjà bien h.

L'autre question concerne la particularité respective de cha-cun de ces écripains. Souligner. avec ses différentes tactiques. la communauté de stratégie qui unit Camus et Peeters, ce n'est aucimement, com me certains pourralent le croire, se plaire à les réduire l'un et l'autre jusqu'à ce qu'ils se conforment à un établir le fond partagé sur lequel peuvent se mieux voir les différences. Ainsi, ches Renaud Camus, un dispositif de convo-cation : le texte, en ses exten-

sions dégressives, devient capable d'accueillir les formes de discours les plus variées. D'où le sentiment d'une substance plétho-rique que l'étendue du livre, par elle-même, confirme. Ainsi, chez Benoît Peeters, un mécanisme de concentration : le texte, en sa permanente obsession de dési-gner subrepticement le coupable, se calcule sans cesse au plus juste. D'où une impression de pénurie d'étoffe que la minceur de l'ouvrage, par ailleurs.

Deux livres donc aux saveurs très diverses, mais dignes, l'un comme l'autre, à n'en douter guère, de certains lecteurs suru-

JEAN RICARDOU.

* TRAVERS, par Renaud Camus et Tony Dupare. Editions Hachette, collection e Pol s, 280 pages. Envi-

* LA BIBLIOTHEQUE DE VILLERS, par Benoît Peeters. Edi-tions Robert Laffout, collection

Quarante avis de décès

ES avant-gardes, depuis un siècle, se suivent, se bousculent, meurent ou survi-vent. René Lourau, pour nous donner une idée de ce mouvement brownlen où scintillent les idées, les haines, l'utopie, le rire, a réuni quarante manifestes d'autodissolution. On tira donc les avis de décès de groupementa littéraires (le symbolisme Dada, le surréalisme), politiques (les trois internationales, l'internationale situationniste, la Gau che prolétarienne), ou encore d'entreprises hors catégories, comme les Sex Pistols, le jou nal Actuel et l'Ecole freudle

> Une entreprise salubre

de Paris.

L'entraprise, en un sens, est salubre. Elle prouve que certaines avant-gardes n'ont que trop duré. Le surréalisme a mis quarante-cinq ans à s'éteindre. La sont frappé d'obsolescence.

Quelques jours avant le premier Maniteste surréaliste de Breton, les amis de Dada annonl'âge d'une littérature algué ». Lénine, en novembre 1914, proclamait : - La IP Internationale est morte, vaincue per l'opportuvive la lif internationale, débarrassée des rénégats et ausal de l'opportunisme l - Cest de ux exemples montrent que chaque autodissolution peut en cacher une autre ; on finit par en avoir assez des appels au meurtre, cris de victoire, points d'exclamation et renoncements qui préparent d'autres compromis, d'auou à un chef.

RAPHAEL SORIN.

* AUTODISSOLUTION DES AVANT-GARDES, par Bané Lou-ral. Editions Galliée, 316 pages.

DERVY-LIVRES

Dr Marc HAVEN

LE MAITRE INCONNU

A certaines dates passent dans l'humanité des êtres étranges qui forcent l'attention de toute une époque. L'auteur a étudié de tres près les événements de la vie et le caractère de ce personnage hors du commun qui disait : "Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu... Je ne suis pas né de la chair, je suis né de l'esprit... Tous les pays me sont chers, je les parcours pour que, partout l'Esprit puisse descendre et trouver un chemin vers vous". Ouvrage illustré de 18 planches

6, rue de Savoie, 75006 PARIS. 326.90.72



LE NOUVEAU -

COMMERCE

VIENT DE PARAITRE

VICTOR SEGALEN

VOYAGE AU PAYS DU RÉEL (80 p., accompagné des dessins de l'anteur, avec tirage de tête)

ALEJO CARPENTIER

VARÈSE VIVANT

(avec un portrait par Man Ray)

PIERRE PACHET Du bon usage des fragments grecs (nouveille édition illustrée)

Diffusion libraires : N.Q.L., 78. boulevard Saint-Michel, 75866 PARIS
Liste des suppléments adressée sur demande.

"Ce drame de la séparation d'un couple par la mort, depuis "Le temps d'un soupir" de Anne Philipe, je n'en avais pas lu de plus poi-

gnant" Joël Schmidt / Réforme

"Luce Amy qui a su, à chacun de ses livres, nous émouvoir au plus profond, témoigne pour la douloureuse puissance du lien qui unit une femme et un homme, l'amour dans toute sa vérité, l'amour unique."

Lucien Guissard/La Croix

Luce Amy L'amour de Sven

roman

GRASSET

Les contradictions de Jean-Pierre Faye

ture « dangereuse » n'écarte pas tous les chez Jean-Pierre Faye. pièges.

PORTE, essayiste, « narra-teur », Jean-Pierre Paye est aussi theoricien critique des « langages totalitaires » et, depuis une dizaine d'années, animateur d'une revue, Change, dont les buts sont autant littéraires que politiques. De ses multiples activités et de leurs visées, il se confesse anjourd'hui à Philippe Boyer, dans une longue suite d'entretiens. Si ses intentions n'inspirent que de la sym-pathie, l'esprit et les formes concrètes de leur développement soulèvent un certain nombre de

Nous vivons, c'est connu, une époque de crise. Toutes les certi-tudes s'effondrent et, avec elles également, les idéologies du progrès. Les partisans de ces idéologies, messagers d'une transformation positive et radicale du monde, réagissent de diverses manières. Les uns, du jour au lendemain, abandoment sans remords leur foi d'hier pour rallier le pouvoir officiel. Les autres, au contraire, s'attachent à leurs idées comme si de rien n'était, avec une force et une obstination juste asses exces-sives pour révêler une nostalgie.

pensez à lire

Buchet chastel

La foi dans l'écriSi elle est humainement plus vouloir ressusciter ce qui apparacceptable, cette dernière attitient fatalement à une autre épotude n'en présente pas moi limites. Elles apparaissent aussi

> Celui-ci, fi est vrai, n'a pas choisi la facilité. Sa foi révolutionnaire ne s'est pas limitée, comme chez d'autres, à un radicalisme verbal. A une peinture velléitaire du paradis futur, il a préféré, à chaque fois que l'occasion s'est présentée, une dénonciation précise de la répression actuelle. De même, la confiance qu'il fait au pouvoir « transformateur » de l'écriture est d'abord une rare attention à ses vertus critiques.

> Aussi bien, Faye dévoile avec la même vigueur le stalinisme (jusque dans ses formes renouvelées) que la répression en France ou au Portugal Mieux, il reconnaît l'inauthenticité jusque chez les « siens ». Pour tout dire, l'éventail et le choix de ses ennemis dénote, ches lui, une lucidité — et une honnêteté — pen « parisienne ». Reste à déterminer les perspectives dans les-quelles ses qualités s'enscrivent.

Un jeune poète, i y a quel-ques années, adressait à Faye une lettre ouverte où il le mettait en garde contre une tentation : celle de confondre pensée et théorie. Le destinataire, cette fois, a eu tort de couper l'écoute. Car, tout en soulignant l'aspect critique de la pensée et de la création — et c'est la j'insiste, un incontestable et rare mérite. — il n'évite pas lui-même le piège des idéologies.

Une vision utopique de l'avenir

L'idéologie qui le guette n'est pas tant, comme on pourrait le penser, celle d'un marxiste figé. Même si la distanction qu'il fait entre Marz et ses « détourneurs » est un peu facile, le principal danger qui menace Faye est ailleurs : dans la fescination qu'il éprouve, avec tant d'autres, pour les avan-gardes, pour les mouvements novateurs de l'âge d'or de l'art moderne, et qui l'amène à Environ 25 P.

l'avenir, fondée sur des illusions démesurées quant aux effets réels des œuvres d'art, est évidemment l'axe de cette tentative : l'écriture talle que Faye la conçoit est « dangereuse », même si ses effets ne devaient se faire sentir que « dans un siècle » (théorie des «langages à retardement»). Or le modèle avant-gardiste

transporté à l'échelle actuelle, ne peut être qu'une forme vide. Le langage même du livre est là pour le prouver, en particulier grace à l'intervieweur qui multiplie « plis narratifs » et « déplacements du discours ». Quant aux idées, une fois dépouillées de leur systèmatique de tout réel en termes de langage, — elles sont sou-vent plutôt floues et banales. Ou encore, la pensée devient un simple ornement, un feu sur les mots, qui explore les structures e paranoïaques » du langage, en négligeant, hélas i autant leur humour (les néologismes comme histrioniens, conservatie, L'artifice seul, enfin, préside au choix des œuvres concrètes, citées pour soutenir les théories avancées (en l'occurrence les travaux des collaborateurs de Change). Peu convaincants, ces exemples raménent en fait ces théories à un simple programme de groupe.

Qu'on me comprenne bien : c'est à un type de discours que je m'en prends, pas à l'homme dont il est question. Mais cette critique me semble nécessaire au nom des principes mêmes dont ce discours se réclame. Car, sous prétexte de continuer les avant-gardes, on risque en réalité de renouveler la fausse poésie que les avant-gardes étaient venues combattre, tout en noyant le plaisir dans la bonne volonté, la pensée dans les idées, le travail créateur dans une besogne « militante ». Ce qui manque à ce discours, en somme, c'est un peu plus et un peu moins de musi-

PETR KRAL COMMENCEMENT D'UNE Environ 73 F.

الحصارية المجرسيون

in the second

TONY CARTANO Ce roman, par ses rebondissements multiples, tient le lecteur en haleine de bout en bout.

ALVIN TOFFLER

Alvin Toffler annonce le commencement d'une autre histoire humaine

 un document capital un livre vivifiant • une vision percutante de l'avenir

denoël

Le Monde DE



SOCIOIGE **PSYCHOLOGIE** LINGUISTIQUE GÉOGRAPHIE INFORMATIQUE CHIME ELECTRONIQUE

JOBS D'ETE: BIEN NEGOCIER SON CONTRAT DES LIVRES D'ENEANTS LES METTERS DU DESIGN **POUR LES VACANCES**

NUMERO DE JUILLET-AOUT - EN YENTE PARTOUT 7 F



Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne palerez que 70 F pour onze numéros au lieu de 77 F, en vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT

l'un des numéros suivants :

- □ « Histoire : la vérité sur la crise », n° 61, mai 1980. Les jeunes # l'arientation », n° 60, avril 1980.
- □ « Le sport à l'école », n° 58, février 1980.
- □ « Quel enseignement dans dix ans? », n° 57, janv. 1980. □ « Les jeux de société », n° 56, décembre 1979.
- Les enfants et la publicité », n° 55, novembre 1979.
- ☐ Apprendre les maths; le casse-tête », nº 54, oct. 1979. ☐ • Orientation : quel bac chaistr? », n° 50, mai 1979.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro-cadeau d'autres numéros. Il vous suffit d'ajouter à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire

Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un an lanze numeros) au Mande de l'éducation, et je reçois en cadeau l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyer votre butletin et votre réglement (chèque bancoire ou postoi à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv abennam, 6, rue des Italiens » 75427 PARIS CEDEX 09 » Tél. : 246-72-23

lettres étrangères

Mon stade est ma patrie

(Suiet de la page 11.)

On sait les angoisses du récit américain : la peur de l'immen-sité, le sentiment de solitude, la sensation d'être étranger dans son propre pays et, pour vaincre ces inquiétudes, l'image de l'orphelin en quête d'un père réel ou spirituel, ou, à défaut, d'une mère. La quête conduit ici à un groupe de femmes d'un certain âge : vêtues de blouses blanches, enlèvent les vêtements de nos héros, les mettent au bain, lavent leur petit alai, leur met-tent des couches propres, les installent dans un lit à barreaux. leur donnent le biberon, etc. On leur chante une chanson, mais attention, s'ils veulent un air autre que celui qui est prévu, ce sera 98 cents en plus. Les idéologies civilisatrices sont

également passées à la mouli-nette. L'entraîneur de la Ligue s'en va en Afrique où il organise la première partie de base-ball africain entre des équipes indi-gènes. Des joueurs instinctifs. certes mais indisciplinés. Au nom de leurs droits culturels inaliénables, les nègres veulent généraliser la « glissade ». Pas question, réplique l'entraîneur, leur en donne long comme le doigt, ils en prennent long comme le bras. Pendu par les pieds, l'Américain est contraint d'assister à un match de baseball à l'africaine.

Rien n'échappe à la verve carnavalesque de Philip Roth — et surtout pas l'idéalisme flam-boyant qui engendre, à intervalle régulier, des accès de charité, suivis d'une remise au pas. Lorsque la Ligue recrute le premier nain dans l'histoire du base-ball américain, toute la nation se assionne pour la cause de ces êtres qui, « pour être petits, n'en sont pas moins des hommes ». Pendant ce temps, nègres, juifs et autres métèques sont main-tenus à l'écart.

grande purge: on découvre conspiration internationale pour Les ennemis sont parmi nous. On s'aperçoit qu'ils vivent déguisés. les agents de en capitaine, déguisés en joueurs professionnels, et même décuisés en propriétaires de cabaret. Tout cela est significatif à 80 où s'amonceld'un nouvel essor du conservatisme américa in.

Le nouveau rode Portnoy serait nément : c'est un manuel technique pour le base-ball, l'est pour la chasee à la baleine.

C'est une allégorie, une varia-tion sur une lettre la lettre «R » - comme Ruppert, comme Romanichel - an même titre que l'est la Lettre écariate. C'est une traversée - certes à reculons de l'espace américain, comme le voyage de Huck Finn au pays des nègres. Et le roman américain - le Grand roman américain - est sans doute un mélange subtil de ces ingrédients que Roth traite, pour sa part, sur le mode de l'outrance, de l'ironie et de la tendresse tout à la fois. On songe à *Hellzapoppin*.

Dans un prologue à l'ancienne, Roth dit sa dette à Melville, Hawthorne et Mark Twain. A la différence de (Papa) Hem-(ingway) rencontré toujours



Dessin de D. Levine. Copyright

dans le prologue, par l'auteur présumé du livre, Philip Roth sait qu'il y a de grands romans américains, mais que le Grand roman américain n'existe pas. Hem, est-il raconté, s'avance vers l'opérateur de la Western Union et pointe son pistolet vers la mâchoire du jeune homme tremblant: «A messieurs Hawthorne, Melville, Twain et James aux bons soins du département de littérature, collège Vassar, New York. Chers morts américain, c'est moi. Signé,

PIERRE DOMMERGUES.

* LE GRAND BOMAN AMERI-CAIN, de Philip Roth. Editions

Retour au romantisme

• Une collection de littérature fantastique à l'Herne

'ANNEE dernière avec « Le romantisme noir s (1), les Cahier de l'Herne rompaient avec la tradition de l'ouvrage consacré à un seul personnage. Ils proposaient un thème de réflexion : l'émergence de la littérature « gothique », anglo-américaine, à la fin du dix-huitième et au début du dixneuvième siècle. Contrairement aux niaiseries policières peuplées de cadavres transformés rites et dégoulinant d'hémoglo-bine, la vraie littérature fantastique transcende les limites d'un genre considére par cer-tains, à tort, comme mineur. Ce dépassement de la frontière

qui sépare, arbitralrement, la culture populaire de l'art raffiné, la vie quotidienne de son image «stylisée», devait abou-tir aux écrits fabuleux d'un Poe, d'un Hoffmann, d'un Kafka, d'un Meyrink. Le retour au romantisme baroque ou gothique, l'engouement pour la littérature fantastique de qualité n'a rien à voir avec une attirance malsaine pour les productions alléchantes, promet-

teuses de «frissons garantis». Depuis quelques sunées déjà, l'idée d'une collection qui satisferait ce goût retrouvé pour le roman dit noir faisait son chemin à l'Herne L'accueil chaleureux réservé aux cahiers « Gustav Meyrink » (2), en 1976, et a Mirces Eliade » (3), en 1978 (personne n'ignore aujourd'hui que l'historien des religions est aussi un conteur du fantastique), emporta finalement la décision de grouper et de faire connaître les auteurs moins illustres s'inscrivant dans ce courant littéraire. Après les étranges textes de jeunesse d'Eliade — Mademoiselle Christina et le Serpent, - voici deux auteurs oubliés · Raoul de Warren et Fitz James O'Brien.

Raoul de Warren a de lointaines origines irlandaises : il en garde le goût de la féerie et du secret initiatique. Né à Lyon en 1906, il fait de solides études d'histoire, de géographie, de droit, de sciences politiques, puis commence à écrire et publie en 1934 sa première nouvelle fan-

tastique. Deux romans et quelques autres récits sulvirent sprès la guerre, mais sans doute ne venaient-ils pas dans leur temps. Personne n'en parla, hormis quelques rares initiés. Après de longues années d'indifférence et d'oubli, avec la publication de trois romans importants, cet auteur, que certains n'hésitent pas à comparer à Meyrink, trouve enfin l'audience que mérite son talent.

La vision cosmique de Raoul de Warren s'exprime surtout dans la Bête de l'Apocalypse : un rêve touffu, dicté par l'inconscient, dans lequel le récit s'organise autour d'un naufrage qui se répète à des siècles d'intervalle, Comme si le temps, enivré par l'éternité, se mettait à tourner autour du même sinistre événement. Evénement singulièrement prophétique, car annonciateur de l'instant fatal où l'humanité, maîtresse enfin de sa destinée, découvre l'instrument terrifiant de sa parte, la force cachée dans l'atome.

Dans l'Enigme du mort-vivant,

trois personnages qui s'ignorent, mus par une soudaine impulsion. se retrouvent dans une vieille magie noire, envoltements president à cette rencontre fanssement fortuite sur laquelle piane, inquiétante, l'ombre du grand thaumaturge du dix-huitième siècie, le comte de Cagliostro. De l'énigme, décodée à la fin du roman, se dégage le thème du dédoublement si important dans la littérature fantastique. On retrouve le même sujet dans la Clatrière des saux mortes, texte resté jusqu'ici inédit : dans un décor d'hallucinations — forêt millenaire, eaux stagnantes, vieilles demeures mystérieuses, les personnages se transforment et deviennent leur contraire, images en négatif, images spectrales sorties de la nuit.

Une intarissable faconde

: Une nouvelle parue naguere dans un recueil chez Gallimard. quelques récits édités il y a trente ans chez Robert Marin, une biographie asser vague, c'est tout ce que nous savons, en France, de Pitz James O'Brien. Il est né en Irlande « vers » 1828. Il fait

Dublin. En 1852, émigré à New-York, il étonne par son talent extraordinaire, par son intarissable faconde : ses contes, ses poèmes, sont présents dans toutes les publications littéraires, O'Brien meurt jeune : la balle d'un Sudiste le tue à la fin de la guerre de Sécession, en Virginie, privant ainsi l'Amérique d'un écrivain aussi original que Poe, que Melville.

Loin des fantasmes de Scarlet.

O'Hara et de ses plantations, que nous reconte cet Irlandais curieux et têtu devenu un véri-table yankee? L'histoire d'un nnaire tranquille à New-York, dans une maison frémis-sant d'inexplicables présences qui lui feront perdre le sens de la réalité (la Chambre perdue). La tragique destinée d'une épouse américaine, belle et très cultivée, qui s'identifie à Médée (Médée). Le passion d'un bricoleur de microscopes pour une étrange crésture (la Lentille de diament). Le fin horrible d'une armée de créatures maléfiques, automates minuscules en honneur au siècle dernier (le Porgeur des merveilles). La puissance de l'hypnose, utilisée dans un dessein de lucre, qui conduit une enfant à la mort (le Bohémien). Et comment ne pas croire aux revenants qui se promènent dans les récits intitulés le Pot de

tulipes et Qu'étatt-ce? Le regretté Roger Caillois affirmait que le fantastique était à la fois la faiblesse et le châtiment des esprits forts... La découverte, anjourd'hui, de ces deux auteur confirme que cette faiblesse est heureuse et féerique la sanction.

EDGAR REICHMANN.

+ LA BETE DE L'APOCALYPSE, de B. de Warren, roman. L'Herne, e les Livres noirs a, 315 pages. Environ 50 F. * L'ENIGME DU MORT-VIVANT, de R. de Warren, roman. L'Herne,

viron 52 F.

* LA CLATRIERE DES RAUX MORTES, do E. de Weiten, roman.
L'Herue, e les Livres notes a, 324
pages. Environ 58 F.

† LA CHAMBRE PERDUE ET AUTRES RECITS, de F. J. O'Brien, traduit de l'anglais par Jacques Papy. L'Herne, e les Livres noirs a, 275 pages. Environ 48 F.

(1) Your e le Monde des livres » du 9 février 1979.

(2) Your e le Monde des livres » du 23 juillet 1976.

(3) Your e le Monde des livres » du 31 mars 1978.

Rituels et simulacres à l'anglaise...

ANS une banileue anglaise, vit une famille comme les autres. Apparemment. Le d'avoir pu achever son projet. Sa femme reste seule avec qua-tre enfants à charge : Julle, dix-sept ans, Jack - le narrateur, - quinze ans, Susan, une sœur cadette, et la petit Tom, alx ans. Protection illusoire, car cette mère ne tarde pas à tomber malade et meurt à son tour, dans son Ilt. Que faire? Les quatre enfants qui redoutent l'or-phelinat décident de l'enterrer à leur façon : dans la cave, au

Tel est le point de départ de l'étrange roman de lan McEwan, le Jardin de olment. Notons que cette entrée en matière ressemble ement au roman de Julian limerd, le Tabernacie. On y voyalt, de la même taçon, sept enfants enfouir dans le jardin leur mère décédée, pour éviter rieur et édifier sur se tombe une cabane qui devenait le lieu cuite secret et tervent.

> Une atmosphère ironiquement déliquescente

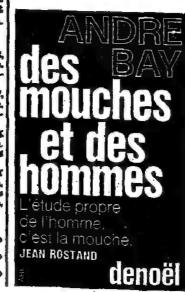
une atmosphère insolite, ambigue, qui va des froides retom-bées d'un humour grinçant jusmorbide et de l'horreur. Nous entrons avec lui dans une suite de rituels et de simulacres qui aldent les enfants à survivre tant blen que mai en marce des nor-

Chacun d'eux, pourtant, domine son angoisse à sa façon ; Susan tient un journal intime où elle correspond avec sa mère ; la petit Tom, las d'être battu à l'école, se dégulse en fille et régresse vers l'âge des nouveaunée ; Jack se tient volontairement maloropre et s'adonne avec frénésie à la masturbation. Quant à Julie, l'aînée, elle joue les coquettes avec un joueur de billard professionnel, Derek, Augun d'eux, quels que soient leurs heuris et leurs complicité vont jusqu'aux caresses înceses, ne rompt cette solidarité tent soit peu maisaine. Maiheureusement, Derek est un peu trop curioux et, si les tombeaux ferment mai, le ciment peut avoir, lui aussi, d'impardonnables SULES....

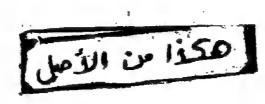
Ecrit tantôt sur un ton amèrement goguenard, tantôt avec l'impiacable minute d'un rapport d'enquête, mais toujours le jardin de ciment exerce une sorte d'envoltement sur le lecteur. Un premier roman où l'au-teur se révèle un maître-aichimiste en atmosphère ironique-

PIERRE KYRIA.

* LE JARDIN DE CIMIENT, de Ion McEwan, traduit de Panglais par Claire Malroux Le Seull, 194 pages. Environ



...



SAID ET MOI

RESUME DES CHAPITRES PRECE-DENTS. — A la recherche de sa fille, enlevée par un jeune Algérien, le docteur Rieux découvre Oran by night, en même temps qu'un émigré tacétieux, Sald, et ae souvient d'une robe jaune à bretelles.

Jeudi 21 août.

« Hult mètres trente que multiplient trois mètres quatre-vingts? »

Rieux pose quatre et retient deux. Sa main en sueur colle au cahler où Sa main en sueur colle au cahler où il aligne ses chiffres. Entre deux opérations, il lève les yeux à la recherche d'un signe que la chaleur suffocante va lâcher prise. Rien, pour l'Instant, n'annonce la délivrance. L'horizon est cerné de montagnes rasea, couleur de mâchefer en fusion. Au pied de la terrasse dont il achève le relevé, le bourg de Mansourah semble un plan sans rellef, tant le soleil tape droit. Pas trace, au revers des rues, de ces filets trace, au revers des rues, de ces filets d'ombre fraîche at indigo dont son père rehaussait ees aquarelles, en cli-gnant de béatitude sous son canotier... Rien que des cubes grisâtres, que quadrillent des avanues poudreuses de western, et que flanquent les quilles crayeuses des minarets. Le muezzin sur cassette vient d'appeler à la prière de treize heures trente. Dans l'air torsadé comme à la bouche d'un four, on n'entend que le pas menu des ânes rapportant des citemes l'eau que les moteurs de la ville, en panne, ne pom-pent plus, la rira d'une boîts de conserve disputée par une nuée d'en-fants pieds nus, et le nasillement des tors montant des courettes carrelées d'où les femmes en robes de tête, sitôt qu'on surprend leur affairement, regagnent leurs cagibis de

Tahar Kheddad se redresse, poings sur les hanches, et dévisage son entrepreneur = :.

 $-3.25\, {\rm Gyz}$

. mage. .

1.0

gardonae is in t

والموارسة والمطروعة

« Che qui nous fait combien en ch'mètres carrés? », demande-t-il avec un étrange accent de ch'nord.

Rieux, essuie une goutte de sueur au bout de son nez. Ses orelles bourdonnent. Il se sent comme un gosse de onze ans en composition de calcul. L'absurdité de la situation ne lui apparaît plus : elle l'abasourdit. « Si mes externes de l'hôpital ma voyalent ! » mumure-t-ii; puis, imitant le ton-d'un lunch de mariage à Passy, avec un rire nerveux : «Je vous présente le beau-père de ma fille ! » Le père d'Omar lui sourit de toutes sea dents crénelées de métal. Depuis ce matin, l'homme répond à ses signes d'anxiété par ce sourire muet, doux, inépuisable.

Said et Rieux n'ont pas eu de mai à

et ils ont gagné Mansourah en stop. Quoi qu'en ait dit l'ingénieur péremp-toire du ferry, «toute l'Algérie » n'est pas en train de se « surélever d'un étage ». Une trentaine d'enfants ont escorté les deux « étrangers » vers un des rares chantiers de la ville. Au pied de l'échafaudage branlant où trois maçons maniaient la truelle, le ch'maitre de maison a souri. La femme de La Caillole ne s'était pas trompée : Tahar Kheddad avait bien un fils Omar, étudiant à Aix. Père de onze autres enfants restés à Lens, il mettait ses économies de trente ans à la mine dans ce cube de ciment, habitable l'an prochain. Il n'est pas au que sa famille, venue l'été passé, voudra revenir dans ce pays torride, jugé sans atrait par les anfants; et lui-même n'est pas certain d'y prendre sa retraite prochaine. Mais il a voulu se préparer cette = base de repli » au cas où « en France, ca n'irait plus pour nous ».

Dans le car de Tiemcen, Rieux a fini par confier à Said la vérité sur son voyage et son intention d'« observer » le père d'Omar, sans pius. Il a eté convenu qu'ils ne feraient que le « saiuer au passage de la part de ses cousins de La Caillole ». Kheddad s'est montré très touché de la démarche. li a aussitôt mis Rieux à contribution. Son entrepreneur étant venu se faire payer, et lui-même ne sachant ni écrire ni compter, il s'agissait de relever et de calculer les surfaces de ciment fournies. L'opération a duré deux heures, en plein midi. Titubant de chateur, Rieux s'est acquitté de sa tâche en luttant par un zèle enfantin contre les larmes de fatigue qui lui montaient aux yeux. Par une solida-rité Instinctive, il tentait d'avantager le ch'maître de maison, qui n'en demandatt pas tant et prenait le parti de l'entrepreneur contre lui. Said, aussi, semblait lui donner tort, et s'amuser de iul, dans des a parte en arabe.

Démentant tous les préjugés de Rieux sur la palabre orientale en affaires, les deux hommes tombent d'accord sans un mot. Ce sera six millions anclens de tournitures, et autant de main-d'œuvre. Le palement a lleu de suite, chez le votsin, Rachid, cousin de Kheddad. Des temmes ont servi le thé à la menthe, et ful derrière des rideaux à fleurettes roses. La pièce en béton brut ne reçoit de lumière que d'une lézarde au toit. Deux lits de camp et un téléviseur grand écran composent tout le mobi-lier, à même la terre battue. Kheddad sort d'une valise effondrée des llasses de dinars, pour la moitié de sa dette. trouver «Monsieur Kheddad». A l'aube, L'autre partie sera payable Dieu sait un car les a amenés d'Oran à Tiemcen. où, dans Dieu sait quelle monnale; se voit, plaisante Said. Leur roi agite

Roman-reportage de Poirot-Delpech

IV.-Le ch'maître de maison

L'entrepreneur range l'argent dans un carton à chaussures, et s'en va. Dans l'ombre, Rieux a suivi la transaction en songeant à son poids de peine.
Avec ce carton plein de billets huileux,
s'éloigne le fruit d'une vie entière, à
un kilomètre sous les brumes du Pasde-Calais!

 lci, un chômeur parisien est un seigneur, confie Saïd à Rieux. Il peut faire bosser trois mecs rien qu'avec son ASSEDIC I >

 Et si l'entrepreneur à compté trop? », s'inquiète Rieux.

Kheddad avale son the d'un trait : « Allah le punira ! »

Plus tard, quand les trapèzes d'ombre commencent à pousser au détour des maisons, Said, Kheddad et son cousin Rachid entraînent Rieux pour une promenade dans les rues de Marsourah. A la sortie, vers le col d'Hafir, sur un remblai d'ordures que les émi-grés du cru ont baptisé la « porte de la Chapelle . des contrebandiers pro-posent des jeans et des grosses montres à quartz, passés par la proche frontière marocain.

toujours sous les caméras un chrono dad, le cousin Rachid sort des cageois de deux klios! - dans la rue. On s'asseoit en rond. Près

Matraque à la main, des dizaines de policiers surveillent le trafic sans l'interdire. Said se fait expliquer par Rachid à quoi correspondent les uniformes bleus (police), verts (gendarmerie) et marron (gardes champêtres). Il trouve que c'est « trop ». Il s'Indigne que l'un des fonctionnaires injurie et maîtraîte un passant qui n'a pas ses papiers. La force lui paraît omni-présente. Il parle d'Etat policier,

militairs. « Il teut de l'ordre, explique Rachid dans un français que Rieux ne soup-connaît pas jusque-là. C'est dans tous les pays pareil. Votre Peyrefitte aussi à ce qu'il paraît, oblige les gens à avoir des papiers sur eux ! Surtout s'ils sont

Plus loin, Saïd demande des journaux parisiens dans une espèce de confiserie croûlante, où pendent queiques magazines de tricot.

- Naturellement, rouspète Said, il n'y a que le Moudjahid, qui ve nous dire de redoubler de vigilance contre l'impérialisme et le sionisme international !... La vrale information, le pluralisme, ce sera pour quand la révolution aura triomphé de ses ennemis, c'est-à-dire jamais ! »

« On ne peut tout faire à la tois, corrige Rachid. Viens plutôt faire ton service et travailler chez nous, al tu trouves que ça ne va pas assez vite i

En une heure de balade, ils n'ont croisé que des hommes oisifs; pas de femmes, sinon enveloppées de voites et chargées comme des mules.

« Vous trouvez ça normal? », demande Said.

Kneddad opine. C'est une des rai-sons pour lesquelles ses filles ainées préfèrent Barck L'été dernier, lorsqu'elles en ont eu assez de vivre cloîtrées et qu'elles sont sorties en jeans dans les rues de Mansourah, ce fut l'émeute. Rachid, lui, reste muet : on ne parle pas de ces choses-là.

Rieux se garde d'intervenir dans les affaires intérieures de ses hôtes. Epuisé, il traîne les pieds en pensant à isabelle. Quelque chose lui dit qu'elle ne sa pliera jameis à cet esclavage; qu'il vit un méchant cauchemar. Il observe à la dérobée le père d'Omar, qui se prépare une chique, tout en marchant. Une envie de s'enfuir le saisit. Il parle de chercher un hôtel pour la nuit, de téléphoner d'urgence en France. On lui répond en riant très fort qu'il ne trouvera rien de tel à

Retour devant le chantier de Khed-

de là, une camionnette vient de livrer un mouton. La bête sera égorgée le lendemain en vue d'une noce. Le promis est de Paris, il est arrivé l'avant-veille. C'est sa mère qui a

arrangé le mariage à distance. Il n'a pas encore vu sa fiancée. Il sait seulement qu'elle apportera trois millions anciens en espèces, un collier d'or, et une virginité que les vieilles voisines garantissent... Rieux ne peut cacher son effarement.

- Ce ne sont pas les hommes qui en ont décidé ainsi, n'allez pas croire, ironise Said. C'est Dieu en personne l'

Un fou de village passe. Un fou comme Rieux n'en a pas vu depuis la Salpétrière, il y a trente ans : contorsionné, le front cabossé, les mains en éventail devant un rire hennissant.

« Encore une chance, ajoute Saïd, que nous autres, arabes, nous n'ayons pas de libido! =

Rachid sort de chez lui accompagné de son père, en djellaba blanche, un lourd chêche au ras des sourcils, une canne sculptée au poing. Ils parlent en arabe à Saïd, qui traduit à Rieux : « C'est décidé : nous restons cou-

cher ici. » - Mais... - La gorge de Rieux se noue.

Refuser seralt mal compris », conselle Said.

Kheddad, le «futur beau-père», prend des photos de son chantier au Polaroïd. Dans l'ombre de la maison Rachid, des gamelles tintent. Une femme sort en courant acheter des pastèques. Le ciel se détache en rose derrière le minaret, d'où va tomber l'appel à la prière du soir. Sur un âne arrêté, un enfant laisse baller ses jam-bes falquées de son, et báille. Le vieillard à chèche se penche vers Rieux. Il a travaillé en France de 1937 à 1952. Une question le démange :

« Que devient le Gaumont-Palace? - Démoli, annonce Rieux,

- Et qu'est-ce qu'il y a à la place ? » Rieux réfléchit :

« Euh, rien.»

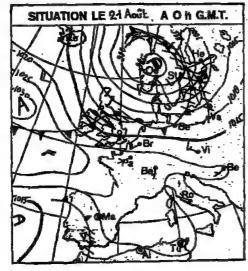
L'homme fixe le bout de la rue, où la montagne, enfin, cesse de flamber. Un rêve admiratif passe dans son regard, que brouille une tale :

Cinq balcons, qu'il avait, le Gau-mont-Palace ! Cinq l »

Demain:

NUT BLANCHE

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LESS TIL SODÉBUT DE MATINÉE

Les basses pressions de Scandinavio ne se déplaceront que très leutement vers l'est et les masses d'air un peu moins chaud qu'elles dirigent sur jeur face occidentale pénétreront sur la France à l'arrière de la limite frontale des lles Britanniques qui sera peu active.

Vendredi, un passage très nuageux sans observé le matin sur le Jura, le nord des Alpes et du Massif Cemtral où quelques faibles précipitations éparses pourront tomber, puis quelques Scharcies se déve-jopperont. Sur le reste de la France, le temps sera nuageux avec des éclarcies. Ces dernières deviendront plus belles près du goife du Lion où les vents de nord se renforceront un peu et sur nos régions proches de Patiantique aurès des brouliards matinaux. Les températures maximales de la journée seront stationnaires, que m jégère baisse.

Le 3eudi 21 a c û t. à 8 heures, réquite

Le 3endi 21 août, à 3 heures, la pression simosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris, de 1918,4 millibara, soit 764,8 milli-

the 1613,4 miliban, sort 704,6 milimétres de mercure.

Pampératures (la premier chiffre
indique le meximum enregistré au
cours de la journée du 20 août; la
sacond le minimum de la nuit du
20-au 21) : Ajaccio, 28 et 17 degrés;
Blarrim, 28 et 18; Bordeaux, 22 et
14; Boarges, 25 et 15; Breat, 22 et
14; Casm, 24 et 15: Charbourg, 20
et 15; Clarmoni-Farrand, 25 et 12;

Dijon, 27 et 14; Grenoble, 27 et 15;
Lille, 24 et 17; Lyon, 25 et 14;
Marxeille, 30 et 18; Nancy, 24 et 13;
Nantes, 26 et 12; Nice, 26 et 20;
Parla-Le Bourget, 26 et 14; Pau, 27
et 16; Perpignan, 33 et 16; Rennes, 26 et 12; Strasbourg, 26 et 14;
Tours, 26 et 12; Toulouse, 26 et 15;
Pointe-à-Pitra, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 25 et 20 degrés; Amsterdam, 22 et 18; Athènea, 26 et 12; Berlin, 17 et 18; Bonn, 24 et 18; Bruxelles,

Sont publiés au Journal officiel du 21 août 1980 : DES DECRETS

Modifiant le décret du 27 février 1973 relatif aux diplô-mes nationaux de l'enseignement

Relatif à l'application de la loi du 6 juillet 1979 concernant les études médicales et pharmaceutiques : Accordant un permis exclusif
de recherches de mines.

DES ARRETES Portant firation du prix de vente des alcools d'Etat ;

Relatif à l'homologation des ceintures de sécurité pour les occupants adultes des véhicules à moteur.

JOURNAL OFFICIEL- PARIS EN VISITES

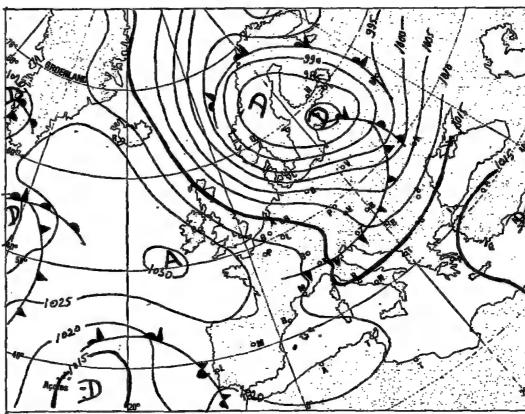
VENDREDI 22 AOUT

VENDREDI 22 AOUT

« Sculptures et peintures romanes », 14 h. 30, entrée du Musée des monuments français, place du Trocadéro, Mme Saint-Ghrona.

« Art russa et religion orthodoxe », 15 h., 12, rue Daru, Mma Hulot.
« Du Tribunal de commerce au Palais de justice », 15 h., mêtro Cité, Mme Oswald.
« Manufacture des Gobelins », 15 h. 42, avenus des Gobelins », 15 h. 42, avenus des Gobelins , 16 h. 42, avenus des Gobelins », 16 h. 17, quai d'Anjou. Mme Camus.
« Lé basilique de Saint-Denis », 15 h., devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'allicurs).
« Le Marais », 13 h., mêtro Baint-Paul (Résurrection du passé).
« Falences françaises », 15 h. 30, Grand Palais (Tourisme emitural).
« Les hôtels du Marais », 39 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville (le Vieux-Paris).

PRÉVISIONS POUR LE 22 AOUT À 0 HEURE (G.M.T.)



BREF

EXPOSITIONS

LE CALENDRIER DES FOIRES ET SALONS. - L'Union des foires CONSEILLERS ET CADRES DE P.M.I. internationales vient de publier le pour les années 1981-1982-1983. Liste per pays, par villes per spécialités, calendrier mural.

UPL, 35 bis, rue Jouffroy, 75017 Paris, têl. 755-99-12, 766-17-17, 263-78-74

FORMATION PERMANENTE

- Le CEFAGI, association créée aur l'initiative du ministère de l'industrie, de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, de la Confédération des patites et moyennes entreprises et du Conseil national du patronat (rançais, organise du 6 octobre 1980 au 29 mars 1981

un stage de formation pour diri-

giants, ingénieurs, cadres et assimilés ayant une expérience de plusieurs années en entreprises et s'orientant vers les postes de conseillers at cadres dans les chambres de commerce et d'industrie, les organisations professionnelles, les cabinets de conseils, les entreprises.

> * Réunion d'information le mercredi 3 septembre, à 9 h. 30, CEFAGI, 89, avenue Liéber, 75816 Paris, pel 727-51-49.

- ANIMAUX ------

Les secours d'urgence à Paris

son chien s'est livré à une petite enquête sur la façon dont otionne les services d'urgence à l'intention des animaux. Voici nementa pratiquea qu'il & recueillis :

■ S.O.S. Vétérinaires, 871-20-61 (Paris et proche banlieue); 602-45-07 (grande bantieue). Un vérérinaire vous donne, la nuit et les jours fériés, les coordonnées du vétérinaire de garde le

· Ambulances FARO, 265-62-02, 61, rue d'Anjou, 75008 Paris. Le personnel donne les premiera soina et transporte l'animal chez le vétérinaire. Sur les département : 75, 92,

93, 94 : 150 F et 180 F la nuit. Si le vétérinaire est à plus de 5 kilomètres, majoration de 30 F (chiffres de mai 1980).

● Hôpítai Frégi, 264-83-80 ou 264-38-90. AMI VE TO, 15, rue André-del-Sarte, 75018 Paris. Ouvert de 20 heures à 8 heures du matin ou la journée avec ordonnance spéciale d'un vétérinaire, ainsi que les dimanches

■ LE SARU de Poissy (Service animalier regional d'ar-gence), 979-37-24, 18, avenue des Urstrlines, 78-Poissy.

a queiques mois. Le SARU possède deux ambulances et rend service gratuitement, ce-pendent une adhésion est toupour la bienvenue (50 F et quatre-vingts personnee sur Polssy et sa région) se relaient pour assurer les permanences. lls donnent les premiers soins (courte formation chez un vétérinaire). Les horaires : de 17 heures à 23 heures les jours non fériés. De 7 heures à 23 heures les jours fériés.

Secours, qui au 17 donne le numéro des ambulances anima-lières FARO.

AUTOMOBILE –

VÈHICULE « ENLEVÉ »... COMMENT LE RETROUVER ?

plus à l'endroit où vous l'aviez faissé en stationnement, il peut avoir été simplement déplacé (pour des raiété enlevé (encas d'infraction grave au code de la route), ou encore avoir été voié.

au commissariat de l'arrondissement qui yous indiquera le lieu où se trouve votre véhicule s'il a été déplacé ou mis en fourrière, dans l'un des six centres parisiens : Centre Bercy: 18, boulevard Poniatowski. 75012 Paris; Centre Berlier; rue J.-B.-Berlier, 75013 Paris; Centre Montparnasse : 64, rue du Château, 75014 Paris; Centre Pantin : rue de la Marselllaise, 75019 Paris; Centre Sutiren : Pont de Bir - Hakeim, 75015 Paris, tél. : 260-33-22, 277-11-00,

SI votre véhicule ne se trouve . 329-12-44 ; Centre Pouchet : 8 bou levard Bois-le-Prêtre, 75017 Paris tèl. : 224-10-16.

Las restitutions ont lieu de 6 h 30 à 23 h 30 ans interruption, du lund au samedi inclus (mais les préfourrières sont fermées les dimanches et jours fériés),

placé, ni enlevé, vous trez déposer plainte pour vol au commissariat de quartier aux heures d'ouverture. En dehors de ces heures, vous pourrez déposer plainte au poste de police

Après quarante-huit heures passée en pré-fourrière, les véhicules sont acheminés dans l'une des quatre fourrières de Paris. Cependant, les véhicules utilitaires sont conduits directement à la fourrière de Bonnevil-sur-Marne, 11, avenue de

SPORTS

VOILE

LE VOILIER AUSTRALIEN BATTU PAR LE SUEDOIS A NEWPORT

A la surprise générale, l'Australua a été battu mercredi 20 août dans la lutte qui l'oppo-sait en rade de Newport (Rhode Island) an voiller suedois Sverige, Celui-ci a terminé cette régate de le Coupe de l'Argrice prode la Coupe de l'America avec une avance de 3 minutes 28 sec.

Australia ne mène donc plus que par deux victoires à me dans la demi-finale des challen-gers, à moins qu'il ne soit fait droit à la réclamation que les Australiens du Royal Perth Yacht Club ont déposée pour un refus de tribord.

Les Suédois qui avaient de-mandé mardi une trève d'une journée, en avaient profité pour multiplier les essais en mer du lever au coucher du soleil.

Du côté américain, Clipper, barré par Russell Long qui avait été battu mardi par le vollier favori Freedom de Dennis Connor, a remporté les deux régates qu'il a disputées face à Courageous de Ted Turner, vainqueur de la Coupe de l'America en 1977.

VENTE A RAMBOUILLET

M° AUDHOUL, commissaire-priseur 14. rue d'Angiviller 78120-Rambouillet - Tél. 483-91-32 Vente aux enchères publiques LE DIMANCHE 24 AOUT 1930
A 10 b. 39 - IVOIRES, PAIENCES
DE LA CHINE, TAPIS D'ORIENT
A 14 b. 30 - BIJOUX, ARGENTERIE, TABLEAUX, BIBLIOTS,

TENNIS

LES TÊTES DE SÉRIE POUR L'OPEN DES ÉTATS-UNIS

Le Suédois Björn Borg et Le Suédois Björn Borg et l'Américaine Tracy Austin ont été désignés têtes de série ne 1 par la Fédération américaine pour l'Open des Etais-Unis, dont le premier tour aura lieu mardi 26 août à Flushing - Meadow (New-York). Voici les têtes de série :

série:

Simple messieurs: 1. Borg:
2 McEnroe; 3 Connons; 4 Vilas;
5. Gerulattis; 6. Gene Mayer;
7. Solomon; 8 Dibbs; 9. Fleming;
10. Lend!; 11. Tanner; 12. Clerc;
13. Gottfried; 14 Fibak; 15. Noah;
16. Amays.

Simple dames: 1. Tracy Anstin: 2 Martins Navratilova;
3. Chris Evert-Lloyd; 4. Evonne Goolagong-Cawley; 5. Wendy Turnbull.

Le docteur John Schaman, le médecin canadien qui suit Björn Borg depuis que la biessure au genou de celui-ci l'avait contraint genou de celui-ci l'avait contraint à abandonner en finale du tour-noi de Toronto, a déclaré, mer-credi, que la souffrance du champion suédoia avait été extrêmement vive et que ses chances de participer à l'Open des Étaiz-Unis étalent d'autant; plus compromises qu'il est à pré-sent victime d'une infection à la main droite. main droite.

John McEnroe, souffrant de nouveau de sa blessure à la cheville, a été battu au cours du premier tour du tournoi d'Atlanta en deux sots (7-6, 6-4) par John Austin, un joueur non classé, le frère de Tracy Austin avec laquelle il evait gagné le doublemixte à Wimbledon.

A Mason (Ohio), Pascal Portes a battu Wojtek Fibak (7-5, 6-7, 6-2).

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

servie uniquement sur abonnement

Exemplaire spécimen sur demande

JEUX

< L'énigme attique >

Problème nº 23

Le sphinx, monstre fabuleux à corps de lion et à visage humain là figure de femme selon certaines versions], pourvu d'alles aussi paratt-il, fut envoyé par Héra contre la ville de Thèbes, capitale de ce qu'on appelait la Béotle [et non « la Boètle »... jeté dans les flots. Mais d'autres comme on entend dire parfois : sources disent que c'est Gélipe La Boètle fut un écrivain du sel-zième siècle, ami de Montaigne]. Il ravageait le pays, dévorant les cètres humains, tuant les passants qui re pouvaient résoudre les la mort du sphinx est elle-même une énigme. etres humans, tuant les passants qui ne pouvaient résoudre les énigmes [du grec aenigma (dis-cours obscur)] qu'il leur posait. Lesdits passants ne devalent pas être difficile à « coller » ai l'on considère les acceptions du nom commun béotien obtenu par autonomase : a ignorant, bête, fruste, grossier, incuite, lourd borné.

Le mot attique est utilisé dans notre titre à des fins calem-bouresques et n'implique pas que Thèbes, capitale de la Béotie, était dans la banlieue d'Athènes!

Voici, sous forme de petits

quelques énigmes an-soumises aux lecteurs-

Je suis dans le milieu du monde Je ne suis pas dans l'air, je ne suis pas dans l'eau, Et cependant je suis dans l'onde.

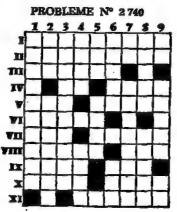
Je suis niais et fin, honnête et malhonnête, Moins sincère à la cour qu'en un simple taudis. Je fais d'un air plaisant trembler les plus hardis. Le fou me laisse aller et le sage m'arrête. Je quitte mon éclat quand je suis sans témoins, Et je me puis enfin vanter d'être la chose Qui contente le plus et qui coûte le moins.

Je suis en liberté sans sortir de prison, Je suis au désespoir sans quitter l'espérance; Quoique dans le péril, je suis en assurance; Je parais à l'armée et suis en garnison. l'ai part, sans lâcheté, même à la trahison; Je sers à la richesse autant qu'à la souffrance; Je préside à la rime autant qu'à la raison, Et, dernière faveur, je suis seconds en France.

Enfin, quelle est la particula-rité de ce taxte un peu fou : William et Sophie, sujets an-glais, allèrent en kayak de Yarmouth (Grande-Bretagne) à Yokohama (Japon), en deux ans. Adeptes du sen et végétariens, ils n'absorbèrent, durant les vingt-

quatre mois, que des algues et du fromage.

Que dire de plus de leur petit voyage? Rien. Poséidon-Neptune fut bien gentil pour eux, et nul ouragan, nulle trombe, ne vint perturber leur navigation.



HORIZONTALEMENT

I. Ne sont jamais trop soutenues quand elles sont généreuses.

— II. Nom qu'on donne à un cercle. — III. Qui n'a donc pas été satisfaite. — IV. Avant J.-C.; Perdu quand on déménage. — V. Longue période; Moment où l'on aime avoir un bon demi. — VI. Peut se dire pour un oui ou pour un nom. — VII. Lettres pour une grande école; Est parlois très chou. — VIII. Sa valeur s'accroît quand elle est pointée; Pronom. — IX. Chef de l'école ferraraise; Circulent en Roumanie. — X. Ville de l'Orne; Très dur. — XI. Que l'on a donc fait circuler. HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Cris poussés parfois par des petits fous. — 2. Un étranger; Sarrasin ou blé noir. — 3. Se termina à Jérusalem pour Chateaubriand. — 4. Peuvent être difficiles à porter quand ils sont trop chauds; Comme la table quand on repart. — 5. N'est empruntée repart. — 5. N'est empruntée qu'en passant ; Souvent mauvaise quand on est patient. — 6. Impératrice d'Orient ; Poème. — 7. Mot d'enfant ; Evoquent un mont pour une prière. — 8. Pas dans le droit chemin ; Comme un article, par-fois. — 9. Pronom ; Peuvent se déchausser quand elles sont fat-guées ; Règles.

Solution du problème nº 2 739 Horizontalement I. Isolateur. — II. Manœuvre. —
III. Bue; Plaie. — IV. Et; Vils.
— V. Ce; Aniers. — VI Ira;
Us. — VII. Lin; Style. — VIII.
Lège; Eues. — IX. III. — X.
Tonnelets. — XI. Enée; Unau.

Verticalement 1. Imbécillité, - 2. Sauterie On. — 3. One ; Angine. — 4. Lo; Va ; Eine. — 5. Aepinus ; Le. — 6. Tulliste ; La. — 7. Evasé ; Yumen. — 8. Un'; Råle ; Ta. — 9. Réels ; Es ; Su.

GUY BROUTY.

CTOPE NOTIONAL LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS TRANCHE D'AOUT DES SIGNES DU ZODIAQUE TERMIL FIRALES SIGNES SUMMES TERMIL FIRALES SIGNES AND MARSON MAR

-	NUMEROS	200KAQUE	PAYER	A-130M	SON STATES	ZODIAQUE	PAYER
1	1 031 22 101	sterpt mercs signer sterence entres signer	75 900 75 900 7 300 900 400 10 900		205 9 425 7 885	ton April Salar Maria Speci Maria Salar Maria Salar	F, 398 7 600 7 600 7 600 7 000
2	0 672 2 100: 5 242 95 962 17 132	story and styles and s	7 000 7 000 7 000 7 000 7 000 7 000 100 000 100 000 100 000 100 000	6	9 236 9 736 00 138 11 886 22 136 26 008	complete prices dipute control dipute publishes publishes pidental pidental successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility successibility succe	7 900 780 780 905 1 900 10 900
3	4 372 8 965 36 669	primets action signal palence. Active signal influence ontre signal.	7 000 700 16 000 1 000 100 000 100 000	7	07 927 6 287 2 187 7 987	Tony olyana Tena olyana Tenana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milyana Milya Milya Milyana Milyana Milyana Milya Milya Milya Milya Milya Milya	150 306 7 800 7 800 7 800 7 900 700 10 180
4	8 134 0 004 8 374 11 304 37 396	pinnens mens siped copinsons mens siped supraire mens siped the siped margina mens siped	7 100 703 10 000 1 840 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000	8	38 925 T 166 T 776 7 986	intere dipos timi algora timi algora latter "artis algora plangus" maga algora maga algora maga algora maga algora	190 306 90 000 1 000 1 000 10 000 1 000
5	1 006 1 006	Time signage STAR Signam Copplication STATES signage Inches	78 324 7 sm 770 7 cm 7 cm	9	# 000 ## 000	ton dyna. flor norse dynas belier datus dynas	70 10 970 1 676 3 650 670 186 670
	1745		10 670 1 670 100 670 10 670	0	920 7 000 26 810	ton dynts belone Julya Ayton juliar	301 - 10 000 1 004 100 000
6	78	Towns offender	196				

TRACE : SMITHER STITLED & CHATTAN & SMITHER SET SHEWARD THE SANTER BEING BURNERS :

PROCHAIN TIRAGE LE 27 AGUT 1980 VALIDATION JUBOU'AU 25 AGUT APRESMIDI

MÉDECINE

PUBLIÉE AU « JOURNAL OFFICIEL »

La réforme des études médicales institue le « résidanat » et modifie l'internat

Le « Journal officiel » de ce jeudi 21 août publis le décret, daté du 18 août, relatif à la réforme des études médicales. En préparation depuis plusieurs mois (« le Monde » des 28, 28 et 31 mai), ce texte définit, dans leurs grandes lignes, les modalités d'application de la loi du 6 juillet 1979, qui avait en son temps suscité de vives inquiétudes de l'ensemble des parties prenantes : en effet, le conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) et la conseil supérieur des hépitaux, granen ellet, le conseil national de la conseil supérieur des hépitaux, orga-nismes consultatifs des ministères des universités et de la santé, avalent successivement rejeté le projet de décret dans la forme où il leur avait été présenté.

Le texte paru au « Journal officiel » ne comporte pas de modification de fond par rapport aux projets initiaux. Il organise le cadre juridique permettant à la fois d'instituer le « résidanat » — une formule nouvelle — et de modifier profondément l'accès aux diplômes de spécialités par une réforme de l'internat. Des arrêtés devraient, en septembre, fixer les modalités pratiques de cet ensemble de dispositions. Les pouvoirs publics ont néanmoins souhaité, en faisant paraître ce décret dès l'été, fixer les étudiants en médecine sur les modifications de leur cursus universitaire.

L'un des principaux points de l'actuel décret vise la création d'un cycle de formation spécifique d'une durée de deux ans destiné au futur généraliste : le « résidanat ». Actuellement, au terme du deuxième cycle des ét u de s médicales (D.C.E.M.), l'ètudiant effectue une apnée de stage interné », le plus souvent à l'obsention, au terme de quatre e stage interné », le plus souvent dans des centres hospitaliers de deuxième catégorie. Le « résida-nat » augmentera d'une année la durée minimum des études médidurée minimum des études médi-cales. Il comporters un ensei-gnement théorique, dispensé par les unités d'études et de recher-che (UER.), et une activité hospitalière, analogue à celle des actueis internes, le tout complété par des stages extra-hospitaliers auprès de médecins généralistes ou d'organismes de santé publi-que. S'il ne tente pas sa chance au concours de l'internat, l'étu-diant devient d'office un « rési-dent », au terme de son D.C.E.M.

L'exercice de l'ensemble des spécialités — psychiatrie comprise — sera désormais soumis à la réussite au concours de l'internat nouvelle formule et à l'obsention, au terme de quatre ou cinq années de formation théorique et pratique dans les centres hospitaliers. d'un diplâme d'études spécialisées (D.E.S.). Le nombre des candidats autorisés à s'engager dans chagune des fornombre des candidats autorisés à s'engager dans chacune des formations spécialisées de l'internatsera, dorénavant, fixé par la
puissance publique. En même
temps que disparaissent les critifleats d'études spéciales (C.E.S.),
qui, parallèlement à l'internat,
conduisalent à l'exercice des
spécialités, on assiste donc à la
mise en place d'un contrôle et du
nombre des praticiens spécialisés
et de la nature de leurs activités.

Sélection

La réforme vise, entre autres, à La réforme vise, entre autres, à permetire une meilleure adéquation des enseignements théoriques à la pratique médicale. Elle a, en outre, pour but essentiel de parvanir à une stricte maitrise des effectifs médicaux en formation. Il s'agit, pour le ministère, après avoir fixé précisément le nombre global des étudiants admis chaque appée à diants admis chaque année à poursuivre leurs études, de diriger leur répartition sur le territoire et dans leu mode d'exercice.

Le contrôle du nombre de praticiens existait déjà depuis 1971
avec l'instauration du numerus
clausus et avec la mise en place
du concours d'entrée en deuxième
année du premier cycle des
études médicales (P.C.E.M.). Le
texte de la loi de juillet 1979
prévoyait, d'autre part, cà titre
transitoire » pour les années 1980
et 1981, que « la variation des
effectis globaux des étudiants
admis à poursuivre leurs études
au-delà de la première année
du P.C.E.M., ne pourrait excéder 10 % par rapport à l'année

antérieure». Récemment cependant (le Monde du 13 juin).
M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, annonçait que ce pourcentage dégressif serait maintenn jusqu'en 1983 de manière que cinq mille étudiants seulement repoivent un diplôme sanctionnant leurs études contre un peu plus de sept mille cette année. L'actuelle réforme ne devrait donc concerner qu'un effectif L'actuelle réforme ne devrait donc concerner qu'un effectif plus réduit que telui qui était initialement prévu. On précise, d'autre part au maintaine d'autre part, au ministère, que cette sélection ne devrait p a s être appliquée de manière homogène sur l'ensemble du territoire. Le taux de réduction des effectifs serait, en effet, modelé selon les universités et les régions afin de tenter un rééquilibrage des densités médicales. C'est ainsi, par exemple, que dès la rentrée prochaine, le taux de réduction des effectifs sera plus élevé dans les unités d'études et de recherche (U.E.R.) méridionales que celui de la moyenne

Un dispositif incomplet

Au-delà des modifications concernant la formation du futur généraliste et les modalités du concours de l'internat, l'actuelle réforme des études médicales complète donc un ensemble de mesures qui permettent aux noncomplète donc un ensemble de-mesures qui permettent aux pou-voirs publics de réguler, dans le détail, les flux de médecins depuis leur entrée en faculté jusqu'à l'exercice de leur activité. Avec ce décret et les arrêtés qui le compléteront, ce dispositif de pla-nification est désormais en place et prêt à fonctionner. Il n'en reste pas moins vrai qu'il est, en l'état actuel, incomplet, notam-ment parce que le Conseil d'Etat n's pu, lors de sa dernière ses-sion, en examiner toutes les dis-positions.

L'ensemble de ces mesures ont été prises, M. Barrot l'a fréquemment souligné, afin d'établir une adéquation entre la formation des médeches et les besoins du pays, entre l'offre et la demande en matière de santé. Une fois que seront résolus les problèmes qui ne manqueront pas de se poser pour l'actuelle réforme (des difficultés, sont, par exemple, à méractuelle reionne (des diffi-cultés, sont, par exemple, à pré-voir dans le fonctionnement des services par suite de la réduction du nombre des médecins en for-mation dans certaines spéciali-tés), il restera encore à s'attaquer au deuxième volet de cette re-forme : la définition des besoins.

Des données seront sans doute obtenues pour la médecine libérale, par l'analyse des tableaux statistiques de l'activité professionnelle ou formulées, pour la médecine hospitalière, par les commissions régionales » (ra'institue la nouvelle réforme, Fourniront-elles à elles seules la totalité des renseignements nécessaires pour permettre une appréciation de ces bésoins ? En toute hypothèse, elles ne constituent que des informations en provenance de la profession médicale, secteurs public et privé réunis. Peut-être conviendrait-il d'a affiner a cette appréciation des hesoins en matière de santé, faute de quoi la quasi-totalité des mesures réformant les études médicales pourrait rès vite n'apparatire que comme une tentative — réussie — de limitation des

effectifs et, par là même, un essai de réduction des dépenses JEAN-YVES NAU.

OCÉANOGRAPHIE

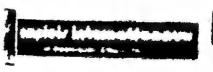
UN FESTIVAL « JEUNESSE ET MER » A DINARD du 29 août au 7 septembre

Le troisième Festival Interna-

tional Jeunesse et mer aura lieu à Dinard (lile-et-Vilaine) du 29 août" au · 7 septembre. Le maire de la ville, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et plusieurs associations sont à l'origine de cetts manifestation. qui se propose de présenter la mer sous ses multiples aspects : sports nautiques, recharche acientifique, protection du litto-ral, littérature... Des expositions, des régates de planches à voile, des films, des initiations aux principatox sports nautiques et de nombreux spectacles de musique et de danse seront organisés à cette occasion.

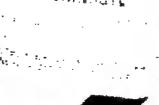
Outre M. Bourges, cette manifestation est parrainée par MM. Jean François-Poncet, mi-nistre des affaires étrangères, Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des joisirs, Robert Galley, ministre de la coopération, et Aymar Achille-Fould, président de la mission interministérielle de la mer. Cinq pays dolvent participer cette année à ce Festival : la France, la Grande-Bretagne, la Pologne, le Canada et l'Allemagne 16dé-

. 第点

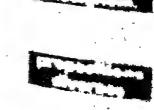




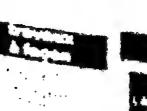
A CHARLES TO A STEEL STEEL





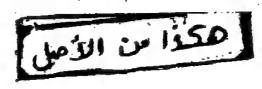








The second secon



39

48

Market Services

Carried Street

Section.

Marin and the

25 , 2.

3.124-11.

.

 $\mathbf{v}_{i,j}:=\{\mathbf{v}_i\}$

46-3-

E V N

100 mm - 100

200

-

Section 1997 in the last

والمراجع - क्षेत्रकारण -

400

٠ پ

20 (4)

LE MONDE - Vendredi 22 août 1980 - Page 17

PRESSE

ÉCHECS

Plusieurs rédacteurs du bureau parisien du « Progrès » sont mutés à Lyon

De notre correspondant régional

Lyon. — Dix journalistes du Lyon. — Dix journalistes du bureau parisien du *Proprès* de Lyon ont reçu, début juillet, une lettre les informant de leur mutation à Lyon pour le début du mois d'acût. Après des «demandes d'explication» formulées par les intéressés, huit nouvelles lettres signées par le P.-D.G. du *Progrès*, M. Jean-Charles Lignel, précisaient que « toute de réponse progres, a. Jean-Charles, lighter, précisalent que « jaute de réponse avant le 15 août et faute d'avoir rejoint leur poste au plus tard le 31 août », la direction se verrait « dans l'obligation de (les) considérer comme démissionmaires ».

Le bureau parisien du Progrès Le bureau parisien du Progrès empioie actuellement quatorze journalistes. Trois d'entre eux sont affectés à la rubrique télévision du quotidien lyonnais. Ces trois emplois devraient être maintenus ainsi que celui d'une journaliste récemment nommée chef adjoint du bureau. Deux journalistes n'ont pas reçu de lettre firant comme seule alternative la mutation ou la démission.

sion.

Les deux délégués syndicaux S.N.J. et S.J.F.-C.F.D.T. de la société Delaroche ont adressé une lettre détaillée et circonstanciée à M. Lignel. Bien que souhaitant une rencontre en vue d'élaborer une « solution amiable », les deux signafaires ont essentiellement argumenté sur le terrain juridique. Ils estiment nofamment dique. Ils estiment notamment que la jurisprudence assimile une

Les Editions Des Pemmes viennent de publier un ouvrage intitulé Mujeres de Nicaragua (femmes du Nicaragua) sous la signature d'une Chillenne, enseignante associée à l'université de Paris-VIII (Vincennes), Mme Paz Espejo (225 pages).

mutation à une « modification substantielle du contrat de trasubstantielle du contrat de trapail ». Dans ces conditions, une
mutation imposée par l'employeur
et refusée par le salarié équivaut
à leurs yeux à un licenciement.
S'étonnant, d'autre part, du
très court délai de vingt jours
imposé à des journalistes, dont
quatre d'entre eux a totalisent
entre vingt-deux et trente-cinq
années de présence dans l'entreprise », les syndicalistes fondent
leur action sur le respect du code
de travail et notamment de son
article L. 122-12 qui garantit la
permanence du contrat de travail
en cas de continuation de l'acti-

article L. 122-12 qui garantit la permanence du contrat de travall en cas de continuation de l'activité économique.

Parallèlement à cette action syndicale, deux journalistes ont décidé de porter l'affaire devant les tribunaux.

Sur ce point précis, la direction a répondu par courrier le jeudi 21 août qu'elle maintenait le bénéfice des « garanties de ressources » pour les journalistes qui peuvent bénéficier de la préretraite. Cette mise au point parécrit devrait rassurer les salariés concernés, qui ne disposaient jusqu'à présent que d'informations officieuses. Par ailleurs, M. Roger Guitton, signataire au nom de M. J.-C. Lignel, actuellement en congé, écrit que les mesures de mutation respectent els dispositions légales et conventionnelles ». Autrement dit, la direction du Progrès ne s'estime pas liée par les accords sociaux conclus entre les partenaires des anciennes sociétés de service de l'agence Aigles, ancien employeur, et la plupart des journalistes du Progrès. Enfin. M. Guitton propose aux représentants syndicaux une entrevue dès le début sep-

pose aux représentants syndicaux une entrevue dès le début sep-tembre. CLAUDE RÉGENT. avait contractée d'accepter les

NEUF MOIS APRÈS SA REPARUTION

Le «Times» est de nouveau menacé par une grève des journalistes

Londres. — Neuf mois après sa réparution à l'issue d'une suspension de publication d'un an, le Times risque de nouveau de ne pas paraltre. En effet, pour la première fois dans son histoire, le Times est menacé d'une grève de ses journalistes. Après la décision de la direction de refuser l'augmentation de 21 %, recommandée par un arbitre indépendant, les membres présents du syndicat (N.U.G.) ont décidé, mercredi 20 août, à la nette majorité de 83 voix contre 37 (à noter cependant que le total des affiliés à la section du Times est de 280), de se mettre en grève à partir du vendredi 22 août. Les journalistes et la direction du Times ont cependant accepté de se rencontrer encore une fois sous l'égide des services officiels de conciliation. Mais, à moins qu'un accord de compromis n'intervienne dans les prochaines trente-six heures, le Times risque de ne pas paraitre samedi 23 août. La direction pourrait certes utiliser des journalistes indépendants, non affiliés à une organisation professionnelle, mais les dirigeants du syndicat des ouvriers de la composition, euxmêmes en litige avec la direction, ont laissé entendre que leurs adhérents ne tenteralent pas de franchir les éventuels piquets de grève des journalistes et qu'ils n'utilisersient pas de copie rédigée par des « jaunes ».

Les journalistes du groupe Times se déclarent décus et même

Les journalistes du groupe Times se déclarent décus et même irrités de l'attitude de la direc-tion qui, après leur avoir imposè la formule de l'arbitrage, ignore l' « obligation morale » qu'elle

De notre correspondant

recommandations de l'arbitre. Se-lon le secrétaire général du N.U.G., l'attitude de la direction est « immorale » et « cynique ». Mais, dans leur lette au syndicat Mais, dans leur lettre au syndicat les dirigeants du Times souligneet bien que, au terme de la
procédure négociée au cours des
mois antérieurs, l'arbitre ne pouvait faire que des recommandations aux parties, libres de les
accepter ou non. Dans cette
même lettre, elle donne les raisons de son refus d'aller au-delà
de son offre d'augmentation de
18 %. La direction s'étonne que
l'arbitre, le professeur Crossley. la v. La direction gesonne que l'arbitre, le professeur Crossley, de l'université de Leeds, ait pu conclure que les journalistes n'avalent pas à tenir compte des risques financiers de l'entreprise. Après avoir rappelé que le mon-

tant des salaires (40 millions de livres) représentait 45 % du coût de fabrication, la direction estime de fabrication, la direction estime que, si les journalistes sont en droit de participer aux bénéfices qu'ils ont contribué à créer, il est normal qu'ils fassent preuve de modération dans leurs revendications lorsque les pertes augmentent. « Aucun membre du personnel ne saurait faire abstraction des réalités économiques », estime la direction du Times, faisant état de l'emprunt de 18 millions de livres qu'elle a dû contracter auprès du consortium Thomson, propriétaire, du groupe Times propriétaire, du groupe Times pour assurer la marche de l'entreprise en prévision d'une perte de 10 millions de livres pour l'année en cours. « Ces chiffres ne sont pas fictifs, souligne la direction, et meitent en évidence que la

situation est assez sérieuse pour menacer l'existence même de nos publications. La direction rap-pelle encore que les journalistes ont été augmentés de 45 % l'an ont été augmentés de 45 % l'an dernier, en dépit des perspectives financières défavorables, et laisse clairement entendre que le consortium Thomson ayant des intérêts varies tpétrole, tourisme, etc.) po ur rait désormais préfèrer investir ses capitaux dans des affaires plus rentables que celle d'une presse travaillant à perte.

D'autre part, elle ne manque pas de faire état de la baisse offi-ciellement enregistrée du taux d'inflation et de la modération relative des revendications salariales dans d'autres industries.

le syndicat estime que le loyalisme envers l'entreprise n'implique pas une approbation d'une
décision qui a ignoré l'esprit sinon
la lettre de la procédure d'arbitrage. Il souligne également que
la différence entre les 31 % proposés par l'arbitre et les 18 %
offerts par la direction représente
une somme de 115 000 livres, « une
jaible somme par rapport aux
40 millions de livres de pertes
que la compagnie s'est infligée à
elle-même par sa décision de suspension l'an dernelle soule.

Le N.U.G. rappelle, enfin, que les demandes originales des jour-nalistes du *Times* étaient de l'ordre de 35.2 %. Si les proposi-tions de l'arbitre étaient acceptées la moyenne des salaires annuels des journalistes du *Times* passe-rait de 11 571 à 13 650 livres.

VICTOR KORTCHNOI QUALIFIÉ POUR LA FINALE DU TOURNOI DES CANDIDATS

Les Noirs jouent et gagnent ! En remportant trois parties — les trois seules qu'il ait gagnées — avec les Noirs, dans la demifinale du Tournol des candidats qui l'opposait, à Buenos-Aires, au grand maitre sovietique Lev Polougaievsky, le grand maitre apatride Victor Kortchnoï a realisè un exploit sans doute unique. Rejoint in extremis par Polougalevsky, qui égalisait à six par-tout dans la douzième partie du match, Kortchnol, a ve c les match, Kortchnoï, a vec les Blancs, ne pouvait que faire nulle dans la treizième avant de forcer son adversaire à l'abandon dans la quatorzième partie et de se qualifier ainsi pour la finale sur le score de 7,6 à 6,5.

Dans la deuxième demi-finale du Tournoi des candidats, qui se dispute à Abano-Terme (Halle), les grands maîtres Lajos Portisch (Hongrie) et Robert Huebner (R.F.A.) sont toujours à égalité (4-4) après huit parties nulles.

e Six cents joueurs participero n t au cinquante - quatrieme rhampionnat de France mascuilin, qui se déroule, jusqu'au 31 août, dans le hail des sports de l'îlé de Puteuxu (Hants - de - Scine). Les concurrents sont répartis en quatre tournois: « national », « accession classique », « accession ligue », « open »,

LISEZ

Se Monde ves **PHILATELISTES**

OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI
IMMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
PROP. COMM. CAPITAL

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 38,80 33.00 9,40 29,40 29,40 25.00

1,5125

emplois internationaux

IRRIGATION SALES - AFRICA International American Company with base in Europe requires experienced irrigation equipment sales person to sell agricultural and turi irrigation equipment and services.

POUR BAGDAD (IRAK) Ingénieur Directeur travaux electrichte. Expérience gros chantier. Très compétent. Bilinoue anglais = 27-49-55.

57,00

39.00

67,03

45.86

Urgent, recruite pour (KADUNA (Nigerla)

Deax cottoles professeurs certifités (ou licenciés ou agrégés)
en lettres classiques, anglais,
maths, hist. - géo,
Envoyer C.V. et Tól.

Nº 25.15 « le Monde » Publicité
5, r. des Hal., 75427 Paris C. 09.

offres d'emploi



roussel uclaf ROMAINVILLE

recrute pour son Centre de Recherches

UN TECHNICIEN CHIMISTE

possédant le BTS ou le DUT et une première expérience effective de l'analyse chimique par HPLC et CPV. Anglais lu indispensable,

Ecrire à Service du Personnel et des Relations Sociales 102, Routa de Noisy - 93230 ROMAINVILLE.

COLLEGE BANLIEUE SUD recherche
PROFESSEURS
Allemand, Espagnol,
Sciences Eco. Phys.-Chimle
Maths (2° cycle)

CONSEILLER PRINCIPAL
d'Education pouvant assirer
encadrement internat.
Exper. pédagogique exigée.
Véhicule indispensable. Tél.: 484-34-36/35-81 Collège International de BONNELLES 78839 BONNELLES

Saint-Pierre
Annese classes préparatoires
12, rue de Toul
3904 LILLE CEDEX
contrat d'association avec l'Etat contrat d'ass contrat d'association avec l'estat
recherche des professeurs
et interropateurs
en Mathématiques
Sciences physiques
Dessie lodustriel
Programme des classes
des Methématiques supérieures
et Methématiques d'ingénieur.
Adresser C.V. détaillé.

travaii à domicile

Demande Pose, tril., prép. D.E.A. dact-m. électr. thèsas et autres text. Tél. : 585-88-73.

CADRE DE DIRECTION

demandes

d'emploi

Jeune fille, 21 ans, sérieuse racherche emploi Stable secré, à partir de septembre. Salair minimum 350 F. Téléphone après 20 heures au

473-99-40

peste direction cciale, gestior filiale ou poste à respensabilità. Libre à partir du 1et septembre Ecrire nº 6964 « le Monde » P. 5, r. des Ital. 75427 Paris C. 09 Prof. certifiée lettres mod., 5 a d'enseignement en collège e lycée, cher. à enseigner paris et banileue proche pou rentrée 80 dans institut, privée Tél. Mme COLIN: 790-02-43.

occasions Pianos droits et à queue éolnettes et clavecins VENTE

EXCEPTIONNELLE
AOUT 1980
avant travaix: liquidation
partielle de stocks
occasions exposition ou
location vandus expertisés
en l'état, prix sacritiés,
arantie et services assuré
PIANOS MAGNE
fiéon. pour rensetignements

automobiles vente

- de 5 C.V. Vends LN. 3 CV 1978
BLEU METALLISE
42 000 km, exceilent étal.
B20-63-03, poste 235 B
670-25-48, après 18 heures.

8 à 11 C.V. ALFA ROMEO GTV 2000 11 CV
Année 1978 - 22.000 km
Excellent état. 1ºe main
Disponible début septembre
Prix Argus à débatire.
Tétèph. : 522-03-26, apr. 18 h.
Urgent. Particul. Vead Lancia
Detta 1500, modèle 1991, blancia
Grandia Lancia
Lancia 1500, modèle 1991, blancia 15

diverses Scriptaur cherche mechne de commanditaire. M. FERRE Le Château, 67210 Rochesauve. 761. (75) 65-00-87. travaux

enseignem.

Cartif. Econom. du D.E.C.S. Révision Intensiva Paris, du 25-8 au 28-8-1980. AFEAGE - Téléph. : 755-60-27,

propositions

à façon Entreprise T.C.E. tous travaux - Plomberie ;
- Electricité ;
- Maçonnerie ;
- Peinture.
Délais 24 heures.
226-59-23 +

LANCIA BETA III DELTA 7-8 CV A 112-4 VERSIONS 336.38.35

divers

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILLEES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » on d'une agence. L'immobilier

appartem. vente

7º arrdt.

AV. CHARLES-FLOQUET Tél. : 734-56-48 de 11 à 14 h.

Square Montholon (près) luxueux 5 b., bel Imm. pierre de 1., chbre de serv., entrès partic. 1.500,000 F. 7. :878-97-52.

13° arrdt. TOLBIAC - Gd standg, piscine, 3/4 p., cuis, équ., baic. 25 m2. Jolia vue. 680.000 F - 535-56-92.

14° arrdt. EUROVIM PROPRIETAIRE Maiso-Montparmasse (150 m) uxueux et grand studio, idéa pied-à-terra ou place-ment d'avenir - 555-72-72

15° arrdt. PASTEUR 4 P. Imm. récent. + 3 ch., balcon, vue dégagèc. 810.000 F. - Matie : 734-36-17.

16° arrdt. PORTE D'AUTEUIL Bel Imm. pierre de t. Rez-de-chauss. s/large bd, tris beau studio alcove, gde entrée, cuis, squip., bains. Soleil. Impecc. Profession libérale possible. H. LE CLAIR: 139-69-36

WAGRAM - PEREIRE Plarre de L., original appt de 220 m2 environ + studio serv., poss. division 175 m2 + 45 m2 environ. Urgent - T.: 563-79-66.

78 - Yyelines SAINT-NOM-LA-BRETECHE
PARTIC. VEND
dans petite residence grand st.
(plerre de tafile) construite sur
parc clos de 13 000 m2. appart.
85 m2 + bakc. 9 m2. dibe living.
2 ch., s. de b., w.-c., entrée,
cuisine, cave. Près écoles, tennis, golf. Prix 510 000 F. Tél.
460-84-92, après 19 heures.

94 Val-de-Marno SAINT-MAUR-DES-FOSSES Beau 4 pièces, 3º étage. Cave, Garage. 450.000 F. Tél.: 045-29-09 (H.B.) 058-28-98 Domicile

- PROPRIETAIRE VEND dans ensemble résidentiel, haut dans ensemble présidentiel, haut dans ensemble résidentiel, haut dans en

locations non meublées

Offre **Paris** PARIS 17º

SANS COMMISSION
dans immetible bon standing
STUDIO 23 m2. Loyer 1,067 l
Charges 274 F
2 PEEES 42 m2.
Charges 644 F. Parking 253 F
S'adresser chez la gardienne
38-40, rue Levis, Paris (174)
Téléphone : 763-46-45

PARIS 12°

SANS COMMISSION
Importante Société loue dans
Immeuble récent bon standing
STUDIO Loyer 1.245 F
Charges 345 F
2 PIECS Loyer 1.654 F
Charges 540 F. Parking 196 F.
S'adresser 220, rue du Faubourg-St-Antoine, de 9 à 12 h, et de 14 à 18 h. - 372-52-06.

locations non meublées Demande

EMBASSY SERVICE recherche
POUR LOCATION OU ACHAT
du Stardie au 6 pièces Parts et
ville en baniceu Ouest.
8, av. Messine (8°) - 562-78-99. Médecin cherche local habitat et professionnel 4/5 pièces. 1st arrondissement. Ecr. s/no 4870, et e Monde > P. 5, r. Haliens, 75427 Paris C. 99.

2, r. namens, 740 Pans C. 59.

J.H. éludiant recherche pour rentrée scolaire chambre avec s. de b., quartier rue Saint-Guillaume, possib. 900 F mens. Durée 3 ans si convient. Ecr. 19. 594 Régie-Presso, 85 bis, rue Réaumur 75002 Paris, qui tr.

Région

Elude cherche pour CADRES villas, pavillons ties bani. Loy. garantis 5.000 max. - 283-57-02. Collaborateur du journal ch. à louer 2/3 pces, confort, Paris ou bani. Est (R.E.R.), 2,000 F net maxim. Tél.; 883-18-14. Cherche apparlement (? pièces minimum) dans PARIS, près Bois de Vincennes.

neuves

locations meublées Demande

Paris SERVICE AMBASSADE

achat A NEUILLY S/LE BOIS - Je désire acquérir 160 à 250 m2. Ecr. à PASTEYER, l'antiquaire en immeubles, 7, r. Aguesseau, Paris (6°), qui visitera pour moi après le 7 SEPTEMBRE.

fonds de

commerce Cause démén., part, vend pas-de-porte tie propr., is comm., centre ville Dijon, mag. excel. état 60 m2 arr.-bout. 35 m2, cave voût. amen., 35 m2, gren. Px à débattre 320 000 francs. Tél.: 16 (80) 32-44-06 ou 31-20-49.

bureaux CONSTITUTION de S.A.R.L.
TELEX Secrétariat
Secrétariat
Telex téléphonique
Domiciliations artisanales
t commerciales.
Tous services 355-17-50

Votre SIÈGE SOCIAL AV. SECRETARIAT TELEPH. CONSTITUT. DE SOCIETES. ACTE 5.A. PARIS. 261-80-80. MARSEILLE (91) 93-11-13 Votre SIÈGE SOCIAL BURX MEUBLES - TELEX PARIS B - P - 15

ASPAC 281-18-18"+ Couvre missionnaire cherche bur, et logement (si poss. avec asc.) dans région seche du Midi. Qui veut aider P.M.S.F. B.P. nº 8 69630 CHAPONOST

VOTRE SIÈGE CONSTITUTION de SOCIETES

56 bis, rue du Louvre, Paris-2º Tél. : 296-41-12 + villégiatures

CANNES Studio pres plage. Septembre, octobre - Teléph.: 344-39-81.
Sia-Maxime B3. Studio 4 pers. dans jardin, quinz, mots, du 1-4 au 30-10. Tel. heures repas (94) 96-22-95. villas

PRES VERNON PRES VERNON m2 lerrain clos, hail, sélour, sal., 2 ch., cuis., bas, gren, aménag. Carage. A SAISIR 280.000 F. Ecrire: SOREIM, 680, plage de Sonnegrâce, 83140 SIX-FOURS, ou 161ephoner au (94) 07-00-02. 3 km YERSAILLES

terrain. Sé). 30 m2, cuis., bur.,
4 chambres, 4 bains, service,
2 garages. 1.730.000 F. 954-68-60

ANTONY - PARC DE SCEAUX
2, AV. DE L'ILE-DE-FRANCE
Pptaire vds belle villa, jardin,
beaux arbres, 750 m2, 3 niv., as as sol, 123 m2, 12 p., noiser., 3 bns,
gar. Prof. tib. Vis. samed 23
11 h. à 16 h. tél. soir 504-02-52
Parl. vd villa région Let 300 m2
habitables, cuisine aménages, ét chambres, 3 s. d'eau, 5ej., 2 w.-c., parc 1 200 m2, jardin, settes maisson à moins de ce de très de se de ce Couple canadien cherche und 3 pièces memblé. Gare de Lyon, Bastille, Nation, pour 4 mois. Tél.*: 629-03-06.

2 pour le canadien cherche und 3 pièces memblé. Gare de Lyon, Bastille, Nation, pour 4 mois. Tél.*: 629-03-06.

2 pour le canadien cherche und 3 pièces pour suit de la canadien le canad

propriétés

Part. vd., Bordeaux, rue calme, mals, bourgeoise 8 p. en plerre. Garage, dépend., join s/700 m2. Prix : 80 Unités. T. : 381-00-98.

Prix : 80 Unités. T. : 381-00-98.

EXCEPTIONNEL

Près de SAINT-AFFRIQUE

Superbe ferme du 19 siècle en pierre bleue du pays, sur 15.000 m2 de prairie.

Vue magnifique, 10 pièces hebitables. Gros œuvre bon étal.

Sanilaires à Installier.

Nombreusse dépendances.

Prix : 450.000 F avec 90,000 F à la réservation. - CATRY c/o.

Cab. Lailemand, 19, bd Gambella, 38700 Uzès. (66) 22-02-04.

MARBELLA - Espagne. Parl. vend haclenda sur 12.000 m2.

Parc, pelouse, fruitiers. Vue magnif. s/mer. Luxueusement meublée, escallers, salon, living en marbre, 5 ch., 4 bains, gde piscine. Garage 2 voitures.

Dépendances, etc.

3,7 millions F - T. (56) 82-36-61.

Près THOIRY - Parl. vend sur 700 m2, maison meublee 60 m2, cft + dép. B.P. 435, 75016 Paris. terrains

MORBIHAN OCEAN lerrain viabilise boisé 2 500 m2. lennis, environnement très ex-ceptionnel. BASTARD Manoir l'Annhovic 56370. SARZEAU, 7el. (97) 41-81-37.

domaines Suls acheteur vasie DOMAINE bois et plaines 250 km maxim. Sud Paris. Ecrire sous pp 200.633, ORLET, 136, av. Charles-de-Goulle 72200 NEUILLY-SUR-SEINE

échanges Retraltés, passez voire hiver (oct.-mars) en Provence, chez un.-mart. en échangeant vo-tre appartement de Paris ou banileue Ouest, contre 135 m2, get stand. pl. solell, terrasso. Centre Aries - (90) %-04-07.

viagers Vendre ou acheter un viager Adressez-vous au spécialiste : ETUDE LODEL - 355-06-44 maisons de campagne

AVEYRON SUD

A moins de 2 h. Montpellier
TOULOUSE et NIMES
PRES de NANT
Joile maison d'artiste sur promontoire rocheux dans village
classé, 3 p. habitables de sulte,
magnifiques combles à amen.
Mini-jardin. Eau, electricité.
Px 169.00 F avec 34.00 F
à la réservation.

A moins de 2 h. de Marseille
LYON et GRENOBLE, à 10°
de l'autoroute :
PRES d'UZES
BELLE MAISON de VILLAGE
entlérement rénovée et équip.
Pierre de taille, chemmée, torrasse avec vue panoramique.
Prix just : 320,000 F
avec 64,000 F à la réservation.
JOLIE MAISON de VILLAGE
avec COUR et TERRASSE,
rénovée et équipée + 300 m2
habitables. Prix intéressant :
350,000 F avec 70,000 F
à la réservation.
POUR VISITER : CATRY
C/O CABINET LALLEMAND,
19, bd Gambetta, 20700 UZES,
Téléph : (66) 22-43-44 H.B.,
(66) 22-195 H. Repas.

MAISON DE CAMPAGNE à 90° de Marseille

SUD VENTOUX Grande malson en plerre habitable en partie immédiatement gros-œuvre en bon étai, comprenant : culsine, séjour av. cheminée, 2 chbres, écurle, grenier à foin + grenier armén, ceiller + nbreisses dépendances, jardin, portager et agrément + remise en pierre indépadante à restaurer. Eau, électricité, accès goudronne, idéai retraite, vacances ou résidence second. Prix : 195.00 F. Ecrire : C A T R Y , 43, cours Estienne-d'Orves sous réf. R.070. . 13001 Marselle ou Tél. : 13010 Marselle ou Tél. : 13011 Marselle ou Tél. : 13011 Marselle ou Tél. : 13012 Marselle ou Tél. : 13013 Marselle ou Tél. :

fermettes

RÉGION de GIEN

Sur 4,000 m2

dans un site agréable

Permette rénovée avec goût
dans le styte sologinut,
composée d'un grand séjour,
saile à manger,
saile de 7,5 × 18 avec très
bette cheminée, poutres appararies, 10 g g la de 3,5 × 6,
office 2,60 × 4,70, 3 chambres,
culsine, saile de bains, we,
chauffage central mixte
(maziur/bois), Garage
et multiples dépendances.
Prix : 650,000 F

5, rue Michel-Servet 18000 BOURGES TELEPH. ; (48) 24-77-14

La marine nationale prête à intervenir dans le conflit des marins-pêcheurs

Fos bloqué à son tour Les syndicats sont décidés à élargir le conflit

Décus par l'échec des négociations avec les armateurs et les pouvoirs publics, irrités par les déclarations de M. Raymond Barre, les marins-pêcheurs maintiennent partout leur blocus des ports de pêche, de plaisance et de commerco. Ils l'ont même renforcé en occupant le chenal conduisant aux darses de Fos-sur-Mer et celui menant à Rouen. Des incidents les ont opposés en différents endroits aux plaisan-ciers et la tension monte de jour en jour.

Ce sont assurément les conséquences du blocage des grands ports de commerce qui sont les plus dommageables. Pius de cinquante bătiments de tous tonnages attendent au large et environ quatre-vingts autres sont immobilisés le long des quais. Les armateurs de la marine de commerce, qui qualifient leurs pertes d' «incalculables», ont été reçus mercredi 20 août par M. François Essig, directeur de la marine marchande, à qui ils ont demandé que « des mesures soient prises pour que soit respectée la loi dans les ports français ».

En effet, sur l'ensemble du littoral, la situation était jeudi en fin de matinée pire que celle de la veille. A Dunkerque, les marins-pêcheurs ont laissé débarquer la cargaison de bananes

arrivant des Antilles et que leurs collègues du Havre avaient refusé d'accueillir, mais le barrage a été immédiatement refermé. A Boulogne, marins-pecheurs et transporteurs routiers, après une réunion fort houleuse, ont passé un accord : seuls seront embarqués les camions portant des deurées alimentaires autres que du poisson, bien entendu. En revanche, les camionneurs s'engagent à bloquer les frontières en cas d'importation de poisson.

Au Havre, où l'on fait les comptes, le directeur du Port autonome estime que 600 000 ton-nes de marchandises ont été détournées, 45 000 passages de touristes annulés et 5 000 journées de travail de docker perdues depuis le début du blocus. La raffinerie de la C.F.R. ne peut plus exporter ses productions et elle envisagerait de fermer plusieurs de ses unités la semaine prochaine si le port reste clos. Aussi le directeur du Port autonome a-t-il engagé une action devant le tribunal correc-tionnel contre les trente-deux chalutiers qui ferment les passes. Il leur réclame 1,5 million de francs d'indemnités « à titre de provision ».

Cette réaction ne paraît guère intimider les pêcheurs. Ceux d'Honfleur ont au contraire,

mercredi après-midi, tendu un câble de 200 mètres en travers du chenal qui mène à la basse Seine, bloquant ainsi Port-Jérôme, Rouen et même Paris. Une quinzaine de chalutiers montent la garde à proximité du cable. Cela n'a pas empêcher trois cargos de forcer le passage jeudi matin 21 août. A la suite de cet incident, les marins-pêcheurs ont levé le bar-

rage et regagné le port de Honfleur.

A Cherbourg après l'évacuation des six mille touristes britanniques, le blocus a été rétabli. Hételiers et restaurateurs se désespèrent de voir leur saison gachée. Quant aux routiers français, britanniques et espagnols dont les camions chargés de fruits attendent un embarquement, ils manifestent un vif méun embarquement, ils manifestent un vif mé-contentement. Une cinquantaine d'entre eux ont bloqué mercredi après-midi le centre de la ville avec leurs véhicules.

En Bretagne, la situation demeure inchangée. Seul le part de Roscoff s'est entrouvert mercredi pour laisser débarquer les passagers et les voitures d'un car-ferry qui attendait en rade depuis quarante-huit heures.

A Saint-Nazaire, on commence à s'inquiéter pour l'approvisionnement de la raffinerie de Donges - la plus importante de la façade

atlantique française. Si le blocus devait se prolonger au delà d'une dizzine de jours cer-taines unités devraient cesser leur travail.

Un souci identique anime les responsables des ports de Fos-sur-Mer et de l'étang de Berre. En effet une douzaine de barques de peche barrent le canal de Caronte, fermant ainsi le passage vers les raffineries de la Shell et de la C.F.R. Une douzaine de chalulutiers ont d'autre part jeté l'ancre en travers du chenal qui permet aux grosses unités d'ac-céder aux darses de Fos. D'autres encercient les remorqueurs. Plusieurs super-pétroliers sont ainsi bloqués en rade. Les diverses raffineries de la région ont en

stock 4.5 millions de tonnes de pétrole, 6 millions de tonnes de gaz et 1.5 million de tonnes de produits raffinés. Elles peuvent tenir plusieurs jours mais elles sont en tête des pléoducs alimentant la vallée du Rhône, l'Alsace, les forces de l'OTAN et le Sud de l'Europe. Aussi les bâtiments de la flotte de guerre de Toulon ont-ils reçu un ordre de réquisition du préfet. Certaines unités ont appareillé et se tienneut prêtes à intervenir. De leur côté les pêcheurs de Martigues attendent des renforts venant du Grau-du-Roi et de Sête.

Après l'échec de la réunion chez le ministre des transports

Séances de travail dans les préfectures côtières en fin de semaine

 Je suis déçu ».
 Nous sommes déçus ».
 M. Le Theule et ses interlocuteurs du bureau du comité central des pêches maritimes (C.C.P.M.) ont trouvé les mêmes mots pour qualifier leur rencontre

Pourtant, on aurait pu penser ue trois heures de discussion entre le ministre, ses collabora-teurs chargés du dossier « pêche », et les responsables syndicaux de la profession (C.F.D.T., C.G.T., Fédération des syndicats autonomes, Union patronale des ar-mateurs) auraient pu déboucher sur un résultat concret, aussi mince soit-il. Il n'en a rien été. Ce fut un véritable dialogue de

Les pêcheurs — unis pour l'oc-asion — ne voulaient débattre

L'EFFET DE SURPRISE

On attendait les chars russes, c'est la marine franeffet de surprise totale. Le convernement qu'on discit endormi sous ses parasols, « loin de tout ça », vient de faire preuve d'une étonnante finesse stratégique.

vecheurs français ne se prendront pas pour les ouvriers de Gdansk, sinon on va au massacre.

J.-P. Q.

que de l'abaissement du prix du carburant. Ils demandaient en fait que le gazole leur soit facturé en fonction de ce qu'ils peuvent payer, quatre-vingt centimes, di-salent-ils. Le manque à gagner pour les pétrollers (deux cent cinquante millions de francs, a

UNE LETTRE DU MINISTRE DES TRANSPORTS AUX COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

M. Le Theule a rendu publique ce mercredi matin me let-tre qu'il a adressée le jeudi 14 soût à M. Gundelach, viceprésident de la commission des Communautés européennes chargée du dossier de la pêche. Le ministre des transports insiste ainsi sur la responsabilité de Bruxelles, où une réelle politique commune n's pu être mise en place, dans la crise de la pêche nicaise. Il rappelle que, selon la France.

l'areni; des pèches europeennes implique « la liberté d'accès dans les caux communautaires, la juste répartition des quolas entre les conservation qui assurent le re-nouvellement du stock halieutique, mais qui tiennent compte aussi des réalités économiques et sociales des zones littorales a Il ajoute qu'il a le sentiment que la préparation du prochain conseil des ministres des pèches, qui de-yra mettre en place cette politi-que communautaire, n'est pas menée « apec la célérité et la

· Six thoniers français et deux thoniers espagnols ont été arrai-sonnés sers le 10 août à Nouadhisonnés vers le 10 août à Nouadhi-bou, dans le nord de la Maurita-nie, z-t-on appris ce mercredi 20 août à Dakar. Leurs équipages sont accusés d'avoir pêché illéga-jement dans les eaux territoriales mauritaniennes. Leur matériel a été saisi, et une forte amende leur est réclamée. — (Reuter.)

calculé le ministère) aurait été compensé par une légère augmen-tation (moins d'un centime par litre, disent les armateurs), pour les autres utilisateurs de fuel et

d'essence. M. Le Theule refusa, de manière très ferme, une telle solution, comme d'envisager une aide supplémentaire au carburant. Le ministre aurait souhaité débattre de mesures concrètes en faveur de la commercialisation faveur de la commercialisation du poisson et améliorant le contrôle des importations, tout cela étudié port par port. Il n'a pas caché que, pour ce faire, il disposait du budget de l'Etat... Ses interlocuteurs n'ont pas voulu s'engager dars une telle voie. M. Le Theule n'on c pas molis décidé de poursuivre dans cette idée. Les préfets présideront le samedi 23 août des réunions, département par département, pour étudier les difficultés des pêches locales et prévoir des solutions. La synthèse sera faite au conseil des ministres de mercredi prochain. credi prochain.

A la sortie de cette réunion (inutile?), M. Bernard Dubreuil, administrateur en chef des affaires maritimes, président du C.C.P.M., déclars, au nom de l'ensamble de la délégation, le grand scepticisme » de celle-ci devant les projets ministériels. Micros et cameras firent voler en éclats la belle unité de façade, chacun tenant, malgré les engagements pris, à faire son propre commentaire. Tous se retrouvé-rent quand même d'accord pour demandsr à leurs mandants de continuer l'action ». La plus belle formule revint au porte-parole de la C.F.D.T. : « Nous demandions un canot de sauve-tage, on nous a proposé un mate-las pneumatique. » — Th. B.

M. RAYMOND BARRE: le gouvernement appelle les marins-

Les services du premier minis-tre ont publié le communiqué sui-vant :

Depuis pinsieurs jours, un grand nombre de ports français subis-sent dans leur trafic de graves perturbations provoquées par les interventions des marins-pêcheurs qui bloquent leur accès. Cette situation a déjà porté atteinte aux activités de commerce, de tourisme et de transport de voyageurs. Depuis quelques heures s'y ajoutent des tentatives de blo-ace du port pétroller de Fossau. ment pétrolier du pays en risquant ministres des transports, de l'in-térieur et de la défense à prendre les dispositions nécessaires pour assurer, en priorité, la liberté de circulation dans les ports pétro-liers, notamment à Fos avec le concours actif de la marine natio-

nale. Au moment où les problèmes de

seion les procédures normales de discussions et de négociations, le gouvernement appelle les marins-pêcheurs à prendre une juste conscience de l'intérêt national.

Sur réquisition du préfet de département Dès le temps de nois et en

permanence, vingt-quatre heu-res sur vingt-quatre, la marine nationale s, dans ses missions dites de service public, qui ont représenté jusqu'à 20 % de ses activités annuelles en 1978, la tàche de contribuer à la sécurité du trafic maritime indispensa-ble à la continuité des approvisionnements. Pour la police maritime et la liberté du trafic maritime et la liberté du trafic dans les ports de commerce et de pêche, les rades et les bales fermées, qui sont considérées comme des eaux intérierres, c'est le prélet du département — c'est-à-dire l'autorité civile — qui peut réquisitionner les mayens à la disposition du préfet maritime, lequel conserve sa compétence, unique et directe, pour les ports de guerre et les arsenaux ainsi que sur la mer territoriale définie comme la zone maritime à partir de la laisse de basse mer (la limite des plus basses mers de l'année).

L'ordre de réquisition est donc donné cau niveau local par les préfets. Pour la région de Fos, par exemple, c'est le pré-fet des Bouches-du-Rhône qui doit le donner au prétet mazi-

 M. Eric Hintermann, secrétaire général du P.S.D., a pris position jeudi 21 août en favour de la réunion d' eun Grenelle de la faction de la fac pêche, où les pêcheurs, les orga-nisations professionneiles et les pouvoirs publics rechercheraient ensemble par la concertation, une solution d'avenur pour sauver cette importante activité éconocette importante activus econo-mique, ce qui vaudrait assuri-ment mieuz que l'appel à la ma-rine nationale, à l'heure où le monde suit avec sympathie le déroulement d'une autre grève, en Pologne, en souhaitent que soit

La réquisition par l'autorité civile des bâtiments de la ma-rine nationale est une mesure rare. Elle est d'autant plus difficile à prendre que les marins de guerre entretienment traditionnellement de bons rapports avec les marins-pécheurs, aux-quels ils portent souvent ecla courrier porté par des navi-res de combat aux chalutiers pēchant dans les mers froides. Four forcer le blocus, la marine nationale peut faire appel à ses remorqueurs (de haute-mer. côtiers ou de rado), à ses mer. coulers on de rand), a ses gabares et ses bâtiments (son-vent d'auciens dragneurs) de soutien dans chaque région ma-ritime (Cherhourg, Brest et Touion). Les marins pervent se faire alder par des gendar-mes meritimes come constatée. mes maritimes nour con les détits éventuels et par des plongeurs ou des commandosserve et les pontoins des renent entre eux les hateaux de pé-che. Les navires de la marine nationale arrosent les contre-vouants — comme ils ont en déjà l'occasion de le faire — ou les pousent coque contre

^ M. Jean-Marie Le Pen, candidat du Front national à l'élec-tion présidentielle, a déclaré, mercredi 20 août, à propos du conflit des marins-pêcheurs : a On ne peut que condamner de la manière la plus ferme les méthodes de chantage et de violence utilisées par les syndicats révolutionnaires, ainsi que la faiblesse d'un Blat incapable de faire respecter la loi commune, los libertés du citoyen français et des étrangers qui sont

pêcheurs à prendre une juste conscience de l'intérêt national.

ce mois d'août, devant la menace d'arrêt de tous les navires, mettra en œuvre un nouveau plan d'assisde la pêche avait été mise au point à Bruxelles, la crise ne serait pas auesi grave. D'abord, l'aide aux pêcheurs aurait pu être harmonisée cage du port pétrolier de Fos-sur-Mer. Tous les Français compren-dront que le gouvernement ne puisse tolérer une telle escalade qui met en cause l'approvisionne-Rancœur et regards envieux chez les volsins n'envenimeraient pas le dos-Surtout, la protection des fonds de ment pétroller du pays en risquant de paralyser sa vie économique. Les marins-pècheurs peuvent faire usage du droit de grève recomu par la Constitution, mais ce droit ne les autorise pas à arrêter le trafic des ports de commerce et les activités autres que celles de la péche. Le libre fonctionnement des grands ports est une obligation de service public dont le gouvernement assume iz mer da Nord — et dona leur repeuplement - auralt pu être engaauraient ainsi la quasi-certitude que, dans quelques temps, leurs prises redeviendraient ce qu'elles étalent dans leurs années fastes. Il suffiralt que les chalutiers de Boulogne retrouvent leur tonnage de pêche hausse du coût du carburant. Le conseil des ministres européen du 30 mai a demandé que cette politique commune soit en place

la pêche française sont examinés seion les procédures normales de

Mais cette unité ne peut être que des années 60 pour qu'ils épongent, eans conséquences sociales, la

La péche industrielle, ainsi, verrait d'un bon cell l'aide au carburant ne anglaise n'est pas la seule cause : tella prime.

> ne pouvant pas diminuer le coût du carburant, que peut-il faire? L'alde à la modernisation de la flottille ne peut suffire. Beaucoup a déjà été fait en la matière, et c'est le délicit des comptes de gestion qui doit être

réduire, là où lis existent, les frais salariaux. C'est ce qui est tenté à Les professionnels se retournent Boulogne. Sans grand succès... La donc vers le gouvernement. D'autant seule solution est donc d'améliorer le prix d'achet du poisson aux vent leur situation, Notre système de

les Neuf...

(Suite de la première page.) Depuis treize jours, les 170 bateaux crevettiers du Schleswig-Holstein

(R.F.A.) restent au port, leurs marins

réduire le prix du carburant). Par-

tout, des mesures d'aide ont été mi-ses en place. En Angleterre même,

le gouvernement a dû, au début de

Si une réelle politique commune

de temps perdu, dont l'intransigeance

péens, la diversité des situations, le

peu d'intérêt de certains gouver-

nements pour le dossier ont aussi

Or il est capital pour la survie

de la pêche française. Ne seralt-ce

que parce que plus de 60 % de ses prises se font hors des esux

françaises. L'extension à 200 milles, des eaux territoriales pourrait nous

fermer de nombreux lieux de pêche

si une politique commune ne nous

que les spécificités françaises aggra-

en garantit pas l'accès.

leur part.

distribution alourdit les frais de qué par la différence entre le coût commercialisation et donc réduit le du maquereau à la criée et à l'étal prix d'achat du poisson aux pêcheurs, du poissonnier. L'explication en est ceux-ci étant plus loin que les simple : c'est pour les mêmes ral-Anglais ou les Danois des lieux de sons que le prix du kilo de tomates pêche ont des frais de coût de carburant plus importants. D'où la revendication commune à toute la profes- et l'épicier parisien. sion : l'accroissement de l'aide au

Pour l'obtenir, elle fait, pour une fois, cause commune. Cela a été clair, mercredi après-midi 20 anit quand M. Le Theule a reçu une délègation du comité central des pêches maritimes, chambre de délibération de la profession. Quoi qu'ils en disent, dans cette optique, les armateurs ne sont pas mécoments de l'extension du conflit né à Boulogne.

Le « flou » de la distribution

de façade, tant les intérêts sont divers. Doit-on aider de la même manière les pêcheurs de langoustines et de homards du pays bigouden et ceux d'encornets de Normandie ? Le pas, qui estime que ce serait recomle gros agriculteur de l'Alsne profite, en fait, des aldes dont a besoin l'éleveur de Lozère.

plus être forfaitaire mais modulée en fonction des besoins de chacun. Les artisans, quelle que colt leur situation, n'acceptent pas de perdre une Le gouvernement ne voulant pas.

Une première possibilité est de

Les plaisanciers voient rouge

VOILIERS A QUAI

Tanois que le biocos des pores s'étend en France et alons que des milliers de touristes sont « détournés » sur la Belgique pour regagner leur pays d'origine, les incidents se multiplient un peu partout entre pêcheurs et plai-annulées.

La course du Figuro-Aurore est bioquée aux Sables-d'Olonne et les concurrents envisagent un recours en justice. Le tour de Prance à la voile ne peut se pour-

Chez les plaisanciers la situation est parisanciers, la situa-tion est particulièrement tendue. A Port-Camargue, premier port de plaisance d'Europe, où trois mille cinq cents bateaux sont blo-quès, des incidents out éclaté, mercredi après-midi, au moment où un groupe de vacanciers a conspué les pécheurs qui étaient à bord d'un chaîntier. Des coups ont été échangés. On a égale-ment enregistré des incidents à la Grande-Motte où huit cents la france sur cont blognés et salon bateaux sont bloqués et, selon notre corres pondant, Jean-Claude Marre, à Saint-Cyprien où le ton monte entre les deux mille vacan-ciers et les marins,

Un peu partout, on constate des escarmouches qui pourraient bien dégénérer en conflit ouvert si la situation ne s'améliore pas : à Grazville, les plaisanders ont retenu durant plusieurs heures la

Tandis que le blocus des ports
s'étend en France et alors que
des milliers de touristes sont « dédes milliers de touristes sont « détournés » sur la Belgique pour
regagner leur pays d'origine, les
incidents ee multiplient un peu
partout entre pécheurs et plaiannulées.

La course du Figuro-Aurore est

maire de la ville à la capitainerie
et le président du Yacht Club a
annoncé qu'il allait déposer
plainte pour entrave à la navigation. Une disaine de plaintes
ont été déposées à La Rocheille.
A Cherbourg, les plaisanciers britanniques ont entrepris une action en justice contre les marins
oul avaient abordé leurs bateaux. qui avaient abordé leurs bateaux À Pécamp et à Concarneau, cer-tains ont réussi à forcer le blocus

L'ouverture du port pour une demi-heure à La Rochelle et deux heures à Deauville n'a pas réglé

et des milliers d'Anglais et d'Alle-mands qui circulent sur les canaux et le littoral. Les consé-quences du conflit sont doubles pour les plaisanciers : cenx qui sont en mer, en cette période où la croisière côtière est particuliè-rement pratiquée dans le Midi et en. Bretagne, doivent effectuer des trajets de plus en plus longs pour trouver des ports ouverts et envisagent avec crainte l'éven-tualité d'une tempète, Mais c'est ches les plaisanciers qui ne peu-vent soriar et volent leurs jours de vacances s'écouler sans pouvoir circuler que les réactions sont et seront les plus vives.

est multiplié par quatre ou cinq entre Les traditions du monde du poisson

sont encore plus complexes. Il se ses circuits de distribution qui doit bien profiter à quelques-uns. Les études ici sont rares et anciennes. comme el personne n'osait regarder de trop près ce qui se passe entre L'action en la matière ne peut donc

avoir d'effets qu'à long terme. Les agriculteurs ont su créer des coopétransformation pour maîtriser suxmêmes - en partie au moins - je devenir de leurs produits. Leurs revenus en ont bénéficié, même si le consommateur n'en a pas profité. même chose pour le poisson, même s'il ne représente que 4 % de l'alimentation des Français?

Ce qui a été, ce qui est possible

THIERRY BREHIER.

DES STOCKS PÉTROLIERS CONFORTABLES

Actuellement, la France dispose sur son territoire de stock s pétrollers (pétrole brut et pro-duits finis) équivalent à une centaine de jours de comomma-tion. Ces stocks sont répartis entre les raffmeries, divers dépôts et le réseau de distri-bution.

A la fin de mois de juin (dernières statistiques dispo-nibles) les raffineries et dépôts divers contensient 16,6 millions de tonnes de pétrole brut, et 15 millions de tonnes de pro-duits intermédiaires et de produits finis. A cela s'ajouteraient j millions de toumes e le ex les distributeurs. Si Pon compare ces montants à ceux de fin juin 1979, on constate un légar gonfierment des stocks (de l'ordre de 3,5 millions de toumes).

. En juillet et début soût, il n'y a en, samble-t-h, que peu de changements, et la situation est changements, et la situation est considérée comme « normale » par les spécialistes. Il tent savoir que la législation française pré-voit que le niveau des stocks ne doit pas être inférieur à quatre-vingt-dix jours de consomma-tion. En principe, on ne peut prélèver sur ces « réserves straté-siones» épales à trois male de presver sur ces d'reserves strait-giques » égales à trois mois de consommation. Les stocks réelle-ment disponibles ne correspon-dont donc qu'à une dizaine de

AUTOMOBILE

BRITISH LEYLAND ET B.M.W. NEGOCIENT

UN ÉCHANGE DE COMPOSANTS Le groupe sutemobile nationalisé

Le groupe automobile nationalizé. British Leyland et le constructeur ouest-allemand B.M.W. out entant des discussions en une d'échanger cartains composants mécaniques, a annoné un porte-parole du groupe britunhique. Ces discussions perient sur une « simple coopération » et non sur d'éventuelles fabrications sous licence, a-t-il précisé. L'accord devant sonserner des organes desdevrait conserner des organes des-tinés aux modèles haut de gamme de Ecisish Leyland (Jaguar et Hover), anxionis devraient pouvoir être adaptées certaines pièces mécaniques

Le début sur l'adoption risque d'etre den

Shois camps on presence

مكذا من الدُّعل

LA SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Le débat sur l'adoption d'une nouvelle stratégie du développement risque d'être dominé par des affrontements politiques

Une session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations unies se tiendra, du 28 août au 5 septembre à New-York, en vue d'adopter la « stratégie du développement » pour les années 80 — la troisième décennie. Elle examinera également l'état d'avancement des travaux préparatoires au lancement en 1981 de « négociations globales » sur les grandes questions économiques mondiales (matières premières, énergie, développement, monnaie et

Les deux démarches sont, en fait, complé-

mentaires, les négociations globales devant avoir lieu dans le cadre de la stratégie afin de voir s'il est concrètement possible d'en atteindre les objectifs. L'une et l'autre formant l'élément central du dialogue — dit Nord-Sud (1) — entre pays industriels et nations en développement, qui se poursuit dans diverses instances depuis 1974.

La conférence de l'ONU va débattre, sous l'angie ouvertement politique, des relations Nord-Sud, de la coopération internationale, de la lutte contre la pauvreté. Si l'on n'en attend nir, outre la mise au point définitive de la stratégie du développement, l'occasion de prises de positions — certains pays seront représentés par leur chef d'Etat — et d'importants affrontements politiques.

Depuis plusieurs mols, un comité prépara-toire, présidé par M. N.A. Naik (Pakistan), élabore le texte de la nouvelle stratégie, faisant la synthèse des points de vue des pays en voie de développement (groupe dit des «77»), des pays industrialisés occidentanx (groupe B) et

des pays industriels socialistes (groupe D). Ce texte indique que huit cent cinquante millions de personnes dans le tiers-monde vivent - à la limite du niveau de subsistance » et que des centaines de millions souffrent de la faim, de la maladie, ou n'ont ni logement ni emploi. Partant de cette constatation, le texte définit des orientations acceptables par la communauté internationale, ainsi que les objectifs généraux de la stratégie et les mesures à prendre pour les atteindre, les unes relevant d'accords internationaux, les autres des politiques propres à chaque gouvernement.

Les causes de la pauvreté, et du déséquillère Nord-Sud sont bien identifiées. De conférence en conférence, des négociations se poursuivent — notamment au industriels ; des mesures assurant commerce mondial des produits industriels; des mesures assurant leur autonomie technologique; le maximum de bénéfices des opé-rations des compagnies transnatio-nales; un contrôle complet et effectif de l'utilisation de leurs effectif de l'utilisation de leurs ressources naturelles; une parti-cipation adéquate au processus de decision, au niveau international, en matière de commerce, de tech-nologie, de monnaie et de finance.

L'un des premiers objectifs fixés est un taux annuel de croissance de 7 % à 7,5 %. Les pays industriels auraient géné-ralement souhaité une fourchette moins élevée : mais ce taux n'a qu'un caractère indicatif. Les rédacteurs de la stratégie pensent cependant que s'il peut être at-teint et même dépassé, pour

transierts massits d'aide. L'unité du groupe a été miss

pays non alignés, en septembre 1979, à Le Havanne, et précé-

demiment lors de la CNUCED, en

peu que l'augmentation moyenne de la population reste à 2,5 % par an, le revenu par habitant pourrait doubler d'ini au milieu des années 90. Cette augmentation de la croissance des pays du tiers-monde ne dépend pas uniquement de la coopération internationale (amélioration des termes de l'échange, transferts financiers et technologiques, etc.) financiers et technologiques, etc.)
et des concessions que pourraient
accepter les pays riches, mais
aussi — et peut-être d'abord —
des propres efforts des pays pauvres, ce qu'on appelle parfois le
dèveloppement autocentré.

du tiers-monde. Touretois, ceim-ci
insiste sur les changements de
structures au niveau international, alors que les pays développés ne souhaitent généralement
autocentré.

du tiers-monde. Touretois, ceim-ci
insiste sur les changements de
structures au niveau international, alors que les pays développés ne souhaitent généralement
autocentre.

l'« ordre > existant. D'où les
difficultés de l'entreprise.

Négociations « globales et continues »

Ces difficultés ont été soulignées par l'impasse dans laquelle
se trouvent les discussions préparatoires aux « négociations globales» (le Monde du 18 juillet). A
l'initiative de quelques membres
du groupe des « Tr » (Algérie, Venezuela, Inde), des « négociations globales et continues» devalent,
en principe, commencer au niveau politique dans le cadre des
Nations unies en 1981. « GlobaNations unies en 1981. « Globaveau politique dans le cadre des Nations unles en 1981. « Globa-les » parce qu'elles doivent porter sur plusieurs sujets interdépen-dants (matières premières, éner-gie, commerce, développement,

Nations unies en 1981. «Globales » parce qu'elles doivent porter
sur plusieurs sujets interdépendants (matières premières, énergie, commerce, développement, production alimentaire, problèmes
monétaires et financiers) et que
tous les pays sont invités à y
participer. «Continues», car, prévues pour durer neuf mois, elles

mécanismes économiques interna-tionaux que des réformes qui s'imposent dans divers systèmes du tiers-monde. Toutelois, celui-ci

L'énergie au centre du débat

enthousiasme à des demandes qui, si elles étaient acceptées, leur imposeraient des réajustements structureis et des dépenses ac-crues. Ils estiment ne pas être payés de retour. A la vérité, fis ne souhaitent généralement pas

accès de leurs productions sur les tiers-monde, qui devrait représenaccès de leurs productions sur les marchés des pays développés. Ter 25 % du total mondial en cette préoccupation concerne sur-tout les pays ayant déjà atteint un certain niveau de développement industriel, invoquant leurs difficultés répondent sans enthousiasme à des demandes qui, si elles étaient acceptées, leur imposeraient des réajustements leurs difficultés de palement que ce progrès devrait avoir des structurels et des dépenses ac-

Aussi bien la stratègie tient-elle compte, en se limitant à des termes généraux, de façon à obte-nir l'adhésion de tous les mem-bres des Nations unies, autant, des indispensables révisions des mécanismes économiques interna-tionaux que le renforce-ment du système de sécurité ali-mentaire mondiale sont considé-mentaire mondiale sont considé-mentaire mondiale sont considé-mentaire mondiale sont considé-se comme des observités, bien rés comme des objectifs, bien entendu, prioritaires. Tous les pags n'accordent cependant pas la même importance aux réformes agraires en faveur des petits paysans.

Description de la protection du poncertaine concordance d'intéret avec les pays industrialisés qui sonlaitent avec les pays les différent avec les pays les demunis — en a fait un article de foi des « négociations globales ». Aussi existe-t-il une certaine concordance d'intéret avec les pays industrialisés qui sonhaitent aussi aborder cette question. Mais les discussions au sein du comité préparatoire ont souligné l'écart separant les positions de différents groupes. Le question de la protection du pouvoir d'achat des Etats producteurs et celle des approvisionnements des pays consomantieurs ont notammen tdonné lieu à d'âpres discussions.

Le document sur la stratégie

discussions.

Le document sur la stratégie invite, en outre, à une « rationa-lisation » de la consommation d'énergie et au développement de ressources nouvelles et renouve-lables, ce qui implique que des moyens techniques et financiers soient mis à la disposition des peus les moies favorisés. pays les moins favorisés.

© Commerce international et industrie. — L'une des revendications des pays en développement de leurs capacités industrielles.

La stratégie envisage un taux début de la décennie, constectionnistes empêchant le libre acrès de leurs mandatures des production industrielle du res d'achoppement des principales pierres des principales pierres d'achoppement des principales pierres d'achoppement des principales pierres pier res d'achoppement des conver-sations sur la stratégie. En faisant

que ca progrès devrait avoir des effets stimulants sur le niveau de leur activité économique et de leurs échanges.

• Agriculture, production all-mentaire. — La stratègle fixe la ces difficultés de pajement lace a des difficultés de lace a des difficultés de pajement lace a des difficultés de la des difficultés de la des difficultés de lace a des difficultés de la des difficultés de la des difficul

ces industrielles et financières ne ces industrielles et limantieres me semblent pas prêtes à accepter le principe d'une nouvelle répartition du pouvoir à la tête du Fonds, où elles sont en position de force. En revanche elles sont polarisées par le « recyclage des excédents » de pétro-dollars.

Le plan pour la décennie juge de plus indispensable une aug-mentation « rupide et substan-tielle », en termes réels, de l'aide aux P.V.D. Celle-ci devrait atteinaux P.V.D. Celle-ci devrait atteindre — et mème dépasser 0,7 %
du produit national brut des pays
industriels et autant que possible
doubler d'ici à 1984 en faveur
des pays les moins développés.
Ceux-ci, est-il encore prévu, devront être l'objet d'une attention
toute particulière. Des divergences
subsistent cerendant sur la nasubsistent cependant sur la na-ture et l'ampleur des mesures et des réformes économiques et so-ciales qu'ils devront mettre en œuvre pour tenter de 8è libérer de leur extrême pauvreté.

Enfin, la stratégie encourage Enfin, la stratégie encourage les pays en voie de développe-ment à poursuivre leurs efforts pour renforcer la coopération entre eux. Le lien entre désar-mement et développement est mis en relief, mais les pays indus-triels ont jusqu'à maintenant refusé de souscrire à une réduc-tion progressive des budgets mili-taires et à une réaffectation des ressources ainsi dégagées.

La conférence de l'O.N.U. vou-drait ébaucher une nouvelle poli-tique économique mondiale, du moins définir le champ d'un réel moins définir le champ d'un réel intérêt commun entre le Nord et le Sud. Cependant, le moment n'est guère favorable pour rechercher de profonds réaménagements des relations économiques pouvant conduire à un monde plus équitable. Dans ces conditions, la conférence de New-York risque d'ètre dominée par des problèmes immédiats et, d'abord, par ceux industriels (énergie l'énergie). des pays industriels (énergie, inflation, monnais...), ou par des affrontements politiques figeant les positions des camps en pré-

(1) La Conférence sur la coopération économique internationals (C.C.E.I.), dite du dialogue Nord-Sud, qui avait réuni de décembre 1975 à juin 1977, à Paris, vingt-sept pays pour jeter les bases d'un « nouvel ordre économique », n'avait abouti qu'à un constat de désaccord.

SÉCHERESSE AU NORD, INONDATIONS AU SUD

La Chine risque de voir sa production céréalière baisser de près de 10%

Pékin. — De graves calamités affectent une partie importante du territoire chinois et risquent d'avoir de sérieuses conséquences sur la production agricole. Dans le nord, et particulièrement dans le nord, et particulièrement dans toute la région de Pékin, la sécheresse est la pire que l'on aft connue depuis un siècle. Les précipitations de juillet, décistres pour les récoltes d'automne, n'ont pas dépassé le dixième de la normale et. à l'exception des plus grands ouvrages, les réservoirs sont à sec et le niveau des nappes d'eau est descendu de deux à trois mètres. En dépit des mots d'ordre de mobilisation lancès par les autorités, il est très difficile d'ardre de mobilisation lancés par les autorités, il est très difficile de compenser le manque de pluie par des travaux d'irrigation on d'arrosage. L'eau potable manque par endroits. Quelques orages accompagnés de trombes d'eau ont bien éclaté sur la capitale et ses environs depuis le début d'août, mais il est trop tard pour des ceréales qui n'ont pas réussi à former leurs épis. Au sud de Pákin, par exemple, les paysans ont déjà arraché les plants de mais, de ris, de sorgho ou de millet qui restalent steffies pour tenter d'ici à l'automne des cultures ter d'ici à l'automne des cultures de remplacement, légumes notam-

La même sécheresse affecte une zone s'étendant de la partie sud-ouest de Liaoning jusqu'à la

En Chine méridionale et cen-trale, tout le bassin du Yangze a, au contraire, été touché par des inondations provoquées par des pluies excessives. Il est tombé par plujes excessives. Il est tombé par endroit jusqu'à un demi mètre d'eau en moins de deux mois. Les ravages les plus importants ont été subis par la province de l'Anhui, qui annonce cinquante-quatre moris, neuf cent mille hectares inondés, d'innombrables sans-abri et des ruptures dans les communications ferroviaires. Mais on comute également des morts on compte également des morts

Le génie militaire a bien en-tendu été mis à contribution non

secretaire du comité provincial du parti, M. zhang Jungfu, visitant les régions sinistrées, a estimé devoir consellier aux habitants de développer « par compensation » les cultures aquatiques...

Des importations massives

L'alerte aux calamités naturelles est en Chine un phènomène saisomier, et il n'est pas d'année où la presse et les autorités n'appellent les populations à lutter contre l'adversité, de préférence, comme le rappelle cette semaine le Quotidien du peuple, par des moyens e sclentifiques », C'est-à-dire autres que des incantations ou des sacrifices divinatoires dont la tradition subsiste toujours millions de tonnes — record historique — au lieu de onse la tradition subsiste toujours millions de tonnes l'an passé. dans les campagnes. A l'échelle nationale cependant,

il semble bien que le paiys att souffert de conditions météorolosouffert de conditions météorologiques exceptionnellement défavorables depuis le début de l'année. Dès le 31 mai, le Quotidien du Peuple constatait que les récoltes d'été (céréales d'hiver dont la moisson s'effectue entre mai et juin) seraient inférieurss à celles de l'an passé et invitait les paysans à redoubler d'efforis pour que ce d'éficit puisse être compensé par un rendement accru des cultures récoltées à l'automne

qui, rappelait le journal, représentent les deux iters de la production nationale de céréales.
Tout indique que la sécheresse prolongée au Nord et les inondations au Sud vont interdère d'atteindre cet objectif. A quoi s'ajoute des invasions d'insectes destructeurs contre les quels l'alerte a été lancée dans plusieurs provinces cotières.

La Chine a bénéficié en 1979 d'une récoite record de 332 millions de tonnes de céréales. Selon les spécialistes américains, la récoite 1980 pourrait être de 6 à 3 % inférieure à ce chiffre, 10 % selon certaines estimations. La situation n'est donc pas dramatique, d'autant que la Chine dispose de stocks stratégiques fortement renforcés ces dernières années. Les autorités envisagent néanmoins de compenser les pertes prévicibles par un accrois sement sensible de leurs importations céréalières. Celles-ci pourraient être en 1980 de l'ordre de punes millions de tournes — re-

ALAIN JACOB.

des marins pecheurs

conférence, des négociations se poursuivent — notamment au sein de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), qui ont fait marquer quelque progrès au dialogue. Néanmoins, le bilan de la seconde décennie du développement, qui sera dressé égalament lors de la session de l'ONU, reste décevant.

Dans une note publiée à cette occasion, le secrétaire général, M. Waldheim, relève que les relations entre pays développés et nations en développement réclament des « changements jondamentaux dans la structure globale de la production, de la consommation et du commerce, et la transformation progressive des économies des pays en voie de

économies des pays en voie de développement de leur état actuel de dépendance à l'égard des Les trois camps en présence LE GROUPE DES 477 - (pays en développement, qui sont en fait actuellement 119), — Porteparole du tiers-monde, le groupe

s'efforce de maintenir une unité politique, bien qu'il ne soit pas homogène. Il existe, en effet, de niveau de développement et des divergences importantes entre ses membres. Il compte aussi blen des pays pétroliers, à haut revenu, que des nations nouvellement industrialisées et des pays moins avancés. Certains camp socialiste, d'autres sont notolrement pro-occidentaux, d'autres, enfin, véritable-

leurs avoirs et par la détérioration en valeur nette du prix des hydrocarbures. Les pays en vole d'industrialisation rapide sont intéressés par l'accès aux capitaux du Nord. Les pays les ordre économique international ».

ment non allignés.

mai 1979, à Manille, où il a été reproché aux Etats pétrollers de ne pas tenir suffisamment compte des difficultés des pays les plus pauvres et des conséquences pour eux des hausses des prix des hydrocarbures. Encouragé par deux pays pétrollers, l'Algérie et la Venezuela, le projet de « négociations globales » vise à désamorcer quelque peu ces critiques. Le groupe des • 77 ainsi poussé par des pays jouant un rôle actif — parmi eux Les riches pétroliers sont figurent également l'inde, le préoccupés par la sécurité de Pakistan, le Mexique, la Yougoslavie, le Brésil, mais très peu d'Africaine, de nations arabes et d'Etats d'Asia du Sud-Est, -

Un manque d'homogénéité

monde.

L'attitude qu'adopteront les pays membres de l'OPEP au cours des débats sur la stratégie et des « négociations globales » devrait avoir une Influence déterminante sur l'issue du dialogue Nord-Sud. Leur richesse les place du côté des pays développés, qui les rendent responsables d'une partie des maux de l'économie mondials. Leur intérêt politique les incite à la solidarité avec le tiers-monde, ralement que les hausses pétrolières ne soient pas compensées par un volume d'aide suffisant aux pays pauvres. Disposant d'un pouvoir qu'ils hésitent encore apparemment à utiliser dans les négociations internationales, les membres de l'OPEP sont capendant Intéressés au premier chef par tout changement dans la structure de l'économie mondiale.

LE GROUPE B (pays industrialisés occidentaux et Japon). — Il n'est pas non plus homogène, mais ses membres sont amenés à serrer les rangs face aux revendications du tiers-monde. La stratégie du développement, selon le mot d'un délégué européen à la conférence de l'ONU, représente la première ligne de défense des pays Industrialisés et les négociations la seconde. D'une taçon générale, ils ne souhaitent pas prendre des enga-gements à long terme autres que très généraux et font valoir, non sana raison, que toute négociation portant sur des changements notables dans les relations économiques internationales demandera nécessairement beau-

naissent généralement le besoin de débattre des problèmes et adaptations urgents, et certains d'entre eux estiment même que le moment est venu de faire quelque chose en faveur du tiers-

En revanche, pour les Etats-

Unis, le système Internatio-

nal fonctionne « raisonnablement

bien », et il y a - beaucoup à gagner - à son maîntien. M. Ri-

est à l'origine de la majeure

partie des initiatives en faveur

de l'instauration d'un « nouvel

chard Cooper, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires économiques, déclarait, en mai, que son pays souhaite que le die-logue Nord-Sud s'oriente vers un « nombre limité de problèmes spécifiques » afin d'éviter d' « inuvenir « à des résultats tangibles ». LE GROUPE D (pays sociaattentiste, faisant peu de propositions concrètes, mais restant ordre doit être d'abord un changement dans la division internationale du traval! imposée par le système capitaliste, et li faut s'attaquer aux causes de la situation économique mondiale, et non soigner les symptômes. Aussi bien les pays socialistes pronent-ils des changements dans les systèmes socio-écono-miques de certains pays du tiersmonde, qu'ils encouragent à assurer leur souveraineté sur leurs matières premières et à contrôler les activités des multinationales sur leur territoire. Peu

De notre correspondant

totale normalement disponible), et les autorités out recommandé, entre autres remèdes, l'abattage du bétail.

En Chine méridionale et centrale, tout le bassin du Yangze a, serie de l'année province des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des récoltes de l'année province comme l'Anhui les trois quarts des cultures d'été. L'espoir ment des cultures d'été. L'esp

on compte également des morts dans le Sichuan (trente-huit), le Henan méridional (vingt-deux) et le Hunan. Le long de la rivière Hual, qui se jette dans les lacs de la province du Jangsu, et rejoint ainsi le bassin inférieur du Yangze, les superficies inon-dées approchent les trois millions d'hectares. Les digues de ce fleuve — dont la mauvalse réputation remonte à des millénaires — ont été rompues en quatre ont été rompues en quatre endroits.

sud-onest de Lisoning jusqu's la région de Xian et au-delà, à travers la région des collines et plaines de loess et, vers le sud, jusqu'aux abords du fleuve Jagne. En Mongolie, pays d'élevage, l'herbe a pratiquement été détruite sur trois cent mille kilomètres carrès de pâturages (soit d'autant plus indis-

favorable à toute initiative entretenent le système capitaliste, le groupe D se déciare néanmoins Intéresse par des discussions coup de tamps. Toutefois les aubetantielles » sur des sujets membres du groupe B recon- comme l'énergie. — G. V.

Committee of the second

Section Constitution of the Constitution of th

L'échec historique du mouve-

changements porteurs d'une dimension autogestionnaire. Et pourtant, il s'agit plus que de potentialités. Dès anjourd'hui, l'action ouvrière change le cours du capitalisme. Encore faut-il en rendre conscients les acteurs, les militants bereés depuis leurs mamelles syndicales par la chanson du grand soir aux multiples versions, habitués de ce fait à minimiser l'ambition et la portée de leurs actions courantes.

Une pleine compréhension des possibilités qu'ouvre l'action ouvrière permettrait d'en décupier l'ampleur et l'efficacité. Quand les dirigeants de la C.G.T. dénigrent la politique d'action de la C.F.D.T., son a recentrage sur la logique syndicale, ils savent bien que qualifier cette politique d'abandon de la lutte de classe n'est que de la dialectique de bas étage; mais s'ils le font, c'est pour tenter d'éviter, s'il en est encore temps, les progrès d'une stratérie alternative à la leur. Près de deux heures d'entre-

pour les chômeurs sans ressources

Près de deux heures d'entre-tien pour rien ou presque : au sortir de son entrevue, mardi 20 août, avec M. Jean Matteoli, ministre du travail et de la par-ticipation, la délégation oégétiste a exprimé sa déception par la voix de M. Michel Warcholak, secrétaire confédéral. «Le minis-tre, a-t-il dit, s'est borné à pren-dre bonne note de nos observa-tions et revendications.»

La C.G.T. avait présenté à M. Matteoil un épais cahier de revendications, réclamant, notamment une prime de rentrée aconent une prime de renares sco-laire de 775 francs, une salocation de 23,50 francs par jour aux chô-meurs non indemnisés, une prime exceptionnelle de 700 francs pour tous les retraités et une augmen-tation de 20 % des retraites pour 1981. Le ministre du travail et de la participation n'a donné quelque assurance que pour les chômeurs parvenus en fin de

droits. « Des mesures concrètes, a-t-il dit, pourront être envisagées dans les mois qui viennent par le groupe de travail interministériel qui vient d'être constitué par le premier ministre. »
La délégation cégétiste comprenaît M. Michel Certano, le
secrétaire général du syndicat
C.G.T. de Renault-Billancourt,
licencié après autorisation de la
rue de Grenelle, M. Matteoli a
indiqué qu'il allait examiner »
le recours gracieux introduit par
la C.G.T., mais il a affirmé
qu' « une opération de violence
déterminés [la « séquestration »
pendant quelques heures, en 1977,
du P.D.G. de la Régle! était de
nature à justifier ce licenciement ». Selon la C.G.T., quarante
mille cartes-pétition ont été remille cartes-pétition ont été re-mises à M. Matteoli, après une manifestation qui a réuni quel-ques centaines d'ouvriers devant le ministère du travail et de la participation.

plus assurés pour démontrer concrètement que l'action syndi-cale, bien orientée, donne à chaque salarié une possibilité d'agir à partir de son travail pour des modifications sociales pro-fondes et en même temps pour la revalorisation du travail décon-sidéré par le capitalisme triom-phant. De fortes pesanteurs, en face, à nos côtés, dans nos têtes, s'opposent encore au dévelop-

ment ouvrier dans son ambition à construire le socialisme (1), les insuffisances de son action pour affronter efficacement les défis de la crise comme les mutations à l'œuvre dans la société, les analyses sociologiques sur le déclin inéluctable du rôle de la classe inéluctable du rôle de la classe ouvrière, conduisent un certain nombre de militants, ouvriers ou intellectuels. à l'abandon des grandes espérances, même lointaines, et au scepticisme par rapport à tout projet social un peu ambitieux. C'est le sens du repli sur les droits de l'homme comme unique objet de l'action de tant de ceux qui, hier, luttaient pour le socialisme. Ce n'est évidemment pas dans un syndicat comme la C.F.D.T. que l'on mésestimera le caractère fondamental pour le caractère fondamental pour aujourd'hui et pour demain, pour la solidarité et l'unité des exploi-tés et des opprimés, d'une action sur les droita individuels et col-

Aux jeunes, rebutés par le travall qu'on leur offre, le mouvement ouvrier de notre temps doit
offrir à la fois une ambition et
les moyens de l'atteindre.

Non, le socialisme n'est pas
mort. Peut-on enterrer ce qui
n'est pas encore ne? Ce qui est
condamné comme porteur d'espérance, c'est une certaine concen-Mais dans leur acception cou-rante, les droits de l'homme in-cluent-ils suffisamment l'homme cluent-ils suffisamment l'homine au travail dans son entreprise? La défense et la promotion de ces droits peuvent-elles prendre toute l'ampleur nécessaire en dehors d'un projet sur le travail et sur la société? Face à la répression physique brutale, on voit bien l'importance décisive du thème des droits de l'homme. Dans une société comme la nôtre, ce qui nous guette, c'est plutôt le désintérêt pour la chose publique, la prise en main progressive de nos prise en main progressive de nos destinées par la technocratie et l'État, protecteurs et tentaculaires. Le repli sur les droits de l'homme apparaît gravement in-

Les jeunes apparaissent les plus menacés. les plus atteints, par cet affadissement de l'espérance socialiste. D'autant que le fossé se creuse chaque jour entre leur souhait de disposer de temps, de s'exprimer, de vivre des aujour-d'hui des expériences riches et d'hui des expériences riches et diverses et le travail qu'on leur offre, contraint, parcellisé, mono-

A l'àga où l'on est prêt à se mobiliser, à s'embraser pour une cause qui en vaille la peine, quelle marchandise leur propose-t-on? marchandise leur propose-t-on? Révoltez-vous — sons la honiette du parti-guide — leur dit Fiter-man à la fête des jeunesses communistes. Vous construirez avec nous une belle société socia-liste sans chômage, sans rien à payer pour apprendre et se soipar EDMOND MAIRE (*)

gner, comme en Union soviétique. gner, comme en Union sovietique.
Discours dérisoire pour qui refuse
de dissocier liberté et socialisme...
Ou bien, leur dit Jean-Paul II,
à la basilique de Saint Denis :
construisez un monde d'amour et
de justice sociale. Certes. Mais,
dit dans le mème temps un célébrant. « nous ne sommes pas unts
pour demander justice ; Seigneur,
pardonne - nous no s manques s face, à not côtés, dans nos têtes, s'opposent encore su développement de ce type de syndicalisme. Ce syndicalisme autodéterminé qui accorde autant d'importance à l'action pour l'autonomie, contre les dominations, pour un autre type de développement, contre le productivisme, qu'à l'action pour le bien-être contre l'exploitation.

Les difficultés du présent reapour demander futice; Seigneur, pardonne - nous nos manques d'unité ». Et voilà un appel à l'engagement dans l'action du mouvement ouvrier si sommairement défini par l'action pour les exploités, et par le pêché en cas de manque d'unité, qu'un Fiterman a quelques chances d'y retrouver ses ouailles. La transcendance rend-elle obligatoirement myone sur les estratécies ment myope sur les stratégles

rance, c'est une certaine concep-tion du socialisme, étatique, oppresseur, productiviste, natiotion du socialisme, étatique, oppresseur, productiviste, nationaliste. Tant mieux Mais ce n'est pas sans conséquence, y compris chez nous. Dans nos rangs, la compréhension de ce qu'est réellement l'avancée vers le socialisme est en train de se modifier, douloureusement mais nécessailisme est en train de se modifier, douloureusement mais nécessailisme est en train de se modifier, douloureusement mais nécessailisme est en train de se modifier, douloureusement mais nécessailisme des militants ont découvert la perspective socialiste à l'époque des acent fleurs des progrès unitaires des deux couples CFD.T.-C.G.T. et P.C.-P.S. Malgré l'absence d'une mobilisation consciente de forces sociales soudées par un projet, ils ont cru le socialisme à portée de la main et au simple prix d'une victoire électorale et de réformes juridiques du droit de propriété. Que les illusions de ce type s'évanouissent, tant mieux encore! Mais pour surmonter les déceptions et les tendances à la résignation, comme pour éviter les pièges d'un nouveau renvoi de notre avenir à plus tard, quand les forces politiques seront prêtes, nous devons montrer, mieux que nous ne l'avons fait, que c'est aujourd'hui que commencent les transformations et que l'action sur le travail reste déterminante pour contraindre la société à changer.

Une orientation décisive

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

ÉLECTRICITÉ DU SÉNÉGAL (E.D.S.)

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONALE

Construction du siège social d'E.D.S.

Missions de : MAITRE DE L'OUVRAGE DÉLÉGUÉ BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

bureaux d'ingénierie pour l'une ou les deux missions d'études sul-

 Maîtrise d'ouvrage déléguée ; - Etudes techniques :

en vue de la construction de son sièce social.

L'Electricité du SENEGAL lance un avis de présélection de

Pour la phase d'Eludes de ces travaux, à réaliser à DAKAR,

Le dossier de présélection peut être retiré à l'ED.S., 28, rue Vincens à DAKAR/SENEGAL ou à la Compagnia E.E.D.A., 31, rue de la Baume à PARIS/FRANCE contre paiement de 20.000 F C.F.A. ou

La date limite de remise des dossiers est fixée au 15 septem-

l'E.D.S. a obtenu un financement de la Banque Mondiale.

28, rue Vincens - DAKAR

Le travail, comme activité concrète, maigré ce qu'en ont fait concrete, magre ce qu'en ont tatu le capitalisme et le taylorisme, reste à la fois le fondement d'une identité individuelle et collective et un objet sur leque le mouvement ouvrier peut opérer, opère, une action transformatrice, posttive et essentielle. Aucun projet socialiste, aucune stratégie de changement social, ne peut contourner la nécessité première, de la transformation du travail et de ses conditions. Les analystes du désignement de la stransformation. et de ses conditions. Les analysies du déclin du mouvement ouvrier oublient une part essentielle de l'histoire ouvrière consacrée à ce combat. Ils négligent ainsi, à la CFD.T. par exemple, tout un effort de reconstruction du syndistilisme et du confesione Molera la publication d'un livre comme les Dégâts du progrès, ils ne voient pas l'importance décisive qu'est en train de prendre le thème des conditions de travail

ans l'action syndicale. Et, pourtant, plusieurs témoignages ou constats théoriques récents ont mis en lumière la place centrale du travail dans tout projet socialiste digne de ce nom. Relisons, par exemple, Rudolf Bahro dans l'Alternative, Miklos Haraszti dans Salaire au pièces, Nicolas Dubost dans Plins sans fins. Et puis, comment pen-ser l'avenir de la société sans

(1) Le Monde du 21 août. (*) Secrétaire général de la C.F.D.T.

prendre en compte les questions de fond posées par tant d'études scientifiques sur le travail posté, le travail à la chaîne et le vieil-lissement? Il n'est pas de socia-lisme sans bonnes conditions de travail, sans sécurité face aux machines dangereuses, sans pré-vention des risques de cancers professionnels, sans une autre conception de l'organisation du travail, des qualifications,

Sur ces terrains, nous avons depuis quinze ou vingt ans, imposé des reculs au capitalisme touchant à la sécurité dans les entreprises, aux produits toxiques, aux cadences ou, même parfois, à la parcellisation des tâches et au produit du travail. Au nom de quoi, de qui, prétendre qu'il ne s'agit pas là de terrains fondamentaux pour l'avenir du travail, du type de développement et de la société?

Nous savons que ce n'est pas en martelant les vieux dogmes que nous convaincrons de la vali-dité de notre démarche. Seuls notre action syndicale et ses résultats peuvent y réussir.

A partir de notre expérience, il nous revient — pas à nous seuls, mais à nous déjà dans le mouvement syndical — de traduire mieux notre confiance profonde et fondée en la capacité du mouvement ouvrier de changer la société par son action. Le retour au concret, opéré par la C.F.D.T. à son congrès de Brest, nous rend

Les difficultés du présent mas-quent souvent aux yeux des militants nos potentialités à faire progresser, même lentement, des encore temps, les progrès d'une stratégie alternative à la leur. Donner fout son sens au travail

Pour un syndicat, agir pour le socialisme ce n'est pas faire la grève dans la journée pour des revendications immédiates et coller des affiches le soir pour le changement de la société et la victoire de la gauche. C'est agir pour de revendications, des objectifs, porteurs en eux-mêmes de transformations du type de développement, par des formes d'action porteuses de des formes d'action porteuses de la dynamique autogestionnaire. Et sans qu'il y ait besoin de voler à leur rescousse, les partis de gauche y trouveront leurs petits. Pour peu qu'ils s'inscrivent à leur manière dans cette stratègie du mouvement ouvrier...

Les transformations nécessaires de la société ne prennent pas leur source unique dans les conflits du travail, quelle que soit leur richesse. Mais l'expérience nous montre que bien des conflits du travail, s'ils sont menés avec la claire conscience d'un projet solidaire, font progresser vers des modifications profondes la société tout entière. Ils sont significatifs d'une avancée en matière de changement des rapports sociaux, du type de développement. Ils vont dans le sens de la construction d'un socialisme décentralisé. Ils marquent un progrès vers une Les transformations nécessai-Ils marquent un progrès vers une Europe de conception socialiste et l'établissement de rapports de coppération égalitaire avec les pays sous-développés.

Au sentiment d'impu donne le dangereux éloignement des lieux de décision des entreprises multinationales et de la .

Société programmée, l'action syndicale sur le lieu du travail répond

de son utilité sociale, influe directement le type de développement. dicale sur le lieu du travail répond en obligeant à tenir compte des hommes et des femmes, dans leurs conditions concrètes d'existence. Le droit d'expression des indivi-dus et le droit d'intervention des collectifs expriment une autre rationalité, imposent la négoda-tion aux grands décideurs.

En mettant au premier plan l'action pour les garantles collec-tives et contre les inégalités, le mouvement syndical répond aux stratèges de l'économie dualiste, au patronst qui développe la préca-rité de l'emploi. Le conflit des nettoyeurs du mêtro a sinsi mon-tré spectaculairement une capacité tré spectaculairement une capacité nouvelle à s'opposer au développement de statuts inférieurs et discriminés. La lutte contre les inégalités s'étend aujourd'hui à la volonté d'obtenir des niveaux tie salaires minima identiques pour les entreprises mères et teurs sous-traitants — c'est la gevendication de la C.F.D.T. dans la métallurgie parisienne — au refus de voir sous-traiter les risques d'accident du travail et de refus de voir sous-traiter les ris-ques d'accident du travail et de maladie professionnelle en les faisant supporter par le personnel intérimaire, à l'axigence de réduc-tion prioritaire de la durée du travail de ceux qui ont les horaires les plus longs.

Enfin, l'ambition du mouvement syndical à changer le tra-vail et la société — à obtenir le droit à un emploi de qualité, utile, pour tous et toutes, nous semble, d'ores et déjà, s'exprimer à travers quatre angles d'attaque essentiels des réalités de travail :

une prise sur la mise en œuvre des technologies nouvelles et donc sur la conception du progrès scientifique et technique. Refuser les risques professionnels prêten-

dument inévitables, se battre sur les normes-limites en matière de produits toxiques. limiter le tra-wail posté, c'est déjà influer sur de type de croissance. Plus large-ment, la lutte intense autour de d'informatisation du secteur ter-tisires des techniques de commu-nication donne une digession

changements porteurs d'une

nication donne une dimension nouvelle au mouvement social de nouvelle au mouvement social de notre temps.

② L'action sur l'organisation du travail a porté la bataille pour changer les rapports hiérarchiques, pour l'autonomie au cœur de l'entreprise. La conquête du droit d'expression des travailleurs sur leurs conditions de travail devient un objectif fondamental.

Déjà le conflit salariat-patronat sur le rôle de la maîtrise l'insersur le rôle de la maîtrise, l'inser-tion plus grande des cadres dans le combat auti-hiérarchique anticipent dans une dynamique auto-gestionnaire d'autres rapports

sociaux.

L'action sur l'outil de travail conduit, par exemple, la Fédéra-tioion générale de l'argriculture de la C.F.D.T., à partir des condi-tions de sécurité et de santé des conducteurs de tracteur, à intervenir sur les constructeurs pour qu'ils modifient leur production. Cette action sur l'outil s'élargit actuellement à l'intervention syn-dicale sur l'énergie nucléaire, sur les politiques industrielles et le développement régional, sur l'éga-lité hommes-femmes dans l'accès aux emplois et aux qualifications,

travail, considéré du point de vue de son utilité sociale, influe directement le type de développement. Ainsi à partir des conditions de travail des salariés parisiens travaillant dans les tours-bureaux. Punion départementale C.F.D.T. a fortement contribué au recul de ce type de réalisations. De même, une pression collective pour maximiser le service au public, sortir l'usager de sa situation d'individu dominé par la grande machinerie administrative et technique, contes te de plein

machinerie administrative et technique, conteste de plein fouet la «société programmée». La classification eaquissée loi en quatre thèmes n'a que valeur indicative. Mais elle montre la portée d'une action centrée sur le travail. Et l'expérience nous permet d'affirmer que le travailleur n'est pas qu'un robot; que devant le travail, fi n'a pas qu'une attitude de fulte; qu'il sait qu'il est en définitive le melleur expert sur le contenu de son propre travail et que, en se rassemblant dans l'action syndicale, il peut commencer à changer sa il peut commencer à changer sa situation, le sens de son travail et esquisser l'avenir collectif.

Ceux qui continuent à fonder leur espoir sur l'action du mouvement ouvrier, ceux qui y investissent leur énergie, ne sont pas en retard d'une bataille. Ils savent cue le mouvement curvier re

que le mouvement ouvrier ne pourra surmonter ses handicaps historiques, sa crise des buts et des modes d'action, qu'au prix d'un formidale effort. Mats il savent aussi que les éléments d'une plus forte, plus vrais identité du mouvement ouvrier sont présents dans les littles excluses

+ 25 + 65 - 70 + 20 + 5 + 95 - 90 + 30 - 70 - 15 - 28 + 60

13 5 5/8

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

DM 2,3130 2,3170 + 30 + 75 + 80 + 130 + 324 + 410
Florin ... 2,1270 2,1320 + 5 + 40 + 15 + 65 + 100 + 180
F.B. (100) . 14,4740 14,4850 - 250 - 50 - 346 - 166 - 900 - 420
F.S. 2,5650 2,5100 + 90 + 140 + 210 + 260 + 700 + 380
L. (100) . 4,8815 4,8890 - 1230 - 980 - 2300 - 2000 - 4320 - 4150
E 9,8710 9,8336 - 490 - 360 - 990 - 820 - 2130 - 1320

TAUX DES EURO-MONNAIES

COURS DU JOUR | UN MOIS | DEUX MOIS | SIX MOIS

Les cudres C.G.T. veulent « développer une action revendicative tous azimuts >

En annonçant, près de deux mois à l'avance, une « journée nationale de lutte revendicative » de l'encadrement, prévue pour le jeudi 16 octobre, le bureau confèdérale de la C.G.T. et son Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens (U.G.I.C.T.) entendent que la préparation de cette manifestation, qui se traduira à Paris par un rassemblement sur le parvis de la tour Montparnasse, s'inscrive « dans l'activité quoti-dienne » des militants.

Se détendant d'adopter une échappatoire cu mécontentement et une voie de garage », et la C.F.D.T., « dont le comportement présent est d'admettre comme inéluctables les conséquences de la crise », l'U.G.I.C.T. estime que « des avancées sont possibles, à condition d'engager les luttes revendicatives d'un niveau suffisant pour les obtenir ».

« Il s'agit en fait de développer une action revendicative tous azimuts, prenant l'éventiail des repudications et des préoccupations des cadres au niveau de l'entre-

Se défendant d'adopter une « stratégie pour occuper le ter-rain», M. René Le Guen, sacré-taire général de l'U.G.I.C.T., a notamment déclaré au cours d'une notamment décisre au cours d'une conférence de presse : « Ce n'est ni la C.G.T. ni l'U.G.I.C.T. qi! ont décidé, à la veille des congés, de déposer le blan et d'opéror des licenciements chez Dufour et à la Franco-beige, de sacrifier la pêche française sur l'autel du Marché commun, d'annoncer un chômage technique de rivigleurs chômage technique de plusieurs fours pour plus de cent vinnt mille travailleurs de l'automobile; ce n'est ni la C.G.T. ni FU.G.I.C.T. cances, un nouveau e plan Davi-gnon » de la sidérurgie, qui ont intimé à Creusoi-Loire d'aban-donner un marché avec l'U.R.S.S., qui ont pris la décision autoritaire et unilatérale de supprimer un nombre important d'enseignants des deuxième et troisième cycles, qui ont licencié le secrétaire gé-néral du syndicat C.G.T. de Re-nault, qui ont fait progresser le chômage. »

Critiquant à la fois la C.G.C. dont « la préparation et la tenue d' « états généraux » [en novem-hre prochain] ne sont qu'une

échappaioire ou mécontentement et une voie de gurage », et la C.F.D.T., «dont le comportement présent est d'admettre comme insluctables les conséquences de la crise », l'U.G.L.C.T. estime que « des avancées sont possibles, à condition d'engager les luttes revendications d'un niveau suffisant pour les obtenir ».

sant pour les obtenir ».

« Il s'agit en fait de développer une action revendicative tous azimuts, prenant l'éventail des revendications et des préoccupations des cadres au niveau de l'entreprise », a conclu M. Le Guen, qui considère d'autre part que la mise en place d'un pacte national pour l'emploi des cadres accentuers, « en tendant à l'institutionnaliser », la politique qui consiste « pour le patronat à faire financer par le gouvernement une part des emplois qu'il devrait créer ».

M. Georges Séguy à l'usine
Dujour (machines-outils).

L'ujour peut et doit vivre », a
déclaré le secrétaire général de la
C.G.T. à l'occasion d'une journée C.G.T. à l'occasion d'une journée e portes ouvertes » organisée mercredi 20 août par son syndicat dans cette firme. « Si l'entreprise est en difficuté, a ajouté M. Séguy, c'est que le pouvoir a délibérément décidé de la liquider, (_) rejusant d'accorder les 20 millions de prêts nécessaires pour sauver l'emploi des sept cents salariés licenciés. » Auparavant, une délégation du partisocialiste, conduite par MM. Paul Quilès, député de Paris, et Claude Germon, délégué national au secteur entreprise, a vait visité l'usine.

AFFAIRES

◆ Les difficultés de la Franco-Beige. — M. Jacques Bedel-Giron de Buzareingues, conseiller de la direction genérale d'Alsthomdirection générale d'Alsthom-Atlantique, présidera la société nouvelle de location-gérance de la Franco-Belge, constituée par un consortium de constructeurs français de matériel ferroviaire comprenant Alsthom-Atlantique, A.N.F.-Industrie, une filiale du groupe C.R.M., Arbel-Industrie et De Dietrich. (1 e Monde du 15 août).

● La Confédération des syndi-cats libres (C.S.L.), considérant que « le MACIF n'est qu'une mu-tuelle et que son caractère mu-tuelliste n'est guère compatible avec ses interventions dans l'af-faire Manufrance», invitera ses adhérents à se retirer de cette mutuelle si de « telles manœuvres devaient se poursuiure ». devaient se poursuivre ».

● La société britannique Holden Europe vient de prendre le contrôle à 70 % de Galhacolor (40 misions de francs de chiffre d'affaires et un effectif d'une centaine de persoones), entreprise de Villeurbanne (Rhône) spécialisée dans la fabritation de peintures et de verois industriels tures et de vernis industriels (7000 tonnes par an), dont le capitat était jusqu'alors détenu par la famille Monier. Cette prise de participation a recu l'aval des pouvoirs publics. La société Hol-den Europe (70 millions de francs environ de chiffre d'affaires) est également spécialisée dans la fa-brication de peintures et vernis industriels destinés en particu-lier aux emballages métalliques.

● Le groupe américain Fire-stone, troisième fabricant mondial de pneumatiques, va fermer sa deuxième usine de production sa deuxième usine de production en Grande-Bretagne, qui emplois plus de six cents personnes, à Wreham, dan sie nord du Pays de Galles. Les difficultés du groupe l'avaient déjà conduit à fermer sa principale usine bri-tannique et à vendre as chaîne de magasins (le Monde du 12 août).

■ Restructuration chez A.T.T.

— American Telephone and Telegraphe, qui règne sur 80 % du
marché américain du téléphone,
vient de créer une filiale, «A.T.T.
International », qui se propose de
concurrencer les grands constructeurs, non seulement sur la fourniture des matériels, mais aussi
sur l' « assistance-conseil ». Ainsi
sur l' « assistance-conseil ». Ainsi sur l' « assistance-conseil ». Ainsi

sur l'« assistance-conseil ». Ainsi
A.T.T. manifeste publiquement
son intention de prendre une
part du marché mondial alors
que le groupe était cantonné
depuis cinquante ans sur le marché américain.

Dans la perspective d'une
concurrence plus ouverte aux
Etats-Unis et d'une nette séparation — comme le souhaite la
Federal Communication Commission. — entre ses activités indussederal Communication Commission. — entre ses activités industrielles et celles llées à l'exploitation, A.T.T. se réorganise aussi à l'intérieur des États-Unis. Le groupe va racheter — pour 1 milliard de dollars — les actions détenues par des petits actionnaires dans quatre de ses filiales.

AVIS FINANCIERS

La Caisse des dépôts et consignations, 56, rue de l'Alla, 75356 Paris,
en application des artoles 20 à 23
du décret n° 72,571 du 13 juillet 1572
dénonce dans un délai de trois jours
frants à compter de la présente
publication, la garantie financière
accordée le 24 juin 1977 en application de l'article 59 de la loi
n° 71,1136 du 31 décembre 1971, à
M. Jean-Pierre Coure, 21, rue Foursemets des fonds, effets ou valeurs
recus par calut-el su titre de son
activité professionnelle de consell
juridique.
Les éventuels créanciers au sens
de l'article 17 du décret précité ont
un déjai de trois mois à compter
de la publication du présent svis
pour produire entre les mains du
garant.

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

\$ can_ Yen (100).

حكة من الأعلى

20 AOUT

LES MARCHES FIL

1 4 4 4 1 T ...

MRSE DE PARIS .

DES SOCIÉTÉS

CESSATION DE GARANTIE

Beer to the state of the state of

. . . LE MONDE — Vendredi 22 août 1980 — Page 21

LES M	IARCHÉS FI	INANCIERS	VALEURS Cours	Dernier court		Cours Dernier précéd, cours		Cours Dernier récéd. cours	VALEURS Cours Oernier
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Red	24D	Pengant (20. aut.) Ratier-Fer G.S.P.	225 186 19 185 10	Publicis	353 76 353 88 734 735	
` 20 AOUT	Le marché reste dans l'ensemble bien disposé. Seule arception à la règle, Shell, qui initialement farme.	Redressement Très malmené deux séances de durant par d'abondantes prises de bénéries, le marché de New-York &	Santa-Fé	322 218 50	Ressorts Ind	148 4: 150 34 18 94 50	Brass do Marce	345 358 240 268 18	28/2 Emission mechant
Résistance	reprend tout la terrain perdu sprés la publication de ses régulata tri- mestriels en sensible baisse. Stabi- lité des fonds d'Etat. Nouvellé baisse	repris mercredi sa progression sous la direction des pétroles. En clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de 5.46 points à 945,20,	Gitternament or one - 1	145		73 40 13 50 145 148 1\$2 182	A.E.G	42 47 10	Actions France 158 67 153 3 Actions Sélec 158 4 27 185 4
des valeurs françaises Le comportement des valeurs françaises a, mercredi, agréable-	den mines d'or. Or (ouverture) (delinis) 568 50 centre 534 75	tandis que sur 1963 valeurs traitées l'on relevait 895 hausses pour 600 haisses, 407 titres restant inchan-	indo-flévéss	. 161 JD d29 30 383	Trailor Tirax A. Ch. Leirs	53 63 10	Am Petrolina . Arted	682 650 198 215 224 2(\$	Andricandi 239 17 228 18.5 187 195 88 187 195 89 292 195 89 197 292 194 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 197 194 194 197 194 194 197 194 194 197 194 194 194 197 194 194 194 194 194 194 194 194 194 194
ment surpris la communauté financière. En effet, l'indicaleur instantané a regamé un tiers	VALEURS SLOTURE COURS 20/8 21/2	gés. L'activité est, une fois encore, restée modérée et 42,58 millions d'actions ont changé de mains contre 41,93 millions la veille.		1 1		148 140 . 315 312 244 200	Bco Pop. Espagn. B. N. Mezique	55 50 58 50 80 50 31 26 33 48960 40908	A.L.T.O
du terrain cédé la veille, en affichant une hausse de 0,2 %. Cette amélioration des cours	Beecham	C'est la vive remontée de Mobil sur la quasi-confirmation d'une importante découverte de gaz au Canada qui a stimulé le comparti-	Allekrage	2u7	Eaux de Vichy Sofitei	102 102 1.29 1016 48 48 90	B. Ragi. Inter Barlow-Rand Boll Canada Blyvoor	37 18 34 25 57 98 67 80	C.LP
s'est faite, il va sans dire en cette période estivale, dans un marche très creux malgré le caractère technique de la séance. Aujour-	**Da Beers	ment des pétroles. D'autre part, et de l'avis des spé- cialistes, les opérateurs ns semblent pas vraiment croire à la reprise d'une tension sur les taux d'intrêt.	Cefradel 570 Economists Centr. 437	495 (58) 435	Anssadat-Rev	878 385 479 475 50 80 8; 8, 46 45	Sowring C. I British Petroloum Br. Lambart (GBL)	15 95 15 99 13 30 14 33 48 34	Credister
d'hui, avait lieu la réponse des primes ; primes gagnantes dans de nombreux cas, après une hausse moyenne des cours de	War Leant 3 1/2 % 31 5/8 31 5/8	blen que le relèvement du « prime rate » bancaire tende à se géné- raliser.	Enromarché 645 From P - Lenard	64J d505 412	Darbiny S.A Didot-Bettis Imp. G. Lang Papet Gascogus La Riste	353 355 6 50 6 51 100 59 23 23 46 40 48 44	Catant Habilegs. Canadian-Pacific Cackerill-Ougrés. Camineo	159 28 159 90 30 229 50 229 50	Dromot lutest 356 25 348 Energia 183 12 174
3 % en quaire semaines. La poursuite de la baisse des cours aux Einis-Unis où mardi	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	VALEURS COURS COURS 19/2 29/8	Seniet-Turpin. 218 Er Mont. Corbell 28 Er, Ment. Paris. 446	216 (21 205	Rockette-Compa A. Thiery-Sigrand Bon Marche	94 94 2 119 118 B	Commerciank Courtantés Dart. Industria	498	Epargue-later 354 20 225 Epargue-later 354 20 225 Epargue-Unie 457 44 436 Epargue-Unie 457 44 436 Enargue-Valear 250 81 233
soir l'indice Dow Jones a encore perdu 1 % et la tension persis- tante des taux d'intérêt outre- Atlantique — la Chase Bank a	CREDIT LYONNAIS. — Lancement	Aicos	Piper Heidsleck	850 1685 198	FNAG Nars. Nadagase. Manrel et Prom	780 789 290 290 50 49 50 43 153 152	De Beers (part.). Don Chemical Bresdner Bank	153 158 440	Epergne-Valeur. 250 81 233 Euro-Croisumes. 255 73 215
relevé son « prime rate » à 11,25 % — n'ont donc apparem- ment pas entamé la réserve des milieux financiers. Ces derniers	le 25 soût d'un empunt de 1 mil- liard de francs à 14,10 % jouissance 30 septembre. Cette emprunt aura une durée de huit ans et sara rem-	Dar Pent de Memours 45 1/4 45 7/8 Eastman Kadak 63 1/8 64 1/8 Excon 78 7/8 22 6/8	Taittinger 428	423 118	Sotory Palazis agavezate Salprix Europ Accessel Jed. P (CIPEL)	302 7 2 64 181 185 215 215	Est-Asiatique Femmas d'Anj Finoutremes Finsider	129 10 124	France-Energie 242 88 232 Prance-Energie 251 22 248 Rance-Invest 218 23 209
auraient profité de cette période de grand calme pour effectuer des achais pour le compte des	boursable en une fois à son échéance. Le taux actuarial ressort à 14,02 %.	Someral Electric	Binedictine 858 Bres. et Ginc. red Dist. Indochine	847 575 394 126	Lampes	165 28 158 & 275 274	FaseGe Géo Solgique Govaert Gizto	218 219 (58 22 38 22	FrDot. (sour.) 34. 27 325 Francis 166 72 178 Freetidot 159 85 162 Freetifranco 318 15 303
Sicav Monory. Parmi les titres en hausse de plus de 2 %, on relevait Leroy Somer + 4 %, C.E.M. et Olida	GOLDFIRLDS OF SOUTH AFRICA. — Le bénáfice sprès impôts de l'exercice clos le 30 juin dernier atteint 125,37 millions de rands	LB.M. 65 66 7/8 LT.I. 30 7/8 31 Kennecett 27 5/8 29 Mobil 91 70 7/8 72	Salert-Raphael 185 Seganal 515 Delon Brasseries 79 2	196 515 79 60	Mors Piles Wonder Radiologie	\$5 86 30 242 118 [20	Goodyear Grace and Go Gulf Oli Casseta Harteboost	179 175 20 115 113 205 345	Gestian Muniflère 774 99 261 Gestian Semiem 385 65 368 Gest. Séi France 276 23 263
+ 3,3 %, A.D.G., Fraissinet et la Métallurgique NAV. DUN. de 2 %. En revanche, Sogerap et U.F.B.	contre 86,88 millions. Dividende final: 270 cents contre 155 cents, faisant un total de 400 cents contre 225. Un premier dividende intéri-	Pfizer	Prançaise Satt Sucriria Banchea Equip Véhicales 54 8		S.F.I.M S.I.M.T R.A., Unidel	92) 918 (419 410 819 82 154 58 155	Hogeywell tae Hoogeyens I,C tedestries Johannesburg	. 358 128 125 255	L.M.S.L 245 23 234 Indo-Suaz Valeurs 344 528 Intercrosspance. 162 20 16-
ont cédé 3 %, Primagaz et Ins- titut Mérieux 2,5 %, Imétal, C.F.D.B. et Dollfus 2 %, L'emprunt 7 % 1973 a été	maire de 55 cents pour le nouvel exercice serait déclaré en novembre 1980. AKZO. — Bénéfice du premier	Us. Steel 22 1/4 22 6/8 Westinghouse 25 1/2 26 Xerox 50 1/4 60	Causp. Bernard 229 Carshatt 191 5	277	Escant-Messe	229 Sp. 228 S 47 Sp. 47 S	Kebet:	187 78 188 4	Laterobite 55/5 70/5265 Laterobiect fr 282 89 193 Cater Valeurs Just 304 64 293 Lavest. St-Honore 334 92 319
techerché à 8 450 F. Les cours de Por ont été trré- guliers, le lingot d'un kilo cédant 100 F à 84 900 F, tandis que le	semestre : 153 millions de florins contre 103 millions pour un chiffre d'affaires de 6 375 millions de florins	INDICES QUOTIDIENS (INSER, base 10s: 29 déc. 1979) 19 août 20 août	Cochery 68 Drag, Trae, Pub. 365		Guergnon (F. da) Profilés Tabes Es. Tincontat Vincont-Bourgnt.	17 17 11		33 IB 33 II	5 Laffitto-France 154 99 147 Laffitto-Oblig 138 45 132 Laffitto-Bend 141 82 135
napoleon progressatt de 5.10 P à 755,10 F. La parité de l'once a atteint	l'augmentation des résultats s été obtanue au cours du premier tri- mestre.	Valeurs françaises 188,5 188,5 Valeurs étrangères 112,9 112,5 Cis DES AGENTS DE CHANGE	Q. Trav. de l'Est. 25 5 Berlicq 9: 2 Lambert Frères. 129	ر تو و	Reares	356 352 369	Norseda	7 88 7 8	Multi-congruences 209 99 225
634.01 dollars contre 633-61 la veille. Enfin, les valeurs étrangères et	GROUPE THOMSON. — Chiffre d'affaires consolidé pour le premier semestre : 15.99 milliards de francs (+ 20.11 %).	(Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général 189,6 189,4 COURS DU DOLLAR A TOKYO	Lerny (Ets Q.) 67 G Origny-Deswroise. 160	E7 90	Amrep G EH-Antargaz Hydroc. St-Deets. (file-Sonnières-C.	356 365	Petrofica Canada Pfizer Inc. Phonix Assurance Pirefit	4 4	Multirendigment. 130 40 124 Mendial luvest. 228 71 216 Ratio-Julie 468 76 445 Matto-Valeurs 372 71 355
notamment les américaines, défavorablement influencées par le comportement de la Bourse de New-York, ont cédé du terrain.	Toux du marché monétaire Effets privés, du 21/3 11 1/4 %	20/8 21/8 21/8 21/8 1 dollar (mr yeas) 225 18 224 58	Porchet	187 158	Carbone-Lerraine. Delpizada S.A Finaless	228 227 9 77 90 76	1 Relunce	325 195 2 325 231 381 7 385 381 50 388 1	Onliseus 133 38 127 Paritus Gestion 264 252 Pierra Investiss 294 59 281
BOURSE DE PARIS			Salarapt et Brice 178 Saveisienne 96	39 188 87 56		305 388 74 77	Rebece	38 39 2 66 82 6 227 28 218 2 131 5 131	Rothschild-Exp. 418 84 393 Secur. Mubilière 362 73 346
VALEUDS % % do	Cours Demier Cours Cours	irs Dernier WAL STEEL Cours Dernier	SMAC Activald. 135 Spie Batignellas. 72 Daniep	71	Grande-Pareitse. Ripolin-Georget.	72 20 71	Stifforfelp Suéd. Aliamettes	8\$ 6¢ \$\$	Sélection Arad. (43 [7] 136 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15
3 %	234 50 234 50 Lucabali Immoh., 36	1	Safio-Aicor 204 9	285	Soufre Revales Synthetable	258 250 195 191 6 146 46 147 75 76	Thyss c 1 000 Yazi Reefs .	312 98 312	S.F.I. FR et ETR 242 53 221 Sicamous 362 35 35 35 36 36
5 % 20-60	Banque 342 343 Locafficancière 176 jerret 198 80 263 18 (Ly) Lyon Dép. Ct 146 let. Eur 32.) 388	3 50) 173 - UFINES 111 4J 112 175 50 176 1775 50 1776 1776 1775 50 1776 1776 1776 1776 1776 1776 1776 177	encuent	29	Agache-Willet		Wagons-Lits West Rand	182 122 Rv 129 28 F5 27	Silvatrance 262 (5) 250 Silvate 164 46 167 Silvate 163 94 158 Silvate 167 18 159 S.L. 382 60 374
Emp. N. Eq.5% 55 (195 30 5 372 Bone Mat Emp. H. Eq.5% 57 97 50 1 332 B.D.L. Emp. 7 % 1673 8438	Paris. 262 30 262 40 Paris-Réescompte 42: 26 10 25 (8 Séquencise Bang, 26: alb Bup. 118 119 58 Sicotal	428 ID Acier lavestiss	Ajr-Industrio LIS 3	18 38 28 58	Lainière-Roubaix.	46 40 239 239 E	GEGA 6 1/2 %	COTE	S.N.I. 827 96 599 Segépargue 288 07 27 Segevar 435 34 463 Seginca 156 66 14
Emp. 8,80 % 77. 99 50 2 176 Banque 9 Emp. 9,80 % 78. 86 20 1 074 C.S.I.S EDF 5 % 60 4 454 C. Credit EDF 14,8%40-82 3 083 Credite.	35 60 36 . Ste Ceat. Banq. 60 Univ. 360 365 Société Sénérale. 260 364 SOFICOMA. 24	80 69 50 Artois 225 222 249 Centon. Blanzy 440 440 246 (NY) Centrest 1.6	Bernard-Moteurs	. 89 ISB	Delmas-Vietjem. Kat. Navigatien Havale Worms	385 74 60 72 102 108	Intertechnique . Siconocip Alser	950 950 185 186 162	Societies 538 71 559 Societies 291 18 277 U.A.P. investiss 184 24 175
VALEURS Cours Dernier Créd. Sée Crédit Ly précéd. cours	n. Ind	10 151 10 Char Réus (p.) . 3862 3360 Ceminan 520 520 520 Gle lindustrielle . 330 340 270 . (Li) Dév R. Hard. 123 124	De Districh 570 Dec-Lawothe 652	135 576 400 552	S.C.A.C. Stemi Tr. C.I.T.R.A.M., Trans. et lonustr.	306 315 139 139	Basq Fin. Bur Cellutase Pin Coparex General Aliment,	48 45 786 785	- United States 458 09 437 Unigestica 312 36 298 United States 338 21 32 32 338 21 32 338 21 32 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 338 21 33
Cit. France 3 %. 200 60 200 Eurobail. Fluoreckir Fr. Cr. et France-Gr	e Sofal. 335 333 C.S.V	253 Electro-Financ 344 345 870 (M) Et. Particia Fin. Brotagne 82 50	Forges Strasboary 147 (Li) F.B.M. ch. fer	147 147	(Li) Baignel-Farj. Bianzy-Ovest La Bresse	239 50 24 122 122	iéna indestria Métall. Minière Océanis Pétrofigaz		Unijapon 381 27 344 UNI-M.T (Vernes) 1068 98 (020 Uni-Obt. (Vernes) 2064 69 (835 Uniprem (Vernes) 2162 64 2079
Epergué France 344 339 Immohani	8.i.P 208 18 207 56 Legyre 240 qua 326 225 Stirvin 150	1830 Fin. Senello-Mann. 85 85 90 30 246 Fin. et Mar. Part. 95 95 16 10 152 Franco (La) 660 665	Frankti 859 Huard-O.C.F 120 leagar 232 122 158 5	(21 222 (0) 156	Degrement Dequespos-Perino Ecco Forrallies C.F.F.	279 29 . 2638 2020	Promptio		Universe 1188 67 1160 232 27 221
Fisanc, Victoire. 357 60 357 60 Immelice France LA.R.B 182 182 Isserbail. — (ob). Sam (Stá) Centr 727 727 Laffito-8:	263 24) Fescina 186	180 Leben et Cir 265 258 .	Luckairo 272 Métal Déployé. , 311		tievas Lecate) Lyon-Alemand.	564 567	Yoyer S.A	d 1 80 d 1 9 241 30 241 1	Valorem 218 01 208 Warms lavasties 3.6 51 338 COurs précèdent.
Compts tens de la inféreté de délai qui s cempléte dans ens dernières éditions, d dans les cours. Elles sont corrigées dès le	ions est imparti pour publier in coté les erreirs pouvent partois figürer lendomain, dans la première édition,	MARCHÉ A			La Chi cotalle cette d	m des valeurs	avant été l'objet d	le transactions	de prétongés, après in cléture, entre 14 h 15 et 14 n 30 f i des daraiers cours de l'après-c
Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernie cours		MICINICAL STATESTOC:		sati	WALEHDE	récés. Premier lôture cours	Cours Cours	valet	URS Cloture cours cours cours
2355 4.5 % 1973 2480 2475 2490 3746 C.N.E. 3 % 3720 3708 3718 375 Air Liende 4 2 446 60 424 5 425 Air Liende 4 5 458 458	50 400 50 256 E. L. Lefebyrt 275 50 273	50 226 50 229 56 42 Nebel-Bazel 43 275 273 31 Nors-Est. 3 56 138 129 78 71 Newel Sal. 7	5 29 154 80 184 8. 163 1 3 50 43 95 44 44 1 4 40 84 34 33 4 2 78 88 70 88 70	10 100	- (obl.). Thomson-Br	96. 945 (33 (33 227 236 27. 259 80	133 133 2	83 Geneur 120 Gen. Eler 185 Gen. Mor 58 Goldfield	ters 234 230 6 23 60 226 S. 52 46 61 95 62 60 51
85 Als. Part. Ind 88 50 57 70 97 8 40 Als. Superu. 440 434 10 430 1 465 Alstrom-Ati. 70 98 78 80 70 8	98 98 920 Essilar 928 929 10 43U 10 285 Esse S.A.F 274 50 273 86 69 58 855 Emretrance 359 360 287 888 888 8889 8889 889	929 938 215 Bitch-Cuby 24 273 275 117 Opti-Parkes 2 369 369 146 Paris-France 15 950 954 110 Pethelbrons 18	1 90 121 121 128 8 10 158 50 157 89 155 4 8 20 108 108 108	315 167	U.L.S U.C.B Un. F. Bane.	382 338 172 174 188 2 183 10 188 60 18 5.	333 229 174 175 188 10 182 2 180 50 177 .	93 Harmony 5 Hitacht 176 Hacest & 35 Imp Che	5 65 5 80 5 60 4 Arti. 265 263 . 263 263 280 35 5 35 2. 35 20 35
154 Arjean, Prior 183 50 182 168 480 Ann. Entrept. 584 524 505 775 Av. Dess-Br 807 805 885	498 241 Fig. Parts 8P 256 8. 257 286 — ph. cans. 389 5. 303	258 3. 255 10 86 Pentarrupa. 7. 304 383 246 Penhoft 26	5 10 75 18 75 76 6 2 5. 253 253 250	888	- (sbl.). Vaice :	365 6 365 422 421	107 50 1.6 10 2 385 383 60 4 421 42 3	81 Inco Limi 180 1.8.M 120 1.1 1. 125 Marck 125 Minges of	277 28 273 89 278 276 129 18 128 80 128 80 128 321 50 317 317 317
182 Bail-Equip. 207 297 50 207 5 5 5 5 5 5 5 5 5	50 217 6 226 Free-Lille 1 132 18 131 382 59 244 Free-Lille 2 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231 96 231	131 131 129 Perrier 20 151 156 156 123 Pétrutes 9.P. 12 123 Petrutes 9.P. 12 123 123 123 Perrier 20 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123	4 fij 124 90 124 50 123 2 50 2 4 286 295 7 29 318 28: 318 2 318 2	845 390 836	V. Cliquet.P. 9 Vinipriz 4 Elf-Gabes 19	72 72 928 920 417 418 915 18.7 218 30 214 80	920 9C3 3 415 411 8 1807 1897 5	16 Makil Ca 1890 Mastic	rp 295 30 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50 3 50
194 Bazar HY 95 53 94 50 94 105 B.C.T.Midl.B. 111 111 50 111 52 52 Begin-Say. 2.12 1 233 3. 253 456 88c 533 529 529	50 112 59 — (certific.) 56 65 56 202 2. 131 Saleries Left. 138 9 139 139 191 Sie d'Estr. 192 20 183 50 193 Sie Fanderie 181 Eu 190	193 126 EJ 215 Pellet 36	n 381 361 353	145 218 54	Amer Expr Amer Tel	151 83 149 60 216 18 217 16 65 65 2 413 20 413 5	149 60, 151 58 1 217 18 217 2 64 291 56 2	74 Philip Mi 29 Philips 15 Pres Bra 40 Quilmés.	erris 185 186 188 18 37 \$3 37 18 37 15 37 md. 220 218 60 273 6 221 540 537 538 53
140 Borryguss. 666 658 666 1800 B.S.R.C.D. 990 1005 1005 190 - (obl.) 1814 1815 1815	96. 133 Gie Ind. Par. 144 143 1605 1605 1605 17. Mars. 482 28 488 1816 1816 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836	354 354 80 255 P.M. Labland. 28 90 489 90 472 3 27 Pricestal 2 96 252 28 358 80 328 Process Cité. 37	1 278 279 276 7 25 27 66 27 39 26 1 3 359 88 372 372	915	B. Ottomane BASF (Akl.). Bayer	541 53 318 54 318 268 263 181 178 80	630 52 311 38 312 253 262 10 3 181 90 176 50	Royal Du 44 Rio Tinte	ten. 362 50 361 26 364 361 Zig 44 90 44 98 45 60 41
185 — (phl.) 296 201 8.1 301 1228 Casino 1355 1357 1357 1357	1335 91 Imetal 88 88 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66		8 56 198 195 195 9 339 339 238 0 102 107 96 167	48	Chase Manh Cie Pétr Id De Béers	22 22 187 68 187 26 151 28 15. 48 18 39 25	187.20 186 E	71 St-Helen: 515 Schimmbe 41 Shell Fr 45 Slemens 42 Sony .	HYDU 566 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 554 5
18 Charg. Réun. 268 206 286 14 39 Chiers-Chart. 14 14 14 134 Chim. Rust. 143 141 50 141 140 141 142 142 142	13 80 118 Kall Ste-Th. 114 112	5: 59 56 58 65 13 618 — (ahl.): 51 5: 59 56 58 65 13 13 82 82 82 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	9 510 520 520 2 304 304 38 8 10 150 160 30 150	648 488 172 235 138	TEast Kodak I :	48 18 39 25 856 858 442 58 444 58 191 80 189 80 280 259 134 123 2	25 20 25 1 2	255 Uniferer (D) U Min. 1 200 Unift. To 225 West Ori	751 256 50 255 50 26 710 107 184 105 10 ctm 202 to 199 53 199 53 19
153 — [05].) 152 50 151 39 151 3 920 C.I.I. Akartal 939 937 935 460 Chin Meditar 29, 29, 20 39, 1	30 151 30 295 (obil.) 295 50 296	4/9 5 419 28s Renssel-Url. 25	3 455 450 464 1 545 545 554 1 121 67 121 80 124 2 253 253 254 5 50 443 443 435 7 425 429 427	225 115 280	Ericsses Exxen Corp. Ford Motor	294 299 90 117 116 272 20 274	295 9 298 50 3 115 58 116 2 278 18 271 9	229 Wast Der 518 West Hai 230 Xarux Co 3 48 Zambie C	rp 248 10 248 20 248 20 25 2079 4 6 4 16 4 14
568	498 2178 — (ohll.) 2398 2398 38 129 10 578 Losiest 588 588 58 153 195 Locafrance 218 219 355 350 Locafrance 400 4,50 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	587 594 345 Rue imp 89 218 216	6 893 893 875 9 49 19 28 19 28 15 1 1 160 160 160 168 4 988 986 988	· I—		FALEURS DOI 9 1 Offert :	TRANT LIEU A DES C: compon détachi	e: d: Consum	FERMES SEDLEMENT 14: * drait 48tach4
2 356 1 325 1 356	385 3189 — ohl. comv 3389 3338 385 121 388 Lyena Easts 372 371 424 99 66 March Swill 56 66	2336 2336 124 Saint-Gobata 12 19 371 18 159 St-Louis-R. 17 29 56 2 55 5 5 5 5 5 5 5	7 127 127 58 126 5 9 162 169 171 4 3 328 389 38 7 377 375 58 370	<u> </u>	OTE DES	GOURS C	ES COURS des BILL AUX GUIGH		CHE LIBRE DE L'O
169 Cred. Com. F 187 186 186 225 — (col.) 256 256 256 455 Cred. FORG. 45 455	80 185 1350 (Ly) Majorst 1515 1450 265 340 Manursis , 510 925 455 40 Mar. Wendel. 41 41	825 911 310 Saspignet 25 41 41 85 1.30 Schoelder 15	1 9 61 9 61 88 61 8 8 288 389 30 5 2 155 9 156 90 155 2 29 42 28 42 9 1 42 8 3 70 92 70 92 78 91	Etais	-Duit (\$ 1)		163 4 .50 4 580 226 23	4 260 Or 170 (prio, 20
246 Cr. ind. AL-4 277 277 277 149 149 149 125	277 555 Martell 559 53/ 139 9 650 (obt.) 578 57/ 125 740 Mart, V@deb. 782	571 672 188 Set	1 68 171 171 17 1 68 192 192 192	68 Salgi Pays- I Bane Rorvi	mie (100 F) Ras (180 R.J., mark (100 km).	14 473 14 212 960 212 74 930 74 85 518 85	475 13 \$6 14 888 296 217 926 71 580 77 718 82 83	4 500 Dr fin 7 Pléce H 8 500 Pièce ti 7 Pièce s	(en lisgot) . 85 98 84901 rançaise (20 ir.) 750 755 rangaise (10 tr.) 410 410 uisso (20 tr.) 623 624
75 Cress Nord	82 58 Mát. Nar. R. 35 38 61 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76 18 76	839 E39 275 8.1.L.C 28 565 561 279 Simpa 28 522 310 130 S.L.B.R.O 28 625 526 079 Side Resignol 78	5 58 265 60 266 60 268 286 286 286 288 1 121 50 121 50 119	Grani Uzdie Suiss	de-Bretagné (E. 1) e (1 600 fires) se (100 tr.) la (100 ers)	9 851 9 4 898 4 25 750 251 99 510 55	894 4 780 1 280 244 25 430 96 18	8 856 Piece i: 5 850 Senvera 6 Pièce d 1 508 Pièce d	rtine (20 tr.)
E EIG 160 1 623 23 519 519	500 600 — (abl.) : 616 616 911 715 Hayl Larry \$ 781 797 72 Menings 73 72	\$14 \$14 195 Sagarap 20 \$10 \$10 \$15 Sammer-All 35 \$10 72 50 71 \$1 \$245 Sagarap 25 \$245 Sagarap 25	9 58 292 18 2.5 282 4 398 398 396 1 298 294 60 289	Antri Espa Perte Cana	iche (188 sch.). gas (190 ses.) igal (190 esc.) de (\$ can. 1)	32 889 32 6 738 6 2 408 8 3 592 2	710 31 208 2 734 5 505 1 385 8 582 3 478	3 480 Mêcs d 5 988 Piècs d 3 765 Piècs d 3 765	e 5 dellars 830 a 50 peson 3559 b 10 fferins 806 606
560 9arty 518 518 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519	325 450 Minma	283 . 261 795 T.R.T	\$ 255 10 256 251 2 832 834 822	Iapor	(100 Yeas)		859 1 740	i see!	1 1

Le Monde

UN JOUR

IDÉES

2. KHOMEINISME : « l'ayatollab est îl un intégriste?», par Nikki R. Keddie; « Usage de faux », par Denise Mosson; - Le tyrun est mort, vive la tyrannie! », par Jérôme Grynpas.

ETRANGER

3-4. EUROPE

li y a douze ans, les chars du Varsavie entraient à

4. AMERICHES visite au Brésil da général 4. ASIE CORÉE DU SUD : le procès de

M. Kim Dae-jung : « Un homme libre », par Robert Guillain. 5. AFRIQUE TUNISIE: le uvances du gouvernement.

5. PROCKE-ORIENT Le blocage de la ségociation sur l'autonomia : Le Caire n'auruit plus configace dans le délégué

SOCIÉTÉ

6. Une femme garde du corps. 7. RELIGION

La réugion de la commu

7. EDUCATION 16. MEDECINE

16. SPORTS

17. PRESSE

17. ECHECS

POLITIQUE 7. M. Rocard plaide pour un P.S.

CULTURE 8. CINÉMA : « la Petite Sirène », de

Guillaume Apolli EXPOSITIONS.

— РНОТО. Alexandre Doujenko.

LE MONDE DES LIVRES

11. LE FEUILLETON de Jacqueline Piatier: «Je est un autre», de Philippe Lejeune.

- Robert André: un espion exem-

— Philip Roth, le base-ball et l'Amé-

12 et 13. DOSSIER : Critique et cherches en littérature.

14. LETTRES ÉTRANGÈRES. JOURS D'ÉTÉ

15-16. « Soïd et moi », roman-repor-tage de Poirot-Delpech ; météoro-

logie ; informations = services =

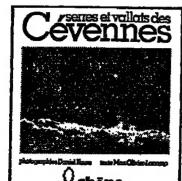
ÉCONOMIE 18. LE CONFLIT DES MARINS-PECHEURS.

19. TIERS-MONDE 28. SDCIAL

idéologies de crise (II), par Edmand Maire, 20. AFFAIRES

RADIO-TELEVISION (10) Carnet (10); Journal officier (15); Programmes spectacles (9); Mols croisés (16); Loterie male, Loto (16) : Bourse (21).

Le numéro du - Monde daté 21 août 1980 a été tiré à



BCDEFG

LA GRÈVE DES MARINS-PÉCHEURS

DANS LE MONDE Vives réactions après les déclarations de M. Barre sur la paralysie des ports français

La décision de M. Raymond Barre de recourir à la marine nationale pour lever le blocus des ports a provoqué de vives réactions du côté syndical. « La menace proférée par le premier ministre d'une intervention à caractère militaire dans les ports, loin de contribuer à la solution de la grève, ne peut susciter qu'une vive riposte, au-delà mêmedes travailleurs concernés », a déclaré M. Michel Warcholak, secrétaire confédéral de la C.G.T. La Fédération générale des secrétaire confédéral de la C.G.T.

La Fédération générale des transports et de l'équipement C.F.D.T. craint e les conséquences dramatiques qu'aurait l'intervention de la police ou de l'armée pour briser l'action justifiée des marins-pêcheurs ». La C.F.D.T demande à tous ses syndicats et se tenir prêts à riposter avec la plus grande vigueur à toute provocation et à apporter leur solidarité aux marins-pêcheurs en lutte ».

L'union internationale des syn-L'union internationale des syndicats de transports (U.I.S.T.), aifiliée à la Fédération syndicale mondiale (F.S.M.), proteste « contre l'utilisation accrue d'importations de poissons en France » et a envoyé un télégramme à l'organisation internationale des transports, son homologue de la confédération internationale des syndicats libres pour une lutte commune,

« Plus que jamais nous sommes solidaires des pêcheurs s, écrit M. Roland Leroy, membre du bureau politique du parti com-muniste français. Dans un télégramme adressé au président de la République, il élève « la plus vigoureuse protestation contre la décision scandaleuse et signifi-cative de faire lever le blocus par la marine nationale».

A l'issue de la réunion à Paris des élus concernés dans leurs villes par le conflit des marins-pêcheurs, le parti socialiste a demandé au gouvernement de pren-dre « toutes les mesures pour que les légitimes revendications des pêcheurs soient immédialement satisfaites ».

satisfaites ».

Dans un télégramme adressé à M. Raymond Barre, le P.S. s'est déclare « stupéjait et inquiet de la décision de faire appel à la marine nationale pour briser la grèce des pécheurs. Le gouvernement portera la lourde responsabilité de toutes les conséquences qui découleront de cette atteinte à la liberté ».

De son côté, le groupe socialiste demande à son tour la
convocation de l'Assemblée nationale en session extraordinaire
et s'indigne que M. Le Theule
refuse de recevoir une délégation
d'élus et a laisse s'enliser le
conflits.

Pour sa part. M. Jacques Bianc,
secrétaire général du Parti républicain, a dénoncé a l'opération
menée par le P.C.F. à travers son
instrument syndical la C.G.T., qui,
encore une fois, ne cherche qu'à
désorganiser l'économie française
en donnant par là un mauvais
coup à l'emploi ». Revenant sur la
proposition de M. Michel Rocard coup à l'emploi ». Revenant sur la proposition de M. Michel Rocard de réunir « un Grenelle de la pêche », le leader giscardien a dénoncé l'attitude de M. François Mitterrand « qui n'est pas non plus une attitude raisonnable quand son challenger au sein du parti l'avait réclamé vingt-quaire heures plus tôt ».

parti l'avoit réclamé vingt-quatre heures plus tôt n.
Per ailleurs, M. Alain Mayoud, président de la commission agricole de l'U.D.F., demande au premier ministre d'organiser une étable ronde » entre pécheurs et armateurs qui devrait « permettre de prendre des mesures ritales, telles que le renjorcement de la lutte contre toutes les pollutions marines, ainsi que l'adoption d'un plan de développement de l'acquaculture afin de donner à la péche les moyens d'affronter l'avoent dans des conditions plus favorables ».

avorables a.

Les écologistes ne sont pas absents du débat, « Il n'y a pas de politique de la mer a, a déclaré à Grenoble M. Brice Lalonde, candidat du mouvement écologiste pour les élections repéridents les pour les élections présidentielles de 1981. « Pourtant la France a de très grandes responsabilités dans le domaine maritime. C'est le troisième pays du monde en matière de possessions côtières. Non seulement nous avons eu Non seulement nous avons eu jusqu'à maintenant une politique qui consistait à prélever un peu trop sur les stocks de poissons, à détruire le littoral, à polluer la mer, mais, en outre, nous avons laisse tomber les pêcheurs et considéré qu'il s'agissait d'une activité sans importance. Pour nous, écologistes, les pêcheurs, les aquaculteurs et tous les gens qui vont « solgner » la mer, ont un ont a solgner » la mer, ont un rôle capital pour le renouveau de notre économie; une économie qui soit alliée avec la nature et qui ne se jasse pas contre elle. »

(Lire nos autres informations

POUR FAIRE FACE A L'EFFONDREMENT DES COURS

Les éleveurs de porcs demandent des aides financières immédiates

L'aéroport de Brest, paralysé depuis le 19 août par les éleveurs de porcs bretons, qui avaient répandu sur les pistes 120 tonnes de lisier, a été dégagé par les forces de police mercredi 20 août. Mais les manifestations paysannes se poursuivent dans l'ouest de la France, et le barrage mis en place samedi 16 août près de Pont-Aven, sur la voie expresse Quimper - Nantes, empêche toujours toute circulation.

« La colère, l'inquiétude sont grandes dans les départements. La situation des éleveurs de porcs devient intenable. Si dans les devient intendole. St. dans les jours qui viennent, aucune mesure n'est prise par les pouvoirs publics, nous sommes prêts à intensifier nos actions », a déclaré, mercredi 20 août, M. Tassaert, le président de la Fédération natio-nale porcine, en exposant à la presse les griefs des profession-nels.

nels.

Les cours du porc se sont effondrés depuis le mois de février de 15 % environ, tandis que les coûts de production continuaient de progresser (de 14 % pendant la même période). La situation est particulièrement critique pour les éleveurs, qui avaient récemment investi et supportent des charges d'intérêt supportent des charges d'intérêt importantes. La chute brutale des cours s'explique d'une part par l'accroissement des importantes. pression des montants compensa-toires en Grande-Bretagne, les producteurs danois et hollandais, producteurs admois et notandais, jusque-là avantages sur le marché britannique, ont cherché d'autres débouchés, notamment vers l'Ita-lle. Après la décision des autorités italiennes de réduire les impor-tations de porcs, pour des motifs sanitaires, cus excédents se sont retrouvés sur le marché français », ont expliqué les producteurs, qui regrettent le mauvals fonction-nement des mécanismes commu-nautaires et l'absence de politique

nautaires et l'absence de politique porcine a moyen terme. Pour assaimr le marché au niveau européen, les éleveurs de porca réclament le déclenchement de la clause de sauvegarde qui aurait pour effet de bloquer momentanément toute importa-tion — et une série de mesures

NOUVELLES BRÈVES

d'importation, augmentation de s restitutions à l'exportation, etc.) visant à mieux contrôler le s importations dans la C.E.E. En attendant, les éleveurs réciament, au niveau national, la mise en route immédiate de s caisses, crées en 1968, et alimen-tées per le FROGA (Bonds euro-

caisses, crees en 1900, et simen-tées par le FEOGA (Fonds euro-péen d'orientation et de garantie agricole), avancent aux éleveurs, en période de chute des cours, des sommes visant à combler l'écart entre ceux-ci et un cours minimum de référence. Lorsque les cours remontent, les agriculteurs remboursent ces avances Le gouvernement à accepté en juillet de mettre en place ce juillet de mettre en place ce mécanisme d'urgence, mais il a imposé deux conditions qui, se-lon les professionnels, empêchent le système de fonctionner: d'une part, il exige que les éleveurs remboursent, au préalable, une partie des sommes qui leur ont été avancées en 1978, d'autre part, il impose un taux d'intérêt. part, il impose un taux d'intérêt de 5 % sur les nouvelles avances. Les éleveurs et leurs groupements sont, dans la plupart des cas, dans l'incapacité de rembourser les sommes réclamées (32 mil-lions de francs environ au total). Les éleveurs réclament par ailleurs des mesures particulières en faveur des nouveaux éleveurs (la

prise en charge des intérêts dus dans la limite de 10 000 F) et des facilités pour l'achat de céréales directement aux producteurs.

Ces mesures d'urgence au niveau national devraient être examinées au cours de la réunion, la semaine prochaine, du Centre interprofessionnel national de l'économie porcine (qui regroupe les éleveurs, les industriels trans-formateurs et les pouvoirs pu-biles). D'ici là, les manifestations se poursuivront. Et si rien n'est fait, assurent les éleveurs, des actions plus dures pourraient être

● Liaison aérienne Paris-Brest rétablie. — Après avoir détourne pendant vingt-quatre beures sur Quimper les vois Paris-Brest, à cause des manifestations de pro-ducteurs de porcs qui bloqualent l'aéroport (nos dernières éditions du 21 août), la direction d'Air Inter indique que les liaisons sont rétablles normalement dès ce jeudi 21 août, à 18 heures, de Brest à Paris.

REPRISE DU DOLLAR

HAUSSE DE L'OR

Orienté à la baisse quelques heu-res plus tôt, le dollar s'est assez seusiblement redressé jeudi matin 21 août sur les grandes places fi-nancières internationales en l'aison avec le relèvement des taux d'intèrêt sur le marché des enrodevises.

A Paris, il est remonté à 4.1740 f contre 4,1637, la vellie en cloture, tandis que son cours pas-sait de 1.7982 DM à 1.8825 DM à

Francfort, de 6,6370 FS à 1,6650 FS à Franciori, de 6,6376 FS à 1,6636 FS à Zurich A Londres enfin, bien que toujours ferme, la livre sterling a également un peu fléchi vis-à-vis du dollar : 2,3675 dollars contre 2,36335

Les cambistes ne signalalent pas de très gros échanges, encore que l'activité ait un peu augmenté d'un

Les événements de Pologne ont

d'autre part, provoqué une forte reprise de l'or. A New-York, le métal

précienz a monté de 22 dellars au cours de la jourade de mercrodi pour s'établir en ciéture à 645,50 dellars l'once, Jendi matin, à Zurich, l'ouce de ministration de la ministration de

de métal avait progressé de l'once de métal avait progressé de 12 dol-lars pour atteindre 645 dollars, et, à Londres, dans un marché redevenu actveux et très actif, une nouvelle hausse de 10 dollars s'est ajoutée aux 12 dollars gagnés la veille en fin d'après-midi, ce qui a porté le prix de l'once à 644 dollars.

jour à l'autre.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE SE RÉUNira le 30 aout

En Chine

l'Assemblés nationale populaire chinoise s'ouvrira samedi 30 août, a chinoise s'ouvrira samedi 30 août, a annoncé le jeudi 21 août Pagence Chine nouvelle citée par l'A. F. P. C'est au cours de cette session qu'an important remaniement gouverne-mental sera aunoncé. Plusieurs ministres pourraient donner leur démission. Le premier ministre, M. Hua

Guofeng, et M. Deng Xinoping, vice-premier ministre, pourraient quitter le cabinet. Quelques a vétérans » doivent aussi prendre leur retraite et certains autres, dont un vicepremier ministre accusé de manisme M. Chen Youggul, pourraient perdre leur poste, M. Zhao Ziyang rempla-cerait M. Hua Guofeng.

En Iran

DEUX NOUVELLES ARRESTATIONS DE RELIGIEUX ANGLICANS

ont été arrêtés en Iran pour des motifs encore incomms, annonce mercredi 20 août, à Londres, le Conseil britannique des Eglises. Il s'agit du révérend Iraj Mottahedeh, prêtre à Ispahan, et de M. Dimitri Bellos, administrateur du diocèse d'Iran, prêcise-t-on de même source. Tous deux sont détenus à Ispahan.

même source. Tous deux sont détenus à Ispahan.

« Ces arrestations, a déclaré le Conseil britannique des Egises, soulèvent la plus projonde inquiétude quant à la sécurité des membres de toutes les confessions minoritaires en République islamique. » L'arrestation des deux ecclésiastiques intervient après le meurtre en Iran du fils de l'évêque anglican Tafti, la tentative d'assassinat de l'évêque et l'arrestation d'une missionnaire britannique, Mile Jean Waddell.

D'autre part, trois des soixante-huit Iraniens arrêtés le 4 août, au cours d'une manifestation devant l'ambassade des Etats-Unis, à Londres, ont comparu, mercredi, en justice et out été condamnés à des peines de prison.

L'un d'entre eux, qui a affirmé au tribunal s'appeler Ail Ali, a été condamné à deux mois de prison pour avoir blessé un officier de police et à un mois pour avoir attaqué un autre policier, les deux peines étant confondues.

Le deuxème accusé, M. Ahmad Cheragh, a été condamné à quatorse jours d'emprisonnement.

White they

fritte and a

.

.

1

12

35.

Se to the second

344

W. 2. 1

Cheragn, à été condamné à qua-torse jours d'emprisonnement. Enfin, M. Ali Hanei a été condamné à une amende de 100 livres (1000 F) pour « compor-tement menaçant » mais, ayant refusé de payer l'amende, s'est vu offrir la possibilité de purger sept jours de prison,

● L'Union soviétique a fermé son consulat d'Ispahan à la suite d'une requête du gouvernement iranien l'invitant à clore l'un de ses deux consulats de province, a annoncé mercredi Radio-Téhéran L'autre consulat sovié-Teneran. L'autre consulat sovie-tique en province, ceivi de Racht, sur la mer Caspienne, sera élevé au rang de consulat général. Celui d'Ispahan employait trois personnes, contre une seulement a Racht. — (Reuter.)

Au Maroc

DES « MESURES DE GRACE » SONT PRISES

(De noire correspondant.)

(De noire correspondant.)

Rabat. — Le journal le Matin du Sahara, dont le directeur polltique est le ministre du tourisme M. Moulay Ahmed Alaoui et qui est proche du gouvernement public ce jeudi 21 août, en première page « de source autorisée », la nouvelle que des « mesures de grûce royale » auraient été accordées en faveur d'un certain nombre de personnes, « objets de poursuites ». Ces personnes, précise le journal, vivent en dehors du royaume et auraient été « condamnées, poursuivies ou recherchées par la justice nationale ».

recheroliées par la justice nationale ».

La liste qui comporte vingtquatre noms dont le premier est
celui de M. Abderahman Yousfi
membre du bureau politique de
l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.). M. Yousfi qui
en avait été l'un des fondateurs,
vit en France depuis l'affaire Ben
Barka et est établi à Nice. Selon
des sources socialistes, M. Yousfi
n'aurait toutefois jamais été
condamné et il serait possesseur
d'un passeport marocain.

Ces mesures interviennent le
jour où l'on attendait une nouvelle série de libérations de détenus politiques. En effet, deux
premiers groupes avaient été
libérés les 23 et 24 juillet. La
plupart des détenus de ces deux
premiers groupes de libérés appartenaient à l'U.S.F.P. dans la proportion des trois quarts. On
attendait la libération d'un nonveau groupe de détenus qui
seraient choisis notamment neuro

EN FAVEUR D'EXILÉS

ettendait la liberation d'un nou-veau groupe de détenus qui serai et choisis notamment parmi les membres du groupe marriste-léniniste II al Al Aman (en avant), et qui, selon les familles, seraient au nombre de cent cinquante.

LA CHASSE A LA FRAUDE SUR LA VIGNETTE AUTOMOBILE

● Une cinquaniaine de mem-bres du P.C. pro-soviétique (P.C.I.) du Bengale-Occidental ont décidé une scission et affirment que leur mouvement pourrait s'èten-dre à d'autres Etats. Ils sont hos-tiles aux tentatives de rapproche-ment entre le P.C.I. et le P.C.M. (marxiste) indépendant de Mos-cou et de Pékin. — (Reuter.) S'ACCENTUE Beaucoup de Français se sont stait prendre » sans vignette dans un contrôle en 1979. dans un contrôle en 1979.

M. Papon donne le chiffre de cent soixante dix-sept mille trois cent quinze dans une réponse à un parlementaire publiée ou Journal officiel. Il précise que cent soixante-douze mille trois cent quarante-hult procès-verbaux ont été dressés (pour 19,6 millions d'automobilistes). Le nombre des automobilistes pénalisés en 1979 a augmenté de 7% par rapport à 1978.

La vignette a déjà vingt-

• M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité a déclaré, mercredi 20 août, que la fête du quotidien communiste, des 13 et 14 septembre prochain, sera une fête historique s. « Ce qui lui donnera une importance inédite, a-t-ll ajouté, est qu'elle sera le premier grand russemblement politique autour du parti, dans ce moment qu'il faut bien qualifier de pré-électoral. » menté de 7 % par rapport à 1978.

La vignette a déjà vingtquatre ans. Créée en septembre
1856 par le gouvernement Gry
Mollet pour alimenter le Fonds
national de solidarité pour la
vieillesse, elle fut d'abord largement fraudée. Les choses changèrent d'un coup quand, en
1971, les services du ministère
de l'économie et des finances
rendirent obligatoire l'apposition
de la vignette sur le pare-brise :
les recettes d'une année sur l'autre firent un bond. Elles n'ont fait
depuis qu'augmenter.

M. Roland Leroy estime que le P.C.F. obtient de « bons résultats » dans la diffusion de la vignette de la fête de l'Humanité. Ses mide la fête de l'Hummité, Ses mi-litants en ont vendu, pour le mo-ment. 285 726. En 1979, le jour de la clôture de la fête du quotidien communiste, un peu plus de 600 000 vignetites avaient été payées, selon M. Leroy, à la tré-sorerie du journal.

● M. Michel Barnier, député R.P.R. de Savoie a proposé, mardi 19 août, la création d'une force permanente d'intervention humanitaire placée sous l'auto-nité du premier ministre « Une telle force, précise-t-ll dans une question écrite adressée à M. Raymond Barre, pourrait accueillir des volontaires au titre d'un ser-vice civil de coopération ainsi que des jeunes médecins, insir-miers et techniciens qui deman-daient à effectuer, dans ce cadre,

leur service national o ● M. Otto Frank, le père d'Anne Frank, est mort le 20 août à l'âge de quatre-vingt-onze ans, à Bâle où il habitait depuis 1952. Seul survivant de la famille Frank, déportée en 1944 à Ausch-witz, Otto Frank était l'aoimateur de la Fondation Anne Frank contre la discrimination, le fas-cisme et l'oppression. cisme et l'oppression.

Le chormement ou allemand s'efforce « par tous les moyens » d'obtenir la libération d'une coopérant ouest-allemand emprisonné en Bolivie quelques jours après la prise du pouvoir par les militaires. Ce coopérant, s'ont l'identité n'a volontairement pas été révélée, aurait été arrêté en compagnie de deux collègues italiens. — (A.F.P.)

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT ÉQUESTRE DEPUIS LES JEUX DE MONTRÉAL

Le Festival international de concours complet d'équitation

Fontainebleau 21-24 août

Dressage: 21 et 22 goût Cross: 23 août - Départ: 9 h. Sauts d'obstacles : 24 août, 14 h.

Billets: Wagons - Lits Sports
14, boulevard des Capucines - 75002 PARIS. TéL: 266-93-21.

INSTITUT_DE GESTION SOCIALE

8 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à des jeunes cadres

RECRUTEMENT SEPTEMBRE 80 dossiers de candidatures et brochures détaillées LG.S. - PROGRAMME MANAGEMENT AVANCÉ

مكذا من الأصل

25, rue François-I^{ci} 75008 Paris



l'epreuve de l après la nomina

Laggi de Suttran

